

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)



SILAS WRIGHT DUNNING  
BEQUEST  
UNIVERSITY OF MICHIGAN  
GENERAL LIBRARY



Q

Z  
1010  
N59

Comptex

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

# MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

# HOMMES

ILLUSTRES.

TOME XXIX.

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

*Mémoires, par Pierre*

# MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

HOMMES

ILLUSTRES

DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES:

AVEC

UN CATALOGUE RAISONNE:

de leurs Ouvrages.

TOME XXIX.



A PARIS,

Chez BRIASSON, Libraire, rue S. Jacques,  
à la Science.

---

M. DCC. XXXIV.

*Avec Approbation & Privilège du Roy.*

Dunning  
Nisbett  
10-21-37  
34493

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

LIVRES NOUVEAUX.

- L'**Usage & les fins de la Prophetie dans les divers âges du Monde, avec plusieurs pieces ajoûtées par Sherlock, trad. de l'Anglois par le Moine, nouvelle Edition augmentée. *in-8°. Amsterd. 1733.*
- La quatrième Dissertation se vend séparément.
- Cornelius Nepos**, cum notis variorum & aug. Van Staveren; *in-8°. cum fig. Lugd. Bat. 1734.*
- Vitriarii**, (Phil. Rein.) Institutiones Juris naturæ & Gentium accedit Joan. Fr. Buddei historia Juris Naturalis, *in-8°. Leida 1734.*
- Schultens**, (Albert) Rudimenta linguæ Arabicæ à Th. Erpenio, Florilegium, Sententiarum Arabicarum, ut & Clavium Directorum, *in-4°. Lugd. Bat. 1733.*
- Sanctii**, (Fr.) Minerva seu de Causis Latinæ linguæ cum additamentis G. Scioppii, & notis I. Perizonii, *in-8°. Amstel. 1733.*
- Muffenbroeck**, (Petri van) Elementa Physicæ, cum fig. *in-8°. Lugd. Bat. 1734.*
- Lecteur Royal** ou Recueil de Pensées, maximes &c. *in-12. Amsterd. 1733.*
- Recueil des pieces** sur la Philosophie, les Mathématiques, l'Histoire &c. par Leibnitz, *in-12. Hambourg 1734.*
- Wolfii**, (Joan-Christ.) Bibliotheca Aprosiana, *in-8°. Hamburgi 1734.*
- Reflexions morales**, Satyriques, & Comiques sur les mœurs de notre siècle, *in-8°. 1733.*
- La Géographie Physique**, ou Essay sur l'Histoire naturelle de la Terre, traduit de l'Anglois de M. Woodward, par M. Noguez, avec la Réponse au Docteur Camerarius; plusieurs Lettres sur la même matiere; la Distribution méthodique des Fossiles, & autres Ecrits, traduits de l'Anglois, du même M. Woodward, par le R. P. Nicéron, Barnabite; *in-4°. fig. Paris 1735.*

**Le Voyage de Zulma dans le Pays des Fées**, écrit par deux Dames de condition. *in-12. Paris 1734.*  
**Reflexions critiques sur l'Elegie**, par M. Michaud, *in-8°. 1734.*

**Les Oeuvres de Théâtre**, de M. de Brueys, *in-12. 3 vol. 1735.*

**Le Droit de la Nature & des Gens**, traduit de M. de Puffendorf, par M. Barbeyrac, cinquième Edition augmentée, *in-4°. 2 vol. Amsterdam 1734.*

**Les Quinze Joyes du Mariage ; le Blason des fausses Amours ; le Loyer des folles Amours, & le Triomphe des Muses contre Amour, &c.** avec des Notes, *in-12. la Haye 1734.*

**Nouvelle Dissertation sur les Paroles de la Consécration de l'Eucharistie**, avec une Lettre de M. l'Abbé Duguet, *in-8°.*

**Imitation de Jesus-Christ**, par M. l'Abbé Lenglet du Fresnoy, *in-18. Anvers 1731.*

*On trouve dans la même Boutique les Mercurus Historiques & Politiques, & tous les Journaux d'Hollande, à mesure qu'ils paroissent.*

**R. P. D. Bernardi de Montfaucon**, Benedictini à Congregatione S. Mauri, Bibliotheca nova Bibliothecarum Manuscriptorum ubi quæ in innumeris penè Manuscriptorum Bibliothecis continentur ad quodvis Litteraturæ genus spectantia & notatu digna describuntur & indicantur. *in-fol. 2 vol. Sub Prælo.*

**Collectionis Conciliorum Generalium à Phil. Labbeo & Gabr. Cossartio editorum supplementa; opera & studio D. Francisci Salmon in Sacra Facultate Theologica Parisiensi Doctoris, Socii Sorbonici & Bibliothecæ Sorbonicæ Præfecti.** *in-fol. 4 vol. Sub Prælo.*

*Voyez les Catalogues du Libraire, où vous trouverez un grand nombre de livres de toute sorte de genre.*



## TABLE ALPHABETIQUE

*des Auteurs.*

<b>B</b> IANCHINI. (François)	P. 77
<b>B</b> BROSSE. (Joseph la)	26
<b>C</b> CANTER. (Guillaume)	334
<b>C</b> CARAMUEL LOBKOWITZ: (Jean)	259
<b>C</b> OMTE. (Nicolas le)	257
<b>C</b> RESPET. (Pierre)	252
<b>F</b> ABROT. (Charles Annibal)	355
<b>G</b> AZA. (Théodore)	279
<b>G</b> IRALDI. (Lilio Gregoriii)	62
<b>G</b> IRALDI CINTHIO. (Jean-Bap- tiste)	70
<b>G</b> IVRE. (Pierre le)	58
<b>G</b> GOLDAST. (Melchior Haimins- feld )	387
<b>G</b> OULART. (Simon)	363
<b>G</b> RAVINA. (Jean Vincent)	233
<b>G</b> UARINO. (Guarini)	120
<b>I</b> TTIGIUS. (Thomas)	241
<b>L</b> 'ERMITE. (Daniel)	31
<b>L</b> EUSDEN. (Jean)	346
<b>M</b> AIUS. (Jean Henri)	143
<b>M</b> OLIERE. (Jean-Baptiste Pocque- lin de)	169

## TABLE ALPHABETIQUE.

NICOLE. (Pierre)	286
PELLICAN. (Conrad)	375
ROY. (Louis le)	221
SECKENDORF. (Gui Louis)	48
SPANHEIM. (Frederic)	1
SPANHEIM le Fils. (Frederic)	11
STURMIUS. (Jean)	205
SYLVIUS. (Jacques)	89
TOMASINI. (Jacques Philippe)	161
TRISSINO. (Jean George)	105
TURRIEN. (François)	129
VALLE'E. (Geoffroy)	39
VIDA. (Marc Jérôme)	402

*Fin de la Table Alphabetique.*

**MEMOIRES**

# MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)  
DES

# HOMMES

ILLUSTRES

DANS LA REPUBLIQUE  
*des Lettres ;*

Avec un Catalogue raisonné  
de leurs Ouvrages.

---

FREDERIC SPANHEIM.



*FREDERIC Spanheim* F. SPAN-  
naquit à *Amberg* dans le haut Palatinat le 1. Jan- HEIM.  
vier 1600. de *Wigand*  
*Spanheim*, Docteur en  
Théologie, & Conseiller Ecclesia-  
stique de l'Electeur Palatin, & de  
*Renée Toffan*, fille de *Daniel Toffan*,  
Tome XXIX. A

F. SPAN-HEIM. Professeur en Théologie à *Heidelberg*.

Après avoir étudié dans le Collège d'Amberg jusqu'en 1613. il fut obligé de l'abandonner à cause de la peste, qui attaqua cette ville. Retiré alors dans la maison paternelle, il continua ses études sous les yeux de son pere, qui le trouvant l'année suivante en état d'entrer dans une Academie, l'envoya à celle d'*Heidelberg*, qui étoit très-florissante.

Il y fit tant de progrès dans les langues & dans la Philosophie, qu'on jugea bientôt qu'il deviendroit un grand homme. Il fut reçu Maître-ès-Arts au mois de Janvier 1619. & passa aussitôt après à l'étude de la Théologie. Mais son pere le rappella la même année, & l'envoya à *Geneve*, où il apprit en peu de mois la langue Françoise. Il s'y appliqua avec beaucoup d'ardeur à la Théologie sous *Jean Diodati*, *Jean Tronchin*, & *Benoît Turretin*.

Les malheurs du Palatinat le déterminèrent à épargner à son pere les frais de sa pension; il alla pour

cela dans le Dauphiné en 1621. & F. SPANHELM.  
 demeura pendant trois ans en qualité de Précepteur chez Jean de Bonne, Baron de Vitrolle, Gouverneur d'Ambrou.

Ce temps écoulé, il retourna à Geneve, & vint ensuite à Paris, où il trouva un de ses parens, nommé Samuel Durant, qui étoit Ministre de Charenton, & qui lui conseilla de ne point accepter une chaire de Philosophie à Lausanne, qu'on lui offrit alors.

Au mois d'Avril 1625. il fit un voyage en Angleterre, & y apprit la langue Angloise. La peste l'ayant chassé d'Oxford au bout de quatre mois, il revint à Paris, & il eut le chagrin d'y voir mourir Samuel Durant, qui lui laissa sa Bibliothèque.

Tout le temps qu'il passa à Paris, depuis son retour, fut employé à apprendre les langues Chaldaïque & Syriaque.

Ses amis l'ayant engagé à aller disputer à Geneve une chaire de Philosophie qui étoit vacante, il s'y rendit au mois de May 1627. & l'obtint.

F: SPAN-  
HEIM.

Il se maria au mois de Novembre de l'année suivante 1627. & épousa *Charlotte du Port*, fille de *Pierre du Port*, Conseiller du Roi, & Commissaire-des vivres dans les Armées de Sa Majesté, dont il laissa sept enfans, entre lesquels les deux aînés ont été illustres dans la République des Lettres; *Ezechiel*, & *Frederic*. J'ai parlé du premier dans le second volume de ces Mémoires p. 222. Je parlerai plus bas du second.

Quelque temps après il se fit recevoir Ministre, & prêcha depuis tous les dimanches en François dans le temple de *S. Gervais* jusqu'à l'an 1631. que *Benoît Turretin* étant mort, il fut choisi pour remplir la chaire de Théologie qu'il laissoit vacante.

Il s'acquitta des fonctions de cet emploi avec une réputation, qui le fit rechercher par plusieurs Académies. Celles de *Lausanne*, de *Groningue* & d'*Heidelberg* se donnerent bien du mouvement pour l'avoir, mais il résista à toutes leurs instances. Celle de *Leyde* fut plus heureuse, & il en accepta la vocation. On fit à *Geneve* tous les efforts imagina-

ble pour le retenir, & lorsqu'on vit que la chose étoit impossible, on ne le congedia qu'avec des marques singulieres d'estime & d'affection. F. SPANHEIM.

Avant que de se rendre à *Leyde*, il alla se faire recevoir Docteur en Théologie à *Basle*, pour se conformer aux usages du Pays où il alloit, & où ce degré est nécessaire; au lieu qu'à *Geneve*, & dans les Academies que les P. Reformez avoient en France, les Professeurs en Théologie ne le prenoient point, parce qu'il leur étoit inutile.

Il partit de *Geneve* en 1642. après y avoir professé la Théologie onze ans de suite, & y avoir été Récuteur depuis 1633. jusqu'en 1637. temps auquel on celebra l'année seculaire de la P. Reforme; ce qui lui donna occasion de faire un discours sur cette matiere.

Il arriva à *Leyde* le 3. Octobre 1642. Il y soutint & y augmenta même la réputation, qu'il avoit eue jusques-là; mais ses grands travaux abregerent sa vie. Les leçons & les disputes Academiques, les prédications, les livres qu'il composoit,

**F. SPAN-HEIM.** beaucoup de soins domestiques ; beaucoup de visites, ne l'empêchèrent pas d'entretenir un grand commerce de Lettres.

Il mourut le 30. Avril 1649. âgé de 49. ans [www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

C'étoit un homme laborieux, propre aux affaires ; ardent, facile à s'irriter, & dont la maxime étoit qu'il falloit se battre contre ses freres même dans les moindres choses qui intéressoient la Religion.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Soldat Suedois, ou l'histoire de ce qui s'est passé en Allemagne depuis l'entrée du Roi de Suede en 1630. jusqu'à sa mort. Geneve 1633. in-8°.* Spanheim composa cet Ouvrage, auquel il n'a pas mis son nom, à la priere de l'envoyé de *Gustave*, Roi de Suede, à Geneve.

2. *Le Mercure Suisse, contenant les mouvemens de ces derniers temps, jusqu'en 1634. in-8°. 1634.* Il n'a pas mis non plus son nom à cet Ouvrage.

3. *Commentaire historique de la vie & de la mort de Christophe Vicomte de Dhona; Par F. S. (Frederic Spanheim)*

Geneve 1639. in-4°.

F. SPAN-

4. Mémoires sur la vie & la mort HEIM.  
de Louise Juliane Electrice Palatine,  
avec plusieurs evenemens notables de  
l'histoire des guerres dernieres d'Alle-  
magne. Leyde 1645. in-4°. Ce livre est  
encore Anonyme.

5. Geneva restituta, sive admiranda  
Reformationis Genevensis historia ora-  
tione seculari explicata à F. S. (Fred.  
Spanheim) Geneva 1635. in-4°. It.  
Dans le 2°. vol. des Oeuvres de son  
fils Frederic. C'est le discours qu'il  
prononça, lorsqu'on celebra à Ge-  
neve l'année seculaire de la P. Re-  
forme.

6. Dubia Evangelica discussa &  
vindicata. Geneva 1634. in-4°. Pars  
secunda & tertia. Ibid. 1639. in-4°. It.  
Toutes les trois parties Geneva  
1639. 1638. 1700. in-4°. deux tom.  
Cet Ouvrage, où Spanheim résout  
plusieurs questions touchant les con-  
tradictions apparentes des Evange-  
listes, & explique plusieurs difficul-  
tez du Texte de l'Évangile, est fort  
bon. Abraham Calovius a cependant  
accusé l'Auteur, d'avoir mieux réussi  
à trouver des difficultez, qu'à les  
resoudre.

F. SPAN-  
HEIM.

7. *Exercitationes de Gratia Universalis. Accessere 50. Erotomata Auctori proposita, & ab eodem decisa, cum Mantissa 100. Anterotematum. Lugd. Bat. 1646. in-8°. Spanheim avoit pris le parti des Protestans qui soutiennent la grace universelle, & il composa cet Ouvrage contre le système de Moÿse Amyraut. Celui-ci lui répondit dans un livre, qu'il intitula : *Specimen animadversionum in Exercitationes Spanhemii de Gratia Universalis. Salmurii 1648. in-4°. & Spanheim se defendit par le suivant.**

8. *Vindicia Exercitationum suarum de Gratia Universalis adversus Moysen Amiraldum, cum Prefatione Andrea Riveti. Accedit Appendix Ezechielis Spanhemii ad Criticem Salmuriensem & Grammaticas tricas. Amstelod. 1649. in-4°. La mort ne permit pas à Spanheim d'achever cet Ouvrage, qui se ressent du sort des Ecrits posthumes.*

9. *Epistola ad Matthiam Cottierium super conciliatione Controversie de Gratia universalis. Lugd. Bat. 1648. in-8°.*

10. *Epistola ad Davidem Buchanannum super controversiis quibusdam, que*

in Ecclesijs Anglicanis agitantur.  
Lugd. Bat. 1645. in-8°. It. Dans le  
2°. volume des Oeuvres de Frederic  
Spanheim, son fils.

F. SPANHEIM.

11. *Le throne de Grace, de Jugement, & de Gloire.* Leyde 1644. in-12.  
It. Geneve 1649. in-8°. Ce sont trois  
Sermons qui sont d'une longueur  
excessive, & d'un François un peu  
antique, mais qui contiennent de  
bonnes choses.

12. *Diatriba historica de origine, progressu, & scdis Anabaptistarum.*  
Franckera 1645. in-12. A la suite de  
*Joannis Cloppenburgii Gangrana Theologia Anabaptistica.* It. trad. en Anglois. Londres 1646. in-4°.

13. *Laudatio funebris Frederici Henrici Arausionensium Principis, Nassovia Comititis, dicta Leide 4. Idus Maii 1647.* Dans le Recueil de Guill. Bates, intitulé : *Vita Selectorum aliquot virorum.* Londini 1681. in-4°. It. en François. *Oraison funebre de Frederic Henri Prince d'Orange, trad. du Latin de Fred. Spanheim.* Leyde. Elzevir 1647. in-4°.

14. *Oratio funebris in excessum Joannis Polyandri à Kerckhoven, dicta in*

F. SPAN- Auditorio Lugd. Bat. 17. Februarii  
HEIM. 1646. *Accedunt Allocutio Rectoris*

*Leydenfis ad Principem Guilelmum, & Epicedia. Lugd. Bat. 1646. in-fol.*  
L'Allocutio est une piece de vers de la façon de *Spanheim.com.cn*

15. *Panstratia Catholica Epitome ; sive Chamserus contractus. Geneva 1643. in-fol.* C'est un abtege du gros Ouvrage commencé par *Daniel Chamier*, & continué par *Jean Henri Alstedius*, sous le titre de *Panstratia Catholica, sive controversiarum de Religione adversus Pontificios corpus. in-fol. cinq vol.*

16. On a encore de lui une Lettre de consolation sur la mort d'un fils unique, qui a été traduite du François en Flamand & en Allemand ; & une autre Lettre qu'il écrivit au Prince *Edonard*, lorsqu'il eut changé de Religion ; mais je n'en sçai point les dates.

V. Son Oraison funebre par *Abraham Heidanus. Pauli Freheri Theatrum virorum Doctorum. p. 543.* C'est un extrait de la piece précédente. *Bayle, Dictionnaire.*

FREDERIC SPANHEIM;  
LE FILS.

**F**REDERIC *Spanheim* le fils, na- F. SPAN-  
quit à *Geneve* le 1. Mai 1632. de HEIM.  
*Frederic Spanheim*, qui y professoit  
alors la Théologie, & de *Charlotte*  
*du Port*.

Il passa ses premières années à *Geneve*; mais son pere ayant été appelé à *Leyde* en 1642. il y fut mené à l'âge de dix ans.

Il s'appliqua de bonne heure à l'étude, en fit sa passion favorite, & y réussit parfaitement bien.

Il fit sa Philosophie sous le célèbre *Hereboord*, & fut reçu Docteur en cette Faculté le 12. Juillet 1651.

Il avoit perdu son pere deux ans auparavant, & comme il avoit été destiné au Ministère, il s'attacha avec beaucoup d'application à la Théologie & aux Langues.

Il apprit la langue Hebraïque d'*Alard Uchsmann*, & de *Jean Cocceius*, & l'Arabe de *Golinus Boxhornius* fut aussi son maître pour les

Belles-Lettres. Pour ce qui est de la Théologie, il en prit des leçons de *Jacques Triglandius*, d'*Abraham Heidanus*, & de *Jean Cocceius*.

Il fut reçu Proposant en 1652. après un examen, qui lui fit beaucoup d'honneur; il commença aussitôt après à prêcher en differens endroits de la Zelande, & il fit à *Utrecht* pendant un an les fonctions de Ministre, avec une réputation, qui causa quelque jalousie à *Alexandre Morus*, dont le nom étoit alors célèbre dans les Provinces-Unies.

Il fut bientôt après appelé par *Charles-Louis*, Electeur Palatin, qui avoit résolu de rétablir son Université d'*Heidelberg*, & qui lui donna une Chaire de Professeur en Théologie, quoiqu'il n'eût alors que 23 ans.

Avant que d'en aller prendre possession, il se fit recevoir Docteur en Théologie à *Leyde*, au mois d'Avril 1655. & soutint en cette occasion des Theses sur les cinq articles qui séparent les Gomaristes & les Arminiens.

Il se fit beaucoup d'honneur à

Heidelberg , & l'Electeur Palatin lui témoigna toujours beaucoup d'estime & de confiance ; mais ces marques de bienveillance ne l'empêchèrent pas de s'opposer hardiment au dessein qu'avoit ce Prince de se separer de la Princesse son Epouse , pour en épouser une autre ; il le combattit même fortement , sans craindre la colere de l'Electeur , à qui une semblable résistance ne pouvoit être que très-désagréable. Fermeté , qui mérite d'autant plus de louanges , qu'il y avoit alors peu de Docteurs à la Cour Palatine , qui en témoignassent une pareille , & qu'il y en avoit plusieurs qui favorisoient les desseins du Prince.

Son mérite lui attira , pendant son séjour dans le Palatinat , plusieurs vocations , qu'il ne jugea pas à propos d'accepter. L'Eglise P. Reformée de Lyon le voulut avoir pour son Pasteur en 1659. L'Université d'*Hardervic* lui offrit une Chaire en Théologie. L'Academie de *Lausanne* en fit de même plus d'une fois. On voulut aussi l'avoir à *Francfort sur l'Oder* , & on lui promit de joindre à la char-

F. SPAN-  
HEIM.

F. SPAN-  
HEIM.

14 *Mém. pour servir à l'Hist.*

ge de Professeur, celle de Pasteur de la Cour de l'Electeur Palatin à Berlin. L'Université de *Francker* voulut pareillement l'attirer, & on lui offrit en même temps la conduite des études d'*Henri Casimir*, Prince de *Nassau*, qui a été depuis Gouverneur de Frise. Mais il refusa tous ces emplois, & ne se laissa persuader que par l'Université de *Leyde*, où il fut reçu Professeur en Théologie & en Histoire Sacrée, avec un applaudissement general, au mois d'Octobre 1670.

C'est principalement dans cette place, que sa réputation a été portée à son comble.

Plusieurs années avant sa mort, on le dechargea du soin de faire des leçons publiques, pour lui donner le moyen de travailler avec plus de loisir aux divers Ouvrages qu'il a publiés.

Il fut quatre fois Recteur de l'Université de *Leyde*, & eut outre cela la charge de son Bibliothecaire.

Il fut attaqué en 1695. d'une espèce de Paralytic de la moitié du corps, de laquelle il parut ensuite passable.

ment remis. Mais il ne jouït point F. SPAN-  
depuis ce temp-là d'une santé par-HEIM.  
faite; & comme ses infirmités ne pu-  
rent le détourner de ses études & de  
ses travaux, & qu'il ne se donna  
point un repos, dont l'état où il se  
trouvoit avoit besoin, après avoir  
langui assez long-temps, il mou-  
rut le 18, Mai 1701. âgé de 69,  
ans.

Il a été marié trois fois, & a eu  
plusieurs enfans; mais un seul lui  
survêcu. Celui-ci, nommé *Frederic*,  
comme son pere, s'est tourné du cô-  
té de la Jurisprudence, & est entré  
dans les charges de la Cour de la  
*Haye*.

Catalogue de ses Ouvrages.

*Frederici Spanhemii Opera. Lugdu-  
ni Bat. in-fol.* trois vol. Le 1<sup>r</sup>. en  
1701. & les deux autres en 1703. Il  
avoit commencé à donner le recueil  
de ses œuvres au Public; mais étant  
mort après avoir publié le premier  
volume, *Jean Marckius*, qui avoit  
été son disciple & qui depuis fut son  
Collegue, prit soin de donner les  
deux suivans. Voici les pieces qu'ils  
contiennent.

F. SPAN- Le premier volume.  
HEIM.

1. *Sermo Academicus pro commendando studio sacrae Antiquitatis, recitatus in auditorio Leydensi, cum pralectiones historicas auspiciaretur anno 1672.*

2. *Geographia Sacra & Ecclesiastica.* Cet Ouvrage avoit été imprimé sous le titre d'*Introductio ad Geographiam Sacram. Lugd. Bat. 1679. in-8°.* Mais il est ici bien augmenté, & on y a joint des Cartes. Il a été traduit en Allemand par *Jerôme Dicaeus*, & imprimé en cette langue à *Lipsic* en 1704. *in-8°.*

3. *Chronologia Sacra.* Cette Chronologie est courte, mais exacte. Elle avoit été imprimée en 1683. avec l'Ouvrage suivant.

4. *Historia Ecclesiastica veteris & Novi Testamenti.* Cet Ouvrage parut d'abord sous le titre d'*Introductio ad Historiam & Antiquitates Sacras. Lugd. Bat. 1674. in-12.* Cette édition fut faite à son insçu, par les soins d'un de ses disciples. Il en donna depuis lui-même une édition plus exacte, qu'il intitula : *Introductio ad Chronologiam & Historiam Sacram ac*  
pra-

*præcipue Christianam, ad tempora proxima Reformationi, cum necessariis castigationibus Casaris Baronii.* Lugd. Bat. 1683. in-4°. Comme l'Histoire Ecclesiastique ne va dans ce volume, que jusqu'à la fin du 16<sup>e</sup> siècle, l'Auteur y en ajouta en 1687. un second, imprimé aussi à Leyde in-4°. qui comprend les quatre siècles suivans. Il la poussa depuis jusqu'au commencement de la P. Reformation, suivant son projet, dans une édition, qui a pour titre: *Summa Historia Ecclesiastica à Christo nato ad sæculum xvi. inchoatum. Præmittitur doctrina temporum, cum oratione de Christianismo degenerare.* Lugd. Bat. 1689. in-12. pp. 1064. Il s'est fait quelques autres éditions de cette histoire, qui ont été effacées par celle dont il s'agit ici, à cause des changemens & additions que l'Auteur y a faits.

Le second volume.

5. *Historia Jobi, sive de obscuris Historia ejus Commentarius, cum Appendice de voto Jephthæ.* Geneva 1670. in-4°. It. Lugd. Bat. 1672. in-8°.

6. *Tractatus de Autore Epistola ad*  
Tome XXIX. B

F. SPAN-  
HEIM.

*Hebræos; cui accedit Exercitatio Aca-*  
*demica de Historia Evangelica Scrip-*  
*toribus, & sigillatim de Marco Evan-*  
*gelista. Heidelbergæ 1659. in-8°. It.*  
Dans le 10<sup>e</sup>. volume des *Critici Sacri*  
d'Angleterre p. 733. [www.1789.com.cn](http://www.1789.com.cn)

7. *De Apostolis duodecim, & Apo-*  
*stolatu strictè dicto Dissertatio.*

8. *De conversionis Paulinae epocha;*  
*deque Pauli historia & nomine disser-*  
*tatio.*

9. *De fidei professione Petri Apostoli*  
*in urbem Romam, deque non una tra-*  
*ditionis origine dissertatio.*

10. *Disquisitio tripartita de traditis*  
*antiquissimis conversionibus Lucii Bri-*  
*tonum Regis, Juliae Mammæe Augu-*  
*stæ, & Philippi Imperatoris, patris &*  
*fili.*

11. *De sensu Canonis VI. Concilii*  
*Nicani 1. deque juribus veterum Me-*  
*tropoleon, & Romani Patriarchatus*  
*Dissertatio.*

12. *De Ecclesia Græca & Orientalis*  
*à Romana & Papali in hunc diem per-*  
*petua dissentione, adversus Allatum;*  
*Arcadium, Echellensem &c. disserta-*  
*tio.*

13. *De fidei collatione Imperii in*

*Carolus Magnus per Leonem III. Romanum Pontificem, contra Baronium & nuperos Hyperaspistas.* F. SPANHEIM.

14. *De Papa femina inter Leonem IV. & Benedictum III. disquisitio Historica.* Lugd. Bat. 1691. in-8°. Jacques Lenfant a donné une traduction Françoisise de cet Ouvrage. *Histoire de la Papesse Jeanne fidèlement tirée de la Dissertation Latine de M. Spanheim.* Cologne (Amsterdam) 1694. in-12. It. 2<sup>e</sup>. édition augmentée. La Haye 1720. in-12. deux tomes.

15. *Historia Imaginum restituta prae-tipue adversus Ludovicum Maimburgium, & Natalem Alexandrum.* Lugd. Bat. 1686. in-12.

16. *De ritu impositionis manuum in Ecclesia, ac degenerere ejus usu, diatriba.*

17. *De ritibus quibusdam, praecipue Sacramentalibus, in Ecclesia vetere, ac precatoriis diatriba, ducens ad prudentiam Christianam circa eorum in Protestantium Ecclesiis dissonantiam.*

18. *De novissimis circa res Sacras in Belgio dissidiis.* Lugd. Bat. 1677. in-8°.

19. *Epistola ad amicum de Prae-*

20 *Mém. pour servir à l'Hist.*  
F. SPAN- tionis Frisia accusationibus, cum ani-  
HEIM. madversionibus necessariis ad Censuras,  
Fictiones & Contumelias famosa scrip-  
tionis Johannis vander Wayen. Ul-  
trajecti 1684. in-8°.

20. *Animadversiones de Ecclesiarum  
politia varia & libera, deque Angli-  
cano Episcopatu, adversus fictiones  
superi criminatores.* Lugd. Bat. 1684.  
in-8°. Cet Ouvrage est encore con-  
tre Jean vander Wayen.

21. *Judicium expetitum super dissi-  
dio Anglicano & capitibus que ad unio-  
nem, seu comprehensionem faciunt.* L'E-  
diteur a joint à cet Ouvrage une Let-  
tre de Frederic Spanheim le Pere à  
David Buchanan sur le même sujet.

22. *De divina scripturarum origine  
& autoritate, contra Profanos, Oratio.*  
Heidelbergæ 1657. in-4°.

23. *De Doctore Theologo.*

24. *De Auditoriis veterum.*

25. *De dissidiis Theologorum, eo-  
rumque causis.* Heidelbergæ 1660. in-  
4°.

26. *Super excessu Elizabetha Pala-  
tini E' Eboris, Mairis Regia.*

27. *De prudentia Theologi.*

28. *De Sacram Amiquitarum præ-  
stantia.*

29. *De erigendis animis in hac Reip. Batava constitutione oratio.* Ce discours est de l'an 1672. F. SPANHEIM.

30. *Oratio de Belgica restituta admirandis.* Lugd. Bat. 1674. in-8°.

31. *De Bibliotheca Lugduno-Batava novis auspiciis Oratio.* Ce discours est aussi de l'an 1674.

32. *De Cometarum & Natura totius admirandis.*

33. *Oratio funebris in obitum Antonii Hulsi in Academia Lugduno-Batava Græcæ lingua Professoris.*

34. *De degenerate Christianismo Oratio.* Lugd. Bat. 1688. in-8°.

35. *Allocutio ad Wilhelmum Britannia Regem & Mariam ejus conjugem.* Lugd. Bat. 1689. in-fol.

36. *De corruptis emendandisque studiis Oratio.*

37. *Laudatio funebris Mariae, Reginae Britannia.* L'Editeur a joint à tous ces discours celui de *Fred. Spanheim le père*, intitulé *Geneva restituta.*

38. *Dedicationes & Inscriptiones.* Ce sont les Préfaces & les Epitres dedicatoires qu'il a mises à la tête de quelques Ouvrages.

F. SPAN-  
HEIM.

Le troisième volume.

39. *Vindiciarum Biblicarum, sive examinis locorum controversorum Veteris Testamenti libri tres.* Ces trois livres ne roulent que sur une partie de l'Évangile de S. Matthieu. L'Auteur devoit en donner la suite; mais d'autres occupations l'en ont empêché. Les deux premiers parurent à Heidelberg en 1663. in-4°. & le troisième ne fut donné que 22. ans après, c'est-à-dire en 1685. à Leyde in-4°.

40. *Exercitatio Academica in caput septimum Epistola S. Pauli ad Romanos.*

41. *Diatriba de veterum propter mortuos Baptismo, in 1. Corint. xv. 29.* Lugd. Bat. 1673. in-8°.

42. *Observationes in Leviticum historica, typica & morales.* Ces observations ont paru ici pour la première fois: elles avoient été recueillies de ses leçons par ses Ecoliers.

43. *Selectiorum de Religione Controversiarum, etiam cum Græcis & Orientalibus, & cum Judæis, nuperisque Anti-Scripturariis, Elenchus Historico-Theologicus.* Lugd. Bat. 1687. in-12. It. Amstel. 1694. in-8°. It. Ibid.

1701. in-8°. It. Basilea 1714. in-4°. F. SPAN-

44. *Specimen stricurarum ad libellum nuperum Episcopi Condomiensis, cum Prefationis supplemento. Accedit de prescriptionis jure adversus novos Methodistas Exercitatio Academica.* Lugd. Bat. 1681. in-8°. Cet Ouvrage est contre l'Exposition de la doctrine de l'Eglise Catholique, par M. Bossuet.

45. *Xenia Romano-Catholicorum iusto pretio estimata, & Xenii Protestantium pari affectu relata. Autore Timotheo Philaletha.* Spanheim s'est caché ici sous ce nom.

46. *Lettre à un Ami, sur les motifs, qui ont porté un Reformé à se rendre de la Communion de Rome, où l'on répond aux illusions d'une nouvelle Methode.*

47. *Disputatio inauguralis de Quinquarticulans Controversis, pridem in Belgio agitatis.* Cette dissertation a été réfutée par Arnold Poëlenbourg, Arminien.

48. *Collegium Theologicum.* Cette piece & les trois suivantes font des Thèses qu'il a fait soutenir à Heidelberg.

F. SPAN-  
HEIM.

24 *Mém. pour servir à l'Hist.*

49. *Decadas Theologica octo.*

50. *De statu instituto primi hominis.*

51. *De actione dei hominem indu-  
ramis.*

52. *De personarum acceptione in di-  
vinis Dissertationes tres.*

53. *De fundamentalibus fidei arti-  
culis Dissertationes undecim.*

54. *Epistola dua Responsorie ad Lit-  
teras Melchioris Leydeckeri de fabula  
acceptilationis: Lugd. Bat. 1675. in-  
12. C'est par-là que finit ce Re-  
cueil, où l'on n'a fait entrer de pic-  
ces Françaises que la Lettre marquée  
au N°. 46. Il faut donc parler de  
celles qu'il a publiées en cette lan-  
gue.*

55. *L'Athée convaincu en quatre  
Sermons sur le verset 1. du Pseaume  
14. Leyde 1676. in-8°. It. trad. en  
Flamand. Amsterd. 1677. in-8°.*

56. *La gratitude de Jacob, Sermon  
sur le verset 22. du chap. 28. de la Ge-  
nese prononcé à Groningue en 1694.  
Leyde 1694. in-8°.*

57. *Sermon de la fin de l'Homme.  
Heidelb. 1659. in-12.*

58. *La Philosophie du Chrétien. Ge-  
neve 1676. in-12.*

Il s'est fait aussi quelques Recueils particuliers de ses dissertations, dont il faut dire quelque chose. F. SPAN-HEIM.

59. *Disputationes Theologicae miscellaneae. Genevae 1652. in-4°.*

60. *Dissertationum Historico-Theologicarum Trias. Accedunt disputationes de actione Dei hominem indurantis. Heidelbergae 1664. in-8°.*

61. *Dissertationum Historici argumenti Quaternio. 1°. De temere credita Petri in urbem Romam profectioe. 2°. De ara conversionis Paulinae & annexis. 3°. De Apostolatu & Apostolis. 4°. De aequalitate veterum Metropoleon cum Romana seu de Canone vi. Concilii Nicanici primi. Lugd. Bat. 1679. in-8°.*

62. C'est lui qui a publié le Catalogue de la Bibliothèque de Leyde après l'avoir revû. *Catalogus Bibliothecae publicae Lugduno-Batavae. Accessit incomparabilis Thesaurus Librorum Orientalium, praecipue Manuscriptorum. Lugd. Bat. 1674. in-4°.*

63. *De causis incredulitatis Judaeorum, & de Conversionis mediis. Lugd. Bat. 1678. in-8°.* Cet Ouvrage parut d'abord seul; mais Spanheim l'inf-  
Tome XXIX. C

F. SPAN-  
HEIM.ra, depuis dans son *Elenchus Con-  
troversiarum*, marqué au N°. 43.64. *De Zelo Pseudo-Theologico*. Ce  
petit Ouvrage se trouve à la suite  
de *Christophori Irenai paranesis ad  
Joan. Frea. Mayerum ob ejus de Pie-  
tistis Veteris Ecclesia commentum. Mag-  
deburgi 1697. in-4°.*V. Son Oraison funebre par Jacques  
*Triglandius*, dans le Recueil de ses  
*Oeuvres*.

## JOSEPH LA BRO SSE.

J. LA  
BROSSE.**J**OSEPH la Brosse naquit à Tou-  
louse l'an 1636. d'une bonne fa-  
mille.Après avoir fait ses études d'Hu-  
manitez, il entra dans l'Ordre des  
Carmes déchaux, & y reçut, sui-  
vant la coûtume, le nom d'*Ange de  
S. Joseph*.Il fit ensuite sa Philosophie & sa  
Théologie; après lesquelles, il sou-  
haita se consacrer aux Missions, &  
en obtint la permission de ses Supe-  
rieurs.

Il alla dans ce dessein à Rome en

1662. & il y étudia l'Arabe, sous J. LA  
le P. Celestin de Sainte Liduvine, BROUSSE.  
frere du fameux Jacques Golius, dans  
le Couvent de S. Pancrace.

Ayant été destiné par le Pape Alex-  
andre VII. aux Millions du Levant,  
avec trois autres Carmes, ils parti-  
rent de Rome le 12. Novembre 1663.  
& arriverent à Smyrne le 5. Mai 1664.  
& ensuite à Hispahan le 4. Novem-  
bre suivant.

Le P. La Brosse y apprit le Persan  
du P. Balthazar, Carme Portugais,  
& se mit en peu de mois par son ap-  
plication en état de prêcher en cette  
langue.

Il demeura pendant quatorze ans  
tant en Perse qu'en Arabie, & fut  
Prieur d'abord à Hispahan, & en-  
suite à Bassora.

Cette derniere ville ayant été en-  
levée par les Turcs à Hassen, Prince  
des Arabes, les Missionnaires qui  
avoient besoin de la protection de  
leur nouveau maître, envoyèrent le  
P. la Brosse à Constantinople, pour ob-  
tenir du Grand Seigneur, par l'en-  
tremise de M. de Noimel, Ambassa-  
deur de France, des lettres qui les

J. LA  
BROSSI.

autorisassent à demeurer dans le Pays.

Il partit de *Bassora* le 13. Avril 1678. & arriva à *Constantinople* le 4. Novembre suivant. Il fut fort bien reçu de M. de *Noimel*, qui lui donna des Lettres patentes de Consul pour le Prieur de *Bassora*, & lui communiqua les Capitulations entre la France & la Porte, à la faveur desquelles il obtint ce qu'il demandoit.

Quelque-temps après il reçut des Lettres du Cardinal *Cibo*, qui l'appelloient à *Rome*, de la part du Pape *Innocent XI.* Il s'embarqua le 21. Mars 1679. sur un vaisseau Vénitien, mais le mauvais temps le retint près de six mois sur Mer, & il ne put arriver à *Rome* que le 18. Novembre.

Il y eut de longues audiences du Pape, qui lui fit des libéralités considérables. Il y vouloit faire imprimer son Trésor de la langue Persane; mais il crut qu'il le feroit plus commodément à *Paris*.

Il arriva dans cette ville le 10. Août de l'année suivante 1680. & songea à publier son Trésor, dont il

obtint le Privilege ; mais l'édition en fut retardée , sur ce que le General des Carmes , qui étoit alors à Bruxelles , l'y appella ; & se fit Vifiteur General des Missions de Hollande. J. LA BROSSE.

Lorsque le temps de cet emploi fut fini , on l'envoya en Angleterre , où il fit les fonctions de Missionnaire sous le Regne de Jacques II. mais ayant été obligé d'en sortir , il se retira en Irlande , où il demeura quelques années.

Rappelé enfin dans sa patrie , il fut d'abord Prieur du Couvent de Perpignan , ensuite-Definiteur Provincial , Viczire Provincial , & enfin Provincial en 1697.

Il faisoit en cette qualité la visite du Couvent de Perpignan , lorsqu'il tomba malade , & mourut en ce lieu le 29. Decembre de cette année 1697. âgé de 61. ans.

#### Catalogue de ses Ouvrages.

I. *Pharmacopœa Persica , ex idiomate Persico in Latinum conversa. Opus Missionariis , Mercatoribus , ceterisque Regionum Orientalium Instructoribus necessarium. Accedunt in fine specimen notarum in Pharmacopœam*

J. LA  
BROSSE. *Persicam &c. Paris. 1681. in-8°. pp?*  
370. Le Traducteur a mis à la tête  
une sçavante Préface, où il décou-  
vre des fautes grossieres de la Ver-  
sion Persane de l'Evangile, que *Brian*  
*Walton* a fait entrer dans la Poly-  
glotte d'Angleterre. Cette Critique  
lui en a attiré une autre de la part  
de *Thomas Hyde*, qui à la fin de la  
Cosmographie de *Perisfol*, use à son  
égard de récrimination, & l'accuse  
même de n'être point l'Auteur de la  
Version de la Pharmacopée, dont on  
est redevable au P. *Matthieu de S.*  
*Joseph*. Mais c'est une chose avancée  
sans fondement.

2. *Gazophilacium Lingua Persarum,*  
*triplici linguarum clavi Italica, Lati-*  
*na, Gallica, nec non specialibus præ-*  
*ceptis ejusdem lingua reseratum. Amste-*  
*lodami 1684. in-fol.* \* On trouve dans

\* Se trou-  
ve à Paris ce dictionnaire des remarques cu-  
chez Briaf-rieuses & singulieres sur la Perse &  
son. sur les voyages de l'Auteur.

V. *Bibliotheca Scriptorum Carmeli-*  
*tarum per P. Martialem à S. Joanne*  
*Baptista. Burdigala 1730. in-4°.*

## DANIEL L'ERMITE.

**D**ANIEL l'Ermite naquit à An- D. l'Er-  
vers vers l'an 1584. de parens MITE.

Protestans, & de la même famille, à ce que l'on assure, que le fameux *Pierre l'Ermite*, si connu dans l'Histoire des Croisades.

*Joseph Juste Scaliger* ayant conçu de l'estime & de l'amitié pour lui le recommanda à *Casaubon*, & celui-ci sur cette recommandation travailla en 1603. à le faire entrer en qualité de Précepteur chez M. de *Monta-terre*.

La chose étoit presque conclue; lorsque l'Ermite eut entrée chez M. de *Vic*, qui se préparoit à l'Ambassade de Suisse. Dès le premier entretien qu'ils eurent ensemble, M. de *Vic* lui parla de Religion, & le gagna à la Catholique.

Il l'emmena après cela en Suisse; & ce voyage donna occasion à l'Ermite de composer en Latin une relation de ce pays.

Etant ensuite passé en Italie, il

voulut en visiter les principales vil-  
les.

Il étoit à *Rome* en 1606. & *Gaspar Scioppins*, qui l'y vit, parle en de très-mauvais termes d'un voyage qu'il fit à *Tivoli* avec les deux freres *Rubens*, & deux autres Flamans.

Peu de temps après, il se retira à *Sienne*; où l'Archevêque *Afcagne Piccolomini*, à qui il fit sa cour; Payant recommandé à *Silvio Piccolomini*, Grand-Chambellan du Duc de *Florence*, ce Prince, à qui il se fit connoître par ce moyen, le prit à son service & le mit au nombre de ses Secretaires.

Il n'avoit encore que 24. ans, lorsqu'il fut chargé en 1608. de faire à la Cour de *Florence* un discours en forme d'Epithalame, pour le Mariage de *Cosme de Medicis*, fils aîné du Grand Duc *Ferdinand*, avec la Princesse *Marie Madelaine d'Autriche*. Ce discours, qui fut aussi-tôt imprimé, lui attira les applaudissemens & l'admiration de tout le monde, & lui procura une pension de la Cour de *Florence*.

L'année suivante 1609, il fit en-

côte l'Eloge funebre du Grand Duc *Ferdinand*, & il le fit avec le même succès.

D. L'ER-  
MITE.

Le nouveau Grand Duc ayant alors député *Coloreto* vers les Princes d'Allemagne, pour leur faire part de la mort de son pere, choisit l'*Ermite* pour l'accompagner dans ce voyage, parce qu'il sçavoit l'Allemand, que son Envoyé ignoroit.

Ils allerent d'abord trouver l'Empereur *Rodolphe II.* à *Prague*. *Julien de Medicis*, qui residoit en cette Cour, en qualité d'Envoyé Ordinaire du Grand Duc, les reçut chez lui; mais à peine y furent-ils, qu'ils reçurent ordre de n'en point sortir, jusqu'à ce qu'on les avertît du jour qu'ils auroient audience de l'Empereur.

Comme il se passa plusieurs mois sans qu'on leur signifiât rien, & qu'ils s'ennuyoient d'un délai, qui leur paroissoit affecté, ils se preparoient à partir, lorsque de grand matin le jour même qu'ils avoient fixé pour leur départ, on les envoya querir pour l'Audience.

L'Empereur les reçut fort bien,

D. L'ER. & ils furent ensuite traités par Bal-  
 MITE. tazar de Zuniga , Comte de Montc-  
 rey , Ambassadeur d'Espagne , par le  
 Nonce Caëtan , & par le Landgrave  
 de *Leichtenberg*.

Ils passerent ensuite à *Dresde* &  
 de-là à *Torgau* , où *Christiern II.* Duc  
 de Saxe tenoit les Etats. Ce Prince  
 les fit manger à sa table ; & l'*Ermi-*  
*te* remarque , qu'il y en avoit alors  
 sept cent dressées dans son Palais  
 pour toute la Cour , & qu'on les ser-  
 voit toutes ensemble au son d'une  
 trompette.

Ils allerent ensuite à *Berlin* , où  
 se trouvoient alors à la Cour du Mar-  
 quis de *Brandebourg* , le Marquis  
 d'*Anspach* , & le Landgrave de *Hes-*  
*se*. Ce dernier, que l'Envoyé de Tos-  
 cane visita comme les deux autres ;  
 fut choqué de ce que le grand Duc  
 ne lui donnoit dans ses Lettres que  
 le titre d'Excellence , pendant qu'il  
 traitoit le Marquis de *Brandebourg*  
 d'Altesse ; mais on trouva moyen de  
 l'appaiser en rejetant la faute sur le  
 Secrétaire qui avoit écrit les Lettres.

Au reste il fit beaucoup d'ami-  
 tiés à l'*Ermite* , avec lequel il prit

plaisir à parler diverses langues; car D. L'ER-  
 il sçavoit le Grec, le Latin, l'Espa- MITÉ,  
 gnois, l'Italien, & le François, étoit  
 habile dans la Philosophie, & dans  
 les Belles-Lettres, & possédoit mê-  
 me assez de Théologie.

La Cour du Prince *Louis d'An-*  
*balt*, où ils allerent ensuite, leur pa-  
 rût moins Allemande qu'Italienne  
 par les manieres. L'*Ermite* reçut de  
 lui une chaîne d'or, comme il en  
 avoit eu une du Duc de Saxe.

Après avoir visité les Electeurs de  
*Treves* & de *Mayence*, ils allerent à  
*Heidelberg*; mais ils n'y purent voir  
 l'Electeur Palatin, qui étoit alors  
 cruellement tourmenté de la goutte.

Le Duc de *Wirtemberg* les reçut  
 assez fierement à *Stutgard*, parce que  
 son Envoyé à *Florence* en étoit reve-  
 nu, sans avoir eu le present qu'on  
 fait ordinairement à ceux qui ont ce  
 titre. Ils le furent mieux à *Ulm*, à  
*Nuremberg*, ensuite à *Neubourg* par  
 le Comte Palatin, *Philippe Louis*,  
 mais sur tout à *Angsbourg*, où *Marc*  
*Velfer* étoit alors Bourguemestre.

L'*Ermite* écrivit de là le premier  
 Decembre à *Camille Guidi* la Rela-

D. L'ER- tion de son voyage ; depuis son ar-  
MITE. rivée à Prague.

Etant depuis retourné en Italie ; il mourut à Livourne l'an 1615 âgé d'environ 29. ans. *Saverius* attribue sa mort à une maladie honteuse, qui étoit le fruit de ses débauches ; ce qui rendroit croyable une partie du mal que *Scioppius* a dit de lui. D'autres ont mieux aimé dire qu'on l'empoisonna.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Panegyricus Cosmo Medices, Ferdinandi Filio, Magni Hetruria Principi, dictus, cum Maria Magdalena Austriacæ nuptiarum sacris initiaretur. Florentia 1608. in-4°.*

2. *Epitaphium, sive laudatio in funere Ferdinandi Medices, Magni Hetruria Ducis, ad Divi Laurentii Justitio ejus dicta Idibus Martiis 1609.* Je ne sçai si cette piece a été imprimée hors du Recueil de *Grævius* ; dont je parlerai plus bas.

3. *Iter Germanicum, sive Epistola ad Equitem Camillum Guidum, scripta de Legatione ad Rudolphum Cæsarem Augustum, & aliquot Germaniæ Principes. Lugd. Bat. 1637. in-16.*

Dans un Recueil intitulé : *Status D. l'Er-*  
*particularis Regininis S. Cas. Maje-*  
*statis Ferdinandi II.* p. 299. Cette  
relation est curieuse. On y trouve  
assez au long le caractère des Prin-  
ces d'Allemagne de ce temps-là,  
qui n'y sont nullement flatterz. On  
voit par le commencement qu'il  
avoit écrit d'autres lettres sur le mê-  
me voyage, mais elles ne sont pas  
venues jusqu'à nous.

4. *De Helvetiorum, Rhetorum, Se-*  
*dunensium, seu, Republica, & mori-*  
*bus Epistola ad D. Ferdinandum Gon-*  
*zagam, Adamus Ducis filium.* Lugd-  
Bat. Elzevir 1627. in 24. Avec quel-  
ques autres Ouvrages sur le même  
pays, publiés sous le titre général  
de *Republica Helvetiorum.*

5. *Ad Iacuum Gruterum, cum anti-*  
*quis Inscriptiones ederet, Carmen.* Ce  
Poëme, qui est de plus de cent vers,  
a été inséré dans le 2<sup>e</sup>. tome des *De-*  
*litia Poëtarum Belgicorum* de Gruter,  
p. 1134.

6. *Aulica vita ac Civilis libri IV.*  
*Ejusdem Opuscula varia.* Cura Joan-  
nis Georgii Gravii. Ultrajecti 1761,  
in-8<sup>o</sup>. Cet Ouvrage de l'Ermite, qui

**D. L'ER-** n'avoit pas été encore imprimé, a  
**MITE.** été communiqué par M. *Magliabechi* à *Greuius*, qui l'a donné au public avec les autres pieces de *L'Ermitte* dont j'ai parlé ci-dessus.

Il meritoit de paroître au jour ; & on ne peut le lire qu'avec plaisir, soit à cause de la pureté & de l'élegance du stile, soit par rapport à la multitude des exemples toujourns bien choisis & rapportés à propos, soit enfin à cause des traits de Satyre qui y sont mêlés.

7. *Epistola nobilissimi & litteratissimi Viri Patavio ad Gasparem Scioppium Romam scripta 1610. in-4°.* Cette Lettre est extrêmement rare, & *Greuius* n'a pû la recouvrer pour la faire entrer dans son Recueil. *L'Ermitte* y prend la défense de *Joseph Scaliger* contre *Scioppius*, qui le refuta à sa maniere accoûtumée, c'est-à-dire, en publiant mille contes difamatoires de sa vie, dans ses *Amphitides*, qui parurent l'année suivante 1611.

8. *Auvertimenti Civili di Ascanio Piccolomini, estratti da i primi 6. libri degli Annali di Cornelio Tacito, dati*

in luce da Daniele l'Heremita. In Fi- D. L'ER-  
renza 1609. in-4°. MITE,

V. *Valerij Andrea Bibliotheca Bel-  
gica. Francisci Sweertii Athene Bel-  
gica. La Préface que Grævius a mise  
à la tête de ses œuvres. Bayle Diction-  
naire.*

*Cet article est tiré d'une Bibliothé-  
que Manuscrite des Voyageurs.*

## GEOFFROY VALLE'E.

**G**EOFFROY Vallée, mal appel- G. VAL-  
lé de la Vallée par la Croix-du- LE'E.

*Maine ; & par Bayle , & du Val par  
d'autres , naquit à Orleans de Geof-  
froy Vallée , sieur de Chenailles , Con-  
trollleur du Domaine dans cette vil-  
le, & de Girarde le Berruyer, fille de  
Pierre le Berruyer , Avocat Fiscal de  
la même ville, & porta le surnom de  
sieur de la Planchette.*

*René de la Barre , au commence-  
ment de ses notes sur Novatien de  
Trinitate , & Louis d'Orleans dans son  
Banquet du Comte d'Arête , l'appel-  
lent aussi bien que la Croix-du-Maine  
le beau Vallée , ce qui nous fait voir*

G. VAL- qu'il étoit connu par sa beauté &  
LE'E. sa bonne mine.

Nous ne trouvons aucun Auteur, qui nous instruisse de ce qui le regarde, à l'exception de son impiété & de son *supplique*, encore: en parlent-ils d'une manière fort peu exacte.

C'est lui que le P. Garasse a voulu désigner dans le second livre de sa *Doctrine Curieuse*, où il s'exprime ainsi p. 142.

» L'an 1573. sous le regne de Char-  
» les IX. il y eut dans Paris un mé-  
» chant homme vagabond, lequel  
» ayant été pris sur le fait, dogma-  
» tisant en secret pour l'Athéisme ;  
» fut deféré au Parlement, & com-  
» me impie, condamné à une étroi-  
» te prison, jusques à ce que plus  
» pleinement on pût être informé  
» de ses déportemens & de sa vie :  
» & comme l'affaire alloit un peu  
» trop languissant, suivant la cou-  
» tume des bonnes actions, lesquel-  
» les se rallantissent sur leurs pro-  
» grès, Sorbin Evêque de Nevers,  
» & Confesseur du Roi, étant in-  
» formé de l'affaire, eut le courage  
» de remonter à sa Majesté le Jeu-  
» di

» di Saint , après sa Confession, qu'il G. VAL-  
» ne pouvoit être en bonne con-LE'E.  
» science, jusques à ce qu'il eût com-  
» mandé que le Procès fût fait à cet  
» impie , lequel étoit criminel de  
» leze-Majesté divine **au l. premier**  
» chef. Le Roi , qui étoit pieux de  
» sa nature , ordonna que sur l'heu-  
» re on terminât cette affaire , & le  
» même jour ce malheureux fut con-  
» damné d'être brûlé en Greve pour  
» ses méchantes propositions , des-  
» quelles il ne voulut jamais se dé-  
» dire , quoique plusieurs habiles  
» Docteurs , & entre autres le Pere  
» Charles Sager , de notre Comp-  
» gnie , fut appelé pour lui arracher  
» cette maudite créance.

» Son erreur étoit entièrement  
» contraire à celle de nos nouveaux  
» dogmatifans ; car il soutenoit qu'il  
» n'y avoit autre Dieu au Monde ,  
» que de maintenir son corps sans  
» souillure , & en effet , à ce qu'on  
» dit , il étoit Vierge , de la même  
» façon que les Freres de la Croix  
» des Roses , & les Tortaquis de  
» Turquie » il avoit autant de che-  
» mises qu'il y a de jours en l'année,

G. VAL-  
LE'E.

» lesquelles il envoyoit laver en  
 » Flandres à une certaine fontaine  
 » renommée pour la clarté de ses  
 » eaux, & le blanchissement excel-  
 » lent qui s'y faisoit : il étoit enne-  
 » mi de toutes les ordures & de fait  
 » & de parole, mais encore plus de  
 » Dieu, & faisant semblant d'ai-  
 » mer la pureté, il haïssoit *purissi-*  
 » *mum purissimum*; c'est ainsi que le  
 » grand *Hippocrate* définit la divi-  
 » nité au livre de *Morbo Sacro*. Il fut  
 » impossible à tous les Docteurs de  
 » rappeler cet homme en son bon  
 » sens, il vomissoit d'étranges blas-  
 » phèmes, quoiqu'il les proferât  
 » d'une bouche toute sucrée & d'u-  
 » ne mine doucette, mais non moins  
 » dangereuse en son extrémité, que  
 » celle des beaux Esprits prétendus  
 » parmi leurs yvrogeries. Le feu,  
 » qui purge tout, purifia par ses  
 » flammes les puretés prétendues de  
 » cette impure créature; car par  
 » commandement du Roi on en fit  
 » un beau sacrifice à Dieu, en la pla-  
 » ce de Grève, le propre jour du  
 » Jeudi Saint, & fut brûlé à demî  
 » vivant.

Tel est le recit du P. Garasse, qui peut être vrai en plusieurs choses, mais qui n'est point exact en d'autres ; & auquel du moins on ne peut se fier, comme venant d'un Auteur très-sujet à se tromper, & qui suppleoit souvent par son imagination au défaut de sa Mémoire. Il est plus sûr de s'en rapporter à cette note, qui est au-devant de l'exemplaire de *La Béatitude des Chrétiens de Vallée*, que possédoit M. de la Monnoye, & qui est d'une écriture fort ancienne.

G. VALÉ  
L'E.

» Il fut condamné a être pendu  
 » & son corps réduit en cendres le  
 » 2. Janvier 1573. au Châtelet de  
 » Paris, & fut du Jugement donné  
 » Appel ; par Arrêt du Parlement  
 » fut la sentence exécutée le 9. jour  
 » de Février ensuivant place de Gré-  
 » ve ; & abjura son erreur publique-  
 » ment connoissant sa faute.

Ces paroles font voir que ceux qui ont mis sa mort en 1571. & ceux qui l'ont reculée à l'année 1574. comme *la Croix-du-Maine*, se sont également trompés.

Le seul Ouvrage, qui reste de lui, est le suivant, dont je copierai exact

G. VAL-tement le titre avec les fautes d'im-  
LE'E. pression.

*La Béatitude des Chrétiens, ou le Fleo de la Foy, par Geoffroy Vallée, natif d'Orleans, fils de feu Geoffroy Vallée & de Girarde le Berruyer. Auxquels noms des Pere & Mera assemblez il s'y trouve. Lettre Geru vrey Fleo D. la Foy bygarrée. Et au nom du fils: Va Fleo regle foy. Aultrement: Guerre la Fole Foy. Heureux qui sçait au sçavoir repot, in-8°. de huit feüillets, sans nom de lieu & sans date. Geoffroy Vallée fait parler dans ce livre un Catholique, un Huguenot, un Anabaptiste, un Libertin & un Athée, & leur fait dire plusieurs impietez, mêlées avec beaucoup de paroles entierement destituées de sens. Ainsi l'Ouvrage n'a d'autre merite que sa rareté, qui est telle, que M. de la Mauroye, qui en avoit un exemplaire, dont il fit present en 1713. à M. l'Abbé d'Estrées, mort depuis en 1718. Archevêque de Cambrai, croyoit pres- que, que ce fût le seul qui existât. La Croix-du-Maine, & Bayle, qui l'a copié, disent que le livre est*

plein de blasphèmes & d'impietez G. VALS  
 contre *Jesus-Christ* ; mais cela est si LE'E.  
 peu vrai, que dans tout le livre il  
 n'est pas seulement fait mention de  
*Jesus-Christ*, ni directement, ni in-  
 directement. [www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

La doctrine, qui y regne, n'est  
 pas l'Athéisme proprement dit, mais  
 un Déisme commode, qui consiste  
 à reconnoître un Dieu, sans le crain-  
 dre, & sans appréhender aucunes  
 peines après la mort. Ce qui a don-  
 né occasion à *Maldonat*, contempo-  
 rain de *Vallée*, de dire dans son Com-  
 mentaire sur le 26. Chapitre de *S.*  
*Matthieu*, qu'un Libertin de son  
 temps avoit fait un petit traité de  
 l'art de ne rien croire, *libellum de*  
*Arte nihil credendi*. Plusieurs, qui  
 ont pris ces paroles à la lettre, ont  
 cru que l'Ouvrage étoit Latin, &  
 qu'il avoit véritablement pour titre  
*Ars*, ou de *Arte nihil credendi*, ne  
 pouvant deviner que *Maldonat* avoit  
 voulu par ces mots équivalens ex-  
 primer le titre François, *Flean de la*  
*Foy*.

*Bayle* semble douter qu'on y trou-  
 ve ce que prétend *Maldonat*, que

G. VAL-  
LE'E.

quiconque veut être Athée, doit être  
 premierement Huguenot. Mais il  
 n'en auroit pas douté, s'il avoit vû  
 le livre, & qu'il y eût lû ces mots  
 fol. 5. tourné. *Le Liberein ne croit ni  
 décroît, ~~une se fiant ni défiant~~ de tous ;  
 ce qui le rend toujours douteux, pou-  
 vant venir, s'il est bien instruit, ou  
 qu'il medite souvent, à plus heureux  
 port que tous les autres qui croyent  
 (pourvû qu'il ait passé par la Hugue-  
 noterie) d'autant qu'il monte en intellect  
 plus que le Papisste, aussi s'enferme-t-il  
 lourdement, s'il ne se retire, pouvant  
 tomber à l'Athéisme (il est vrai que  
 l'homme ne peut jamais être Athéiste,  
 & est ainsi crée de Dieu) mais il peut  
 tomber au plus mauvais état que tous  
 les susdits. Louis d'Orleans, fameux  
 Ligueur a dit à ce propos dans son  
 Banquet du Comte d'Arcté p. 48. Et  
 ne vous souvenez-vous pas du beau  
 Vallée, qui fut brûlé à Paris, & le  
 confirma par un livre que plusieurs ont,  
 C'étoit Calvin, qui l'avoit fait Athée.*

Geoffroy Vallée eut pour frere aî-  
 né Jacques Vallée, Chevalier, sieur  
 des Barreaux, Intendant des Finan-  
 ces, qui de sa femme Anne de Mar-

rean eut entre autres enfans Jacques G. VAL-  
Vallée sieur des Barreaux, Maître LE'E.  
des Requêtes. Celui-ci épousa Barbe  
Dolu, & en eut Jacques Vallée 3<sup>e</sup>. du  
nom; Conseiller au Parlement, si  
connu dans le monde sous le nom  
de des Barreaux. Si Bayle, qui en a  
fait un article, eut sçû cette Généa-  
logie, il n'auroit pas manqué de re-  
marquer que des Barreaux n'étoit  
pas le premier libertin de sa famil-  
le, & que son grand oncle avoit été  
moins heureux que lui à débiter des  
sentimens impies.

V. *Les Notes de M. de la Monnoye  
sur les Jugemens des Sçavans de Bail-  
let. Le Menagiana tom. 4. p. 311. Les  
Memoires de Litterature de Sallengre  
tom. 1. p. 222. Bayle, Dictionnaire.  
La Bibliothéque Françoise de la Croix-  
du-Maine. Le peu qu'en dit cet Au-  
teur n'est qu'une suite de fautes.*



---

**GUILLOUIS DE SECKENDORF.**

**G. L. DE  
SECKEN-  
DORF.**

**G**UILLOUIS de Seckendorf naquit le 20. Decembre 1626. à *Aurach*, ville de la Franconie, près de *Nuremberg*, de *Joachim de Seckendorf* & de *Marie-Anne Scheriel de Burtenbach*, tous deux de familles nobles & illustres.

Il fit ses premières études à *Cobourg*, à *Mulhausen*, & à *Erfort* avec tant de succès, qu'on assure qu'à l'âge de dix ans il sçavoit déjà passablement la langue Latine, & qu'il s'appliquoit déjà aux Mathématiques, & aux langues Gréque, Hébraïque & Françoisé.

Le bruit de ses progrès étant venu aux oreilles d'*Ernest le Pieux*, Duc de *Saxe-Gotha*, ce Prince le fit venir à *Cobourg* pour y être élevé avec ses enfans.

Il demeura ensuite deux années à *Gotha*, d'où il passa en 1642. à *Straßbourg*. Après un séjour de quelques années dans cette ville, il retourna en 1646. à *Gotha*, où le Duc le fit son

Bi-

Bibliothécaire honoraire. Il profita G. L. DE  
de cette occasion pour acquérir de SECKEN-  
nouvelles connoissances par la lectu- DORF.  
re , à laquelle il donna tout son  
temps.

Le Duc l'ayant laissé deux ans à  
lui-même , l'appella à sa Cour , en  
le mettant au nombre des Gentils-  
hommes de sa Chambre. Ce Prin-  
ce , qui l'aimoit , l'éleva depuis en  
1651. à la charge de Conseiller Au-  
lique & Ecclesiastique , en 1656. à  
celle de Conseiller de la Chambre  
Ducalé , enfin en 1663, à celles de  
Conseiller d'Etat , de Premier Mi-  
nistré , & de Directeur Souverain  
du Conseil , du Consistoire , & de  
la Chambre Ducalé.

L'année suivante il passa au service  
de Maurice Duc de *Saxe-Zeist* , en  
qualité de Conseiller d'Etat , & de  
Chancelier , & y demeura pendant  
dix-sept ans , c'est-à-dite , jusqu'à la  
mort de ce Prince , qui arriva en  
1681. Il ne fut pas moins considéré  
de ce nouveau Maître , qu'il l'avoit  
été du Duc de *Saxe-Gotha* ; & ce  
fut ce qui l'engagea à être si forte-  
ment attaché à lui. Cet attaché

G. L. DE  
SECKEN-  
DORF.

30 *Mém. pour servir à l'Hist.*

ment ne l'empêcha pas d'accepter avec sa permission la dignité de Conseiller d'Etat, dont *Jean George II.* l'honora en 1669. & celles de Directeur Provincial d'*Altembourg*, & de Directeur des Finances dans le même Duché, que *Frederic*, Duc de *Saxe-Gotha*, Successeur d'*Ernest* lui donna, la première en 1676. la seconde en 1680.

Après la mort du Duc *Maurice*, il se demit des emplois qu'il avoit auprès de lui, & se bornant à ceux qu'il avoit à *Altembourg*, il se retira à sa terre de *Menschwitz* près de cette ville, avec le titre honoraire de Conseiller d'Etat du Duc de *Saxe-Isenac*. Il profita du repos & de la tranquillité dont il jouit en ce lieu, pour se donner entièrement à l'étude, & pour composer differens Ouvrages; & c'est à quoi il a employé principalement le reste de sa vie.

*Frederic III.* Electeur de Brandebourg le tira de sa retraite en 1691. en le nommant Conseiller d'Etat & Chancelier de l'Université de *Hall*. Ayant accepté ces dignités, il se rendit dans cette ville; mais il ne les conserva pas longtemps; car il

mourut à Hall le 18. Decembre G. L. DE  
1692. âgé de 66. ans.

SECKEN-

Il avoit épousé en 1656. *Eliza-*  
*beth Julienne de Vippach*, dont il  
n'eut que deux filles, qui mouru-  
rent dans l'enfance, & qui mourut  
elle-même en 1684. Il se remaria l'an-  
née suivante 1685. & épousa *Sophie*  
*Susanne End*, qui lui donna une fille,  
qui mourut en naissant, & un fils  
qui lui a survécu.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Christianisme, divisé en trois*  
*livres; dans le premier desquels on trai-*  
*te du Christianisme même, & on le de-*  
*fend contre les Athées & autres gens*  
*semblables; dans le second & le troi-*  
*sime on cherche les moyens de refor-*  
*mer l'Etat politique, & l'ordre Eccle-*  
*siastique suivant les vûes du Christia-*  
*nisme. (en Allemand) Lipsie 1685,*  
*in-8°.*

2. *Quarante-quatre discours pronon-*  
*cés en différentes occasions, avec une*  
*Préface touchant le caractère & l'uti-*  
*lié de ces sortes de discours, & quel-*  
*ques additions. (en Allemand) Lipsie*  
*1686. in-8°.*

3. *Dissertatio historica & apologeti-*

G. E. DE  
SECKEN-  
DORF.

52. *Mém. pour servir à l'Hist.*  
*ca pro doctrina Doctoris Lutheri de*  
*Missa; sive Confutatio renovata ad-*  
*versus Doctorem Lutherum, & qui*  
*sententiam ejus sequuntur, calumnia*  
*impudentissima, ab Abbate quodam,*  
*in Tractatu Gallico anno 1684. Lu-*  
*retta edito, qui Latine versus simul ex-*  
*hibetur, cujusque titulus est: Recitatio*  
*Colloquii Diaboli cum Lutero &c.*  
*Huic refutatio per modum notarum in-*  
*seritur: quam edidit Caspar Sagitta-*  
*rius D. Jena 1686. in-4<sup>o</sup>. L'Auteur*  
*que Seckendorf prétend ici réfuter,*  
*est l'Abbé de Cordemoy.*

4. *Defensio Relationis de Antonia*  
*Burignonia, Actis Eruditorum Lipsien-*  
*sibus Mensis Januarii anni 1686. in-*  
*serta, adversus Anonymi famosae Char-*  
*tas Amstelodami typis Boetmannianis*  
*sub titulo Moniti Necessarii publica-*  
*tas; quarum proterva calumnia refu-*  
*tantur, simulque foemina, qua se Le-*  
*gatam Dei mentita est, ipsiusque Apo-*  
*logetae & Monitoris, impia & monstro-*  
*sa dogmata quadam, ex libris utrius-*  
*que Gallicis Latine excerpta, censura*  
*Christianorum in principis fidei arti-*  
*culis adversus Fanaticos consentien-*  
*tiam, offeruntur. Lipsia 1686. in-4<sup>o</sup>.*

Sickenдорff étoit l'Auteur de l'extrait GALIÉE  
inséré dans le Journal de *Lipfic*, SICKEN-  
dorff que *Pierre Bairet* attaqua dans son *DORFACI*  
*Monitum Necessarium*; comme on  
peut le voir dans son Article, tome  
4<sup>e</sup>. de ces Mémoires p. 147.

5. *Etat des Princes d'Allemagne*;  
*avec des Additions* (en Allemand)  
*Frankfort. 1687. in-8°*. Il a composé  
cet Ouvrage pendant son séjour au-  
près du Duc de *Saxe-Zeiss*.

6. *Commentarius historicus & Apo-*  
*logeticus de Lutheranismò*, sive de *Re-*  
*formatione Religionis in magna Germa-*  
*nia parte; speciatim in Saxonia. In*  
*quo Ludovici Maimburgii, Jesuita,*  
*Historia Lutheranismi Gallice edita,*  
*Latine versa exhibetur, corrigitur, &*  
*suppletur. Francof. 1688. in-4°*. On  
ne trouve dans ce volume que la re-  
futation du premier livre de l'Hi-  
stoire du Luthéranisme, qui com-  
mence à l'année 1517. & finit en  
1524. L'Auteur y réfute aussi en pas-  
sant l'Históire de l'Herésie de *Varil-*  
*Jas*.

7. *Supplementum ad librum pri-*  
*mu Commentarii historici & apo-*  
*logeticus de Lutheranismò*; *maximam*

G. L. DE  
SECKEN-  
DORF.

54 *Mém. pour servir à l'Hist.*

*partem ex Archivis & MSS. collec-  
tum, & tomo secundo operis, loco spe-  
ciminis & prodromi, præmissam. Lipsiæ  
1689. in-12.*

8. *Capita Doctrina & Praxis Chri-  
stiana insignia ex 59 illustribus Novi  
Testamenti dictis deducta, & Evange-  
liis Dominicalibus in Concionibus an.  
1677. Francofurti ad Mœnum habitis  
applicata à Philippo Jacobo Spenero  
D. & Seniore Evangelii Ministerii  
Francofurtensis. Francofurti 1689. in-  
8°. Cet Ouvrage a été tiré d'un plus  
grand de Spener, imprimé en Alle-  
mand l'an 1680. & traduit en Latin  
par Seckendorf.*

9. *Commentarius historicus & apo-  
logeticus de Lutheranismò, sive de Re-  
formatione Religionis auctò D. Marti-  
ni Lutheri, in magna Germania parte,  
aliisque Regionibus, & speciatim in  
Saxonia, recepta & stabilita: in qua  
ex Ludovici Maimburgii, Jesuitæ,  
Historia Lutheranismi anno 1680: Pa-  
risiis Gallice edita libri tres ab anno  
1517. ad 1546. latine versi exhiben-  
tur, corriguntur, & ex Manuscrip-  
tis, aliisque rarioribus libris plurimis  
supplentur: simul & aliorum quorunda-*

*dam scriptorum errores aut calumnia G. L. DE  
examinantur. Francofurti 1692. in-fol. SECKEN-  
deux vol. Le Commentaire du pre- DORE.  
mier livre, qui avoit déjà paru, est  
ici fort augmenté. L'Ouvrage en lui  
même est curieux par les piéces sin-  
gulieres & les extraits qu'on y trou-  
ve. L'Auteur en a donné un précis  
dans les *Acta Eruditorum* de *Leipsic*,  
de l'an 1691. p. 345. avant qu'il pa-  
rût. *Elie Frick* l'a traduit en Alle-  
mand, & sa traduction a été impr-  
mée à *Lipsic* l'an 1714. in-4°.*

10. *Discours Politiques & Moraux  
sur trois cent semences choisies de Lu-  
cain, & sa Pharsale traduite en Alle-  
mand d'une nouvelle maniere, & ac-  
compagnée de notes (en Allemand)  
Lipsic 1695. in-8°.* La traduction  
Allemande est en vers non rimés,  
espece de Poësie que *Seckendorf* a  
voulu introduire dans sa nation,  
mais qui n'y a pas fait fortune.

11. *Compendium Historia Ecclesia-  
stica, decreto Ser. Principis Ernesti Sa-  
xonia &c. Ducis, in usum Gymnasi  
Gothani, ex SS. Litteris & optimis  
Autoribus compositum. Lipsia 1689. &  
1703. in-8°.* Les Auteurs de cet Ou-

**G. L. DE SECKENDORF.** vrage n'y sont point nommés, mais nous apprenons de *Placcius*, que l'histoire de l'ancien Testament est de *Seckendorf*, & celle du Nouveau de *Jean-Henri Bœcler*, & de *Jean-Christophe Artopaus*. *Seckendorf* avoué lui-même qu'il auroit pu faire quelque chose de meilleur, s'il n'avoit pas été distrait par tant d'affaires, lorsqu'il y travailloit.

12. On lui a attribué un Ouvrage Allemand intitulé: *Avertissement sur le Portrait du Pietisme*, avec une Préface de *Philippe Jacques Spener*. 1692. in-4°. Le *Portrait du Pietisme* est un livre Latin Anonyme, qu'on a attribué à *Carovius*.

(1) 13. Il a travaillé plusieurs années aux *Acta Eruditorum* de *Leipsc*, pour lesquels il a fait plusieurs extraits; comme on le marque à la page 47. de l'année 1693.

14. *Schola Latinitatis, ad copiam verborum & notitiam rerum comparandam, usui pedagogico accommodata*. *Gotta* 1662. in-8°. *Seckendorf*, & *Job Ludolf* ont travaillé à cet Ouvrage, par ordre du Prince *Ernest*, qui vouloit procurer aux jeunes gens quel-

que chose de meilleur, que la *Janua G. L. DE Linguarum de Comenius*. *Seckendorf* SECKEN- a fait la partie Théologique, & les DORF- deux derniers chapitres de la partie Morale, qui traitent des actions humaines, & des Vertus & des Vices; *Ludolf* a fait le reste. C'est ce dernier qui nous a instruit de ce détail; dans une note Manuferite qu'il a mise sur son exemplaire, & que *Placcius* a insérée dans son *Theatrum Anonymorum* N°. 1516.

15. *Justitia Protectionis Saxonica in Civitatem Erfurtensem*. 1663. in-4°. & in-fol. C'est la même édition; mais tirée sur du papier de différente grandeur. *Placcius* attribue sur diverses Autorités cet Ouvrage à *Seckendorf*, aussi bien que le suivant.

16. *Repetita & necessaria defensio justae Protectionis Saxonicae in Civitatem Erfurtensem, adversus Assertionem Moguntinam*. 1664. in-4°. & in-fol. C'est une réponse à un livre attribué à *Jean Henri Bœcler*, & publié sous ce titre: *Affertio Juris Moguntini contra affectatam Justitiam Protectionis Saxonicae in Civitate Erfurtensi*. *Moguntia* 1663. in-fol.

G. L. DE  
SECKEN-  
DORF.

58 *Mém. pour servir à l'Hist.*

V. *Son Eloge dans un Programme de Joachim Juste Breithaupt, imprimé avec quelques autres, & inséré à la p. 1062. du Recueil d'Henri Pipping, intitulé: Sacer decadum septenarius Memoriam Theologorum nostræ ætatis renovatam exhibens. Lipsie 1705. in-8°.*

---

## PIERRE LE GIVRE.

P. LE  
GIVRE.

**P**IERRE le Givre naquit en 1618. à Charly près de Château-Thierry, dans la Brie, d'un Marchand de ce lieu, & de Marie Lagille.

S'étant tourné du côté de la Médecine, il la pratiqua quelque temps à Paris dans l'hôpital de la Charité, & ensuite à Noyers en Bourgogne.

Il se fixa depuis à Provins, & y épousa en 1649. Marthe d'Origny, fille du Lieutenant au Grenier à sel de cette ville.

Il remplit jusqu'à sa mort les devoirs d'un bon Médecin, & se fit estimer par sa probité & son assiduité auprès des malades.

Il mourut le 5. Juin 1684. âgé de

66. ans, & laissa trois enfans. 1°. *Pierre* P. DE  
re, qui fut Avocat du Roi au siege GIVRE,  
Présidial de *Provins*, & qui mourut  
le 10. Janvier 1729. sans avoir eu  
d'enfans de sa femme *Louise Berthier*.  
2°. *Claude*, qui embrassa la Méde-  
tine, & mourut le 9. Septembre  
1692. sans avoir été marié. 3°. *Mari-*  
*rie Marbo*, qui épousa *Jean Joffe*,  
Officier du Roi.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *L'Anatomie des eaux Minérales*  
*de Provins*, par laquelle est expliqué  
le Mélange de l'eau avec le Mineral  
par la résolution Chymique, la diffé-  
rence des fontaines, & les exemples de  
quelques personnes guéries par leur usa-  
ge; par *Pierre le Givre Médecin*. Paris  
1654. in-12. It. sous cet autre titre:  
*Traité des eaux Minérales de Provins*  
contenant leur Anatomie, la différen-  
ce des fontaines, leurs propriétés, ver-  
tus & effets admirables, avec le regi-  
me de vivre qu'il faut observer en bu-  
vant de ces eaux. Paris 1659. in-  
12. Les eaux Minérales de *Provins*  
avoient été decouvertes en 1648.  
par *Michel Prevost*, Médecin, & le  
*Givre* n'oublie rien pour en relever

P. LE  
GIVRE.

60 *Mém. pour servir à l'Hist.*

le mérite & les vertus.

2. *Le secret des eaux Minerales acides nouvellement decouvert par le moyen des Principes Chimiques, qui combat l'Opinion commune. Paris 1667. in-12. It. Seconde édition augmentée d'une seconde partie, qui contient plusieurs recherches curieuses touchant les eaux minerales tant froides que chaudes. Paris 1677. in-12. It. Paris 1682. in-12.* Ces deux dernieres éditions contiennent des Lettres de plusieurs Sçavans Médecins sur le Systemé de l'Auteur, avec ses reponses. Il y a une traduction Latine de cet Ouvrage sous ce titre : *Arcanum Acidularum novissime proditum, principiorum Chymicorum disquisitionis auxilio, in quo communis opinio de Aquarum Mineralium aciditate convellitur. Amstelod. 1682. in-12.* Le secret que le Givre prétend avoir decouvert après une application de douze années, est que les eaux ferrugineuses ne peuvent pas être vitriolées, ni les vitriolées être ferrugineuses; & parce que ceux qui ont traité des eaux minerales attribuent leur acidité ou aigreur, au vitriol dont elles se trou-

vent impregnées en coulant à tra-  
vers les terres qui contiennent ce  
sel, il fait voir que cette acidité ne  
vient seulement que de l'alun qui s'y  
trouve sans aucun mélange de vi-  
triol; ce qui les rend, à son avis, res-  
utiles pour quantité de maladies,  
ausquelles on les a cru contraires &  
& pernicieuses jusqu'ici, dans la  
croyance qu'on a eue que leur aci-  
dité étant vitriolique, sa grande acri-  
monie piquoit & blessoit les pou-  
mons.

P. LE  
GIVRE.

3. *Lettres du sieur Guerin & de Pier-  
re le Givre, touchant les Mineraux  
qui entrent dans les eaux de Sainte  
Reine & de Forges. Paris 1702. in-12.*

*Cet article est tiré de la Bibliothé-  
que des Ecrivains de Champagne du  
P. le Pelletier, Chanoine Régulier de  
Sainte Genevieve.*



## LILIO GREGORIO GIRALDI.

L. G. G. RALDI. **L**ILIO Gregorio Giraldi, dont le nom Latin est *Gyraldus*, naquit à Ferrare le 13. Juin 1479. d'une famille ancienne.

Il apprit les premiers élémens de la langue Latine sous *M. Vergnanini* & sous *Luo Ripa*, & les Belles-Lettres sous *Baptiste Guarini*.

Il se retira ensuite à *Carpi* auprès de *Albert Pic*, Prince *Carpi*, & de *Jean François Pic* Prince de la *Mirandole*, & y ayant trouvé une Bibliothèque bien fournie, il s'appliqua avec beaucoup d'ardeur à la lecture.

Il passa au bout de quelque temps à *Milan*, où il s'appliqua pendant une année à la langue Grecque sous *Demetrius Chalcondyle*.

Cette année écoulée, il alla demeurer à *Modeno* chez les Comtes *Rangone*, & y demeura jusqu'à ce que le Cardinal *Hercule Rangone* le mena à *Rome*. Il se trouva dans cette ville en 1527. lorsqu'elle fut prise & pillée par l'armée de l'Empereur

*Charles-Quint*, & il perdit alors tout L. G. G. ce qu'il avoit. Il perdit cependant RALDI. encore davantage par la mort du Cardinal *Rangone*, qui arriva quelque temps après.

Cette disgrâce l'engagea à se retirer auprès de *Jean François Pic de la Mirandole*, mais il eut encore le chagrin de se voir enlever ce Protecteur, qui fut assassiné en 1533. par son neveu *Galeotti*.

Il étoit alors tourmenté de la goutte, & il eut bien de la peine à se sauver des mains des conjurés, après avoir perdu de nouveau ce qu'il avoit ramassé depuis le sac de *Rome*.

De retour à *Ferrare*, il y vécut toujours depuis dans une grande union avec *Jean Manard* & *Celio Calcagnini*. Les douleurs de la goutte le tourmenterent si fortement dans ses dernières années, qu'il fut long-temps sans pouvoir marcher, & qu'il ne pouvoit sortir qu'en chaise ou à cheval; elles augmentèrent même à un point qu'à la fin il n'étoit plus en état de sortir, ni même de se tenir debout. Situation d'autant plus triste, qu'il avoit encore à

**L. G. G.** souffrir de la pauvreté, malgré les  
**RALDI.** liberalités qu'il recevoit quelquefois  
 de la Princesse *Renée de Ferrare*.

Tout cela cependant ne l'empê-  
 choit pas de travailler; il lisoit &  
 écrivoit sur son lit, & profitoit des  
 momens que la douleur lui laissoit  
 libres pour composer.

Il succomba à la fin à son mal;  
 & mourut au mois de Février 1552.  
 âgé de 72. ans. Il fut enterré dans  
 la Cathédrale de *Ferrare*, où on lui  
 mit cette Epitaphe, qu'il s'étoit fai-  
 te lui-même.

*D. M.*

*Quid hospes adstas? tymbion*

*Vides Gyraldi Lili,*

*Fortuna utriusque paginam*

*Qui perulit, sed pessima*

*Est usus altera, nihil*

*Opis ferente Apolline.*

*Nil scire refert amplius*

*Tua aut sua, in tuam rem abi.*

*Lilius Gregorius Gyraldus Protonota-  
 rius Apostolicus, mortalitatis memor-  
 annum agens 72. S. P. Cur.*

Tous

Tous ses Ouvrages imprimés d'a- L. G. Gibord séparément, l'ont été depuis RALDI ensemble.

*Lilii Gregorii Gyraldi operum, quæ extant omnium, tomi duo. Basilea 1580. in-fol. It. Opera omnia, duobus tomis distincta, quæ partim tabulis æneis & nummis, partim Commentario Joannis Faes, & animadversionibus hætenus ineditis Pauli Colomesii, nec non indicibus emendationibus & locupletioribus illustrata exhibet Joannes Jennisus. Lugd. Bat. 1696. in-fol.*

Les Ouvrages contenus dans ce Recueil, sont suivant la seconde édition de Leyde.

1. *Historia de Deis Gentium* 17. *Syntagmatibus distincta*. C'est un des derniers Ouvrages que Gyraldi ait composés. Il est plein d'une érudition fort recherchée, de même que les autres que l'on a de sa façon.

2. *De Musis Syntagma*. C'est son premier Ouvrage. Il avoit été imprimé à Strasbourg en 1512. in-4°. avec quelques autres traités de différens Auteurs sur le même sujet ; & à Basle en 1546. in-8°. On le trouve aussi parmi les *Opuscula Mythologi-*

66 *Mém. pour servir à l'Hist.*

L. G. GIRALDI. *ca, Ethica, & Physica variorum  
Autorum, Græcè & Latinè, edente  
cum notis Thoma Gale. Cantabrigia  
1671. in-8°.*

3. *Herculis vita. Basilea 1540. in-8°.*

4. *De re Nautica libellus. Basilea  
1540. in-8°.*

5. *De sepultura ac vario sepeliendi  
ritu libellus. Basilea 1539. in-8°.* It.  
dans le 3<sup>e</sup>. tome des *Miscellanea  
Itatica erudita de Gaudenzio Roberti.  
in-4°.* It. *Animadversionibus variis  
illustratus ac locupletatus à Joanne  
Faes. Helmstad. 1676. in-4°.* Les re-  
marques de *Faes*, sont fort éten-  
dues.

6. *Historia Poëtarum, tam Græc-  
rum, quàm Latinorum Dialogi decem,  
cum animadversionibus Pauli Colome-  
si Rupellensis.* Les remarques de *Co-  
lomiés* paroissent ici pour la première  
fois. L'Ouvrage de *Giraldi* avoit été  
imprimé à *Basle* en 1545. in-8°. pp.  
1108.

7. *Dialogi duo de Poëtis nostrorum  
temporum. Florentia 1551. in-8°. pp.  
110.* Cette histoire des Poëtes an-  
ciens & modernes est composée avec

beaucoup d'exactitude & de bon L. G. Gi-  
sens. *Vossius* dans son second livre RALDL  
des Poëtes, dit que generalement  
parlant, c'est un Ouvrage de beau-  
coup d'esprit & de jugement, & qui  
fait voir un grand fond d'érudition.  
*Borrichius* assure d'un autre côté,  
qu'on trouve autant de liberté que  
de verité dans la Censure qu'il fait  
des Poëtes de son siecle, & que  
celle qu'il a faite des anciens est sca-  
vante & judicieuse. Cependant *Jo-  
seph Scaliger* à voulu nous persua-  
der dans sa *Consutatio fabula Burdo-  
num* qu'il n'y a rien de si pitoyable  
que les jugemens que *Giraldi* porte  
sur les Poëtes, quoiqu'il y recon-  
noisse beaucoup de lecture & de sca-  
voir; mais on sçait que cet Auteur  
parloit souvent des choses suivant  
ses prejugs, & qu'il n'est pas tou-  
jours sûr de s'en rapporter à lui. *Jac-  
ques Gaddi* accuse *Giraldi* d'avoir  
pris plusieurs choses de la Poëtique  
de *Jules Cesar Scaliger*, & d'avoir  
censuré sans le nommer les juge-  
mens qu'il a portez de quelques Poë-  
tes; mais la fausseté de cette accusa-  
tion paroît en ce que les Dialogues

L. G. G. de Giraldi sur les Poètes anciens, dont il s'agit, furent imprimés en 1545. & que la Poétique de Scaliger ne le fut que six ans après, c'est-à-dire en 1551.

8. *Progymnasma adversus litteras & literatos. Florentia 1551. in-8°. A la suite de l'Ouvrage précédent.*

9. *Libellus in quo enigmata pleraque Antiquorum explicantur. Basilea 1551. in-8°. Avec les trois Ouvrages suivans.*

10. *Symbolorum Pythagoræ interpretatio, cui adjecta sunt Pythagorica precepta Mystica à Plutarcho interpretata.*

11. *Paræneticus liber adversus ingratos. Florentia 1548. in-8°.*

12. *Libellus, quomodo quis ingrati nomen & crimen effugere possit.*

13. *De Annis & Mensibus, cæterisque temporis partibus dissertatio facilis & expedita, una cum Calendario Romano & Græco. Basilea 1541. in-8°.*

14. *Varia Critica. Imprimés auparavant sous le titre de Dialogismi viginti. Venetiis 1552. in-8°. It. Dans le second tome de Jani Gruteri The-*

*Saurus Criticus*, in-8°. Ce sont en L. G. Giraldi trente Dialogues sur différens points d'Antiquité & de Critique.

15. *Poëmata*. Ces Poësies sont en petit nombre; la principale piece qu'on y voye, est intitulé: *Epistola in qua agitur de incommodis, qua in direptione Urbana passus est, ubi item & quasi catalogus suorum amicorum Poëtarum, & defletur interitus Herculis Cardinalis Rhagonis*. On la trouve avec les deux Dialogues des Poëtes de son temps dans l'édition de Florence. Cette piece est interessante par rapport à l'histoire Littéraire de ce temps-là.

16. *Epistola de imitatione*. Cette lettre, qui est fort courte, termine le recueil des Oeuvres de Giraldi, dont on a encore la traduction suivante:

17. *Simeonis Sethi, Magistri Antiochia, Syntagma per Litterarum ordinem, de Cibariorum facultate Lillii Gregi Gyraldo Interprete. Basilea in-8°.*

V. *De Vita & Operibus Lillii Gregorii Giraldis Laurentii Frizzoli Dialogismus. Venetiis 1553. in-8°. Jensus-*

70 *Mém. pour servir à l'Hist.*

L. G. GIRALDI. en a mis l'essentiel à la tête de son édition des Oeuvres de *Giraldi Jac. Gaddi de Scripioribus non Ecclesiasticis tom. 1. p. 231. Augustin Superbi Apparato de gli huomini illustri di Ferrara. p. 96. Cet Auteur est superficiel & peu exact. De Thou & les additions de Teissier. Gesneri Bibliotheca Universalis.*

---

JEAN-BAPTISTE GIRALDI  
CINTIO.

J. B. GIRALDI.

**J**EAN-Baptiste Giraldi Cintio naquit à *Ferrare*, au mois de Novembre 1504. de *Christophe Giraldi*, qui étoit de la même famille que *Lilio Gregorio Giraldi*, & de *Luce Cittadini*.

Son pere, qui étoit homme de Lettres, le fit élever avec soin. Il étudia les Humanités & la Philosophie sous *Celio Calcagnini*, son compatriote, & après y avoir fait de grands progrès, il s'appliqua à la Médecine, qu'il apprit de *Jean Manard*, & se fit recevoir Docteur en cette faculté.

Ayant été jugé capable d'enseigner lui-même les autres, il fut chargé dès l'âge de 21. ans, c'est-à-dire, en 1525. de professer à Ferrare la Médecine & les Belles-Lettres, ce qu'il continua de faire pendant trente cinq ans de suite jusqu'à la sortie de cette ville.

Outre cela le Duc de Ferrare, *Hercule d'Est II.* le prit en 1542. pour son Secrétaire; emploi qu'il remplit pendant seize ans jusqu'à la mort de ce Prince arrivée le 3. Octobre 1558. & dans lequel le Duc *Alphonse II.* son Successeur le continua. Mais au bout de deux années, c'est-à-dire en 1560. quelques envieux le mirent si mal dans l'esprit de son nouveau Maître, qu'il fut obligé de fortir de sa Cour.

Il se transporta donc avec sa famille à *Monдови*, en Piémont, où il enseigna publiquement les Belles-Lettres pendant trois années. Au bout de ce temps, il alla faire la même chose à *Turin*; mais il ne demeura que deux ans dans cette dernière ville, dont l'air étoit contraire à sa santé.

J. B. GI-  
RALDI

Le Sénat de *Milan*, instruit de son mérite, & sçachant qu'il vouloit en sortir, lui offrit une chaire de Rhétorique à *Pavie*, & *Giraldi* l'accepta avec plaisir.

Il remplit ce dernier poste avec beaucoup de réputation, & son érudition lui procura une place dans l'Académie des *Affidati* de cette ville, où il reçut le nom de *Cintio*, qu'il a toujours porté depuis, & qu'il a mis à la tête de tous ses Ouvrages.

La goûte, qui étoit héréditaire dans sa famille, l'étant venu attaquer cruellement, il crut que son air natal pourroit en adoucir les attaques, & retourna à *Ferrare*; mais à peine y fut-il arrivé, qu'il tomba malade, & après avoir langué près de trois mois, il mourut le 30. Decembre 1573. âgé de 69. ans & un mois.

Il fut enterré dans l'Eglise de *S. Dominique* où étoit la sépulture de ses Ancêtres.

#### Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Discorsi di Giov. Batt. Giraldi Cintio intorno al comporre de' Romanzi, delle Commedie, delle Tragedie,*  
e di

*de di altre maniere di Poësie. In Venetia J. B. Giraldi*  
1554. in-4°. Il y a à la fin deux Let-

tres que *Giraldi & Jean B. Pigna*  
s'étoient écrites par rapport au su-  
jet de ce livre, sur lequel *Pigna* a  
aussi composé un Ouvrage intitulé :

*J. Romanzi, ne' quali della Poësia, e  
della vita dell' Ariosto si tratta. Vine-*  
*gia 1554. in-4°.*

2. *Orbecche, Tragedia. In Venetia*  
1541. in-12. & 1560. in-8°. L'Épi-  
tre dedicatoire au Duc de Ferrare  
*Hercule II.* est datée du 20. May,  
1541.

3. *Le Tragedie di M. Giov. B. Gi-*  
*raldi Cintio, cioè: Orbecche; Altile;*  
*Didone; Gli Antivalomeni; Cleopa-*  
*tra; Arrenopia; Euphimia; Epitia;*  
*Selene. In Venetia 1583. in-8°.* Ces  
neuf pieces sont en vers, & en cinq  
actes. On trouve à la fin de la *Di-*  
*don,* un discours daté de l'an 1543,  
sur la Tragedie. C'est un fils de  
l'Auteur, nommé *Celfo Giraldi,* qui  
a ramassé ces pieces, & les a pu-  
bliées ensemble; il témoigne dans  
la Dedicace au Duc de Ferrare, que  
son pere avoit eu cinq fils, dont les  
quatre aînés étoient morts avant lui.

J. B. GIRALDI. & qu'il étoit le seul qui lui eût sur-  
vécu. Crescimbeni prétend que Giraldi peut être mis au nombre des meilleurs Poëtes Tragiques Italiens.

4. *Eglog. Satira. in-8°.* sans date & sans nom de lieu. Cette pièce fut représentée à Ferrare en 1545.

5. *Le Fiorone di Gio. Batt. Giraldi. In Venetia 1584. in-8°.* C'est un Recueil de plusieurs pièces de Poësies, appellées par les Italiens *Canzoni*.

6. *Gli Hacatammischi, ou i quali si contengono Novelle e Dialoghi. In Montereale 1565. in-8°.* deux tomes. It. In Vinegia 1566. & 1608. in-4°. deux tomes. It. en François. Les deux excellentes Nouvelles de Jean Bapt. Giraldi Cimbeni, contenant plusieurs beaux exemples & notables histoires, trad. de l'Italien, par Gabriel Chapuis. Paris 1584. in-8°. deux vol.

7. *Commentario delle cose di Ferrara, e di Principi de Este, da Gio. Batt. Giraldi, tratto dall' Epitome di Gregoria Giraldi, trad. per Lodovico Domenichi. In Venetia 1556. in-8°.* It. Con la vita di Alfonso da Este, Duca di Ferrara, descritta dal Gio. Batt. Venetia 1597. in-8°.

B. Jean. B. Giraldi de Obitu D. Alphonsi Estensis Principis Epicedion. Ferracis Estensis Dux Salviacus. Sylvarum liber. Elegiarum liber. Epigrammatum libri duo. Eiusdem super Imitatione Epistola. Cuius Cultagnini ad eundem super Imitatione commentatio perquam elegans. Lillii Gregorii Gynobii. Epistola bonae fragis referissima Ferrariae 1537. in-4°. Les Poësies, qui sont dans ce volume, ont été insérées dans les *Delicia Poëtarum Italorum*.

J. B. G  
RALDI.

9. Oratio in funere Francisci I. Regis Galliarum, ad Herculon, Ferrariensem Ducem. Dans un Recueil intitulé: *Orationes Clarorum hominum, vel honoris officiique causa ad Principes, vel in funere de virtutibus eorum habita*. Venetiis 1599. in-4°. It. Paris. 1577. in-16.

10. Ad Marcum Antonium Trivisanum, Venetiarum Principem Oratio, Ferrariensium Ducis nomine. Dans le même Recueil.

11. Ad Franciscum Venerium, Venetiarum Principem Oratio, Ferrariensium Ducis nomine. Dans le même Recueil.

J. B. GI-  
RALDI.

12. Il a fait un Poëme Epique ; intitulé *Ercole* , qui de l'aveu de *Crescimbeni* est tombé dans l'obscurité. Je ne sçai quand il a été imprimé , non plus que l'Ouvrage suivant qui est mis par *Ghilini* au nombre de ceux qui ont été donnés au public.

13. *Discorsi intorno à quello che conviene à Giovane Nobile , e ben creato nel servire un gran Prencipe.*

V. *Ghilini* , *Teatro d'huomini Letterati tom. 1. p. 98.* Cet Auteur est plus exact dans ce qu'il en dit qu'il ne l'est ordinairement. *Agostino superbi* , *Apparato de gli huomini illustri di Ferrara.* Auteur fort confus & peu exact. *Crescimbeni* , *l'istoria della vulgar Poësia. p. 118.* *Jac. Gaddi de Scriptoribus non Ecclesiasticis. tom. 1. p. 211.*



## FRANÇOIS BIANCHINI.

**F**RANÇOIS *Bianchini* naquit à **F. BIAN-**  
*Verone* le 13. Décembre 1662. **CHINI.**  
 de *Gaspard Bianchini*, & de *Corne-*  
*lie Vailetti*, d'une famille noble &  
 ancienne de *Bergame*.

Il fut envoyé à l'âge de dix ans à *Boulogne*, où il fit ses études dans le College des Jesuites. Après son cours de Philosophie, qui fut de trois ans, pendant lesquels il apprit aussi la Géometrie, il alla à *Padouë*, où il étudia en Théologie, & se fit recevoir Docteur en cette science. Il continua pendant ces dernières études, celle des Mathématiques, sous le celebre *Geminiano Montanari*, qui conçut beaucoup d'affection pour lui, & lui en donna des marques à sa mort, en lui laissant ses instrumens Mathématiques.

L'Eleve, devenu bientôt Maître en ces sortes de sciences contribua peu de temps après à établir à *Verone* l'Academie des *Aletofili*, consacrée particulièrement aux matieres

F. BIAN- de Physique & de Mathématiques.  
CHINI.

Il alla à Rome en 1684. & le Cardinal *Ottoboni* le choisit pour son Bibliothecaire. Ce Cardinal ayant été élevé au Souverain Pontificat en 1689, sous le nom d'*Alexandre VIII*, continua de l'honorer de son estime & de sa bienveillance, & lui donna un Canoniat de *Sainte Marie, dite la Rotonde*. Il avoit tous à espérer de ce Pape, s'il avoit pu se résoudre à recevoir l'ordre de Prêtrise, mais son humilité l'en empêcha, & il se contenta de rester Diacre toute sa vie.

Après la mort d'*Alexandre VIII*, le Cardinal *Pierre Ottoboni* succéda à tous ses sentimens pour *Bianchini*, qu'il prit d'abord pour son Bibliothecaire, & à qui il donna ensuite un Canoniat dans son Eglise des *Saints Laurent & Damase*.

*Clement XI* n'eut pas plutôt été élu Pape qu'il voulut l'avoir pour son Camerier d'honneur, la fit en même temps Chanoine de *Sainte Marie Majeure*, Soudiacre de la Chapelle Pontificale, & Secretaire dell' *Aqua Paola*, & la mit avec un

titre honorable dans quelques Con- F. BIANCHI  
gregations. Mais ce Pontife lui mar-  
qua singulièrement son estime à l'oc-  
casion des disputes sur la Réforme  
du Calendrier, pour laquelle on éta-  
blit une Congregation composée des  
plus habiles gens d'Italie, & dont le  
Cardinal *Noris* fut le chef. *Bianchi-  
ni* fut nommé Secrétaire de cette  
Assemblée, & on le chargea outre  
cela de former une ligne Méridienne  
dans l'Eglise de *Sainte Marie des  
Ange*, c'est-à-dire dans l'enceinte  
des *Thermes de Dioletien*, endroit  
très-propre à cette opération, par  
la solidité de son terrain.

Quelques années après il tira une  
autre ligne Méridienne à *Calorno*,  
par ordre du Duc de *Parme*, qui  
reconnut son travail par une gene-  
rosité digne d'un Prince. Ensuite à  
l'exemple de *M. Cassini* qui avoit  
 tracé pour la France une *Méridienne*,  
il entreprit d'en faire autant pour  
l'Italie. Dans ce dessein il employa  
 huit années entières en observations,  
 mais son travail en ce genre n'a pas  
 eu de suite, d'autres occupations  
 l'en ayant détourné.

F. BIAN-  
CHINI.

*Clement XI.* lui confia encore la garde des Antiquités de *Rome*, & fit défense de remuer, ou transporter aucune Inscription, & même aucune pierre des anciens édifices sans sa permission par écrit.

Lorsque le Cardinal *Barberin* alla à *Naples* en qualité de Légat auprès du Roi d'Espagne *Philippe V.* en 1702. *Bianchini* l'accompagna en qualité d'Historiographe.

En 1705. les Conservateurs de *Rome* lui accorderent des Lettres de Citoyen Romain, aussi bien qu'à tous ses parens & à leurs descendans.

En 1712. il fut chargé d'apporter la Barette au Cardinal de *Roban*; après quoi il passa en Angleterre, où il visita avec soin les Sçavans, les Bibliothèques, & les Cabinets des Curieux. L'Université d'*Oxford* lui fit de grands honneurs, & voulut même qu'il fût logé dans cette ville à ses depens.

*Innocent XIII.* ayant succédé à *Clement XI.* le fit Referendaire de l'une & l'autre signature, & son Prélat domestique.

Parmi les Historiograpes du Conj

cile Romain tenu en 1725. on voit son nom à la tête de tous les autres.

F. BIAN-  
CHINI.

Une chute qu'il fit en 1726. en voulant reconnoître des décombres du palais des Empereurs dans les Jardins *Farneses* lui fut funeste. Il fut quelque temps après attaqué d'une Hydropisie, dont il mourut le 2. Mars 1729. âgé de 66. ans.

Après sa mort on le trouva revêtu d'un rude cilice, qu'il avoit toujours porté pendant tout le temps d'une maladie lente, qui épuisoit ses forces peu à peu.

Il se fit lui-même cette Epitaphe.

*Franciscus Blanchinus Veronensis, hujus sanctæ Basilicæ Canonicus, Utriusque Signaturæ Referendarius S. D. N. Papa Prælatus Domesticus, sibi vivens posuit.*

*Obiit sexto Nonas Martias anno 1729. Etatis sue 67.*

A cette inscription simple, posée dans l'Eglise de *Sainte Marie Majeure*, les Chanoines ses confreres ont ajouté celle-ci.

*Tanti viri Memoria, qui singularem eruditionem cum pari vitæ integritate & rara animi modestia conjunxit, Ca-*

82. *Mém. pour servir à l'Hist.*

F. BIAN-  
CHINI.

*pitulum & Canonici ut desiderium pre-  
clarissimi Fratris lenirent, hoc publici  
doloris monumentum addi curaverunt.*

Des qu'on apprit à *Korone* la mort  
de *Bianchini*, il fut arrêté par un  
acte public, qu'on lui érigerait dans  
la *Cathédrale*, un monument sem-  
blable à celui du *Cardinal Noris*;  
c'est-à-dire, son buste en marbre  
avec une *Inscription*.

Il avoit été reçu dans l'*Académie*  
des *Sciences de Paris* en 1705. en  
qualité d'*Associé étranger*.

#### Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Cometes anno 1684. Mensis Ju-  
nio: Juliaque Roma observatus.* Dans  
les *Acta Eruditorum Lipsiensia* 1685.  
p. 189. & 241.

2. *Novus Methodus Cassiniana ob-  
servandi Parallaxes & distancias Plan-  
etarum à terra.* Dans les *Acta Er-  
uditorum Lipsiensia* 1685. p. 470.

3. *Luxu Eclipsis totalis anno 1685.  
die 10. Decembris Roma observata.*  
Dans les *Acta eruditorum* 1686. p.  
52.

4. *Disposizione recitata dal Sign. Fran-  
cesco Bianchini nell' Accademia Pub-  
blica degli Arciscolari in Roma.* Dans

Le Journal de Rome de l'an 1687. F. BLAN-  
 CHIN. p. 210. Ce discours roule sur la vûe  
 singuliera d'une Religieuse de Parme,  
 qui voyoit clairement les ob-  
 jets la nuit & dans les ténèbres, lorsqu'elle étoit couchée.

5. *De Emblemate, nomine, atque  
 instituta Altophilorum dissertatio pu-  
 blica habita in eorundem Academia  
 In Verona 1687. in-4°. Ce discours  
 fut recité le 22. Février de cette an-  
 née. La devise de l'Academie des  
 Altophili est une Boussole avec ces  
 mots, aut dora aut disit.*

6. *Itaria, Universale, privata, con-  
 Monumenti e figurata, con simboli degli  
 Antichi. In Roma 1697. in-4°. pp.  
 542. Le dessein de l'Auteur dans cet  
 Ouvrage a été de faciliter l'étude  
 de l'Histoire, & de la Chronologie  
 par le moyen des figures & des Sym-  
 boles qui la representent, & par des  
 Tables qui en rappellent promptement  
 le souvenir. Ce premier volume  
 contient l'histoire de 32. Siecles,  
 qui finissent à la ruine du grand Em-  
 pire d'Assyrie: il devoit en donner  
 la suite; mais occupé d'autres tra-  
 vaux, il n'a pas eu le loisir de le faire.*

84. *Mém. pour servir à l'Hist.*

F. BIAN-  
CHINI.

7. *Solutio Problematis Paschalis. Roma 1703. in-4°.* Le problème dont il s'agit ici est le suivant : si l'on peut faire un Cycle Paschal, composé d'années Gregoriennes, dans lequel Pâques vienne toujours au temps où il doit venir, c'est-à-dire, le Dimanche de la 3<sup>e</sup>. semaine de la Lune du premier mois. Bianchini prétend que cela se peut.

8. *De Kalendario & Cyclo Caesaris ac de Paschali Canone S. Hippolyti Martyris, Dissertationes dua; quibus inferitur descriptio & explanatio basis in Campo Martio nuper detecta sub columna Antonino Pio olim dicata. Accessit enarratio per Epistolam ad amicum de Nummo & Gnomone Clementino. Roma 1703. & 1704. in-fol.* Il composa les deux premières dissertations à l'occasion de l'affaire du Calendrier, & s'attacha à y défendre le Canon Paschal de *S. Hippolyte*, que le grand *Scaliger* avoit hardiment traité de puerile, & qui, suivant les remarques de *Bianchini*, est le plus bel Ouvrage qu'on eût fait en ce genre. avant la Reformation du Calendrier sous *Gregoire XIII.* La lettre, qui y est ajoutée, regarde le *Gnomon*.

qu'il fit par ordre du Pape Clement XI. dans l'Eglise de Sainte Marie des Anges, & la Medaille qui fut frappée en cette occasion. F. BIANCHINI.

9. *Considerazioni theoriche e pratiche intorno al trasporto della colonna d'Antonino Pio, collocata in monte Citorio. In Roma 1704.*

10. *De nobilissimo Hospite, Comitis de Traunits nomen professö, & in villa Pinciana Burghefiorum Principum excepto die 27. Maii 1716. Epistola. Roma 1716. in-4°. pp. 12. avec fig.* C'est une description de la réception faite au Prince Electoral de Baviere, qui avoit pris le nom de Comte de Traunits. Bianchini n'y a pas mis son nom.

11. *Spiegazione delle Scolture contenute nelle 72. Tavole di Marmo, e bassi Rilievi collocati nel basamento esteriore del Palazzo di Urbino.* Cette explication se trouve dans un Recueil intitulé: *Memorie concernenti la Citta di Urbino. In Roma 1724. in-fol.* Bianchini l'avoit d'abord composée en Latin, mais afin que tout ce Recueil fût en une même langue, il l'a traduite en Italien.

28. *Mem. pour servir à l'Hist.*

F. BIAN-  
CHINI:

12. *Abaco, o pratica della Corografia  
fatta dal Duomo di Urbino, e della Lon-  
gitudine e Latitudine Geografica della  
Città medesima e delle vicine, che ser-  
vono à stabilire quelle di tutta l'Italia.  
Dans le même Recueil.*

13. *Curia, ed Infortium Sepul-  
crali de' Liberti; ferra, ed Ossarii  
della Casa di Augusto, scoperte nella  
via Appia, ed illustrate con annota-  
zioni. In Roma 1727. in fol.*

14. *Observationes Phosphori novæ Pha-  
nomena, seu observationes circa Pla-  
netam Veneris. Roma 1730. in fol.*  
*Bianchini fuit viri dans cet Ouvrage  
qu'il a été un Astronome exact &  
judicieux. Il a été inventé pour faire  
ses observations sur Venus une Ma-  
chine portative, propre à soutenir  
des verres de lunettes de très-grand  
foyer, qu'il fit voir à l'Académie  
des Sciences, lorsqu'il vint à Paris  
en 1712. & dont M. de Neaume a  
donné la description dans les Mé-  
moires de cet Académie de l'an 1713.*

15. *Vine Romanorum Pontificum à  
B. Petro Apostolo ad Nicolaum L. por-  
tante verna Anastasii Bibliothecarii, ad-  
jectis vitis Hadriani II, & Stephani VI.*

auctore Guillelmo Bibliothecario, edita  
 primum Moguntia, typis Albini, anno  
 1602. ex Bibliotheca Marci Velseri,  
 deinde Parisiis à Carolo Annibale Fa-  
 brotto, typis Regis 1646. cum variis  
 Sectionibus excerptis tam ex Cod. MSS.  
 tum ex Conciliorum tomis Labbei &  
 Bini, tum ex Annalibus Ecclesiasticis  
 Cardinalis Baronii; nec non ex aliis  
 Cod. MSS. Germania & Gallia. Nunc  
 tertium prodent, cum auctuario va-  
 riarum lectionum jam pridem descrip-  
 tarum ex vetustissimis exemplaribus &  
 Catalogis MSS. per Lucam Holste-  
 num, & Eummanuelem Schelstrate;  
 additis etiam pluribus collectis ex ve-  
 ri Cod. MS. Cavensi à Francisco Pe-  
 nna; S. R. Ecclesie Auditore, antea  
 non editis. Servata ubique divisione  
 Sectionum Benedicti Mellini, Christi-  
 me Sueciae Reginae Bibliothecarii. Cum  
 Praefatione & Indice locupletiori. Ope-  
 ra Francisci Bianchini. Roma 1718.  
 & sicut in fol. trois tomes. L'Édi-  
 teur a mis à la tête de chaque volu-  
 me des Prolegomenes remplis de re-  
 cherches savantes.

16. Vita del Cardinale Noris. Dans  
 le premier volume des Vite degli Ar-

§§ *Mém. pour servir à l'Hist.*  
F. BIAN- *cadi. In Roma 1708. in-4°: à la p<sup>2</sup>*  
CHINI. *199.*

17. *La vita di Geminiano Montanari.* A la tête de l'Ouvrage posthume de cet Auteur *Sopra il Turbine.*

18. *Epistola de Lapide Antiat.* *Roma 1698. in-4°.*

19. *Jura in causa Romana Fontis Baptismalis pro Basilica S. Laurentii in Damaso.* *Roma 1706. in-fol.* Ce factum fait voir la connoissance profonde que *Bianchini* avoit de la discipline Ecclesiastique & du Droit Canonique.

20. *De Aureis & Argenteis Cimentis in Arce Perusina effossis anno 1717.* *Roma.*

21. *De Eclipsi solis, die 22. Maii 1724.* *Roma.*

22. *Epistola dedicatoria ad Historiam Legationis Pontificie Em. Card. Barberini ad Ser. Regem Catholicum Philippum V. Neapoli 1702.*

23. Il a composé quelques discours; quatre sur la Trinité, prononcés dans la Chapelle Pontificale en 1684. un sur l'Ascension prononcé en 1689. une Oraison funèbre de l'Empereur *Leopold.* Un discours  
pro-

prononcé en présence des Cardinaux, sur l'élection du Pape après la mort d'*Innocent XIII.* qui ont été imprimés en leur temps.

F. BIANCHINI.

24. Il a fait un jeu de Cartes pour apprendre l'Histoire Universelle, qui a été imprimé en 1695.

25. *Observation d'une Comete du mois d'Avril 1702. faite à Rome par M. Bianchini.* Dans les Mémoires de l'Academie des Sciences de l'année 1702.

V. Son *Eloge dans les Mémoires de Trevoux du mois de Juillet 1730. p. 1269.* Un autre par *M. de Fomenella dans l'histoire de l'Academie des Sciences de 1729. Verona illustrata di Scipione Maffei, parte 2<sup>e</sup>.*

---

## JACQUES SYLVIUS.

**JACQUES** Sylvius naquit à *A-* J. SYLV  
*miens* l'an, 1478. de *Nicolas du* VIUS.  
*Bois, ouvrier en Camelot, & fut le*  
*septieme de quinze enfans.*

*François Sylvius, son frere aîné,*  
*qui étoit Principal & Professeur en*  
*eloquence dans le College de*

J. S. V.  
VIUS.

90 *Même pour servir à l'Édifi-*  
*cation de Paris, le fr. vint de bonne*  
heure auprès de lui avec Jean Syl-  
vius, leur frere cadet, qui fut de-  
puis Chanoine d'Amiens, & Eves-  
que de Mevouaux, pour les instruire lui-  
même dans les Belles-Lettres.

Il avoit Latinisé, suivant l'usage  
du temps, son nom de famille, &  
ses freres en firent de même à son  
exemple. C'est ce qui fait qu'ils sont  
plus connus sous le nom de Sylvius,  
que sous celui de Du Bois.

Jacques Sylvius fit de grands pro-  
grès dans les langues Latine & Grec-  
que, & apprit à parler la premiere  
d'une maniere bien plus pure que  
celle qui avoit été en usage jusques-  
là; de là vient que ses écrits se distin-  
guent par l'élegance du stile.

Une chose qui contribua beaucoup  
à lui former ce stile, fut la peine  
qu'il prit, suivant le conseil de son  
frere, d'enseigner pendant quelque  
temps dans le Collège de Tournay.

Mais l'application qu'il donna à  
la langue Latine ne l'occupoit pas  
entier; il voulut sçavoir aussi  
l'Hebraïque qu'il apprit de François  
Mabli. Il se donna de même à l'É-

étude des Mathématiques, dans laquelle il réussit si bien, qu'il se mit en état d'inventer des machines fort utiles, qu'il presenta au Prévôt des Marchands, & aux Echevins de Paris.

www.libtool.com.cn

Lorsque le temps fut venu de se tourner entièrement du côté de la Médecine, dont il avoit résolu de faire son principal objet, il voulut l'apprendre dans les sources; & s'enfonça dans la lecture d'*Hippocrate* & de *Galien*, qu'il passa plusieurs mois à lire & à traduire.

Cette lecture lui fit connoître l'importance de l'Anatomie, & il s'y attacha avec tant d'ardeur, qu'il y devint consommé, autant que les connoissances qu'on avoit de son temps pouvoient le permettre.

Il passa ensuite à la Pharmacie, qu'il étudia avec la même exactitude. Il fit même plusieurs voyages, pour voir sur les lieux les différens remèdes que chaque pays produit.

À son retour à Paris, il se mit à faire des leçons, qui lui valurent bien de l'argent. Il expliquoit son

J. SYL-  
VIUS.

deux ans tout un cours de Médecine, tirée d'*Hippocrate* & de *Galien*; & sa méthode, sa netteté, & la beauté de son stile lui acquirent un nom, qui attira à son école des auditeurs de tous les endroits de l'Europe.

Il se vit dans les commencemens traversé par les Médecins de *Paris*, qui trouvèrent mauvais qu'un homme qui n'avoit reçu nulle part le degré de Docteur en Médecine, s'ingérât d'enseigner cette science dans la capitale du Royaume. Leurs plaintes & leurs murmures l'obligerent à faire en 1530. un voyage à *Montpellier*, pour y prendre le degré de Docteur. Il séjourna quelque temps dans cette ville, mais son avarice ne s'accommodant point des frais qu'il lui falloit faire pour recevoir le Doctorat, il resolut de s'en passer, & reprit le chemin de *Paris*.

Il demeura quelques jours à *Lyon*, & y publia à la priere de *Symphorien Champier*, & de *Jerôme du Mont*, une dissertation de *Vini exhibitione in Febribus*, qui est le premier Ouvrage, qu'il ait mis sous la presse.

Lorsqu'il fut de retour à *Paris*, il

songea à s'accommoder avec les Médecins de cette ville, afin qu'ils lui permissent d'enseigner. Il fut pour cela reçu Bachelier en Médecine au mois de Juin 1531. & il paroît par les Registres de la Faculté qu'en 1535. il enseignoit au College de *Tricquet*, pendant que *Fernel* faisoit de leçons à celui de *Cornoïaille*; mais celui-ci n'avoit que peu d'auditeurs, pendant que *Sylvius* en avoit quelquefois jusqu'à quatre ou cinq cens. Cette difference venoit de ce que *Sylvius* faisoit des dissections, enseignoit la préparation des Remedes, & demontroit les Plantes; ce que *Fernel* ne faisoit pas.

*Vidius Vidius*, qui professoit la Médecine au College Royal, ayant été attiré en Italie en 1548. *Sylvius* fut choisi pour lui succéder dans cette place. Il hésita pendant deux ans s'il l'accepteroit; mais enfin il l'accepta en 1550. & la remplit jusqu'à la fin de sa vie.

Il mourut le 13. Janvier 1555. dans sa 77<sup>e</sup>. année. Ce sont les dates que *René Moreau* suit dans la vie de ce grand homme, & qui sont

**J. Syl-  
VIUS.** préférables à celles de plusieurs au-  
tres Auteurs, qui n'avoient pas exa-  
miné les choses de si près que lui.  
Il fut enterré dans le Cimetiere des  
pauvres Ecoliers près du College de  
*Montaigne*, comme il l'avoit ordon-  
né par son testament.

Il a toujours vécu dans le Celi-  
bate, ayant même de l'aversion pour  
les femmes.

Son avarice est connue. Quoique  
le grand nombre de ses Ecoliers dût  
l'empêcher de prendre garde de si  
près à ce que chacun lui payât son  
droit, il étoit cependant extrême-  
ment rigide sur cet article, & fai-  
soit un bruit horrible, lorsque quel-  
qu'un manquoit de lui donner le re-  
ston qu'il faisoit payer par mois. Il  
fut une fois si irrité de ce qu'un ou  
deux de ses Ecoliers ne lui avoient  
pas payé son mois, qu'il jura qu'il  
ne seroit plus de leçons, si les autres  
ne les chassoient, ou ne les obli-  
geoient au paiement. *Henri Etienne*  
a fait dans son *Apologie d'Hérodo-*  
te qu'il fut présent à cette action.

Il vivoit au reste de la maniere si-  
militaire. Il ne donnoit que des

pain les à les gens, & passoit tout l'Hyver sans feu. Deux choses-lui servoient de remede contre le froid; il jouoit au ballon, & portoit une grosse buette sur les épaules du bas de sa maison jusqu'au grenier. Il disoit que la chaleur, qu'il gaignoit à cet exercice, faisoit plus de bien à sa santé, que n'auroit fait celle du feu.

Il ne faut pas s'étonner qu'en vivant ainsi il eût amassé de l'argent. Il acquit deux maisons à Paris, l'une dans le Faubourg S. Marceau, où il y avoit un jardin, rempli de plantes médicinales; & c'étoit là qu'il en alloit faire la démonstration à ses Ecoliers. On prétend qu'il y avoit caché cinq-cens Ducats; mais on eut beau les-y chercher après la mort, on n'y trouva rien. Il avoit une autre maison dans la rue S. Jacques, où il demouroit; & dans laquelle on trouva quelques piéces d'or; lorsqu'on le demollit en 1616. pour la rebâtir; & l'on soupçonna qu'il y en avoit eu beaucoup d'autres cachées, qui avoient été détournées par les ouvriers qui travailloient à sa demollition.

J. SYL-  
VIUS. Buchanan avoit fait à l'occasion  
de cette terrible leçon, où *Sylvius*  
avoit temoigné tant d'emportement  
contre ceux qui ne l'avoient point  
payé, ce distique, en forme d'Epita-  
phe.

*Sylvius hic suus est, gratis qui nihil  
dedit unquam,*

*Mortuus est gratis quod legis ista  
dolet.*

Et ce distique fut affiché par quel-  
ques-uns de ses Auditeurs à la porte  
de l'Eglise, le jour de ses funeraï-  
les.

On fit contre lui une autre saty-  
re, que *René Moreau* attribue à *Hen-  
ri Etienne*, & qui lui reproche assez  
plaisamment son avarice. Ce libelle,  
qu'on voit à la tête de ses œuvres,  
est un Dialogue, intitulé *Sylvius  
Ocreatus*, dont l'Auteur s'est caché  
sous le nom de *Ludovicus Arrivabe-  
nus, Alamannus*. Il étoit vrai que  
*Sylvius* étant près de mourir, & ne  
pouvant demeurer dans son lit, s'é-  
toit fait lever, & avoit fait mettre  
à ses jambes des bottines, garnies  
de peaux, dont il avoit coutume  
d'user pendant l'hyver, & qu'il étoit

mort devant le feu avec ces bottines. L'Auteur de la satire prenant de là occasion de plaisanter, suppose que *Sylvius* n'avoit mis ces bottines, que pour traverser l'Acheron, sans entrer dans la barque de *Caron*, & éviter les frais du passage. *Jean Melet* prit la defense de *Sylvius*, & publia sous le nom de *Claudius Burgensis* un écrit, qui a été mis aussi à la tête des Oeuvres de *Sylvius*, & qui est intitulé: *Apologia in L. Arrivabentum pro D. Jacobo Sylvio optimo jure Ocreato.*

Il étoit si attaché aux sentimens de *Galien*, qui étoit son Auteur favori, qu'il defendit toujours avec opiniâtreté jusqu'à ses erreurs. Il n'y eut que l'Astrologie judiciaire sur laquelle il l'abandonna. Quoique cette prétendue science fût alors fort en vogue tant à la Cour, qu'à la ville, il la combattit de toutes ses forces, toutes les fois que l'occasion s'en présenta.

Catalogue de ses Ouvrages.

*Jacobi Sylvii, Ambiani, Opera Medica, jam demum in sex partes digesta, castigata, & indicibus necessariis im-*

98 *Mém. pour servir à l'Hist.*

J. SYL-*structa. Adjuncta est ejusdem Vita &*  
VIUS. *Icon, opera & studio Renati Morai,*  
*Doctoris Medici Parisiensis. Geneva*  
*1630. in-fol.*

*Pars 1<sup>a</sup>. ad Physiologiam spectans.*  
Cette partie contient les Ouvrages  
suivans.

1. *Ordo & Ordinis ratio in legendis*  
*Hippocratis & Galeni libris.* Cet Ou-  
vrage avoit été imprimé à Paris en  
1539. in-fol. It. *Ibid.* 1561. in-8°.

2. *In Hippocratis Elementa Com-*  
*mentarius.* Paris. 1542. in-fol. It. Ve-  
netiis 1543. in-8°. It. per Alexandrum  
*Arnaudum diligentissimo castigatus.* Ba-  
silea 1556. in-8°.

3. *In libros temperamentorum Gale-*  
*ni partitiones aliquot utilissima.*

4. *Clandii Galeni in Hippocratis*  
*librum de natura hominis Commenta-*  
*rius, Joanne Guinterio Andornaco In-*  
*terprete: Accesserunt Jacobi Sylveii*  
*Scholia multo quam prius locupletiora.*

5. *Galenus de offibus ad Tyronez,*  
*versus quidem à Ferdinando Balancio,*  
*Siculo, erroribus vorò quam plurimis*  
*tum Græcis, tum Latinis purgatus, &*  
*Commentariis illustratus à Jac. Sylvio.*

6. *In Hippocratis & Galeni Physio-*

*logia partem Anatomicam Isagoge à Jacobo Sylvio conscripta & in libros tres distributa, denuo per Alexandrum Arnaudum diligentissime castigata. Cœ*  
*Ouvrage fut d'abord imprimé à Paris l'an 1555. in-8°. de la révision d'Alexandre Arnaud. Basilea 1556. in-16. Et trad. en François par Jean Guillemin, Champenois, sous ce titre: Introduction sur l'Anatomique partie de la Physiologie d'Hippocrate & de Galien, distribuée en trois livres. Paris 1555. in-8°.*

7. *In variis corporibus facandis observata quædam à Jacobo Sylvio.*

8. *Vesani cujusdam calumniarum in Hippocratis Galenique rem Anatomicam deprehensio per Jac. Sylvium, denuo per Alexandrum Arnaudum diligentissime castigata. Van der Linden*  
*que une édition de cet Ouvrage faite à Paris en 1561. in-8°. Sylvius en vint ici à Vesal, qui avoit publié un Ouvrage sur l'Anatomie, dans lequel il avoit découvert plusieurs erreurs de Galien. Jaloux de la réputation de ce Médecin, qui avoit été son disciple, & frappé d'une prévention aveugle pour Galien, il ne cessa*

J. SYL- point depuis de declamer contre  
VIUS. *Vesal.*

9. *Isagoge brevissima in libros Galeni de usu partium Corporis humani.*

10. *In tres Galeni libros facultatum naturalium Epitome, Philosophia pariter ac Medicina candidatis imprimis accommodata. Lugduni 1560. in-16.*

11. *De Mensibus Mulierum, & Hominis generatione Commentarius. Basilea 1556. in-8°.* It. Dans les *Gynaciorum libri* d'Israël Spachius. La seconde partie de cet Ouvrage a été traduite en François par Guillaume Chrestian, Medecin, sous ce titre : *Livre de la Generation de l'homme, recueilli des antiques Auteurs de Médecine & de Philosophie. Paris 1559. in-8°.*

*Paris 2°. Diateticam complectens.*

12. *Schema rerum omnium, ex quibus alimenta hominum depromuntur; de quibus tribus libris de Alimentis Galenus disputavit.* C'est une table, qui ne tient qu'une page.

13. *De victus ratione paratu facili ac salubri pauperum. Scholasticorum libellus.* Cet Ouvrage, ou Sylvius entre dans un détail assez singulier, a été imprimé avec les deux suivans

à Paris l'an 1557. in-16.

J. SYLV

14. *De parco ac duro victu libellus.*

15. *Consilium perutile adversus famem & victuum penuriam.* On a ajouté ici comme hors d'œuvre l'Ouvrage suivant.

16. *De senectute, seu de tñenda valetudine in senio brevi methodo comprehensa ex Galeno præcipue & Prælectionibus Jacobi Sylvii, per Raimundum Filhollum, Medicum Ruthenensem, selecta.*

*Pars 3<sup>a</sup>. Pathologiam complectens.*

17. *Methodus sex librorum Galeni de differentiis & causis morborum & symptomatum.* Paris. 1539. in-fol. It. Venetiis 1554. in-8°. It. Paris. André Wechel. 1560. in-fol. Ce ne sont que de tables assez embrouillées, de même que l'Ouvrage suivant, qui l'accompagne dans toutes ces éditions.

18. *De signis omnibus Medicis, hoc est salubribus, in salubribus & neutris Commentarius.*

19. *Brevis introductio in Methodum Generalem medendi Galeni.* C'est une autre table, qui ne tient qu'une page.

J. SYL- Pars 4<sup>a</sup>. *Therapeuticon comple-*  
VIUS. *tens.*

20. *De Febris Commentarius. Ven-*  
*netiis 1555. in-8<sup>o</sup>. It. Lugduni 1560.*  
*in-8<sup>o</sup>. It. Paris. 1561. in-8<sup>o</sup>.*

21. *In libros Galeni de differentiis-*  
*februm Commentarius. Venetiis 1555;*  
*in-8<sup>o</sup>. It. Basilea 1556. in-12. It. Pa-*  
*ris. 1561. in-8<sup>o</sup>.*

22. *Quaestio de Vini exhibitione in-*  
*febris edita Lugduni Calend. Sextis-*  
*tibus. 1530. J'ai parlé ci-dessus de-*  
*cet Ouvrage.*

23. *De Peste & Febre pestilenti. Pa-*  
*ris. 1557. in-16.*

24. *Pestis Anglica regimen, quam-*  
*vulgo Sudorem Anglicum vocant.*

25. *Morborum internorum prope om-*  
*nium curatio, certa methodo compre-*  
*hensa, ex Galeno praecipuo, & Marco-*  
*Gattinaria. Venetiis 1548. in-8<sup>o</sup>. It.*  
*Paris. 1554. in-8<sup>o</sup>. Cet Ouvrage est*  
*augmenté dans le Recueil.*

*Pars 5<sup>a</sup>. Pharmacia completens.*

26. *Methodus Medicamenta compo-*  
*nendi ex simplicibus judicio summo de-*  
*lectis, & arte certa paratis, quatuor-*  
*libris distributa. Paris. 1541. in-8<sup>o</sup>. It.*  
*Ibid. 1544. in-fol. It. Lugd. 1558.*  
*in-8<sup>o</sup>. It. Ibid. 1584. in-8<sup>o</sup>.*

27. *De Medicamentorum simplicium delectu, preparationibus, mitionis modo*, libri tres. Parisi. 1542. in-fol. It. Lugd. 1555. & 1584. in-8°. Le trad. en François sous ce titre : *La Pharmacopée de Jacques Sylvius, qui est la maniere de bien choisir & preparer les simples & de bien faire les compositions*, déparcie en trois livres : traduite par André Gailte Docteur en Médecine. Lyon 1574. in-8°.
28. *Joannis Mesue, Damasceni, de re medica libri tres* ; Jacobo Sylvio Interprete & Commentatore. Venetiis 1549. in-fol.

Pars 6a. *Varia completions.*

29. *Dua Epistolica Consultatione de Arthritis ad Petrum Brubesium Medicum*. Dans l'Ouvrage d'Henri Garnet, intitulé : *De Arthritis praeservatione & curacione, clarorum Medicorum Consilia*. Francofurti 1592. in-8°.

30. *Disputatio de parau cuiusdam Infantula Agnonensis ; an sit septimestris, an novem mensium ? nunc primum in lucem emissa cum Responsonibus Julii Casaris Scaligeri, Joannis Bergii, Caroli Fortanerii, Joannis Herdelii, &*

J. SYL- *Guiljelmi Plantii Medicorum illustrium*  
VIUS. 31. *Carmina qua reperiri potuerunt.*

Ces vers sont en petit nombre & ne méritent point d'attention:

32. *Epistola ad Hieronymum Monachum.*

33. *Consilia varia.* Ils ont été tirez du livre de Laurent Scholzius, intitulé: *Consiliorum medicinalium liber.* Francfort 1598. in fol. Ce sont là tous les Ouvrages qu'on trouve dans le Recueil de René Moreau. Sylvius a donné outre cela le suivant.

34. *In linguam Gallicam Isagoge una cum ejusdem Grammatica Latino-Gallica et Hebraica, Græcis, & Latine Autoribus.* Paris. 1631. in 4<sup>o</sup>.

V. Sa Vie par René Moreau, à la tête de ses Oeuvres. C'est ce que nous avons de plus étendu & de plus exact sur lui. *Scevola Samaritani Elogiorum liber I.* Cet Auteur s'est trompé en le faisant mourir âgé seulement de 73. ans. *Guillelm. Rovillius Promptuarium Iconum part. 2.* *Alexandri Arnaudi Epistola ad Lectorem,* à la tête de son édition de l'*Anatomie de Sylvius.* Les Bibliothèques Françaises de

La Croix-du-Maine & de Du Verdier.  
Gesneri Bibliotheca Universalis & ses  
abregés. Lindenius renovatus. Freheri  
Theatrum virorum doctorum. p. 1236.  
Bayle, Dictionnaire.

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

## JEAN GEORGE TRISSINO.

**J**EAN George Trissino naquit à J. G.  
Vicenza le 7. Juillet 1478. de G<sup>TRISSINO</sup>  
spar Trissino, d'une famille noble &  
ancienne, à laquelle quelques Au-  
teurs donnent le nom de *Tressino* ;  
ou *Dressino*, & de *Cecile Bevilacqua*,  
fille de *Guillaume Bevilacqua*, Gen-  
tilhomme Veronois.

Ayant perdu son pere à l'âge de  
sept ans, il ne laissa pas de s'appli-  
quer avec ardeur à l'étude. Lorsqu'il  
eut fait sa Rhetorique & sa Philoso-  
phie, il alla à *Milan* étudier la lan-  
gue Grecque sous *Demetrius Chal-*  
*condyle*, & il eût alors pour condisc-  
ciple *Lilio Gregorio Giraldi*.

Après la mort de *Chalcondyle*, à  
qui par reconnoissance, il fit élever  
un tombeau dans l'Eglise du *S. Sau-*  
*veur*, il se tourna entièrement du côté

J. G. TRUSSINO. té des Mathématiques, dans lesquelles il fit des progrès très-considérables. L'inclination naturelle, qu'il avoit pour la Poësie Italienne, lui fit ménager ses momens de loisir pour s'y adonner, & ils'y rendit en peu de temps fort habile.

Il passa à l'âge de 22. ans à *Rome*, où il acquit la connoissance & l'estime de plusieurs Sçavans de cette grande ville, qui lui furent d'un grand secours pour se former un bon goût.

Rappelé à *Vicenze* par sa famille, il s'y maria en 1503. & épousa *Jeanne Triffina*, fille de mérite, avec laquelle il vécut dans une grande union.

Quelques-uns ont prétendu que ce fut pendant le peu de temps qu'il demeura à *Rome*, qu'il acquit par le commerce des Sçavans, toutes les connoissances, qui le rendirent si illustre dans la suite, ayant négligé jusques-là de s'appliquer à l'étude, & ignorant même auparavant les premiers élémens des sciences. C'est ainsi qu'en parle *Jean Imperia-*  
*li*; mais c'est une imagination de ces

Auteur, qui n'est appuyée sur aucun fondement.

J. G.  
TRISSINO.

*Trissino* cherchant après son mariage à jouir de la tranquillité de la Campagne, pour cultiver les sciences sans obstacle, se retira à *Cricco*. Il sur la Riviere d'*Assego*, où il avoit un bien de famille. Il y fit même bâtir une maison magnifique, dont il donna lui-même le dessein; car il s'étoit dès sa première jeunesse fort appliqué à l'Architecture; & ce fut sous lui & dans la construction de cette maison, qu'*André Palladio* apprit les premiers principes de l'Architecture, dans laquelle il devint depuis un si grand maître.

*Trissino* vivoit tranquille & content dans sa retraite, lorsqu'il eut la douleur de perdre sa femme, qui mourut, après lui avoir donné deux fils, *François*; & *Jules*. Cette perte lui fit abandonner la campagne, & il se retira à *Rome*; ou le cœur encore plongé dans le chagrin, il composa sa Tragedie de *Sophonisbe*, que *Leon X.* fit représenter avec beaucoup de pompe & de magnificence.

J. G.  
TRISSINO.

Ce Pape ayant connu qu'il étoit propre à d'autres choses qu'à composer des vers, & qu'il avoit du talent pour les affaires, l'envoya en 1516. à l'Empereur *Maximilien*, pour en négocier de considérables; & *Trissino* se conduisit en cette occasion avec beaucoup d'adresse & de bonheur. Il eut outre cela l'avantage de se rendre agréable à l'Empereur, qui l'employa depuis, aussi bien que *Charles-Quint*, son Successeur, en différentes négociations particulières. Il paroît par les Lettres Latines de *Bembo* écrites au nom de *Leon X.* que ce Pape l'envoya aussi à *Venise*, & qu'il y demeura depuis le 4. Septembre 1516. jusqu'au 5. Janvier suivant.

*Leon X.* étant mort en 1521. *Trissino* las du tracas des affaires se retira dans sa patrie, & s'y remaria en 1526. à *Blanche Trissina*, dont il eut un fils, nommé *Ciro*, qui eut depuis toute son affection.

*Clement VII.* qui avoit été élu Pape à la place de *Leon X.* instruit de son mérite & de sa capacité, le rappela bientôt après à *Rome*, & lui don-

na plusieurs marques de sa considération & de son estime. Il l'envoya en différens temps à l'Empereur *Charles-Quint*, & à la République de *Venise*; & lorsqu'il couronna l'Empereur à *Boulogne* le 24. Février 1530. ce fut lui qui eut l'honneur de porter la queue de la robe de ce Pontife.

J. G.  
TRISSINO

Quelques Auteurs ont avancé que l'Empereur *Charles-Quint* l'avoit honoré de la qualité de Comte & de Chevalier de la Toison d'Or, avec tous ses descendans. Mais ils se trompent; ce fut *Maximilien* qui lui accorda ces titres long-temps auparavant, lorsqu'il l'alla trouver de la part du Pape *Leon X.* comme il paroît par le Diplôme, qui est conservé dans sa famille, & par une Inscription qu'on lit en marbre dans l'Eglise de *S. Laurent de Vicenze*, près de l'Autel de ce Saint. Ainsi c'est sans raison que *Trajan Boccacini* l'a raillé sur ce sujet dans ses *Ragguagli di Parmasso Cent. I. Ragg. 90.*

*Trissino* de retour à *Vicenze* y trouva toute sa famille en trouble. Son fils *Jules*, qui étoit le seul qui restât

J. G.  
TRISSINO.

de son premier mariage, étoit broüillé avec sa belle mere, qu'il ne pouvoit souffrir, & ne voyoit qu'avec jalousie la prédilection de son pere pour son fils *Ciro*. Ces broüilleries firent concevoir à *Trissino* de l'aver- sion pour son aîné, & il résolut de le desheriter & de laisser tout son bien au Cadet.

*Jules*, l'ayant sçu, lui intenta procès pour avoir le bien de sa mere. Dans ces entrefaites, la belle-mere mourut en 1540. & *Trissino* après avoir marié *Ciro*, se retira à *Rome*, pour s'éloigner des procédures, & pour vivre quelque temps tranquille.

Il y demeura quelques années, mais voyant que son absence préjudicoit à ses affaires, & qu'il courroit risque de perdre son procès, que son fils soutenu de toute sa parenté poursuivoit à *Venise*, il crut qu'il ne devoit point différer de s'y rendre, quoiqu'il eût alors la goutte. Il se fit donc transporter à *Venise* dans une litiere en 1548. & passa de-là à *Vienne*.

La saisie que son fils *Jules* y avoit

fait faire de tous ses biens, l'irrita tellement, qu'il revit le Testament, qu'il avoit fait sept ans auparavant à Venise, le desherita entièrement, & institua *Ciro* son Legataire universel, avec ses enfans, ordonnant que s'ils venoient à manquer, la maison de *Criccati* passeroit à la République de Venise, & le reste de ses biens seroit partagé par égales portions entre des Procureurs de *S. Marc*.

Dans ces entrefaites *Jules* gagna son procès, & s'empara aussitôt de la maison & des biens de son pere. Ce qui l'affligea tellement, qu'il se bannit de son pays, & retourna à Rome en 1549. après avoir composé ces vers.

*Queramus terras alio sub cardine  
mundi,*

*Quando mihi eripitur fraude pa-  
terna domus:*

*Et foveat hanc fraudem Venetum sen-  
centia dura,*

*Que nulli in patrem comprobatur  
fidias:*

*Que nullam voluit confectum atque  
parentem*

J. G.  
TRISSING.

J. G.  
TRISSINO.

111 *Mém. pour servir à l'Hist.*

*Atque agrum antiquis pellere li-  
mitibus.*

*Chara domus valeas , dulcesque va-  
lete penates ;*

*Nam miser ignotos cogor adire la-  
res.*

Il ne survécut pas long-temps à cette disgrâce ; car il mourut l'année suivante 1550. à Rome âgé de 72. ans, & fut enterré dans l'Eglise de *Sainte Agathe*, & dans le même tombeau que *Jean Lascares*.

*Pompée Trissino*, fils de *Ciro*, lui fit dans la suite dresser cette Epitaphe dans l'Eglise de *S. Laurent à Vi-  
cenze*.

*Joanni Georgio Trissino , Patricio  
Vicentino , Poëta & Oratori celeberrimo , tam nobilitate quam doctrina &  
integritate Leonis X. & Clementi VII.  
Pontif. Max. nec non Maximiliano &  
Carolo V. Imperatoribus aliisque Prin-  
cipibus acceptissimo , Legationibus pro  
Christiana Republica temporibus diffi-  
cillimis felici cum exitu apud eosdem  
peractis , Dacia inde Regi destinato ,  
in Coronatione Caroli Imperatoris ad  
Sacra Palla Pontificia nitentis ferendi  
lyrmatris munus , insignioribus Princi-  
pibus*

pibus ad hoc ipsum aspirantibus posthabitis, Bononia electo, aurei velleris insignibus & Comitibus dignitate pro se & posteris ab eisdem Imper. decorato, apud Ser. Remp. Venetam sepius Legati nomine de **Clodiano Salinis** de Verone restitutione, de pace, deque aliis negotiis gravibus, re ad votum transacta, sublimiori gradu sobolis ergo recusato, operibus plurimis cum antiquitate certantibus elucubratis, rebus suis & posteris eidem incluta Reip. Veneta ex Testamento commendatis, vitaeque religiosissime functo anno aetatis sua 72. virginei vero partus 1550. Pompeius Cyri Comitibus & Equitis filius unicus superstes, nepos, & haeres, affinesque tanti antecessoris memores pietatisque animi M. PP. Anno Sat. 1615.

Catalogue de ses Ouvrages.

Tutte le Opere di Giovan Giorgio Trissino non piu raccolte. In Verona 1729. in-fol. deux vol. Cette édition a été donnée par les soins du Marquis Scipion Maffei. Le 1<sup>r</sup>. volume contient les pieces en vers, & le second celles qui sont en prose. Il faut entrer dans le detail de ce qui y est renfermé.

J. G. Dans le 1<sup>r</sup>. volume.

TRISSINO. 1. *La Italia liberata da Gotti*. Ce Poëme, qui est divisé en 27. livres, a été d'abord imprimé à Rome, en 1547. in-8°. L'Abbé Antonini en a donné une nouvelle édition à Paris l'an 1729. in-8°. en trois volumes. \* Se trouve à Paris chez Briaçon. *Trissino* est le premier des Italiens qui se soit servi des vers non rimés, & il a donné en cela un exemple, qui a été suivi par plusieurs autres Poëtes de sa Nation. Il s'est proposé dans son Poëme d'imiter *Homere*, & *Vincent Gravina* pretend dans sa *Ruggione Poëtica*, qu'il y a réussi; il a eu en effet bien des admirateurs, quoiqu'on ait remarqué plusieurs défauts dans son Ouvrage.

2. *La Sofoniska, Tragedia*. In Roma 1524. in-4°. Cette piece, qui a été imprimée plusieurs fois depuis, a été inserée par M. Maffei dans le 1<sup>r</sup>. volume du *Theatro Italiano*, qui a été imprimé par ses soins à Verone l'an 1723. in-8°.

3. J. Simillimi, *Commedia*. In Vicenza 1548. in-8°.

4. *Rime*. In Vicenza 1529. in-4°.

5. *Altre Rime*, parte non più stampata.

des Hommes Illustres, 115  
parte, e parte curate, da d. G. Gio:  
Trissino.

J. G.  
Trissino.

6. *Carmina quadam Latina partim  
edita, & partim inedita.* On voit ici  
deux petites pieces qui avoient déjà  
été imprimées, & deux autres assez  
longues, qui parurent pour la pre-  
miere fois. Les dernières sont inci-  
talées, l'une *Encomion ad Maximilianum  
Cesarum*, & l'autre *Pharmacopoeia  
de Maria Balth.*

Dans le 2<sup>e</sup>. volume.

7. *Le sei divisioni della Poetica.*  
C'est un Traité fort étendu de l'Art  
Poétique, dont les quatre premie-  
res parties avoient été imprimées à  
Vicence l'an 1529. in-fol., & les deux  
dernières à Venise en 1562. in-4<sup>o</sup>.

8. *Dante della Volgare eloquenza  
tradotto in Italiano.* In publicato da  
Giov. Giorgio Trissino. In Ferrara  
1529. in-fol. It. In Ferrara 1583. in-  
8<sup>o</sup>. It. Dans le 1<sup>r</sup>. volume de la *Gal-  
leria di Minerva*, p. 36. Trissino en pu-  
bliant cette traduction, le donna  
sous le nom de Jean Baptiste Dani-  
mais on n'eut pas de peine à recon-  
noître qu'elle étoit de lui-même.  
Quelques-uns même le soupçonnent.

Kij)

J. G. rent d'être le véritable Auteur de  
**TRISSINO.** l'Ouvrage, parce qu'on ne connois-  
 soit pas le texte Latin du *Dante*. Mais  
 il est sûr que ce texte Latin existe,  
 & qu'il fut imprimé à *Paris* l'an 1577.  
 par les soins de *Jacques Corbinelli*,  
 sous ce titre : *Dantis Aligerii de vul-*  
*gari eloquentia libri duo, nunc primum*  
*ex vetusti & unici scripti Codicis exem-*  
*plar editi.* M. *Maffei* l'a fait réim-  
 primer à côté de la traduction de  
*Trissino*.

119. *Epistola delle Lettere nuovamen-*  
*te aggiunte ne la Lingua Italiana.* Cee-  
 te Lettre, qui est dédiée au Pape  
*Clement VII.* avoit été imprimée à  
*Vicenza* 1529. in-fol. *Trissino* vou-  
 loit ajouter à la langue Italienne plus  
 sieurs Lettres qu'il tiroit de la Grec-  
 que, pour marquer les différentes  
 prononciations des mêmes Lettres ;  
 mais ses idées non point eu lieu. M.  
*Maffei* avouë cependant qu'on lui est  
 redevable de la distinction de *u* &  
*de* voyelles, & avec les *o* & les *y*  
 consonnes, & de l'introduction du  
*z* dans les mots où les Latins ont un  
*z*. Cette Lettre ayant été attaquée  
 par *Claude Tolomei*, & *Louis Mars*

telli, Trissino leur repondit par des J. G.  
deux Ouvrages suivans. TRISSINO!

10. *Dubbi Grammaticali. In Vicenza 1529. in-fol.* C'est une Réponse à l'Ouvrage de Tolomei publié sous le nom d'Adrien Franci, & sous ce titre : *Delle Lettere nuovamente aggiunte libro di Adriano Franci, da Siena, intitolato il Polito. In Venetia. in-8°.* M. Maffei l'a joint aux Ouvrages de Trissino, de même que celui de Martelli, qui est intitulé : *Risposta all' Epistola del Trissino delle Lettere nuovamente aggiunte alla lingua volgare Fiorentina; un autre d'Agnolo Firenzuolo, qui a pour titre : Discacciamento delle nuove Lettere, inutilmente aggiunte nella lingua Toscana; & le Dialogo di Messer Nicolo Liburnia sopra le Lettere del Trissino nuovamente immaginate nelle cose della lingua Italiana.*

11. *Dialogo, intitolato il Castellano, nel quale si tratta de la lingua Italiana. In Vicenza 1529. in-fol.* C'est une autre réponse à Martelli qui a été publiée sous le nom d'Henri Dorin. Trissino attaqué par la plûpart des Italiens, trouva un defenseur.

J. G.  
TRISSINO.

118° *Mém. pour servir à l'Hist.*

de ses idées dans Vincent Orcadini de Perouse, qui publia en sa faveur *Opusculum in quo agit utrum adjectio novarum Litterarum Italica lingua aliquam utilitatem pepererit*. M. Maffei l'a fait imprimer avec les précédens.

12° *La Grammaticetta*. In Venetia

1529. in-4°. C'est une petite Grammaire Italienne, faite suivant le système de Trissino.

13. 1. *Ritratti delle bellissime Donne d'Italia*. In Roma 1524. & 1531. in-4°.

14. *Epistola de la vita, che dee tenere una donna vedova*. In Roma 1524. in-4°.

15. *Orazione al Doge Gritti*. Je ne sçai quand ce discours a été imprimé pour la première fois.

16. *Grammaticæ Introductionis liber primus*. Verone 1540. Quoique cette Introduction à la langue Latine paroisse imparfaite, par ce titre de livre premier, l'Ouvrage est cependant complet, puisqu'il y est traité des huit parties d'Oraison. Ce sont là tous les Ouvrages de Trissino, qui aient été imprimés. On voit en Manuscrit un Opuscule intitulé ; *Rerum*

*Vicentinorum Compendium* à Joanne J. G. Georgio Trissino conscriptum : mais TRISSINO. c'est quelque chose de si foible, qu'on ne peut se persuader que Trissino en soit l'Auteur. Pour ce qui est des autres Ouvrages que Tomasini lui attribue, il n'en a rien paru.

17. M. Maffei a mis à la tête des Oeuvres de Trissino quatre lettres assez curieuses de lui, qui n'avoient pas été encore imprimées.

V. Tomasini *Elogia* tom. 2. p. 47. Joannis Imperialis *Museum Historicum*. p. 42. Girol. Ghilini *Teatro d'Humani Letterati*. tom. 1. p. 108. Jacobi Gaddi *Alloquutiones*. p. 77. La Préface que M. Maffei a mise à la tête de ses Oeuvres, Sa vie par Apostolo Zeno dans le 1<sup>r</sup>. vol. de la *Galleria di Minerva* p. 65. C'est ce que nous avons de plus exact & de plus circonstancié sur cet Auteur.



## G U A R I N O G U A R I N I.

G. GUA- **G**UARINO Guarini naquit à Ve-  
RINI. rone l'an 1370 de l'illustre fa-  
mille des *Guarini*. C'est pour cela  
que les Ecrivains Venitiens & d'au-  
tres ont ajouté à son nom de *Guari-  
no*, qui est le seul qu'il ait jamais  
pris, suivant l'usage de son temps,  
le surnom de *Guarini*.

*Philippe de Bergame, Biondo, &*  
d'autres nous apprennent qu'il fut  
disciple de *Jean de Ravenne*, fameux  
Grammairien, de l'école duquel sont  
fortis la plûpart de ceux qui ont con-  
tribué au retablissement des Lettres  
en Italie.

Après avoir appris sous lui la lan-  
gue Latine, il voulut apprendre la  
Grecque, sans laquelle il sentoit bien  
qu'on ne pouvoit parvenir à une vé-  
ritable érudition. Mais comme les  
Maîtres lui manquoient en Italie,  
il lui fallut en aller chercher à *Con-  
stantinople*. Il se rendit donc dans cet-  
te ville, où il étudia la langue Grec-  
que pendant cinq ans, sous *Emma-  
nuel*

*nuel Chrysoloras. Pontico* dans la vie de ce dernier prétend, que *Guarino* n'alla à *Constantinople* que dans un âge déjà avancé; mais il se trompe sûrement; car *Chrysoloras* vint s'établir en Italie en 1397. *litmp1.com.cn* auquel *Guarino* avoit tout au plus 27. ans; ainsi comme il avoit demeuré cinq ans avec lui à *Constantinople*, il devoit y avoir été peu après la vingtième année.

C'est à son retour de cette ville que lui arriva l'aventure qui est rapportée par *Pontico*, mais dont ni *Paul Jove*, ni *Janus Pannonius*, mort Evêque de *Cinq-Eglises*, un de ses plus habiles disciples, qui a fait son panegyrique en vers, ne disent pas la moindre chose, ce qui pourroit la faire soupçonner de fausseté.

Quoiqu'il en soit, voici le fait. *Guarino* ayant acheté deux grandes caisses de Manuscrits Grecs, qui étoient uniques, les chargea sur deux vaisseaux. Il arriva heureusement avec l'un en Italie, mais l'autre perit dans la route; ce qui lui donna tant de chagrin, que ses cheveux devinrent tout blancs en une nuit.

G. GUA-  
RINA.

*Guarino* de retour en Italie, com-  
mença à y répandre les connoissan-  
ces qu'il avoit acquises en Grèce;  
& fut le premier des Italiens qui de-  
puis la chute de l'Empire Romain  
y enseigna la langue Grecque.

On ne sçait pas au juste tous les  
endroits où il a enseigné les Belles-  
Lettres, ni la date de ses change-  
mens; on sçait seulement en gros  
qu'il l'a fait à *Venise*, à *Ferrare*, à  
*Verone*, & à *Florence*.

*Louis Abstardo*, Historien de *Ve-  
rone* nous apprend que *Guarino* fut  
appelé dans cette ville l'an 1420.  
qu'on lui donna 150. Ducats de ga-  
ges, & qu'en 1422. il eut pour dis-  
ciple le *B. Albert de Sarziano*, qui  
le témoigne dans une de ses lettres.

*Jerôme della Corte* dans son Hi-  
stoire de la même ville, marque sur  
Pan 1451. qu'il y fut appelé le 3.  
Septembre de cette année, avec pro-  
messe de 150. écus de gages, & qu'on  
lui envoya pour cela le docteur *Pier-  
re François Giusti*, à *Ferrare*, où il  
enseignoit; mais que comme il fai-  
soit difficulté d'accepter le poste  
qu'on lui offroit, on augmenta ses

gages jusqu'à deux cent écus; & G. GUARINI. qu'alors il l'accepta, & quitta Ferrare, avec Pagrément du Marquis d'Est.

Il se peut faire que ces deux Historiens disent vrai, & que Guarino ait professé deux fois à Verone, une fois avant que d'aller à Ferrare, & une autre fois après.

Ce fut Nicolas III. Marquis d'Est, qui l'attira à Ferrare, où il se maria honorablement, & sa posterité y subsiste encore maintenant.

Marc Antoine Guarini s'est trompé, lorsqu'il a dit dans son Abregé Historique, que Guarino se maria à Ferrare le 29. Mars 1436. avec Paddea Cenderati. Ce mariage doit être de plus ancienne date; car on a plusieurs Lettres Manuscrites de Guarino au Comte Louis Sanbonifacio, son protecteur & son bienfaiteur, dans l'une desquelles, qui est de l'an 1434. il dit qu'il avoit alors neuf enfans, & qu'il esperoit en avoir bientôt dix; & dans une autre du 26. Septembre 1438. il lui promet de l'aller trouver à la terre de Lendinara avec toute sa maison, & particulièrement

124 *Mém. pour servir à l'Hist.*

avec ses douze enfans.

G. GUARINI.

Il retourna à *Ferrare* sur la fin de sa vie, puisqu'il y recita en 1459. un discours au Pape *Pie II.*

Il mourut dans cette ville le 4. Decembre 1460. âgé de 90. ans, & fut enterré dans l'Eglise paroissiale de *S. Paul.*

Le plus sçavant & le plus fameux de ses fils, fut *Baptiste Guarini* l'ancien, qui lui fit cette Epitaphe.

*Qua per te vixit Musarum cura ;  
Guarine ,*

*Græca , Latina simul , te moriente  
te dolet.*

*Quam superis tua casta fides , mo-  
resque placerent ,*

*Lustra tibi vita nona bis acta pro-  
bant.*

*Quod Verona dedit , rapuit mors im-  
proba corpus :*

*Quod virtus peperit , restat in or-  
be decus.*

*Jerôme* fut un de ses autres enfans, qui se rendit illustre dans les armes & dans les Lettres. On trouve dans la Bibliothèque de *M. de*

Thou un Ouvrage Manuscrit de son G. GUARINI  
 pere, qui lui est adressé : *Guarini Veronensis Institutio ad Hieronymum filium*. On a de lui des Lettres & des discours, qui sont en Manuscrits dans la Bibliotheque du College de *Baileul* à *Oxford*. On a aussi de sa façon un discours qu'il recita à *Padoue* en 1445. aux nôces de *Nicolas Cavalli*, & d'*Orsolina Buzzacarini*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il a traduit en Latin les dix-sept livres de *Strabon*, & non pas seulement les dix premiers, comme le dit *Vossius*, qui s'est trompé encore, en prétendant qu'il avoit fait cette traduction en concurrence avec *Gregoire Typhernas*, qui avoit traduit les sept derniers. Il est sûr qu'il entreprit cet Ouvrage à la sollicitation, & par les ordres du Pape *Nicolas V.* Il avoit dessein de le dedier à ce Pape, mais sa mort arrivée avant qu'il fût fini, l'obligea de le dedier à *Jacques Antoine Marcello* Sénateur Venitien. Il fut imprimé pour la premiere fois à *Rome* vers l'an 1470. in fol. par les soins de *Jean André*, Evêque d'*Aleria*, qui le dé-

G. Gua-  
RINI.

dia au Pape Paul II. Il s'en fit une nouvelle édition à Venise par *Vindelinius de Spire* l'an 1472. *Jean Albert Fabricius* a oublié ces deux éditions dans sa *Bibliothèque Grecque*.

2. Il a traduit aussi en Latin quelques vies de *Plutarque*; telles sont celles de *Q. Fabius, Coriolan, Marcellus, Philopœmen, T. Quintus Flaminus, C. Marius, Lysander, L. Cornelius Sylla, Nicias, M. Crassus, Eumenes, Alexandre le Grand, Dion, & Brutus*. Dans un Manuscrit de la Bibliothèque Bodleienne la traduction des vies de *Numa Pompilius, & d'Alcibiade* portent aussi le nom de *Guarino*, comme on le voit dans le Catalogue des Manuscrits de l'Angleterre; & si nous en croyons celui des MSS. de *Padouë*, donné par *Tomasini*, il a traduit encore celle de *Cesar*. Il est bon de remarquer, que la vie d'*Evagoras*, que *Guarino* a aussi traduite, n'est pas de *Plutarque*; mais d'*Isocrate*; & que celle d'*Hémère*, dont il a fait de même une traduction, quoiqu'attribuée par quelques-uns à *Plutarque*, n'en est probablement pas. Toutes ces traduc-

ciens se trouvent dans quelques anciennes éditions Latines de *Plutarque*, avec les vies de *Platon* & d'*Aristote*, qui sont de la façon de *Guarino*. G. GUARINI.

3. *Guarino* a encore traduit les petits *Paralleles* de *Plutarque*, & l'on a une édition de cette traduction faite dans le 15<sup>e</sup> siècle in-4<sup>o</sup>. où le lieu ni l'année ne sont point marqués. *Ascensius* l'a réimprimée depuis avec quelques Ouvrages de *Leonard Arcetius*.

4. *Plutarchus de liberis educandis*. Cette traduction a été imprimée avec un *Traité de Vergorie*, de *linguæ nris puerorum moribus*, & quelques autres *Opuscules* à *Brescia* en 1485. par *Bonino de' Bonini*.

5. *Erotemata Guarini cum multis additamentis*. *Ferraria* 1509. in-8<sup>o</sup>. C'est un abrégé de la *Grammaire Grecque* de *Chrysoloras*, fait par *Guarino*. J'ai parlé au long de ce livre, qui est fort rare, dans la 2<sup>e</sup>. partie du 10<sup>e</sup>. volume de ces *Mémoires*. p. 253.

6. *De Arte Diptongandi* *De Dialogis de Arte punctandi*; de *Ascepiu*.

128 *Mém. pour servir à l'Hist.*

G. GUA- *Or vocabularium breviloquum. Basilea*  
RINL. 1481. in-fol.

7. *Regula Grammatica. Camer.*  
1601. in-8°.

8. *Nota in aliquot Ciceronis Ora-*  
*tiones. Basilea 1553. in-fol. It. Paris.*  
1554. in-fol. Avec celles de plusieurs  
autres Auteurs.

Il a composé plusieurs autres Ou-  
vrages, qui sont demeurés en Ma-  
nuscris.

Baptiste Guarini, son fils, ensei-  
gna à Ferrare à l'exemple de son pe-  
re; il vivoit encore en 1494. & il y  
avoit déjà 33. ans qu'il remplissoit  
la charge de Professeur des Belles-  
Lettres dans cette ville.

Les Ouvrages qui nous restent de  
lui, sont les suivans.

*Poëmata Latina. Mutina 1496. in-*  
4°.

*De Ordine docendi & studendi libel-*  
*lus. Heidelbergæ 1489. in-8°. It. Ar-*  
*gentorati 1514. in-8°. It. Ex Manu-*  
*scripto emendatus; addita Prefatione*  
*de formandorum studiorum scriptori-*  
*bus. Cura Burcardi Gotthelfii Struvis.*  
Jena 1704. in-8°.

C'est lui qui a publié le premier

Le Commentaire de Servius sur Virgile à Ratisbone l'an 1471. in-fol. G. GUARINI.

V. Pauli Jovii Elogia. N<sup>o</sup>. 110.  
Jean Tritheme, de scriptoribus Ecclesiasticis. Verona illustrata di Scipione Maffei part. 2. *Wosslibuo Historien*  
Latiniſ. Le Journal de Venise, tom. 12. p. 352.

---

## FRANÇOIS TURRIEN.

**F**RANÇOIS Turrien, appelé en F. TURRIEN.  
sa langue *Torrés*, naquit vers  
l'an 1504. à *Herrera*, au Diocèse de  
*Valence* en Espagne; comme il l'a  
marqué lui-même dans le livre du  
Noviciat des Jésuites de *Rome*. Ainsi  
*Alegambe* s'est trompé en le faisant  
natif de *Leon*.

Il fut élevé dans les Lettres par  
les soins de *Barthelemi Torrés*, Evêque  
des *Canaries*, son oncle paternel,  
& prit par ses instructions du  
goût pour les études Ecclesiastiques.

Il se rendit habile, pour le temps  
& le pays où il vivoit, dans les  
langues Grecque & Hebraïque, & dans  
les Antiquités Théologiques.

**F. TUR-** Etant ensuite allé en Italie, il y  
**RIEN.** visita avec soin les Bibliothèques,  
 pour en tirer des Ouvrages, qui me-  
 ritassent d'être donnés au Public.

Il demeura pendant quelques an-  
 nées à Rome, d'abord au service du  
 Cardinal *Jean Salviati*, & ensuite à  
 celui de *Jerôme Scripandi*, aussi Car-  
 dinal, apparemment en qualité de  
 Théologien.

S'étant fait connoître d'une ma-  
 niere avantageuse au Pape *Pie IV.*  
 ce Pontife l'envoya au Concile de  
*Trente* avec quelques autres Théolo-  
 giens. Il y étoit en 1562. & s'y op-  
 posa fortement à la concession de la  
 Communion sous les deux especes.

De retour à Rome, il entra dans  
 la Société des Jésuites, & y prit l'ha-  
 bit le jour de Noël de l'an 1566.  
 étant alors âgé de plus de 60. ans.

Il demeura depuis, quelques an-  
 nées en Allemagne, où il continua  
 à écrire, & à publier divers Ou-  
 vrages.

Rappelé à Rome il y mourut la  
 plume à la main le 21. Novembre  
 1584. âgé de près de 80. ans.

On voit par ses Ouvrages qu'il

» n'étoit pas d'un goût fort exquis, F. TURRIEN.  
» ni d'une critique bien fine. Il n'est  
» pas non plus fort exact, ni fort  
» habile traducteur ; il est encore  
» moins bon controversiste : cepen-  
» dant on peut lui donner la loian-  
» ge d'avoir bien travaillé pour la  
» République des Lettres, & servi  
» l'Eglise avec beaucoup de zele.  
C'est le jugement que M. Du Pin  
porte de cet Auteur. Ajoûtons-y ce-  
lui de Baillet dans ses Jugemens des  
Sçavans. N°. 232.

» Turrien étoit, dit-il, un hom-  
» me de grande Lecture & d'assez  
» bon sens. Il étoit accusé de citer  
» quantité de fausses pieces, pour  
» défendre ses opinions, & dans la  
» pensée où on étoit qu'il avoit for-  
» gé des Manuscrits dans sa tête, on  
» le faisoit passer pour un homme  
» de mauyaise foy, sous prétexte  
» que personne n'avoit alors ni vû  
» ni lû même ces Manuscrits qu'il  
» disoit avoir trouvés dans les Bi-  
» bliothèques d'Italie & d'Espagne.  
» Néanmoins le temps qui decouvre  
» toutes choses semble avoir plei-  
» nement justifié Turrien. Car les Ca-

**F. TURRIEN.** » catalogues des Manuscrits de l'Escu-  
 » rial, & de ceux de *Scipion Tetti*  
 » Napolitain, ayant été mis au jour  
 » long-temps après la mort de *Tur-*  
 » rien, on y a trouvé ceux qu'il a  
 » cités, & qu'on croyoit imaginai-  
 » res; & M. *Colomiez* même en a mar-  
 » qué trois ou quatre de cette natu-  
 » re, qui sont des plus rares. Après  
 » tout, l'érudition & la probité de  
 » *Turrien* ne l'empêcheront pas de  
 » passer dans la posterité sçavante  
 » pour un critique de fort mauvais  
 » goût, qui étoit entêté & disposé  
 » à tout sacrifier pour la défense de  
 » ses prejugés. Il a été décrié par  
 » bien des gens, mais personne ne  
 » l'a tant humilié que le Ministre  
 » *Blondel*, quand il l'a entrepris avec  
 » le faux *Isidore* sur les Decretales  
 » prétendues des premiers Papes.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *In Monachos Apostatas. Roma*  
 1549. in-4°. C'est le premier Ouvra-  
 ge de *Turrien*, qui en donna depuis  
 une édition plus ample, dont je par-  
 lerai plus bas.

2. *Dogmaticus de Electione & Ju-*  
*stificatione divina. Roma 1551. & 1557.*  
 in-4°.

3. *De Residentia Pastorum, num. ex F. TUR-*  
*Scripto divino jure fuerit sancita. Flo-*  
*rentia 1551. in-8°. Turrien enseigne*  
*ici, que la Residence est de Droit*  
*divin, mais il changea de sentiment*  
*au Concile de Trente.*

4. *De summi Pontificis supra Conci-*  
*lium autoritate libri tres. Florentia*  
*1551. & 1559. in-4°.*

5. *De Actis Nicana, seu sexta Sy-*  
*nodi, deque Canonibus, qui ejusdem*  
*Synodi esse feruntur, & de septima ac*  
*multiplici Octava Synodo. 1551. in-4°.*

6. *De sola lectione Legis & Prophe-*  
*tarum Judais cum Mosaïco ritu &*  
*cultu permittenda. Roma 1555. in-4°.*

7. *De Commendatione perpetue ad-*  
*ministrationis Ecclesiarum vacantium,*  
*& Residentia Pastorum extra ovilia*  
*sua. Roma 1554. & 1562. in-4°.*

8. *Dogmatici Characteres verbi Dei;*  
*adversus novos Evangelicos, libri qua-*  
*tuor. Florentia 1561. in-4°.*

9. *De Votis Monasticis liber 1. De*  
*inviotabili Religione votorum Mona-*  
*sticorum liber 2. Roma 1561. & 1566.*  
*in-4°. Le second livre de cet Ouvra-*  
*ge avoit déjà paru, & je l'ai marqué*  
*au N°. 1. Le premier y a été ajouté.*

134 *Mém. pour servir à l'Hist.*

F. TUR-  
RIEN.

10. *De Celibatu & de Matrimonii  
Clandestinis. Venetiis 1563. in-4°. Il*  
a composé tous ces Ouvrages, avant  
que d'être Jésuite; ceux qu'il a fait  
depuis sont les suivans.

11. *Apologeticus pro libro de Res-  
dentia Pastorum. Florentia in-4°. Je*  
n'en sçai point la date.

12. *Constitutiones Sanctorum Apo-  
stolorum à S. Clemente Episcopo Ro-  
mano, Græce, studio Francisci Turria-  
ni. Venetiis 1563. in-4°. Turrien y a*  
joint des Prolegomenes en Grec.

13. *De Hierarchicis ordinationibus  
Ministorum Ecclesie Catholice adver-  
sus Schismaticas vocationes Ministro-  
rum & Superintendentium Hæretico-  
rum libri duo. Dilingæ 1569. in-4°.*

14. *S. Diadochi Episcopi Photices  
Capita centum de perfectione spiri-  
tuali, & S. Nili Capita 150. de Oratio-  
ne, Latinè, Interprete Fr. Turriano.  
Florentia 1573. in-8°. It. Antuerpia  
1575. in-8°.*

15. *Pro Canonibus Apostolorum, &  
pro Epistolis Decretalibus Pontificum  
Apostolicorum Defensio adversus Cen-  
turiatores Magdeburgenses. Florentia  
1572. in-8°. It. Paris. 1573. in-8°. It.*

Colonia 1575. in-8°. Cet Ouvrage est une preuve du peu de Critique de Turrien, que David Blondel n'a pas eu de peine à réfuter dans son *Pseudo-Isidorus & Turrianus vapulantes*. Geneva 1628. in-4°. Il s'est cependant trouvé un Franciscain, nommé Bonaventure Matvasia, qui s'est proposé de répondre à Blondel, dans un livre intitulé: *Nuncius veritatis Davidi Blondello missus*. Rome 1635. in-8°. mais ç'a été sans succès.

16. *Adversus capita Disputationis Lipsicae Andreae Freyhubii de Ecclesia & ordinationibus Ministrorum Ecclesiae Libri duo*. Colonia 1574. in-4°.

17. *Adversus capita Disputationis posterioris Andreae Freyhubii, Doctoris Academiae Lipsiensis de Ecclesia & ordinationibus Ministrorum Ecclesiae*. Colonia 1578. in-8°.

18. *De Sanctissima Eucharistia Tractatus duo, contra Andream Volanum, Polonum, Calvinii discipulum, & contra omnes Anonymicos*. Romae 1576. in-4°. It. Paris. 1577. in-4°.

19. *Apologeticus contra Boquinum, Diurigem, Secta Zuingliana, Nominis Societatis Jesu Calumniatorem*. Co-

F. TURRIEN.

**F. TURRIANO** 1578. in-8°. C'est une reponse au livre intitulé : *Petri Boquini Assertio veteris, ac veri Christianismi contra novum & fictum Jesuitismum*. Lugduni 1576. in-8°.

20. *Apostolicarum Constitutionum & Catholicae doctrinae Clementis Romani libri VIII. Franc. Turriano Interprete, cum ejusdem Scholiis. Accesserunt Canones Concilii Nicani 80. ex Arabico in Latinum conversi, & Responsa Nicolai I. ad Consulta Bulgarorum*. Antuerpia 1578. in-fol.

21. *Joannis Sapiientis, cognomento Cyparissioti expositio materiaria eorum qua de Deo à Theologis dicuntur, in decem decades partita, Franc. Turriano Interprete, è Græco, additis etiam scholiis & annotationibus*. Roma 1581. in-4°.

22. *Epistola Fr. Turriani de definitione propria peccati Originalis ex Dionysio Areopagita, & de Conceptione Virginis & Matris dei sine peccato, ex Scriptura Angelica salutationis, & testimoniis antiquorum Patrum*. Florentia 1581. in-4°. It. Ingolstadii 1581. in-4°.

23. *Defensio locorum sacra scriptura*

*ra de Ecclesia Catholica, & ejus Pa-* F. TURRIEN.  
*store, Episcopo Romano, adversus nu-*  
*gatorias cavillationes Antonii Sadeelis*  
*Lutherani. Libri duo. Colonia 1580.*  
*in-4°.*

24. *Defensionis &c. liber tertius bi-*  
*partitus, contra Epistolam Antonii Sa-*  
*deelis. Ingolstadii 1581. in-4°.* On peut  
voir dans l'article d'Antoine de Chan-  
dieu p. 291. du 22<sup>e</sup>. tome de ces Mé-  
moires, les Ouvrages qu'il a com-  
posés dans cette dispute.

25. *Posterioris defensionis locorum*  
*Scriptura &c. contra secundas cavilla-*  
*iones Sadeelis libri duo. Ingolstadii*  
*1583. in-4°.*

26. *Adversus tertias in librum bi-*  
*partitum cavillationes Sadeelis. Ingo-*  
*stadii 1584. in-4°.*

27. *Epistola ad Gonzalum Herre-*  
*ram, Episcopum Laodicensem, de Red-*  
*ditibus Ecclesiasticis & ratione iis uten-*  
*di. Roma 1587. in-8°.* Cette Lettre  
est datée du 20. Avril 1584.

28. *Epistola ad quemdam in Ger-*  
*mania Theologum contra Ubiquistas,*  
*Arianistas. Ingolstadii 1583. in-4°.*

29. *Responso Apologetica ad capita*  
*Argumentorum Petri Pauli Vergerii*  
Tome XXIX. M.

F. TUR-  
RIEN.

138 *Mém. pour servir à l'Hist.*

*heretici, ex libello ejus inscripto: de  
Idolo Lauretano. Huic Apologia prae-  
fixa est historia brevis de Origine, mi-  
gratione, & agnitione Sacri Sacelli,  
olim B. Virginis Mariae Domicilii. In-  
golstadii 1584. in-4°.*

30. *Epistola prolixa & luculenta ad  
Stanislaum Cardinalem Hosium, qua  
societatem tuetur, cur admisit in Po-  
lonia Concionatores aliquos, eosque in  
Italiam vocarit. Cette lettre se trou-  
ve parmi les lettres d'Hosius, dont  
elle est la 175<sup>e</sup>.*

31. *Photii, Archiepiscopi Constan-  
tinopolitani, liber de voluntatibus in  
Christo, que dicuntur Gnomica, La-  
tinè, Interprete Fr. Turriano. Cette  
traduction se trouve dans un Re-  
cueil de Pierre Ssevari, intitulé: To-  
mus singularis insigniorum Autorum;  
tam Græcorum, quam Latinorum. In-  
golstadii 1616. in-4°.*

32. *Basilii Selencia Episcopi demon-  
stratio adversus Judeos de Christi ad-  
ventu, Interprete Fr. Turriano. Dans  
le Recueil de Steuart, & dans la Bi-  
bliothèque des Peres.*

33. *S. Maximi Martyris disputatio  
adversus Pyrum Archiepiscopum Con-*

*Constantinopolitanum Monothelitarum*. Dans la Bibliothèque des Peres, & dans le 8<sup>e</sup>. volume des Annales de Baronius. F. TURRIEN.

34. *S. Maximi contra Monothelitas & Acephalos Opuscula* 13. Ingolstadtii 1605. in-8<sup>o</sup>. [www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

35. *Theodori Presbyteri Rhaisiensis Preparatio de Incarnatione divina, ex versione Fr. Turriani*. Dans Bibliothèque Patrum Auctarium Græco-Latinum Frontonis Ducai. Paris. 1624. tom. 1. & dans les Bibliothèques des Peres des années suivantes.

36. *Theodori Abucara varia Opuscula contra Hæreticos, Judæos & Saracenos; Interpretibus Fr. Turriano & Jac. Gretsero*. Ingolst. 1606. in-4<sup>o</sup>. It. Dans la Bibliothèque des Peres.

37. *Sexapionis, Episcopi Tmuscæ liber contra Manichæos, ex versione Fr. Turriani*. Dans le 5<sup>e</sup>. tome des *Antique Lectiones Canisii*, & dans la Bibliothèque des Peres.

38. *Leontii Byzantini libri tres contra Eutyckianos & Nestorianos, liber in fraudes Apollinaristarum; solutio argumentorum Severi hæretici; dubitationes hypætheticae & definitives* 30.

F. TURRIANO. *contra eos qui negant esse in Christo post unionem duas veras naturas; omnia Latine, Turriano Interprete.* Dans le 4<sup>e</sup>. tome de *Canisius*.

39. *Anastasi Sinaitæ, Patriarchæ Antiocheni Orationes quinque, Latine; Turriano Interprete.* Dans le Recueil de *Stevani*.

40. *Anastasi Abbatis liber contra Judæos, Latine; Turriano Interprete.* Dans le 3<sup>e</sup>. tome de *Canisius*.

41. *Collectanea incerti Autoris contra Severianos, Latine.* Dans le 4<sup>e</sup>. vol. de *Canisius*.

42. *S. Nicephori Patriarchæ C. P. Opuscula quatuor contra Iconomachos, Latine.* Dans le 4<sup>e</sup>. tome de *Canisius*.

43. *Dionysii, Alexandrini Archiepiscopi, Epistola adversus Paulum Samosatensem; Episcopum Antiochia. Rome 1608. in-8<sup>o</sup>. It.* Dans la Bibliothèque des Pères.

44. *Zacharia, Myribenensis Episcopi, disputatio contra Manichæos, Latine.* Dans le 5<sup>e</sup>. tome de *Canisius* & dans la Bibliothèque des Pères.

45. *Titi, Bostrensis Episcopi, contra*

*Manichæos libri tres.* Dans le 5<sup>e</sup>. tome de *Canisius*. F. TURRIEN.

46. *Timothei Presbyteri de differentia eorum, qui accedunt ad Christianam fidem, liber, Latine.* Il y a dans la Bibliothèque des Peres une version Latine de cet Ouvrage, mais qui n'est pas de *Turrien*, & qui est moins ample que la sienne. Pour ce qui est de la sienne, *Antoine Possévin* l'a inserée dans son *Apparat*, au mot : *Timotheus Presbyter*.

47. *Excerpta ex libro S. Hippolyti de Theologia & Incarnatione contra Beronem & Helicem, Latine.* Dans le 5<sup>e</sup>. tome de *Canisius*.

48. *S. Basilii Rationes Sylogisticae contra Arianos, quod Filius in divinis sit Deus, Latine.* Dans le 5<sup>e</sup>. tome de *Canisius*.

49. *S. Gregorii Nysseni Epistola ad Theophilum, Alexandriae Episcopum, contra Apollinarium, Latine.* Dans le 5<sup>e</sup>. tome de *Canisius*.

50. *Didymi Alexandrini liber contra Manichæos, Latine.* Dans le 5<sup>e</sup>. tome de *Canisius*.

51. *S. Johannis Damasceni liber contra Acephalos & Jacobitas Mono-*

242 *Mém. pour servir à l'Hist.*  
S. TUR-physicus, Latinè. Dans le 4<sup>e</sup>. tome de  
RIEN. Canisius.

52. *Ejusdem dissertatio adversus Nestorianos*, Latinè. Dans le même volume.

53. *Photii, Patriarchæ C. P. Epistola ad Michælem Bulgarorum Regem*, Latinè. Dans le 5<sup>e</sup>. tome de Canisius.

54. *Photii Dissertationes sex de Divinitate, Incarnatione &c.* Latinè. Dans le même volume.

55. *Theodori Hagiopolitani dissertationes tres. 1. De nomine Dei. 2. De Deo & Deitate. 3. Cum Nestoriano, Latinè; Turriano Interprete.* Dans le 4<sup>e</sup> tom. de Canisius.

V. Alegambe & Sotavel, scriptores Soc. Jesu. Nicolai Antonii Bibliotheca Hispana. Andrea Schotti Hispanie Bibliotheca. p. 285. Les Eloges de M. de Thén & les Additions de Teiffier.



## JEAN HENRI MAIUS.

**J**EAN Henri Maius naquit le 5. J. H.  
Février 1653. à Pforzheim, petite MAIUS.  
ville du Marquisat de Bade en  
Allemagne, de Jean George Maius  
Ministre de ce lieu, & de Margue-  
rite Dorothee Uzine.

A l'âge de onze ans, on l'envoya  
à Dourlac, pour y faire ses études  
avec Jean Burkard son frere aîné ;  
& il y demeura jusqu'en 1671. qu'il  
passa à Wittenberg, pour s'y perfec-  
tionner dans les connoissances qu'il  
avoit acquises.

La guerre, qui avoit desolé son  
pays, ôtant à son pere les moyens  
de l'entretenir davantage dans ses  
études, il fut obligé de chercher les  
moyens de subsister par lui-même.

Son premier dessein fut de passer  
en Suede, & il se rendit pour cela à  
Hambourg; mais ayant trouvé une  
condition à Coppenhague, il alla dans  
cette ville, où il passa l'hyver occu-  
pé à instruire les enfans d'un Mini-  
stre de la Cour, & à continuer ses

J. H. études particulieres.

MAIUS. De retour à *Hambourg* l'année suivante, il se chargea de l'instruction des enfans d'*Esdras Edzard*, auprès desquels il demeura deux années. Il s'appliqua pendant tout ce temps-là avec beaucoup d'ardeur aux langues Orientales, & y fit des progrès si considerables, qu'étant après allé à *Leipsic*, il fut en état de les enseigner en particulier à plusieurs personnes.

Il fit ensuite quelque séjour à *Wittemberg*, où *Calovius* le prit chez lui, & le chargea d'instruire son fils unique dans la Litterature Orientale.

Ayant quitté cette ville, il se rendit à *Strasbourg*, où il prit des leçons de *Sebastien Schmid*, & de *Balthasar Bebelius*. On lui offrit dans ce lieu une place de Professeur; mais comme on y étoit menacé de la guerre, il la refusa, & se contenta d'accepter l'emploi de Predicateur du Prince *Leopold Louis* Comte de *Keldenis*, qui tenoit alors sa Cour à *Strasbourg*.

Après l'avoir rempli un peu plus  
d'un

d'un an, il fut appelé à *Dourlac*, par le Marquis de *Bade-Dourlac*, pour y être Ministre, & Professeur en langue Hebraïque. Il se maria quelque temps après dans cette ville, & épousa *Sabine Helene Praun*, fille d'un Conseiller du Marquis, dont il eut quatre enfans; entre autres *Jean Henri Maius*, qui a été l'héritier de ses talens & de sa capacité, aussi bien que de son nom.

En 1689. il quitta *Dourlac*, & passa à *Gieffen*, pour y remplir une chaire de Professeur en langues Orientales.

Ayant perdu sa femme, il épousa en secondes noces l'an 1692. une veuve, nommée *Anne Claire Hofmann*, dont il eut quatre enfans; mais ils moururent tous dans l'enfance, & la mere mourut elle même en 1716. Il se remaria encore l'année suivante, & épousa *Sophie Marguerite Holtzhaus*, fille d'un Ministre de *Francfort*.

Il y avoit déjà quelques années que sa santé étoit foible & chancelante, lorsqu'il fut attaqué de la maladie dont il mourut le 3. Septem-

J. H.  
MAIUS.

146 *Mém. pour servir à l'Hist.*

bre 1719. âgé de 66. ans.

Il avoit passé par toutes les charges de l'Academie de *Gieffen*, & en avoit été trois fois Recteur.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Historia Animalium in sacro cum primis Codice memoratorum. Francofurti 1685. in-8°.*

2. *Vita Johannis Reuchlini Phorceusis: in qua multa ac varia ad historiam saculi superioris, cum sacram, iam profanam, remque litterariam spectantia memorantur, succincte descripta. Francofurti 1687. in-8°.* L'Auteur a ramassé dans cet Ouvrage bien des choses curieuses sur *Reuchlin*, mais il n'a pas eu soin de les mettre en ordre comme il falloit, ni de les expliquer d'une maniere nette. Son livre est un vrai cahos, ou les digressions font continuellement perdre de vûe celui qui en est le principal objet.

3. *Ecclesia Judaica, restantis de Canone Veteris Testamenti, autoritas atque fides, ex Rom. III. 12. Gieffe 1689. in-4°.* C'est une These, qu'il fit soutenir à son arrivée à *Gieffen*.

4. *De Utopia, Sapia & Labyrinth.*

de Moria. Giesse 1690. in-4°. C'est J. H. encore une These, aussi bien que MANU la piece suivante.

5. *Constans & invariata Confessio fidei Ecclesiarum Augustanae Confessionis, contra Jacobi Benigni Bossueti Tract. Histoire des Variations des Eglises Protestantes.* Giesse 1690. in-4°.

6. *Selectiores Dissertationes quatuor de scriptura sacra, nova Historia Critica Veteris Testamenti Auctori P. Richardo Simoni, ejusque adversariis Theologis Batavis opposita.* Francofurti 1690. in-8°. Mais se propose de refuter ici également le P. Simon, & M. le Clerc, qui l'avoit attaqué dans ses sentimens de quelques Théologiens de Hollande.

7. *Dissertationes sacrae, in quibus selectiora Veteris Testamenti Oracula secundum seriem locorum Theologicorum ita explicantur, ut non tantum usus Philologiae in Theologia amplissimus dilucide ostendatur, sed etiam novi praefertim Auctores, Sandius, Huetius, Rich. Simon, Theologi Batavi, alii- que ex instituto examinentur ac refutentur.* Francofurti 1690. in-8°. Cœ

J. H.  
MAIUS.

148 *Mém. pour servir à l'Hist.*

Ouvrage avoit d'abord été imprimé à *Dourlac*, mais les François étant entrés brusquement dans cette ville, en brûlerent les exemplaires, à la reserve d'un seul, qui échappé aux flammes a servi à faire cette édition.

8. *Biblia Hebraica, prout illa antehac diligenti opera atque studio Davidis Clodii prodierit, accurate recognita à Joanne Henrico Maio, & ultimo revisa à Joanne Leusdeno, cum antiqua Praefatione Clodii, & nova Maii & Monito Leusdeni. Francofurti ad Moenum 1692. in-8°.* La premiere édition de *Clodius* avoit paru en 1677.

9. *De Pietate Heroïca. Giesse 1692. in-4°.*

10. *De lustrationibus & purificationibus Hebraeorum, contra Joh. Spencersum. Giesse 1692. in-4°.*

11. *Positiones Philosophicae. Ib. 1692. in-4°.*

12. *De Aquila Romana cadaveri Judaico infesta, ex Matthaei xxiv.*

28. & *Lucae xvii. 27. Ibid. 1692. in-4°.*

13. *De genuina Philosophia a spositione. Ibid. 1692. in-4°.*

14. De salis usu Symbolico apud sacros & prophanos Auctores. Ibid. 1692. in-4°. J. H. MAIUS.

15. De Ephemeris, sive Sacerdotum Hebraeorum Classibus, ex 1. Paralipom. XXI II. XXIV. & Luca 1. 5. & 8. Ibid. 1692. in-4°.

16. Super dicto Matthaei v. 21. 22. Hamburgi 1692. in-4°.

17. De purificatione mirabiliter singulari, & singulariter mirabili ex Jos. x. 16. 55. & Psal. LI. 9. Giessa 1693. in-4°.

18. De Linguarum, Teutonica, Latina, Graeca, atque Hebraea, addiscendarum facili ratione, earumdemque secreta convenientia. Ibid. 1693. in-4°.

19. Theologia Davidis, ex ejus vita & praesertim Psalmis secundum series Locorum Communium thetice concinnata. Ibid. 1693. in-4°.

20. Synopsis Theologiae Symbolicae Ecclesiarum Lutheranae ex omnibus libris Symbolicis eorumdemque verbis propriis ordine Systematico adornata. Ibid. 1694. in-4°.

21. Praefatio Isagogica in Synopsin Criticorum Matthaei Poli, qua hujus Operis dignitas & utilitas ab iniqua

J. H.  
MAIUS.

130. *Mém. pour servir à l'Hist.*

*nonnullorum censura vindicatur: brevis & dilucida ad studium Philologicum atque Exegeticum via monstratur; ejusque subsidia è Synopsi ostenduntur; judicia de singulis citatis Autoribus modestè feruntur. Francofurti 1694. in-4°.*

22. *Examen Historia Critica Novi Testamenti; à Rich. Simonio vulgata. Giesse 1694. in-4°.*

23. *De Summa fidei hominis verè Christiani è II. Corinth. XIII. 5. Giesse 1695. in-4°.*

24. *De Propitiatorio. Ibid. 1695. in-4°.*

25. *De Ratione in rebus fidei suo modo ceca & oculata. Ibid. 1695. in-4°.*

26. *De Clave cognitionis ad Lucae XI. 51. Ibid. 1695. in-4°.*

27. *De Magistro Gentium, in Psalm. XX. 21. Ibid. 1695. in-4°.*

28. *Ebraice lingue ejusque accentuationis necessitas & utilitas. Giesse 1695. in-4°.*

29. *De Philothesiis veterum Hebræorum, Græcorum & Romanorum. Giesse 1696. in-4°.*

30. *De Juramento per dolum elicto, ex Jos. IX. Ibid. in-4°.*

31. *Apocalypsis Regni Dei in anima*

fideli. Ibid. 1696. in-4°.

32. De imagine veritatis fatidica & juridica, S. Ebraorum Urin & Thumim, ex Exod. xxviii. 30. Ibid. 1696. in-4°.

33. Synopsis Theologiae Moralis, per omnes locos Theologicos, ad normam scripturae sacrae & ductum Librorum Symbolicorum adornata. Giessa 1697. in-4°.

34. De simplicitate Christiana. Ibid. 1697. in-4°.

35. De amicitia inter Deum & homines, ad Jac. ii. 23. Ibid. 1697. in-4°.

36. De Duplici Idololatria, crassa & subtili. Giessa 1698. in-4°.

37. Synopsis Theologiae Judaicae, veteris & novae, in qua illius veritas hujusque falsitas ex S. Hebraeo Codice & ipsis Judaicae Gentis scriptoribus antiquis & novis, per omnes locos Theologicos ostenditur. Ibid. 1698. in-4°.

38. Sophia exul. Ibid. 1698. in-4°.

39. Introductio ad studium Philologicum, Criticum & Exegeticum, in qua simul Joannis Clerici Ars Critica, & Marci Meibomii novam specimen Biblicarum emendationum & interpre-

J. H.  
MAJON

J. H.  
MAIUS

152 *Mém. pour servir à l'Hist.*  
*tationum examinatur. Giessa 1699. in-*  
*4°.*

40. *Apodixis Theologica de Theo-*  
*sophia Fidelium universali ex 1. Co-*  
*rinth. 11. demonstrata. Ibid. 1699. in-4°.*

41. *L'Ecole de Jesus Christ; ou de-*  
*voirs de ses disciples. (en Allemand)*  
*Giessen 1699. in-12.*

42. *Sebastiani Castallionis Dialogo-*  
*rum libri xv. In usum Scholarum Chri-*  
*stianarum recensuit J. Henr. Maius,*  
*& Dialogum de Fide addidit. Giessa*  
*1699. in-8°.*

43. *La souveraine sagesse des Chré-*  
*tiens en general, & des Etudians en*  
*particulier (en Allemand) Giessen*  
*1699. in-12.*

44. *Epistola ad Hebraeos Paraphra-*  
*sis, sic adornata, ut justis Commentariis*  
*locum explere queat, cum Analysis*  
*textus, Exegeſim rerum, & Empha-*  
*ſim vocum succincte exhibeat. Ibid.*  
*1700. in-4°.*

45. *De la simplicité Chrétienne dans*  
*la Foy, & dans la conduite de la vie.*  
*(en Flamand) Giessen 1700. in-12.*

46. *De la résignation de l'ame Chré-*  
*tienne. (en Flamand) Ibid. 1701. in-*  
*12.*

47. *Theologia Evangelica, ex Per-  
scopis Evangeliorum Dominicalium &  
Festivalium eruta, & ita comparata,  
ut post Analysis, Harmoniam & Exe-  
gesin locus Theologicus Theoretice &  
Practice pertractetur.* Pars 12. Giesse  
1701. in-4°. Eiusdem partes II. III.  
& IV. Ibid. 1719. in-4°.

48. *Hieronimi Welkeri Methodus  
Concionandi cum brevibus notis.* Giesse  
1701. in-8°.

49. *Quatre livres de Jean Arnd sur  
le véritable Christianisme, avec de  
courtes prières ajoutées à chaque Cha-  
pitre (en Allemand) 2<sup>e</sup>. Edition. Gies-  
sen 1703. in-12.*

50. *Instruction Chrétienne sur la Con-  
firmation des Enfans du Lundi de Pas-  
ques & de la Pentecôte, en trois Ser-  
mons (en Allemand) 2<sup>e</sup>. Edition. Gies-  
sen 1703. in-12.*

51. *Animadversiones & supplementa  
ad Joh. Cocceii Lexicon & Commen-  
tarium Sermonis Hebraïci atque Chal-  
daïci; in quibus non tantum radices  
deperditæ in Hebraea lingua ex Chal-  
daïca, Syriaca, Arabica & Ethio-  
pica, magno numero restituta sunt, sed  
etiam Idiotismi non pauci observati, &*

J. H.  
MAIUS.

154. *Atém. pour servir à l'Hist.*  
*obscura loca dilucide explicata reperiuntur. Francofurti 1689. in-fol. It.*  
*Secunda editio prioris auctior. Francofurti 1703. in-fol.*

52. *Theologia Jeremiana, ex Jeremia Vaticiniis & Lamentationibus juxta Articulorum fidei ordinem, per Thebes collecta. Giesse 1703. in-4°.*

53. *Theologia Jesaiana, è toto volumine Jesaia vatis, secundum seriem locorum Theologicorum omnium breviter delineata. Ibid. 1704. in-4°.*

54. *Orientalium Linguarum usus Catholicus. Ibid. 1704. in-4°.*

55. *Novum Testamentum Græcum, & Græco-Germanicum locis vere parallelis illustratum atque auctum. Giesse 1705. in-12.*

56. *Epistola ad D. Jo. Frid. Mayeyum, quâ Calumnia crimen, inique sibi impactum, modeste abstergit, & suam pariter famam & officium ab obtrectatoribus aliis vindicat. Ibid. 1705. in-4°.* Il se defend ici sur ce qu'il avoit dit dans sa *Synopsis Theologiae Moralis*, que l'on ne s'appliquoit pas assez dans les Academies à expliquer l'Écriture Sainte aux jeunes étudiants; ce que Mayer avoit relevé

comme une chose injurieuse aux  
Professeurs qui y enseignoient.

J. H.  
MAIUS.

57. *Les sept Pseaumes de la penitence, traduits sur l'Hebreu en vers Allemands. Giesse 1706. in-4°.*

58. *De consuetudinis antiquae antiquatione. 1. Samuel 11. 3. Giesse 1706. in-4°.*

59. *De Manna triplici ex scriptura & Natura libro, occasione Apocal. 11. 17. Giesse 1706. in-4°.*

60. *De Theognosia naturali theoretico-practica. Ibid. 1706. in-4°.*

61. *Oeconomia Temporum Veteris Testamenti, exhibens gubernationem Dei inde à Mundo condito usque ad Messia adventum, per omnes antiqui Hebraici Codicis Libros, secundum seriem saeculorum, & similitudinem rerum. Giesse 1706. in-4°.*

62. *De Christo sole Justitia, occasione Malachia 1v. 2. Giesse 1706. in-4°.*

63. *Joannis Justi Lofii Biga Differentiationum, cum Praefatione J. H. Maii. Ibid. 1706. in-4°.*

64. *De Calculo Albo, Victoria contra Nicolaitas tessera, ad Apocal. 11. 14. 15. Ibid. 1706. in-4°.*

156. *Mém. pour servir à l'Hist.*

J. H. 65. *De Unico Theologia Principio.*

MAIUS. *Ibid.* 1706. in-4°.

66. *Harmonia Evangelica omnium dictorum & factorum Jesu-Christi usque ad Pascha Σταυρωσις, quinque Partibus comprehensa, atque ita concinnata, ut monateffaron, seu unum continuum Evangelium ex quatuor Evangelistis, perpetua paraphrasi sistatur ac illustretur, & ex singulis capitibus atque commatibus cognitio veritatis & praxis pietatis ostendatur.* Francosuri 1707. in-4°. pp. 1472. L'épaisseur de ce volume, qui ne touche pas même à l'histoire de la passion, fait connoître que l'Auteur est diffus dans son stile, aussi fait-il perdre de vûe, par ses longueurs, le concert qu'il se propose de montrer entre les Evangelistes.

67. *Philosophia Jobi Arabica.* Giesse 1707. in-4°.

68. *Sciagraphia Scholarum Præceptorum.* *Ibid.* 1707. in-4°.

69. *Specimen Philosophiæ Mosaicæ, thesibus quibusdam subitariis comprehensum.* *Ibid.* 1707. in-4°.

70. *De pietate Cyri Regis Persarum, ex Ies. XLV. I. 35.* *Ibid.* 1707. in-4°.

71. De custodia cordis, ex Prov.  
xv. 20. Ibid. 1707. in-4°.
72. De jure anni septimi, secundum disciplinam Hebraorum, ad diversa Codicis Sacri loca illustranda. Giesse 1707. in-4°.
73. Sciagraphia Philosophia Abrahami. Ibid. 1707. in-4°.
74. De nomine Jehova. Ibid. 1707. in-4°.
75. De falsa eruditione, ad 1. Timot. vi. 20. Ibid. 1707. in-4°.
76. De Archisophia, ex Proverb. viii. 30. Ibid. 1707. in-4°.
77. De Kiun & Remphan, ex Amos v. & Ael. vii. Ibid. 1707. in-4°.
78. Oeconomia Judiciorum divinarum per omnes S. Codicis libros secundum seriem sacutorum & similitudinem rerum, adornata atque digesta. Francofurti. in-4°. Quatre parties; la premiere en 1707. la 2<sup>e</sup>. en 1713. la 3<sup>e</sup>. en 1714. & la 4<sup>e</sup>. en 1717.
79. Repetitum Examen Historie Critice Textus Novi Testamenti à P. Richardo Simonio vulgatas, publice institutum antehac in Academia Ludoviciana, nuncque auctum Introductione ad studium Philologicum, Criticum, &

J. H.  
MAIUS.

J. H.  
Majus.

138 *Mém. pour servir à l'Hist.*

*Exegeticum, atque examine Artis Criticae Joh. Clerici, & novi specimen Biblicarum emendationum & interpretationum Marci Meibomii. Francofurti 1708. in-4°. C'est une nouvelle édition de l'Ouvrage marqué au N°. 22. mais qui est plus ample & plus en ordre.*

80. *Synopsis Theologiae Christianae; ex solis verbis Christi, velatis ab Evangelistis, eruta. Francofurti 1708. in-4°.*

81. *Oeconomia Temporum Novi Testamenti, exhibens gubernationem Dei in Ecclesia ab adventu Messiae usque ad finem Mundi. Giesse 1708. in-4°.*

82. *De Adamo inter mortales homines primo. Ibid. 1708. in-4°.*

83. *D. M. Lutheri Theologia pura & sincera, ex Verbi divini scriptis universis, maxime tamen Latinis, per omnes articulos fidei digesta & concinnata. Francofurti 1709. in-4°.*

84. *Theologia Prophetica, ex Selectioribus Veteris Testamenti oraculis, secundam seriem locorum Theologicorum dispositis, ita explicata, ut usus Philologiae in Theologia amplissimus, ejusque abusus novorum Criticorum dilucido ostendatur. Accessit, Theologia*

Davidis, Jesaia, & XII. Prophetarum Minorum. Giessa 1709. in-4°.

J. H.  
MAIUS.

85. De erroribus Fanaticorum quorundam, circa lumen Natura hoc tempore exortis. Ibid. 1709. in-4°.

86. Historia Reformationis ex D. Martini Lutheri, aliorumque fide dignorum scriptorum Monumentis eruta ac digesta; & supplementa ad Theologiam Lutheri nuper editam. Francofurti 1710. in-4°.

87. Selectiorum Exercitationum Philologicarum & Exegeticarum Tomi duo. Francofurti 1711. in-4°. C'est un Recueil des Theses que l'Auteur a fait soutenir à Giessen, & dont j'ai parlé ci-dessus. Sa méthode generale est de prendre un passage de l'Ecriture pour être le principal sujet de chaque dissertation; il l'examine & cherche l'étymologie de chaque mot; ensuite il s'étend à son gré, & cite quantité d'Auteurs, mais peu de Catholiques. Le premier volume contient 23. de ces Dissertations, & le second 17.

88. Explication des sept Pseaumes de la Penitence. (en Allemand) Giesse 1713. in-8°.

160 *Mém. pour servir à l'Hist.*

J. H.  
MAIUS.

89. *Preservatif spirituel contre toutes les maladies contagieuses, tiré des Pseaumes 90. & 91. (en Allemand) Giessen 1714. in-8°.*

90. *Dissertatio de summa Theologia Christiana, sive Mysteria Magno, Christo in nobis & pro nobis. Giessa 1714. in 4°.*

91. *Dissertatio de pietatis specie atque virtute, ex II. Timos. III. 5. Ibid. 1714. in-4°.*

92. *La pierre précieuse de David. (en Allemand) Giessen 1715. in-8°.*

93. *Dissertatio de Mysterio conversionis Judaica gentis ante Mundi finem adhuc certo speranda. Giessa 1716. in-4°.*

94. *Sentimens de devotion tirés des Pseaumes qui se disent aux grandes fêtes. (en Allemand) Giessen 1716. in-8°.*

95. *La Mine spirituelle contenue dans un Sermon sur S. Jean v. 39. (en Allemand) Giessen 1717. in-12.*

96. *Historia Reformationis per Veteris Novique Testamenti libros, secundum seriem seculorum digesta, & ad Reformationem D. Lutheri applicata. Francofurti 1719. in-4°.*

97. *Martini Molleri Meditationes Sanctorum Patrum, cum Praefatione Maii. Giessa 1719. in-4<sup>o</sup>.*

J. H.  
MAIUS.

98. *Disharmonia Doctrinae Protestantium & Romano-Catholicorum in articulo de Justificatione contra Anonymum Timotheum Philaletham. Ibid. 1719. in-4<sup>o</sup>.*

V. Son Eloge dans les *Nova Litteraria Lipsiensia* anni 1720. p. 89. & dans la *Bibliotheca Bremensis*. tom. 5. p. 298.

---

JACQUES PHILIPPE  
TOMASINI.

**J**ACQUES Philippe Tomasini na- J. P. To-  
quit à Padouë le 17. Novembre MASINI.  
1597. (a) de Jacques Tomasini d'une  
famille noble, originaire de Lucques,  
& d'Hippolite Panizzola.

Il apprit les langues Latine & Gréque, avec la Logique, de Benoit Benedetti de Legnano, Jurisconsulte & Théologien fameux de ce temps.

(a) On lit en 1595. dans le *glorie de gli Incogniti*; mais j'ai préféré la date d'Ughelli, comme plus circonstanciée.

J. P. To-  
MASINI.

là; & se consacra ensuite au service de Dieu en entrant dans la Congregation des Chanoines Seculiers de *S. George in Alga*.

Il s'y appliqua à la Philosophie & à la Théologie, & se fit recevoir Docteur en cette dernière Faculté à *Padouë* le 21. Février 1619. Il a inséré dans son *Gymnasium Patavinum* p. 190. les Lettres qu'on lui donna en cette occasion.

Il auroit après cela volontiers professé, mais les regles de sa Congregation ne le lui permettant pas, il se donna à la composition de differents Ouvrages, qui lui firent honneur.

Son mérite l'éleva bientôt aux premières charges de son Ordre. Il en étoit Visiteur, lorsque passant à *Rome*, où il étoit déjà connu de quelques Cardinaux, entre autres du Cardinal François *Barberin*, à qui il avoit dédié son livre de *Donariis*, il presenta tous ses Ouvrages au Pape *Urbain VIII.* qui les reçut avec plaisir, & lui témoigna qu'il avoit lû avec beaucoup de satisfaction, sa vie de *Petrarque*.

Ce Pape voulut lui donner des J. P. TOMASINI.  
marques de son estime, en le nommant à l'Evêché de *Canée* dans l'Isle de *Candie*; mais *Tomasini* ne put consentir à l'accepter pour diverses raisons. Il aimait mieux celui de *Citta Nuova* (en Latin *Amonia*) en *Istrie*, quoique d'un revenu modique & situé dans un air peu sain.

Le Pape *Urbain VIII.* l'y nomma le 16. Juin 1642. Il fut sacré à *Rome* par le Cardinal *Antoine Bragadini* le 22. Juillet suivant, & il prit possession le 1. Novembre de la même année.

Le soin de son Diocèse, & la composition de ses Ouvrages l'occupèrent entièrement depuis.

Il mourut à la fin de l'année 1634. âgé de 57. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Illustrium Virorum Elogia Iconibus exornata. Patavii 1630. in-4°.* Ce sont les Eloges de plusieurs Sçavans Italiens, dont il avoit les Portraits dans son cabinet. Ces Eloges sont assez bien faits, & accompagnés le plus souvent des dates nécessaires. L'Auteur en donna un second volume en 1644.

164. *Mém. pour servir à l'Hist.*

J. P. TOMASINI, 2. *Titus-Livius Patavinus. Patavii*  
1630. in-4°. It. *Editio aucta. Amstelodami* 1670. in-4°. fig. C'est une Vie de cet Auteur, remplie d'érudition, comme tous les Ouvrages de Tomasini.

3. *Oratio de D. Hieronymi laudibus. Patavii* 1630. in-4°.

4. *Cenotaphium Maximi Turani. Patavii* 1631. in-4°.

5. *Laurentii Pignorii Vita, Bibliotheca, & Museum. Venetiis* 1632. in-4°. It. A la pag. 199. du second volume des Eloges. It. Avec *Manus Aenea dilucidatio* à la suite de *Laurentii Pignorii Mensa Isaca. Amstelod.* 1669. in-4°.

6. *Prodromus Athenarum Patavinarum ad Cives Patavinos emissus. Patavii* 1633. in-4°. C'est un essai de la Bibliothèque des Auteurs de Padoue, qu'il vouloit donner au Public, mais qui n'a pas eu de suite.

7. *Petrarcha redivivus, integram Poëta celeberrimi vitam iconibus aere cœlatis exhibens. Accessit Nobilissima femina Laura brevis historia. Patavii* 1635. in-4°. It. *Editio altera correctâ & auctâ; cui addita Poëta Vita, Patavii*

lo Vergerio, Anonymo, Jannozzo Ma- J. P. To-  
 netto, Leonardo Aretino, & Ludovi- MASINI.  
 ca Beccadella auctoꝝibus. Item V. C.  
 Fortunii Liceti ad Epistolam Tomafini  
 de Petrarcha cognominis ortographia  
 Responsum. Patavii 1650. in-4°. La  
 lettre de Liceti avec celle de Toma-  
 fini, qui y a donné occasion, ont  
 été tirées du livre du premier inti-  
 tulé : *De secundo quaesuis per Epistolas*  
*à Claris Viris Responſa. Utini 1646.*  
*in-4°. Liceti y decide qu'il faut écri-*  
*re Petrarcha.*

8. *Marci Antonii Peregrini Vita.*  
*Patavii 1636. in-4°.*

9. *Clarissima foemina Cassandra Fi-*  
*delis Veneta Epistola & Orationes Pos-*  
*tuma, numquam antehac edita. Jaco-*  
*bis Phil. Tomafinus e MSS. recensuit &*  
*premissa ejus Vita, argumentis, notis-*  
*que illustravit. Patavii 1636. in-12.*  
 Tomafini a inséré depuis cette vie,  
 avec quelques retranchemens à la p.  
 343. du second volume de ses Elo-  
 ges.

10. *De Donariis ac Tabellis Voti-*  
*vis liber singularis. Utini 1639. in-4°.*  
 II. *Editio auctior Patavii 1654. in-4°.*  
 II. dans le 12°. volume des Antiqui-

J. P. To-  
MASINI.

tez Romaines de *Gravius* p. 737.

11. *Laura Cereta Epistola, cum notis; premissa ejus Vita. Patavii 1640. in-12.* Cette vie se trouve aussi à la p. 360. du second volume des *Eloges de Tomasini*.

12. *Bibliotheca Patavina Manuscripta Publica & privata, quibus diversi scriptores hactenus incogniti recensentur. Patavii 1639. in-4°.*

13. *Annales Canonicorum seclarium S. Georgii in Alga. Utini 1642. in-4°.* Quoique les Membres de cette Congregation portent le nom de Chanoines Seculiers, ils font cependant des vœux solennels.

14. *Elogia Virorum Literis & sapientia illustrium ad vivum expressis imaginibus exornata. Patavii 1644. in-4°.* C'est le second volume du livre marqué au N°. I. *Colomiés* assure dans le *Colomesiana* avoir appris de *Vossius*, que *Jean Rhodius*, Auteur du *Traité de Acia*, disoit hautement à *Padouë*, qu'il avoit fait les *Eloges* des hommes illustres, que *Tomasini* avoit publiés sous son nom; & que si celui-ci étoit devenu Evêque, il lui en avoit toute l'obligation. Mais

c'est une chose qui n'a aucune vraisemblable ; *Tomasini*, qui faisoit une étude particulière de l'histoire Littéraire, étoit plus en état d'écrire les Eloges dont il s'agit, qu'un étranger, si habile qu'il fût d'ailleurs.

J. P. T.  
MASINI.

15. *Bibliotheca Veneta Manuscripta, Publica & privata, quibus diversi scriptores haënnens incogniti illustrantur. Utini 1650. in-4°.*

16. *Sinodo Diocesano di Città nuova. Udine 1644. in-8°.* Son Diocèse étoit fort dérangé pour le spirituel, & aucun de ses prédécesseurs ne s'étoit avisé de tenir de Synode ; ce fut pour ce sujet qu'il en tint un le 17. May 1644. & qu'il jugea à propos d'en publier les Actes.

17. *Historia della Beata Vergine di Monte Orione. In Padoua 1644. in-4°.* *Monte Orione* est à sept milles de *Padouë*, & il y a une Eglise dédiée à la Vierge, possédée par des Ermites de *S. Augustin*. *Tomasini* fait ici l'histoire de la Madonne, qu'on y honore.

18. *De Tesseris Hospitalitatis liber singularis, in quo jus hospitii uniuersum apud veteres potissimum expendi-*

J. P. TO-  
MASINI. *Utr. Utini* 1647. in-4°. It. *Amstelod.*  
1670. in-12. It. Dans le 5<sup>e</sup>. tome des  
Antiquitez Romaines de *Greuius* p.  
869.

19. *Parnassus Euganeus, sive de  
scriptoribus ac Litteratis hujus avi cla-  
ris. Accedit Index eorum qui Elogia  
condidere, ac de scriptoribus diversis  
tractarunt. Patavii* 1647. in-40. Le P.  
Labbe assure dans sa *Bibliotheca Bi-  
bliothecarum*, que cet Ouvrage est  
tellement rempli de fautes, qu'à pei-  
ne y a t-il trois ou quatre noms qui  
ne soient estropiez.

20. *Manus Aenea, Cecropii volum  
referentis, dilucidatio. Patavii* 1649.  
in-40. It. Avec *Laurentii Pignorii  
Mensa Isaca. Amstelodami* 1669. in-  
4°. It. Dans le 10. Volume des Anti-  
quitez Grèques de *Gronovius*. p. 657.

21. *Urbis Patavina Inscriptiones sa-  
cra & Profana. Patavii* 1649. in-40.

22. *Territorii Patavini Inscriptiones  
sacra & Prophana, quibus accesserunt  
omissa in primo volumine, ac noviter  
posita. Patavii* 1654. in-40. Les In-  
scriptions de ces deux volumes se  
trouvent dans un Recueil plus am-  
ple publié depuis : *Agri Patavini.*

Inscriptiones sacra & Prophana Fr. J. P. To-  
Jacobi Salomonii Ord. Prad. Patavii MASINI.  
1696. in-4<sup>o</sup>.

23. *Gymnasium Patavinum libris v. Comprehensum. Utini 1654. in-40.*  
C'est le dernier Ouvrage de Tomasi-  
ni, qui mourut à la fin de cette an-  
née. On y voit les Actes Originaux  
de l'Université de Padouë, dont les  
dates ne s'accordent pas toujours  
avec celles de ses Eloges,

V. Son Eloge dans le *Glorie degli Incogniti, Academie de Venise*, dont il étoit. In *Venetia 1647. p. 189. Ughelli Italia sacra*, tome 5<sup>e</sup>. de la nouvelle édition.

---

JEAN BAPTISTE POCQUELIN  
DE MOLIERE.

JEAN Baptiste Pocquelin, si con- J. B. Mo-  
nu sous le nom de Moliere, na- LIERE.  
quit à Paris l'an 1620. Il étoit fils &  
petit-fils de Tapissiers, Valets de  
Chambre du Roi. Sa mere nommée  
Boutet étoit aussi fille de Tapissier,  
& les deux familles demeuroient  
sous les pilliers des Halles.

J. B. Mo-  
LIERE.

Il passa quatorze ans dans la maison paternelle , où l'on ne songea à lui donner qu'une éducation conforme à sa naissance. Sa famille , qui le destinoit à la charge de son pere ; en obtint pour lui la survivance. Mais la complaisance qu'avoit eue son grand-pere de le mener souvent à la Comedie à l'Hotel de Bourgogne , ayant commencé à développer en lui le goût naturel qu'il avoit pour les spectacles , il conçut un dessein fort opposé aux vûes de ses parens ; il demanda instamment la permission de faire ses études , & son pere se rendant à ses instances , l'envoya au College de *Clermont*.

Il y étudia pendant cinq ans, pendant lesquelles il contracta une étroite amitié avec *Chapelle* , *Bernier* , & *Cyrano de Bergerac*. *Chapelle* , aux études de qui on avoit associé *Bernier* , avoit pour précepteur le celebre *Gassendi* , qui voulut bien admettre *Pocquelin* à ses leçons.

Les Belles-Lettres ornerent l'esprit du jeune *Pocquelin* , & les preceptes du Philosophe lui apprirent à raisonner. Ce fut dans ses leçons qu'il

puisa ces principes de justesse, qui J. B. Molière ont servi de guides dans la plû-LIERE. part de ses Ouvrages.

Le Voyage de *Louis XIII.* à *Narbonne* en 1641. interrompit ces études, d'autant plus agréables pour lui, qu'elles étoient de son choix. Son pere devenu infirme ne pouvant suivre la Cour, il y alla remplir les fonctions de sa charge, qu'il a depuis exercée jusqu'à sa mort. Mais à son retour à *Paris*, cette passion pour le Théâtre, qui l'avoit porté à faire ses études, se réveilla plus vivement que jamais.

S'il est vrai, comme on l'a prétendu, qu'il ait étudié en Droit, & qu'il ait été reçu Avocat, il ceda bientôt à son inclination.

Le goût pour les spectacles étoit presque general en France, depuis que le Cardinal de *Richelieu* avoit accordé une protection distinguée aux Poètes Dramatiques. Plusieurs sociétés particulieres se faisoient un divertissement de jouer la Comedie. *Pocquelin* entra dans une de ces sociétés, qui fut connue sous le nom de *l'illustre Théâtre*. Ces nouveaux

J. B. MO-  
LIERE.

Comédiens, qui avoient d'abord joué pour leur plaisir, flattés par quelque succès, voulurent tirer de l'argent de leurs représentations, & s'établirent dans le jeu de Paume de la croix blanche au fauxbourg S. Germain.

Ce fut alors que *Pocquelin* changea de nom, & prit celui de *Moliere*. Peut-être crut-il devoir cet égard à ses patens, qui ne pouvoient que desapprouver la profession qu'il embrassoit; peut-être aussi ne fit-il que suivre l'exemple des premiers Acteurs de l'Hôtel de Bourgogne, qui avoient au Théâtre des noms particuliers.

L'établissement de cette nouvelle troupe n'ayant point réussi, *Moliere* fut obligé de courir quelque temps la Province. On le perd de vûe pendant quelques années. Cet intervalle fut le temps des guerres Civiles, qui agiterent Paris & tout le Royaume depuis 1648. jusqu'en 1652. Il est à presumer que *Moliere* composa alors ses premières pieces.

La *Bejart*, Comedienne de Campagne, attendoit comme lui, un

temps plus favorable pour exercer J. B. Moliere son talent. *Moliere* ayant eu occasion de la connoître, contracta avec elle une étroite amitié. Ils formerent de concert une troupe, & partirent pour *Lyon* en 1653.

On y representa *l'Etourdi* de *Moliere*, piece en cinq Actes, qui enleva presque tous les spectateurs au Théâtre d'une autre troupe de Comédiens établis dans cette ville. Quelques-uns d'entre eux prirent parti avec *Moliere*, & le suivirent en *Languedoc*, où il alla offrir ses services à M. le Prince de *Conti*, qui tenoit à *Beziers* les Etats de la Province. Ce Prince le reçut avec bonté, & fit donner des appointemens à sa troupe.

Il avoit connu *Moliere* au College, & s'étoit amusé des representations de *l'Illustre Théâtre*, qu'il avoit plusieurs fois mandé chez lui. Non content de lui confier la conduite des Fêtes qu'il donnoit, on veut qu'il ait voulu en faire son Secrétaire; mais *Moliere* aimoit trop l'indépendance pour accepter cette place.

*L'Etourdi* reparut à *Beziers* avec un

J. B. Mo-  
LIERE.

174. *Mém. pour servir à l'Hist.*

nouveau succès. *Le Depot amoureux*, & *les Précieuses ridicules*, qui les suivirent, eurent beaucoup de succès. On y donna même des applaudissemens à quelques farces, qui, par leur *constitution irreguliere*, meritoient à peine le nom de Comedies; telles que *le Docteur amoureux*, *les trois Docteurs rivaux*, & *le Maître d'Ecole*, dont il ne nous reste que les titres.

On a cru jusqu'ici que dans ces sortes de pieces chaque Acteur de la troupe de *Moliere*, en suivant un plan general, tiroit le Dialogue de son propre fond à la maniere des Comediens Italiens; mais si on en juge par deux pieces du même genre, qui sont parvenues Manuscrites jusqu'à nous, elles étoient écrites & dialoguées en entier. Ces deux pieces, qui se trouvent dans le Cabinet de quelques curieux, sont intitulées: *Le Medecin volant*, & *la Jalousie de Barbonillé*. Il y a quelques phrases & quelques incidens, qui ont été inserés dans *le Medecin malgré lui*, & l'on voit dans *la Jalousie de Barbonillé* un Canevas, quoiqu'informé, du

3<sup>e</sup>. Acte de *George Dandin*.J. B. MO-  
LIERE.

*Moliere* à probablement supprimé dans la suite toutes ces farces, parce qu'il sentoit bien qu'elles ne pourroient lui procurer la réputation à laquelle il aspiroit. [www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

Sur la fin de 1657. *Moliere* partit avec sa troupe pour *Grenoble*, où il demeura pendant le Carnaval de 1658.

Il alla ensuite passer l'été à *Rouen*, & dans les frequens voyages qu'il fit à *Paris*, où il avoit dessein de se fixer, il eut accès auprès de Monsieur, qui le presenta au Roi & à la Reine Mere.

Le 24<sup>e</sup>. Octobre de la même année sa troupe representa la Tragedie de *Nicomede* devant toute la Cour sur un Théâtre élevé dans la sale des Gardes du vieux Louvre. Le debut fut heureux; mais *Moliere* sentant bien que sa troupe ne l'emporteroit pas pour le serieux sur celle de l'Hôtel de Bourgogne, fit à la fin un compliment au Roi, dans lequel après avoir loué les Comediens de l'Hôtel de Bourgogne, qui étoient presens, il le supplia d'agréer qu'il lui donnât un des petits divertisse-

J. B. MO-  
LIERE.

mens, qui lui avoient acquis quelque réputation dans les Provinces. Le Roi y ayant consenti, on représenta *le Docteur amoureux*, qui fut applaudi. Le succès de cet Essai re-tablit l'usage des petites Comedies, qui avoit cessé à l'Hôtel de Bourgogne, où l'on ne jouoit que des pieces serieuses.

La Cour avoit tellement goûté le jeu de ces nouveaux Acteurs, que le Roi leur permit de s'établir à Paris, sous le titre de Troupe de Monsieur, & de jouer alternativement avec les Comediens Italiens sur le Théâtre du petit Bourbon, d'où ils passerent en 1660. à celui du Palais Royal.

Ils representèrent *l'Etourdi* le 3. Novembre 1658. On ne connoissoit gueres alors que des pieces chargées d'intrigues; l'art d'exposer sur la scene des Caracteres & des mœurs étoit réservé à *Moliere*. Quoiqu'il n'ait fait que l'ébaucher dans cette piece, elle n'est point indigne de son Auteur. Elle est partie à l'antique, puisque c'est un valet qui met la scene en mouvement, & partie dans

le goût Espagnol, par la multiplicité J. B. Mo-  
 des incidens qui naissent l'un après LIERE.  
 l'autre, sans que l'un naisse necessai-  
 rement de l'autre. On y trouve des  
 personnages froids; des scenes peu  
 liées entre elles, des expressions peu  
 correctes. Le Caractere de *Lelie* n'est  
 pas même trop vraisemblable, & le  
 denoüement n'est pas heureux. Mais  
 ces defauts sont couverts par une  
 variété & par une vivacité, qui tien-  
 nent le spectateur en haleine, & l'ém-  
 pêchent de trop reflechir sur ce qui  
 pourroit le blesser. Cette piece est  
 en cinq Actes & en vers.

*Le Depot amoureux* la suivit de  
 près. Cette piece est aussi en cinq  
 Actes & en vers. Les incidens y sont  
 rangés avec plus d'art, quoique tou-  
 jours dans le goût Espagnol. Trop de  
 complication dans le nœud, & peu de  
 vraisemblance dans le denoüement,  
 sont les defauts qu'on y remarque.  
 Cependant on y reconnoît dans le jeu  
 des personnages, une source de vrai  
 Comique. Peres, Amans, Maîtres-  
 ses, Valets, tous ignorent mutuel-  
 lement les motifs qui les font agir.  
 Ils se jettent tour à tour dans un la-

J. B. Mo-  
LIÈRE.

byrinthe d'erreurs qu'ils ne peuvent démêler. La conversation de *Valere* avec *Ascagne* déguisée en homme ; celle des deux vieillards , qui se demandent reciproquement pardon , sans oser s'éclaircir du sujet de leur inquiétude , la situation de *Lucile* accusée en presence de son pere , & le stratageme d'*Eraste* , pour tirer la verité de son valet , sont des traits également ingenieux & plaisans. Mais l'éclaircissement du même *Eraste* & de *Lucile* , qui a donné à la piece le titre de *De pit amoureux* , leur broüillerie , & leur reconciliation , sont le morceau de cet Ouvrage le plus justement admiré. Une Comedie Italienne du *Serchi* a fourni à *Moliere* l'idée & le Canevas de cette piece.

*Les Precieuses ridicules* , Comedie en un Acte en prose , furent representées le 18. Novembre 1659. Elles eurent un succès qui passa les esperances de *Moliere* , & commencerent à lui donner cette reputation , qu'il a si bien soutenue & augmentée depuis. Quoique cette piece ne soit pas une de ses meilleures du côté de

l'intrigue, elle doit cependant tenir J. B. Merson rang parmi ses Chef-d'œuvres. Il osa y abandonner la route connue des intrigues compliquées, pour suivre une carrière de Comique ignorée jusqu'à lui, & faire une critique fine & délicate des mœurs & du ridicule de son siècle.

*Menage*, qui assista à la première représentation, en fut extrêmement satisfait, & dit en sortant à Chapelain : *M. nous approuvions, vous & moi, toutes les sottises, qui viennent d'être critiquées si finement, & avec tant de bon sens; mais croyez-moi, il nous faudra brûler ce que nous avons adoré, & adorer ce que nous avons brûlé.* Cela arriva comme je l'avois prédit, ajoute *Menage*, (a) & dès cette première représentation, l'on revint du Galimatias & du style forcé.

La pièce fut d'abord représentée au simple; mais à la seconde représentation on fut obligé à cause de l'affluence du monde, de la mettre au double; & elle fut jouée pendant quatre mois de suite.

*Sganarelle ou le Cocu imaginaire;*

(a) *Menagiana* tom. 2, p. 65.

J. B. Mo- Comedie en trois Actes en vers, fut  
 LIERE. joué le 28. Mars 1660. On y remar-  
 qua que l'Auteur depuis son éta-  
 blissement à *Paris* avoit perfection-  
 né son stile. En effet cette piece est  
 écrite plus correctement que ses deux  
 premieres. Mais si l'on y retrouve  
*Moliere* en quelques endroits, ce  
 n'est pas le *Moliere des Precieuses ri-  
 dicules*. Le titre de la piece, le caract-  
 ere du premier personnage, la na-  
 ture de l'intrigue, & le genre Co-  
 mique qui y regne, semblent an-  
 noncer qu'elle est moins faite pour  
 amuser des gens delicats, que pour  
 faire rire la multitude. Cependant  
 la verité qui en resulte, qu'il ne faut  
 point juger avec trop de précipita-  
 tion, sur tout dans les circonstances  
 où la passion peut grossir ou dimi-  
 nuer les objets; cette verité, dis-je,  
 soutenue par un fond de plaisante-  
 rie gaye, & d'une sorte d'interêt né  
 du sujet, attirera un grand nombre  
 de spectateurs pendant quarante re-  
 presentations, quoiqu'on fût alors  
 dans l'été, & que le mariage du Roi,  
 tint la Cour éloignée de *Paris*.

*Moliere* ne fut pas heureux dans

La piece qu'il donna ensuite, je veux J. B. Mordire *Dom Garcie de Navarre, ou le* LIERE.

*Prince Jaloux*, Comedie-Heroïque en cinq Actes en vers, qui fut représentée le 4. Février 1661. Le choix du sujet, tiré ou imité des Espagnols, dans lequel les incidens appartiennent plus à la Comedie, qu'au genre héroïque, & dont le fond même est vicieux, put contribuer au peu de succès de cet Ouvrage. *Molire* en sentit le foible aussi-bien que le Public, & n'appella pas de son jugement. Aussi ne le fit-il point imprimer, quoiqu'il y eût des traits qu'il jugea dignes d'être inserés depuis dans d'autres Comedies, & sur tout dans *le Misanthrope*.

*L'École des Maris*, Comedie en trois Actes en vers, qui fut jouée le 24. Juin 1661. effaça l'impression defavantageuse que *Dom Garcie* avoit laissée. Il est peu de pieces, sur-tout en trois Actes, aussi simples, aussi claires, aussi fécondes que celle-ci. Chaque scene produit un incident nouveau, & ces incidens developpés avec art, amènent insensiblement un des plus beaux dénoûe-

**J. B. MOLIÈRE.** mens, qu'on ait vûs sur le Théâtre François. Les *Adelphes de Terence*, n'ont fourni que l'idée de cette piece.

• *Les Facheux*, Comedie-Ballet, en trois Actes en vers, furent representez à *Vaux* chez M. *Fouquet* au mois d'Août 1661. & depuis à *Paris* le 4. Novembre suivant. La scene du chasseur, dont le Roi donna l'idée à *Moliere*, y fut ajoutée dans la suite. Cette espece de Comedie est presque sans nœud, les scenes n'ont point entre elles de liaison necessaire: on en peut changer l'ordre, en supprimer quelques-unes, en substituer d'autres, sans faire tort à l'Ouvrage. Mais le point essentiel étoit de soutenir l'attention des spectateurs par la variété des caracteres, par la verité des portraits, & par l'élégance du stile. C'est en quoi *Moliere* a réussi, & ce qui a fait le succès de la piece, qui fut conçue, faite, apprise, & representée en quinze jours.

*L'Ecole des Femmes*, Comedie en cinq Actes en vers, que *Moliere* donna le 26. Decembre 1662. attira tout *Paris*. Cette nouvelle piece eut bien

des Critiques, on en releva jusqu'aux J. B. Moin- LIERE.  
dres negligences ; mais si l'on considère l'art qui y regne , on conviendra que c'est une des plus excellentes productions de l'esprit humain. La confiance réitérée, que fait *Horace* au jaloux *Arnolphe* , toujours la duppe , malgré ses precautions , d'une jeune innocente , & d'un jeune éventé , le caractère inimitable d'*Agnés* , le jeu des personnages subalternes , tous formés pour elle , le passage prompt & naturel de surprise en surprise , sont autant de coups de Maître. Mais ce qui distingue encore plus particulièrement cette piece , c'est que tout paroît recit , & cependant tout est en action ; chaque recit par sa proximité avec l'incident qui y a donné lieu , le retraçant si vivement , que le spectateur croit en être témoin.

*Moliere* n'opposa pendant longtemps , que les representations toujours suivies de sa piece, aux critiques que l'on en faisoit , & il ne songea à les combattre qu'au mois de Juin 1663. qu'il donna sa Comedie intitulée *la Critique de l'Ecole des femmes* ;

J. B. MO-  
LIERE.

elle est en un Acte en prose, & fut jouée pour la première fois le 1. Juin de cette année. Par le choix des personnages ridicules qu'il y a introduits, il paroît n'avoir pas eu moins en vûe de faire la Satyre de ses censeurs, que l'Apologie de sa piece.

La même année 1663, *Moliere* fut compris dans l'Etat des gens de Lettres, qui eurent alors part aux libéralités du Roi par les soins de M. *Colbert*; & on a le remerciement qu'il fit à ce Prince en cette occasion.

*L'Impromptu de Versailles*, Comedie en un Acte en prose, fut représentée en ce lieu le 14. Octobre 1663. & ensuite à *Paris* le 4. Novembre suivant. Ce n'est qu'une conversation satyrique entre les Comediens, dans laquelle *Moliere* attaque les Courtisans, dont les mœurs & le mauvais goût lui déplaisoient, & les Comediens de l'Hôtel de Bourgogne, dont il fit voir l'ignorance dans la declamation, en les contrefaisant tous si naturellement, qu'on les reconnoissoit dans son jeu. Il s'y attacha sur tout à tourner en ridicule  
une

une piece que *Boursault* avoit faite *J. B. Moliere* contre lui, sous le titre de *Portrait LIERE. du Peintre, ou la Critique de l'Ecole des femmes*, & qu'il avoit fait représenter à l'Hôtel de Bourgogne.

Ce fut vers ce temps qu'il se maria. On ne pouvoit souhaiter une situation plus heureuse que celle où il se trouvoit depuis quelques années; cependant il crut que son bonheur seroit plus sensible & plus vif, s'il le partageoit avec une femme. Il aimoit passionnément la fille de la *Bepart*, qui l'avoit eue, avant leur connoissance, de *Monsieur de Modene*, Gentilhomme d'*Avignon*, avec qui elle avoit contracté un mariage secret. Mais il scavoit que la mere avoit d'autres vûes, qu'il auroit de la peine à déranger. C'étoit une femme altiere & peu raisonnable, lorsqu'on n'adheroit pas à ses sentimens: elle aimoit mieux être l'amie de *Moliere* que sa belle-mere; ainsi il auroit tout gâté en lui declarant le dessein qu'il avoit d'épouser sa fille.

Il prit le parti de le faire sans lui en rien dire; mais comme elle l'observoit de fort près, il ne put con-

J. B. Moliere, son mariage pendant plus de neuf mois. Enfin la fille lassée des mauvais traitemens de sa mere, qui la tourmentoit sans cesse, s'alla un matin jeter dans l'appartement de *Moliere*, résolue à n'en point sortir, qu'il ne l'eût reconnue pour sa femme; ce qu'il fut obligé de faire. Cette reconnoissance causa un vacarme terrible; la mere donna des marques de fureur & de desespoir; mais comme il n'y avoit point de remede, elle se fit enfin une raison, & reconnut que c'étoit un mariage avantageux pour sa fille.

Mais *Moliere* perdit par-là tout l'agrément que son merite & sa fortune pouvoient lui procurer. La jeune *Bejart* ne fut pas plutôt M<sup>lle</sup> *Moliere*, qu'elle se crut une personne de consequence. Les jeunes Seigneurs commencerent à lui en conter, & sa vanité les lui fit écouter avec complaisance. La jalousie de *Moliere* en souffrit; il s'imagina que toute la Cour & la ville en vouloit à sa femme. Elle negligea de l'en desabuser: au contraire les soins extraordinaires qu'elle prenoit de sa

parure, ne firent qu'augmenter ses J. B. Moliere.  
 soupçons. Il avoit beau lui représen- LIERE.  
 ter la maniere dont elle devoit se  
 conduire, afin qu'ils pussent bien vi-  
 vre ensemble; elle ne s'embarassoit  
 point de ses leçons, qui lui paroif-  
 soient trop severes pour une jeune  
 personne, qui d'ailleurs n'avoit rien  
 à se reprocher. Ainsi Moliere, après  
 avoir éprouvé beaucoup de froi-  
 deurs & de dissentions domestiques,  
 se vit obligé de se renfermer dans  
 son travail & dans ses amis, sans se  
 mettre davantage en peine de la con-  
 duite de sa femme.

En 1664. le Roi donna aux Rei-  
 nes une fête aussi magnifique que  
 galante. Elle commença le 7. Mai,  
 & dura plusieurs jours. Moliere com-  
 posa à cette occasion la *Princesse d'Elide*,  
 Comedie-Ballet, dont le premier  
 Acte, & la premiere scene du se-  
 cond Acte, sont en vers, & le reste  
 en prose; le temps qui pressoit ne  
 lui ayant pas permis de l'achever en  
 vers. Elle fut jouée le 8. Mai, &  
 depuis à Paris le 9. Novembre sui-  
 vant. Cette piece réussit à la Cour,  
 qui ne traita point avec severité une

**J. B. MOLIÈRE.** Ouvrage fait à la hâte pour la divertir. Mais *Paris*, qui la vit dénuée de ses ornemens & hors de son point de vûe, ne lui fut pas si favorable; & se contenta de tenir compte à l'Auteur de la finesse, avec laquelle il y avoit développè quelques sentimens du cœur, & de l'art qu'il avoit employé pour peindre l'amour propre & la vanité des femmes.

*Le Mariage forcé*, Comedie d'un Acte en prose, fut représenté le treize Mai, septième jour de la fête donnée aux Reines. Elle avoit été auparavant jouée au Louvre le 29. Janvier de cette année 1664. & le Roi y avoit dansé une entrée, ce qui lui avoit procuré le nom de *Ballet-Royal*. Elle parut le 5. Novembre suivant sur le Théâtre du Palais Royal sous le titre de Comedie, avec quelques changemens.

Ce ne fut point par son propre choix que *Moliere* traita le sujet de *Dom Juan* où le *Festin de Pierre*, Comedie en 5. Actes en prose, qui fut représentée le 15. Février 1665. ses camarades, qui l'avoient engagé à ce travail, furent punis d'avoir choisi

un si mauvais sujet, par la mediocrité du succès. On fut choqué du mélange monstrueux de Religion & d'impieré, de morale & de bouffonneries qu'on y voyoit. *Moliere* fut même obligé de supprimer à la seconde représentation certains traits trop hazardés. *Thomas Corneille* mit depuis en 1677. en vers cette piece à laquelle il ajouta quelques scenes dans le 3<sup>e</sup>. & le 5<sup>e</sup>. Acte, & où il adoucit certaines expressions qui avoient déplû. C'est la seule qu'on jouë à present.

J. B. MO-  
LIERE:

*L'Amour Medecin*, Comedie en trois Actes en prose avec un Prologue, représentée à *Versailles* le 15. Septembre 1665. & ensuite à *Paris* le 22. du même mois, est encore un de ces Ouvrages precipités, que l'on ne doit point juger avec rigueur. Il fut proposé, fait, appris & représenté en cinq jours. Il est inutile de rechercher si *Moliere* a maltraité les Medecins par humeur ou par ressentiment; les traits satyriques qu'ils pouvoient lui fournir, ont été peut-être les seuls motifs qui l'ont engagé à les produire sur la scene.

J. B. Mo-  
NIERE.

Cette même année 1665. le Roi, qui prenoit plaisir aux divertissemens que la troupe de *Moliere* lui donnoit, jugea à propos de la fixer à son service, en lui donnant une pension de sept-mille livres. Elle prit alors le titre de la Troupe du Roi, qu'elle a toujours conservé depuis.

*Le Misanthrope*, Comedie en cinq Actes en vers, qui fut représenté le 4. Juin 1666. est l'Ouvrage le plus parfait de la Comedie Française. Cependant il fut reçu froidement, tout le monde n'étant pas en état d'en goûter les beautés.

*Moliere* fut obligé d'y joindre à la quatrième représentation qu'il donna le 6. Août suivant, le *Medecin malgré lui*, Comedie en trois Actes en prose, qui accoutuma à goûter le *Misanthrope*.

*Melicerte*, Pastorale Heroïque en vers, fut représentée pour la première fois devant le Roi à *S. Germain en Laye* dans le Ballet des Muses, au mois de Decembre 1666. *Moliere* n'en fit que les deux premiers Actes. *Guerin le fils*, qui acheva cette piece en 1699. y joignit des intermedes,

& changea la versification des deux premiers Actes, qu'il mit en vers libres & irreguliers. J. B. MO-  
LIERE.

Il nous reste un fragment d'une Pastorale Comique representée à S. Germain en Laye au mois de Decembre 1666. dans le Ballet des Muses à la suite de *Melicerte*, qui fait connoître l'étendue & la fécondité du genie de *Moliere*, lequel sçavoit se plier en tant de manieres, & se prêter à tous les genres: ce fragment a été imprimé pour la premiere fois dans l'édition des Oeuves de *Moliere* donnée en 1734.

*Le Sicilien*, où l'Amour Peintre suivit de près les representations de ces deux Pastorales. Cette Comedie-Ballet en un Acte en prose, fut jouée dans le Ballet des Muses à S. Germain en Janvier 1667. & à Paris le 10. Juin suivant. C'est une piece d'intrigue, dont le denoüement à quelque ressemblance avec celui de *l'École des Maris*. La finesse du Dialogue, & la peinture vive de l'Amour dans un Amant Italien & dans un Amant François, font le principal mérite de cette Comedie, qui est

J. B. Mo-ornée de Musique & de danfes.

LIÈRE. Les trois premiers Actes de *Tartuffe* avoient été représentés la 6<sup>e</sup>. journée des fêtes de Versailles, c'est-à-dire le 12. Mai 1664. en présence du Roy & des Reines. Le Roi défendit dès lors cette Comédie pour le Public, jufqu'à ce qu'elle fût achevée & examinée par des gens capables d'en faire un juste discernement, ajoutant cependant qu'il n'y trouvoit rien à redire. Ces trois Actes furent encore représentés à *Villiers-cotérés* chez Monsieur, en présence du Roi & des Reines le 24. Septembre de la même année. La piece entière le fut au *Rainci* chez M. le Prince le 29. Novembre fuivant & le 9. Novembre de l'année fuivante 1667. Le Roi ayant enfin permis verbalement à *Moliere* de la donner au Public, il y fit plufieurs adouciffemens, que l'on avoit apparemment exigés; & la fit jouer fous le titre de *l'Impofteur* le 5<sup>e</sup>. Août 1667.

L'ordre qu'il reçut le lendemain de la part du Premier Prefident, d'en fufpendre la representation, le rendit moins fenfible aux applaudiffemens

mens qu'elle avoit reçus. Il envoya sur le champ *la Thorilliere*, & *la Grange* au Camp devant *Lille*, où étoit le Roi, pour lui présenter un Mémoire sur ce sujet. Ce ne fut néanmoins qu'en 1669. que le Roi donna une permission authentique de remettre cette piece sur le Théâtre, & elle reparut à *Paris* le 5. Février de cette année.

J. B. MO-  
LIERE.

*L'Amphitruon*, Comédie en trois Actes, en vers, avec un prologue, fut représenté le 13. Juin 1668. & eut un applaudissement general. *Rotrou* avoit déjà traité ce sujet, qui est tiré de *Plaute*, mais d'une maniere moins fine & moins gracieuse.

*L'Avare*, Comédie en cinq Actes en prose, parut peu de temps après. Le mérite de cette piece ceda pour quelque temps à la prévention generale où l'on étoit alors contre les grandes pieces en prose, & *Moliere* fut obligé de la retirer à la septième représentation. Mais lorsque le préjugé eut cessé, on rendit justice à la piece, qui eut dans la suite pour admirateurs ceux qui l'avoient méprisée d'abord.

J. B. Mo-  
LIERE.

*George Dandin*, Comedie en trois Actes en prose, fut representée avec des intermedes à *Versailles*, le 15. Juillet 1668. & ensuite à *Paris* sans intermedes, le 9. Novembre suivant.

*Monsieur de Pourcainnac*, Comedie-Ballet en trois Actes en prose, le fut à *Chambord* au mois d'Octobre 1669. & ensuite à *Paris* le 15. Novembre suivant. Cette piece est d'un Comique plus propre à divertir qu'à instruire.

Le Roi donna à *Moliere* le sujet des *Amans Magnifiques*, Comedie-Ballet en cinq Actes en prose, qui fut representée à *S. Germain en Laye* au mois de Février 1670. sous le titre de *Divertissement Royal*. Cette piece plut beaucoup aux Courtisans; mais comme elle étoit faite uniquement pour la Cour, *Moliere* ne crut pas devoir la hasarder sur le Théâtre de *Paris*. Il ne la fit pas même imprimer, quoiqu'elle ne soit pas sans beautés pour ceux qui sçavent se transporter aux lieux, aux temps & aux circonstances, dont ces sortes de divertissemens tirent leur plus grand prix.

La Cour fut moins favorable au *Bourgeois Gentilhomme*, Comedie-Ballet en 5. Actes en prose, qui fut jouée à Chambord au mois d'Octobre 1670. jamais piece n'a été plus mal reçue. Le Roi ~~ne dit pas un mot~~ à son Souper, & tous les Courtisans en firent des railleries. Mais après une seconde représentation, le Roi l'assura qu'il n'avoit encore rien fait qui l'eût tant diverti, & que la piece étoit excellente. Les Courtisans changèrent alors de langage, & l'accablèrent de louanges. La piece fut ensuite représentée à Paris le 29. Novembre de la même année avec un grand succès.

*Les fourberies de Scapin*, Comedie en trois actes en prose, parurent pour la première fois le 24. Mai 1671. C'est une de ces pieces qu'il a faites proprement pour le Peuple, qui l'a toujours vûe avec plaisir.

Dans *Psyché*, Tragedie-Ballet, en cinq Actes, en vers libres, *Moliere* crut devoir sacrifier la regularité de la conduite, à la pompe du spectacle. Pressé par les ordres du Roi, qui ne lui donnerent pas le temps de

J. B. MO-  
LIERE.

composer sa piece en entier, il eut recours à *Pierre Corneille*, qui voulut bien s'affujétir à son plan. Il fit seulement le prologue, le premier Acte, & la premiere scene du second & du troisieme; *Corneille* fit le reste. *Quinault* composa les paroles Françoises, qui furent mises en Musique par *Lulli*. Cette piece fut représentée dans la salle des Machines du Palais des Thuilleries pendant le Carnaval de l'année 1670. & ensuite sur le Théâtre du Palais Royal le 24. Juillet 1671.

*Moliere* travailla avec plus de loisir la Comedie des *Femmes Sçavantes*, qui est en cinq Actes, & en vers, & qui fut représentée le 11. Mars 1672. Il a voulu y peindre le ridicule du faux bel esprit, & de l'érudition pedantesque. Un sujet pareil ne fournit rien en apparence qui puisse être interessant sur le Théâtre, & ce prejugué nuisit d'abord au succès de la piece, mais il ne dura pas. On sentit bientôt avec quel art l'Auteur avoit sçu tirer cinq Actes entiers d'un sujet aride de lui-même, sans rien mêler d'étranger; & on lui

ſçut gré d'avoir présenté ſous une J. B. Moſface comique , ce qui n'en paroifſoit LIERE. pas ſuſceptible. On pretend que la diſpute de *Triffotin* & de *Vadius* eſt copiée de celle que *Menage* & l'Abbé *Cotin* eurent un jour enſemble.

*La Comteſſe d'Eſcarbagnas* , n'eſt qu'une peinture ſimple des ridicules , qui étoient alors repandus dans la Province , d'où ils ont été bannis , à meſure que le goût & la politeſſe ſ'y ſont introduits. Cette Comedie , qui eſt en proſe , parut ſuivie d'une *Pastorale Comique* , dont il ne nous eſt reſté que les noms des perſonnages ; dans une fête que le Roi donna à Madame à *S. Germain-en Laye* au mois de Decembre 1671. Les deux pieces diviſées en ſept Actes , ſans qu'on en connoiſſe la véritable diſtribution , y étoient accompagnés d'intermedes tirés de pluſieurs divertiffemens , qui avoient déjà été representés devant le Roi. *La Comteſſe d'Eſcarbagnas* fut depuis jouée ſans intermedes , en un acte , à *Paris* le 8. Juillet 1672. C'eſt encore une des pieces faites pour le peuple.

*Le Malade imaginaire* , Comedie-

J. B. MO- Ballet en trois Actes, en prose, est  
 LIERRA... la dernière production de Maliere.  
 Cette piece fut jouée le 19. Février  
 1673, pour la première fois. Le 17.  
 du même mois, où l'on devoit en  
 faire la troisième représentation, il  
 se sentit plus incommodé qu'à l'or-  
 dinaire d'un mal de poitrine auquel  
 il étoit sujet, & qui depuis long-  
 temps l'assujettissoit à un grand re-  
 gime, & a un usage frequent du lait.  
 Ce mal avoit degeneré en fluxion,  
 ou plutôt en toux habituelle. Il vou-  
 lut cependant jouer; mais les efforts  
 qu'il fit pour achever son rolle, aug-  
 menterent son oppression, & l'on  
 remarqua qu'en prononçant le mot  
*Juro* dans le divertissement du troi-  
 sième Acte, il lui prit une convul-  
 sion, qu'il tacha en vain de deguiser  
 aux spectateurs par un ris forcé. On  
 le porta dans sa maison rue de Richelieu,  
 où sa toux augmenta considéra-  
 blement, & fut suivie d'un vo-  
 missement de sang qui le suffoqua.

Il mourut le même jour 17. de  
 Février 1673. âgé de 53. ans, & fut  
 enterré avec la permission de l'Ar-  
 chevêque dans l'Eglise de *S. Joseph*

le 21<sup>o</sup>. du même mois.

J. B. Mo-

Il ne laissa qu'une fille, & sa veu- LIÈRE.  
ve épousa dans la suite le Comedien  
Détriché, connu sous le nom de  
Guerin.

M. Despreaux nous represente fort  
bien la destinée des Ouvrages de  
Moliere dans ses vers de son Epitre  
7<sup>o</sup>.

*Avant qu'un peu de terre, obtenu  
par prière*

*Pour jamais sous la tombe eût en-  
fermé Moliere ;*

*Mille de ces beaux traits aujour-  
d'hui si vantez*

*Eurent des sots esprits à nos yeux  
rebutez*

*L'ignorance & l'erreur à ses nais-  
santes pieces ,*

*En habits de Marquis , en robes  
de Comtesses ,*

*Venoient pour diffamer son chef-  
d'œuvre nouveau ;*

*Et secouoient la tête à l'endroit le  
plus beau ,*

*Le commandeur vouloit la scene plus  
exacte ;*

*Le Vicomte indigné sortoit au second  
acte.*

J. R. Mo-  
LIÈRE.

*L'un défenseur zélé des Bigots mis  
en jeu,*

*Pour prix de ses bons mots le con-  
damnoit au feu.*

*L'autre, fougueux Marquis, lui  
déclarant la guerre,*

*Vouloit vanger la cour immolée au  
Parterre.*

*Mais sûtôt que d'un trait de ses fata-  
les mains*

*La Parque l'eut raié du nombre des  
Humains,*

*On reconnut le prix de sa Muse E-  
clipsée.*

*L'aimable Comédie avec lui terras-  
sée,*

*Envain d'un coup si rude espera re-  
venir,*

*Et sur ses brodequins ne put plus se  
tenir.*

Le même Auteur parle encore de  
Moliere dans le chant 3<sup>e</sup>. de son Art  
Poétique en ces termes.

*Etudiez la Cour & connoissez la  
ville;*

*L'une & l'autre est toujours en mo-  
delle fertile.*

*C'est par-là, que Moliere illustre  
ses Ecris,*

Peut-être de son Art eut remporté le J. B. Mo-  
prix ; LIÈRE.

Si moins ami du peuple , en ses doc-  
tes peintures ,

Il n'eût point fait souvent grimacer  
ses figures ,

Quitté pour le bouffon l'agréable &  
le fin ,

Et sans honte à Terence allié Taba-  
rin.

Dans ce sac ridicule ou Scapin s'en-  
veloppe ,

Je ne reconnois plus l'Auteur du  
Misantrope.

En effet les pieces de *Moliere* ne  
sont pas toutes du même genre.

Dans ses premieres Comedies d'in-  
trigues , il se conforma à l'usage qui  
étoit alors établi sur le Théâtre Fran-  
çois , & crut devoir menager le goût  
du Public , accoutumé à voir réuni  
dans un même sujet les incidens les  
moins vraisemblables.

Dans les pieces qu'il preparoit à la  
hâte pour des Fêtes ordonnées par  
*Louis XIV.* il a quelquefois sacrifié  
une partie de sa gloire , à la magni-  
ficence , à la varieté du spectacle , &  
aux ornemens que la Musique & la

**J. B. Mo-** Danse y devoient ajouter.

**LIERE.**

Il s'est preté au peu de delicatesse de la multitude , dans ces piéces dont il a chargé les caracteres pour plaire au grand nombre , & pour attirer des spectateurs.

Mais il en est d'autres où il a fait connoître l'excellence & la grandeur de son genie, en y cachant l'art sous des graces simples & naïves , & où il n'a employé que des expressions claires & élégantes , des pensées justes & naturelles , & une plaisanterie noble & ingenieuse , pour peindre , & developper les replis les plus secrets du cœur humain.

La nature qui lui avoit été entièrement favorable du côté des talens de l'esprit , lui avoit refusé les dons extérieurs , nécessaires au théâtre , sur tout pour les rolles tragiques. Une voix sourde , des inflexions dures , une volubilité de langue , qui precipitoit trop sa declamation , le rendoient , de ce côté-là , fort inférieur aux Acteurs de l'hôtel de Bourgogne. Il se rendit justice , & se renferma dans le Comique où ces défauts étoient plus supportables.

Il eut cependant des difficultés à sur- J. B. Mo-  
monter pour y réussir ; il ne se cor- LIERE.  
rigea de cette volubilité que par des  
efforts continnels, qui lui causerent  
un hoquet, qu'il a conservé jusqu'à  
sa mort, & dont il se voyoit tirer parti  
en certaines occasions. Pour varier  
ses inflexions, il mit le premier en  
usage certains sons inusités, qui le  
firent d'abord accuser d'un peu d'af-  
fectation, mais auxquels on s'accou-  
tuma. Non seulement il plaisoit  
dans les rôles de Mascarille, de  
Sgnairelle &c. Il excelloit encore  
dans les rôles de haut Comique,  
tels que ceux d'Arnolphe, d'Orgon,  
d'Harpagon &c. C'étoit alors que,  
par la vérité des sentimens ; par l'in-  
telligence des expressions, & par tou-  
tes les finesses de l'art, il séduisoit  
les spectateurs au point qu'ils ne di-  
stinguoient plus le personnage re-  
présenté, d'avec le Comédien qui le  
représentoit ; aussi se chargeoit-il  
toujours des rôles les plus difficiles  
& les plus longs. Il s'étoit aussi re-  
servé l'emploi d'Orateur de sa trou-  
pe.

Des trente Comedies de Moliere ;

J. B. MO- il ny en a eu que 23. imprimées de  
 LIERE. son vivant. Les sept autres, sçavoir  
*D. Garcie de Navarre*, *l'Impromptu  
 de Versailles*, *le festin de Pierre*, *Me-  
 licerte*, *les Amans Magnifiques*, *la  
 Comtesse d'Escarbagnas*, & *le Mala-  
 de imaginaire* ne parurent qu'en 1682.  
 que *Denys Thierry* publia toutes les  
 œuvres de *Moliere* en huit volumes  
*in-12*. *La gloire du Val de Grace*,  
 Poëme de cet Auteur, imprimé d'a-  
 bord à *Paris* en 1669. *in-4°*. y tint  
 sa place, de même que dans toutes  
 les éditions suivantes, qui sont en  
 assez grand nombre. Celle de *Paris*  
 de l'an 1730. en huit volume *in-12*.  
 est assez belle, & assez correcte, quoi-  
 qu'il s'y trouve quelques fautes; elle  
 a été faite sur celle de 1682.

L'Edition de 1734. en 6. volumes  
*in-4°*. est dans un meilleur ordre &  
 on y a ajouté quelque chose. Elle est  
 sur tout extrêmement correcte, &  
 recommandable par la beauté des ca-  
 racteres & des gravures.

Les Comedies de *Moliere* ont été  
 traduites en Italien par *Nicolas di  
 Castelli*, Secretaire de l'Electeur de  
*Brandebourg*, & imprimées en cette

langue à *Lipfic* l'an 1698. en 4. vol. J. B. Mo-

*in-12.*

LIERE.

V. *Sa vie dans les anciennes éditions; celle que M. Grimarest a fait imprimer à part, & qui ensuite a été mise à la tête des œuvres de Moliere.*

Cet Auteur à fait de grandes recherches, & a fait mieux connoître *Moliere*, qu'il ne l'étoit auparavant. Celle de *M. de la Serre* à la tête de l'édition *in-4°*. On y trouve ici des jugemens & des reflexions sur ses pièces, qui ne sont point dans l'Ouvrage de *Grimarest*.

---

## J E A N S T U R M I U S.

**J**EAN *Sturmius* naquit à *Sleida*, J. STURMIUS. ville du petit Pays d'*Eiffel* près de *Cologne*, le 1. Octobre 1507. de *Guillaume Sturmius*, Trésorier des Comtes de *Manderscheid*, & de *Gertrude Hulsan*.

Il fit ses premières études dans sa patrie avec les jeunes Comtes de *Manderscheid*, & alla ensuite les continuer à *Liege*. Il ne demeura qu'un an ou deux dans cette dernière vil-

J. STUR-  
MIUS.

le; & se rendit en 1524. à *Louvain*, où il passa cinq ans, occupé pendant les trois premières à achever de s'instruire, & pendant les deux suivantes à instruire les autres. Il y eut pour compagnons de ses études *Jean Sleiban*, *Jean Guimier d'Andernaob*, *Christophe Montius*, *Barthelemi Latormus*, *André Vesal*, *Jacques Omphalins*, & quelques autres qui se rendirent illustres, & qui conserverent toujours de l'amitié pour lui.

... Considérant ensuite l'utilité dont l'Impression étoit pour le bien des Lettres, il s'associa avec *Rudger Rescius*, Professeur en langue Grecque à *Louvain*, pour en dresser une dans cette ville; & son pere, qui aimoit les sciences, voulut bien contribuer aux frais nécessaires pour cela. Il mit alors sous la presse quelques Auteurs Grecs, & entre autres *Homere*, & porta ensuite en 1529. à *Paris* les Editions qu'il avoit faites.

Il prit dans cette ville des leçons des Professeurs, qui y enseignoient, & s'appliqua à l'étude de la Médecine. L'estime qu'il y acquit par sa capacité, lui fit accorder la permis-

son d'enseigner lui-même; & il y J. STUR-  
 enseigna pendant huit ans les lan- MIUS.  
 gués Latine & Grecque, & la Logi-  
 que.

Il s'y maria aussi, & épousa Jean-  
 ne Ponderia, comme libt la hommen  
 lui-même dans son *Anti-Pappus*;  
 ainsi Melchior Adam s'est trompé en  
 lui donnant le nom de *Jeanne Pison*.  
 Il ne s'est pas moins écarté de la ve-  
 rité, quand il a dit qu'elle mourut  
 fort peu d'années après l'établisse-  
 ment de son mari à *Strasbourg*, puis-  
 que *Sturmius* nous apprend encore,  
 qu'il vécut vingt ans avec elle.

Pendant son séjour à *Paris*, il prit  
 des Pensionnaires, & il en eut d'An-  
 glois, d'Allemands, d'Italiens, &  
 de François, dont quelques-uns mê-  
 me étoient de familles considérables.  
 Comme il y en avoit parmi eux, qui  
 suivoient les nouvelles opinions de  
 Religion, *Sturmius*, qui avoit vécu  
 jusques-là dans la Religion Catholi-  
 que, se laissa séduire; & le goût  
 qu'il prit pour la Protestante, le mit  
 plus d'une fois en danger.

Ce fut apparemment ce qui le dé-  
 termina à sortir de France, & à re-

**J. STUR-**pondre aux instances que les amis  
**MUS.** qu'il avoit en Allemagne lui fai-  
 soient , pour l'attirer à *Strasbourg*.

Il se rendit dans cette ville en  
 1537. & y fit l'année suivante l'ou-  
 verture d'une Ecole, qui devint ce-  
 lebre, & qui par ses soins obtint de  
 l'Empereur *Maximilien II.* le titre  
 d'Academie en 1566.

Il en fut fait Recteur perpetuel ;  
 & y enseigna pendant quarante-cinq  
 ans , c'est-à-dire, jusqu'en 1583. que  
 s'étant rendu suspect de Calvinisme,  
 — comme je le dirai plus bas en parlant  
 de ses Ouvrages, il fut déposé de sa  
 charge, qu'il avoit remplie jusques-  
 là avec beaucoup de réputation.

Sa premiere femme étant morte ;  
 il en épousa une seconde, nommée  
*Marguerite Wigand* avec laquelle il  
 vécut aussi vingt ans, & dont il n'eut  
 qu'un fils, qui mourut dans l'enfan-  
 ce. Celle-ci morte à son tour, il pas-  
 sa à de troisièmes nôces, & épousa  
*Elizabeth d'Hobenbourg.*

Il devint aveugle sur la fin de sa  
 vie, & mourut le 3. Mars 1589. âgé  
 de 81. ans, sans laisser d'enfans.

C'étoit un homme qui entendoit  
 fort

fort bien les Humanitez, qui écri- J. STURZ  
voit pûrement en Latin, & qui en- MIUS.  
seignoit avec beaucoup de Méthode.  
Mais ses talens ne furent pas renfer-  
mez dans l'enceinte de son Ecole ;  
il fut souvent chargé de Deputa-  
tions tant en Allemagne, que dans  
les Pays étrangers, & il s'acquitta  
toujours dé ces emplois avec fideli-  
té & avec adresse.

Il témoignoit beaucoup de chari-  
té pour ceux de sa Religion, qui se  
réfugioient à *Strasbourg* : non con-  
tent d'employer ses recommanda-  
tions pour leur procurer les secours  
dont ils avoient besoin, il leur ou-  
vroit liberalement sa bourse, & s'en-  
dettoit pour les soulager.

Il avoit trouvé à *Strasbourg* un  
Lutheranisme mitigé, dont il s'étoit  
accommodé sans beaucoup de peine.  
Mais peu à peu les Ministres Luthe-  
riens s'aigriront contre ceux qui ne  
croïoient pas la Realité ; leurs Pre-  
dications violentes lui déplurent, &  
l'on pretend qu'il passa plusieurs an-  
nées sans assister aux exercices pu-  
blics de la Religion. On le poussa  
là-dessus d'une maniere, qui lui cau-

J. STURMIUS. sa bien du chagrin; & Pappus, son plus grand adversaire, lui fit ôter le Rectorat de son Ecole.

Quelques Auteurs ont prétendu qu'il avoit reçu à Paris le degré de Docteur en Medecine, avant que de partir pour Strasbourg; mais ils n'ont pas entendu Melchior Adam, qui dit seulement que lorsqu'il sortit de Paris, il étoit prêt à demander ce degré.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Claudii Galeni Opera*. Basileæ: 1531. in-fol. Cette édition, que Fabricius a omis dans sa Bibliothèque Grecque, a paru par les soins de Jean Sturmius, qui a mis à la tête une Epître dédicatoire à Jean de Blangest Evêque de Noyon. Il demourbit alors à Paris, où il étudioit en Medecine.

2. *De Litterarum Ludis recte Apertendis liber*. Argentorasi: 1538. & 1543. in-4°. It. *Ibid.* 1557. in-4°. It. dans le premier volume du Recueil de Genius, intitulé: *Variarum Artium Consilia & Studiorum Methodi*. Rotterodami 1692. in-4°. Cette dernière édition a été faite sur un exem-

plaire corrigé & augmenté par l'Auteur. **J. STURMIUS.**  
*Adorhof* loüe beaucoup cet Ouvrage, que *Sturmius* composa à l'occasion de l'établissement de la nouvelle Ecole de *Strasbourg*, pour lequel il avoit été appelé dans cette ville.

3. *De amissa dicendi ratione, & quomodo ea recuperanda sit, libri duo. Argentinae 1538. & 1543. in-4°.*

4. *Partitionum Dialecticarum libri duo. Paris. 1539. in-8°. It. Libri quatuor. Argentorati 1560. in-8°. It. Witteberga 1571. in-8°.*

5. *Consilium delectorum Cardinalium de emendanda Ecclesia; Joannis Sturmii Epistola de eadem re. 1538. in-4°.*  
Cette Lettre se trouve aussi dans le Recueil marqué au N°. 7.

6. *In partitiones Oratorias Ciceronis libri duo. Argentorati 1539. & 1565. in-8°.*

7. *Bartholomaei Latomi & Joannis Sturmii Epistole duae de ratione dissidii periculique Germania, nec non Joan. Sturmii Epistola duae de emendatione Ecclesiae & Religionis controversis, una ad Cardinales ceterosque Praefatos delectos, altera ad Jacobum*

212 *Mém. pour servir à l'Hist.*

J. STURMIUS. *Sadoletum Cardinalem. Argentorati*  
1540. in-8°.

8. *Ex Ciceronis Epistolis libri tres in usum puerilem. Argentorati* 1539. & 1543. in-8°.

9. *M. Tullii Ciceronis Orationes & Rhetoricorum libri, ex emendatione Joannis Sturmii. Argentorati* 1540. in-8°.

10. *Joannis Sturmii & Gymnasii Argentoratensis luctus ad Joach. Cameraarium, cum Epitaphiis Joannis Sapidi. Argentorati* 1542. in-8°.

11. *De Demonstratione liber. Argentorati* 1543. in-8°. Ce livre fait le troisième des *Partitiones Dialecticae*, dans les éditions postérieures.

12. *Liber de Periodis. Argentorati* 1550. in-8°. It. *Cum Scholiis Valentini Erythraei, Lindaviensis. Argentorati* 1567. in-8°.

13. *Apparatus Verborum lingua Latina Ciceronianus; cum Praefatione Joh. Sturmii. Argentorati* 1551. in-8°.

14. *Beati Rhenani Vita. A la tête de l'Ouvrage de cet Auteur intitulé: Rerum Germanicarum libri tres. Basilea* 1551. in-fol.

15. *Conradi Heresbachii de laudi-*

*bus Gracarum Litterarum Oratio: ac-* J. STUR-  
*cefferunt Joan. Sturmii de Principum* MIUS.  
*educatione, nec non Rogeri Aschami &*  
*Jo. Sturmii Epistola de nobilitate An-*  
*glicana. Argentorati 1551. in-8°.*

16. *Ad Werteros Fratres Nobilitas*  
*Litterata. Argentorati 1549. & 1556.*  
*in-8°.* It. dans le premier volume du  
Recueil de Crenius, intitulé: *Vario-*  
*rum Autorum Consilia & Studiorum*  
*Methodi. Roterod. 1692. in-4°.* Il y  
enseigne ce qu'un jeune homme de  
qualité doit apprendre pour se ren-  
dre capable des emplois auxquels il  
est destiné.

17. *Ciceronis Opera omnia post Nau-*  
*gerianam & Victorianam Correctionem*  
*emendata à Jo. Sturmio. Argentorati*  
*1557. & suiv. in-8°. neuf vol.*

18. *Explicatio Symboli Nicani à*  
*Philippo Melanchthone in Academia*  
*Wittebergensi publice tradita, & edi-*  
*ta à Joan. Sturmio. Witteberga 1561.*  
*in-8°.*

19. *Michaëlis Toxita, Rheti, Me-*  
*dici Argentinenfis, Commentarii in li-*  
*bros quatuor Rhetoricorum ad C. He-*  
*rennium, ex Scholis Joh. Sturmii im-*  
*primis collecti. Basilea 1558. & 1564.*  
*in-8°.*

**J. STURMIUS.** 20. *Sex Poëtica volumina sexta Cœria Scholarum Argentinenſium, cum Lemmatibus J. Sturmii. Argentor. 1565. in-8°.*

21. *Classica Epistola, ſive ſchola Argentinenſes reſtituta. Argent. 1565. in-8°.*

22. *Schola Lavingana. Ibid. 1565. in-8°.*

23. *Conſolatio ad Senatũ Argentinenſem de obitu Jacobi Sturmii.* Dans le troiſième volume d'un Recueil de diſcours funebres publié à Francfort en 1567.

24. *Ariſtotelis Rhetoricorum libri tres, Græcè & Latinè, Interprete Johanne Sturmio, cum Scholiis ejuſdem, & Prefatione Cocini Bohemi. Argentina 1570. in-8°.*

25. *Hermogenis Tarſenſis Partitiõnis Rhetoricarum liber unus, qui vulgo de Statibus inſcribitur, Joanne Sturmio Interprete, cum Scholiis ejuſdem, & Prefatione Joannis Cocini, Peſecenſis Bohemi. Argentina. 1570. in-8°.* Cocinus étoit un diſciple de Sturmius.

26. *Hermogenis Tarſenſis de ratione inveniendi Oratoria libri. IV. Græcè & Latinè; Interprete & Scholiaſte*

Joanne Sturmio. Argentorati 1570. J. STURMIUS.  
in-8°.

27. Ejusdem de dicendi generibus, seu formis Orationum libri duo, Joanne Sturmio interprete, cum ejus Scholiis. Argentine 1571. in-8°.

28. Ejusdem de ratione tractanda gravitatis occidit eodem Interprete cum Scholiis. Ibid. 1571. in-8°.

29. Alberti Oelingeri Grammatica lingue Germanica. Accessu Joannis Sturmii sententia de cognitione & exercitatione linguarum nostri seculi. Argentorati 1574. in-8°.

30. Commentarii in M. Tullii Ciceronis Tusculanam primam. Argentorati 1575. in-8°.

31. De statibus Casarum Civilium universa Doctrina Hermogenis, explicata à Jo. Sturmio, cum Præfatione Christophori Thretii. Argentina 1575. in-8°.

32. Commentarii in Artem Politicam Horatii; editi opera Job. Lobarii, Borussia. Argent. 1576. in-8°.

33. De Imitatione Oratoria libri tres cum Scholiis ejusdem. Argentina 1574. & 1576. in-8°. Tout ce que Sturmius a fait sur l'Eloquence est bon & l'on

J. STURMIUS.

216 *Mém. pour servir à l'Hist.*

y remarque du goût, de l'exactitude & du jugement.

34. *De Universa ratione Elocutionis Rhetorica libri quatuor. Argentina 1576. in-8°.* Quoique ce titre promette quatre livres, on n'en trouve dans l'Ouvrage que trois, qui comprennent cependant tout ce que l'Auteur promet dans la distribution de la matiere.

35. *Ad Philippum Comitem Lippianum de Exercitationibus Rhetoricis liber Academicus. Argentorati 1575. in-8°.*

36. *Stephani Doleti Phrases & Formulae lingua Latina elegantiores, cum Praefatione Joan. Sturmi, & Huberti Suffannai Connubio Adverbiorum Ciceronianorum. Argentina 1576. in-8°.*

37. *Theophili Golii Onomasticon Latino-Germanicum, in usum Scholae Argentinenfis, cum Praefatione Joannis Sturmi. Argentorati 1579. in-8°.*

38. *Anti-Pappi tres, contra Joannis Pappi Charitatem & Condemnationem Christianam. Argentorati 1579. in-4°.*  
L'attachement de Sturmius au Calvinisme lui attira souvent des affaires de la part des Lutheriens rigides,  
qui

qui dominoient à Strasbourg. Un d'entre eux, Docteur en Théologie & Ministre, nommé Jean Pappus, ayant publié un livre intitulé de *Charitate Christiana. Questiones duae. Argentorati 1518. in-4°* dans lequel il damnoit tous les Calvinistes, Sturmius crut devoir prendre la defense de ceux-ci, & composa pour ce sujet ses trois *Anti-Pappi*, qui ne demurerent pas long-temps sans réponse. Pappus repondit d'abord aux deux premiers par ses *Defensiones duae, quibus Joannis Sturmi Anti-Pappi duobus respondetur, Majori & Epitomico. Tubingae 1580. in-4°*. & ensuite au troisieme par un nouvel Ecrit, qu'il intitula : *Defensio tertia contra Sturmiium de Charitate ac condemnatione Christiana, & de libro Concordia, & de Confessione Ecclesiae Argentinenfis ac Augustanensis. Tubingae 1580. in-4°*. Pendant ce temps-là Sturmius donna la suite de son *Anti-Pappus*.

J. STURMIUS.

39. *Quarti Anti-Pappi partes tres priores. 1<sup>a</sup>. Commonitio. 2<sup>a</sup>. Anti-Procerum. 3<sup>a</sup>. Anti-Osiander pro exteris Ecclesiis. & pro Synodo. Neapoli Patome XXIX.*

T.

J. STUR-  
MIUS.

248 *Mém. pour servir à l'Hist.*  
lat. 1581. in-4°. L' *Anti-Osander*, qui  
fait la troisième partie de cet Ouvrage,  
est destinée à répondre à un li-  
vre de Luc. Osander, à qui il avoit  
donné le titre d' *Anti-Surmius*. Tu-  
binge 1579. in-4°. Cependant Pappus,  
qui disoit ses défenses sur  
les attaques de son adversaire, don-  
na bientôt au Public un nouvel Ou-  
vrage, qu'il intitula: *Defensio in  
quarta parte tres priores pro Ecclesia  
Augustanae Confessionis & Libro Con-  
cordia*. Tubinge 1581. in-4°. La qua-  
ritième partie du livre de *Surmius*  
ne se fit pas attendre; il la donna  
sous le titre suivant.

xxx. *Pappus Elenchomones primus,  
Anti-Pappi quarti pars quarta pro ec-  
clesia Ecclesiarum & pro Synodo*. Neapoli  
Palat. 1581. in-4°. Dans ces entre-  
faites, Luc. Osander repliqua à *Sur-  
mius* par un second *Anti-Surmius*.  
Tubinge 1581. in-4°. Celui-ci ne crut  
point à propos de lui renvoyer un  
nouvel *Anti*, mais se servit de Fi-  
orini, on lui adressant une espèce de  
satisfaction, qu'il intitula:

xxx. *Palinodia ad Lucam Osanderum*.  
Neapoli Palat. 1581. in-4°. *Osander*

le prit avec lui sur le même ton, & J. Sturm  
 répondit à sa prétendue Palinodie, J. STUR-  
 par une *Epistola Eucharistica ad Joan-* MIUS.  
*nem Sturmius pro eadem Palinodia. Tu-*  
*bingæ 1581. in-4<sup>o</sup>.* Après quoi on se  
 tut de part & d'autre. La dispute  
 qu'il avoit avec Pappus ne se termina  
 pas si vite; outre que Sturmius y  
 succomba, & fut chassé de son poste  
 par les intrigues de son adversaire,  
 il eut aussi le chagrin de voir d'au-  
 tres personnes s'engager contre lui  
 dans leur querelle. Jacques d'André,  
 Professeur Euthérien de Tubinge, se  
 proposa de réfuter son quatrième  
*Anti-Pappus*, par un livre qu'il in-  
 titula: *Jacobi Andree brevis Respon-*  
*sio contra librum Joannis Sturmi, quem*  
*Anti-Pappum quartum inscribit. Dres-*  
*de 1581. in-4<sup>o</sup>.* Un Catholique de  
 Baviere lui fit aussi une espee de re-  
 montrance sous ce titre: *Joannis Ja-*  
*cobi Rabi ad Joannis Sturmi Anti-*  
*Pappos amica Syntesis. Ingolstadtii*  
*1580. in-4<sup>o</sup>.* Je ne sçai si Sturmius re-  
 pondit quelque chose à celui-ci;  
 mais il repliqua à André dans l'Ecrit  
 suivant:

42. *Epistola Apologetica contra Ja-*

T ij

J. STUR-  
MIUS.

220 *Mém. pour servir à l'Hist.*  
*cobum Andrea. Neostadii 1581. in-4°.*  
C'est-là le dernier Ouvrage critique  
de sa façon, que je connoisse.

43. *Lingua Latina resolvenda ratio,*  
*Argentina 1581. in-8°.*

44. *Thesaurus Ciceronianus lingua*  
*Latina collectus per Anton. Schorum :*  
*cum Prefatione Joan. Sturmii. Argen-*  
*torati, 1586. in-8°.*

45. *Institutionis Literatae, sive de*  
*discendi atque docendi ratione Tomus*  
*primus. Torunii Borussorum 1586. in-*  
*4°.* Henri Strobaudius, Bourgueme-  
stre & Recteur du College de Thorn,  
y a fait imprimer en 3. volumes un  
Recueil de pieces sur la maniere  
d'étudier & d'enseigner, dont le pre-  
mier contient les Ouvrages de Stur-  
mius, qui roulent sur ce sujet, &  
qui sont les suivans. *De Litterarum*  
*ludis recte aperiendis liber. Classica-*  
*rum Epistolarum, sive Scholæ Argen-*  
*tinensis restituta libri tres. Academica*  
*Epistola Urbana, liber. Scholæ Latin-*  
*ga. De educatione Principum libellus.*  
*Nobilitas Literata. De Exercitationi-*  
*bus Rhetoricis liber Academicus. De*  
*amissa dicendi ratione & quomodo ea*  
*recuperanda sit. Lingua Latina resol-*  
*venda ratio.*

46. *De Bello adversus Turcas perpetuo administrando.* Jena 1598. in-8°. J. STURMIUS.

V. *Melchioris Adami vita Germanorum Philosophorum.* Valerii Andreae Bibliotheca Belgica. Bayle, Dictionnaire. Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier.

---

L O U I S L E R O Y.

**L** OUIS le Roy (en Latin *Regius*) L. LE ROY.  
naquit à *Contance* en Normandie vers le commencement du 16<sup>e</sup> siècle.

Il s'attacha non seulement aux langues Latine & Grecque, dans lesquelles il se rendit fort habile, mais encore particulièrement à la Françoisé, qu'il s'efforça même de polir & de perfectionner.

Après avoir passé plusieurs années en Italie, & à la Cour, il se fixa à *Paris*, & travailla à enrichir le Public de plusieurs Ouvrages de sa façon.

Son mérite & son habileté le firent choisir en 1570. pour être Professeur Royal en langue Grecque, à la pla-

L. L. E  
R o y.

222 *Mém. pour servir à l'Hist.*  
de Denis Lambin mort cette an-  
née.

L'application qu'il donnoit à l'é-  
tude, lui fit toujours négliger ses  
affaires domestiques; & cette negli-  
gence lui causa des chagrins sur la  
fin de sa vie; car cet homme, qui  
étoit fier & hautain, & qui n'avoit  
jamais pu souffrir de supérieur, fut  
obligé dans la vieillesse d'attendre  
la subsistance des autres, & de vivre  
à tous depens.

Il avoit en effet une vanité insup-  
portable, qui lui faisoit croire que  
personne n'écrivoit aussi bien que  
lui tant en François qu'en Latin, &  
qui lui faisoit traiter avec mépris &  
critiquer sans miséricorde les Ou-  
vrages des plus beaux esprits de son  
temps. Cette vanité le rendit odieux,  
& lui fit des affaires avec quelques  
sçavans, entre autres avec *Joachim*  
*du Bellay*, avec qui cependant il se  
reconcilia dans la suite.

Il mourut le 2. Juillet 1577. dans  
un âge assez avancé, & fut enterré  
dans l'Eglise de *Saints Opportune*.  
Son successeur dans la Charge de  
Professeur Royal fut *Jacques Helias*,

qui entra en exercice la même année. L. I. E  
Ainsi M. de Sainte Marthe, & M. de R. O. V.  
Thou se sont trompés, en mettant sa  
mort en 1579.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Guillelmi Rudai vita. Cum Doctrinam Epigrammatibus in eju Londem. Paris. 1540. in-4°. It.* Dans le Recueil de quelques uns de ses Ouvrages. Paris. 1575. in-4°. It. *Accedit Epistola de Francisco Cannano. Paris. 1577. in-4°. It.* Dans le Recueil des Vies publiées par Jean Bates. Londini 1682. in-4°. Cette vie est écrite d'un stile si pur & si élégant, que l'Auteur fut, dès qu'il l'eut publiée, regardé comme un des plus célèbres Ecrivains de son siècle.

2. *Le Timée de Platon, traitant de la Nature du Monde & de l'Homme; ensemble les trois Olympiques de Demasthene, le tout transféré du Grec, avec l'expofition des lieux difficiles, par Louis le Roi. Paris. Vascoson. 1551. in-4°.*

3. *Oratio in funere Caroli Valesii, Aurelianensis Ducis. Basilea. Oporin. 1552. in-8°.* Avec l'Ouvrage de Gilbert Cousin, intitulé: *Brevis oc dilu-*

L. LE  
ROY.

224 Mém. pour servir à l'Hist.

*cida Burgundia superioris descriptio.*  
Charles de Valois, fils de François  
I. mourut jeune en 1545.

4. *Le Phedon de Platon, traitant de l'immortalité de l'Âme. Le dixième livre de la République, en ce qu'il parle de l'immortalité, & des loyers & supplices éternels. Deux passages du même Auteur de l'Âme divine & humaine, de leurs actions & affections, l'un du Phedre & l'autre du Gorgias. La Remonstration que fit Cyrus, Roi de Perse, à ses enfans & amis un peu auparavant que mourir. Paris. Sebastien Nyvelle 1553. in-4°.*

5. *Histoire de Diodore Sicilien, traduite du Grec en François, par Robert Macault & Jacques Amyot; avec les annotations en marge de Louis le Roi. Paris. Vascosan. 1554. in-fol. It. Ibid. Beys 1585. in-fol.*

6. *Le premier, second, & dixième livres de Justice; ou de la République de Platon. Plus Sermon de Theodorit, Evêque de Cyropoli, ancien Philosophe & Théologien, de la providence & justice divine, trad. en François. Paris. Sebastien Nyvelle 1555. in-4°.*

7. *Oratio ad invictissimos, potentiſ-*

simosque Principes, Henricum II. Fran-  
cia, & Philippum Hispania Reges, de  
pace & concordia nuper inter eos ini-  
ta, & bello Religionis Christianæ hosti-  
bus inferendo. Paris. Fed. Morel. 1559.  
in-4°.

L. L E  
R O Y.

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

8. Ad prestantissimos clarissimosque  
hujus atatis viros Epistolarum liber. E-  
jusdem Selectiores aliquot Epistola. Pa-  
ris. Fed. Morel 1559. in-4°.

9. Le Sympose de Platon, ou de l'A-  
mour & de Beauté, traduit du Grec par  
Louis le Roi, avec trois livres de Com-  
mentaires du même sur ledit Sympose,  
extraits de toute Philosophie, & recueil-  
lis des meilleurs Auteurs tant Grecs que  
Latins, dans lesquels les passages des  
Poëtes sont mis en vers François par  
Joachim du Bellay. Paris 1559. in-4°.  
It. Paris. L'Angelier 1581. in-4°.

10. L'Exortation d'Isocrate à De-  
monique. Oraison du Regne & de la  
maniere de bien regner. Le Symmachi-  
que ou du devoir du Prince. Le premier  
livre de l'institution de Cyrus, ou du  
Prince parfait par Xenophon. Les louan-  
ges d'Agefilas, Roy des Lacedemoniens  
par le même Xenophon, trad. en Fran-  
çois. Paris. Vincent Sertenas 1560.

226 *Adm. pour servir à l'Hist.*  
in-8°. Les deux Oraisons d'Isaïe ;  
qui sont à la tête , ont été réimpri-  
mées sous ce titre : Enseignemens d'Is-  
saïe pour induire les jeunes gens à  
aimer la vertu , & pour regner en paix  
& en guerre. Paris 1578 in-8°.

11. *Ad Illust. Reginem D. Cathari-  
nam Medicum Francisci II. Franciæ  
Regis matrem Consolatio, in morte Flo-  
rici Regis ejus Mariti : ubi per occasio-  
nem omnium ejus mirabilis expositur, qua-  
que antecesserunt aut consecuta sunt mi-  
rabilia narrantur. Ejusdem Regii Ca-  
rullarum, quod omnia infra Lunam  
præter minimas solitus demissos, mor-  
bis & caduca, perpetuaque mutationi  
obnoxia sunt. Paris. Fed. Morel 1560.  
in-4°.*

12. *Considerations sur l'histoire  
Françoise & universelle de ce temps,  
dont les Merveilles sont succinctement  
rapportées. Paris. Fed. Morel 1562.  
1568. & 1571. in-8°.*

13. *Discours très-élégans sur le grand  
& jadis tant renommé Royaume des  
Perses, & la nourriture de leurs Rois :  
aussi sur la moderation de liberté & de  
servitude ; qu'on doit garder à l'Etat  
publics , à l'exemple desdits Perses &*

des Athéniens, dont les uns pour avoir trop affermi leurs sujets en Monarchie, L. LE  
les autres pour avoir trop pris de liberté, R O Y.  
en Démocratie, furent corrompus &  
ruinés. Extrait du troisième livre  
des loix de Platon, & traduit du Grec.  
Paris. Fed. Adonel 1562. in-8°.

14. Traité d'Aristote, touchant les  
abangemens, ruines, & conseruations  
des Etats publics, avec les causes &  
remedes des émeutes Civiles; ensemble  
les Annotations ou Commentaires sur  
ledit livre faits par Louis Regius, Pa-  
ris. Fed. Adonel 1566. in-8°.

15. De l'Origine & excellence de  
l'Art politique, & des Auteurs qui en  
ont écrit, spécialement de Platon & A-  
ristote. Paris 1567. in-8°.

16. Des troubles & différends adue-  
nans entre les hommes par la diversité  
des Religions; ensemble du commence-  
ment, progrès, & excellence de la Re-  
ligion Chrétienne. Paris. Fed. Adonel  
1567. in-8°.

17. Les Politiques d'Aristote, esquel-  
les est montrée la science de gouverner  
le genre humain en toutes especes d'E-  
tats publics, traduites du Grec. Avec  
Expansions prises des meilleurs Auteurs,

L. LE  
ROY.

*spécialement d'Aristote même & de Platon, conférées ensemble, où les occasions des matières par eux traitées s'offroient; dont les observations & raisons sont éclaircies & confirmées par innombrables exemples anciens & modernes, recueillis des plus illustres Empires, Royaumes, Seigneuries & Républiques qui furent oncques, & dont on a pu avoir la connoissance par écrit, ou par le fidele rapport d'autrui. Plus du commencement, progrès & excellence de la Politique. Paris 1568. in-4°. It. Ibid. 1576. in-fol. It. Augmentées des ix. & x. livres trad. du Grec de Kyriac Strosse par Federic Morel. Paris. Drouart. 1600. in-fol. Les Commentaires de Louis le Roy sur les Politiques d'Aristote & de Platon font fort estimez & louëz par Naudé, qui dit dans sa Bibliographie Politique, que ce sont des Ouvrages, qui ne peuvent être qu'extremement utiles & agréables à toutes sortes de personnes: cependant ils ne sont plus lûs à présent.*

18. *Projet ou Dessen du Royaume de France pour en représenter en dix livres l'état entier, sous le bon-plaisir du Roi.*

Paris 1569. in-8°. It. Ibid. 1570. in-8°. L. I. E.  
8°. avec l'Ouvrage suivant. ROY.

19. Exhortation aux François pour  
vivre en concorde, & jouir du bien de  
la paix. Paris 1570. in-8°.

20. Les Monarchiques de Louis le  
Roy, ou de la Monarchie, & des cho-  
ses requises à son établissement & con-  
servation; avec la conference des Royau-  
mes & Empires plus celebres du Mon-  
de anciens & modernes, en leurs com-  
mencemens, progrès, accroissemens, éten-  
dus, revenus, forces par mer & par  
terre, diversitez de guerroyer, trains  
& Cours de Princes, Conseils Souve-  
rains, Polices, Judicatures, Loix,  
Magistrats, durées, decadences & rui-  
nes. Paris. Fed. Morel 1570. in-8°.

21. L'Oraison du Seigneur Jean Za-  
moscie, Gouverneur de Bels & de Za-  
moch, l'un des Ambassadeurs envoyez  
en France par les Estats du Royaume  
de Pologne, & du Grand-Duché de  
Lithuanie, au Ser. Roi élu de Pologne  
Henri fils & frere des Rois de France,  
Duc d'Anjou, sur la déclaration de son  
élection, & pourquoi il a été preferé  
aux autres Competiteurs; où l'état pre-  
sent d'icelui Royaume est proposé au

230. *Mém. pour servir à l'Hist.*

L. I R  
R O Y.

*vrai: traduit de Latin en François par Louis le Roy, à la requête desdits sieurs Ambassadeurs. Paris. Fed. Morel 1574. in-4°. L'Ouvrage Latin avoit été imprimé à Paris l'année précédente: 1573. in-4°.*

22. *De bien advenant aux Princes freres de leur amitié mutuelle & bonne intelligences entre eux, par le grand Cyrus ou à Cambyfes & Tauxares ses fils: traduis du Grec de Xenophon. Paris. Fed. Morel 1575. in-8°.*

23. *Sept Oraisons de Demosthene; trois Olympiques, & quatre Philippiques, pleines de matieres d'Etat & de Gouvernement; traduites du Grec. Paris. Fed. Morel 1575. in-4°.*

24. *Prolegomena Politica; in qua prima est Oratio de re publica Parisiis, in qua secunda est Oratio de re publica Regni, in qua tertia est Oratio de re publica Aristocelii. Paris. Fed. Morel. 1575. in-4°.*

25. *Orationes de re publica Parisiis anno 1575. Prima est de more Francie & casibus aliarum Gentium, Nationum, Civitatum, Urbium, Regum, & Regiarum familiarum, quo ut hanc civitatem incurremus. Altera de iungendo sapientis & serviendo scientis animo oratio.*

de dicendi facultate. Paris. Fed. Moral. 1578. in-4°.

L. LE

ROY.

26. De l'excellence du Gouvernement Royal. Avec exhortation aux François de persévérer en icelui, sans chercher mutations politiques, & à la Roi présent digne de cet honneur, non seulement par le droit de légitime succession, mais aussi par le mérite de sa propre vertu, & le Royaume réglé d'ancienneté par meilleur ordre que nul autre que l'on sçache; étant plus utile qu'il soit héréditaire, qu'électif, & administré par l'autorité du Roi & de son conseil ordinaire, que par l'avis du peuple, non introduit ni expérimenté aux affaires d'Etat. Paris. Fed. Moral. 1578. in-4°.

27. Deux Oraisons Françaises, prononcées par Louis le Roy à Paris, devant la lecture de Demosthène, au mois de Février 1578. L'une, des langues doctes & vulgaires, & de l'usage de l'Eloquence. L'autre, de l'état de l'ancienne Grèce depuis son commencement, jusques à ce qu'elle fut asservie par les Macedoniens, nécessaire à sçavoir pour l'intelligence des meilleurs Auteurs Grecs, & utile pour la considération des trou-

232 *Mém. pour servir à l'Hist.*  
L. LE bles & changemens qui advinrent lors ;  
ROY. conformes à ceux du temps present. Pa-  
ris. Fed. Morel 1576. in-4<sup>o</sup>.

28. Douze livres de la vicissitude ou  
varieté des choses en l'univers , & con-  
currence des Armes & des Lettres par  
les premieres & plus illustres nations du  
monde , depuis le temps où a commencé  
la Civilité & memoire humaine jusques  
à present. Plus s'il est vrai ne se dire  
rien qui n'ait été dit auparavant ; &  
qu'il convient par propres inventions  
augmenter la doctrine des anciens , sans  
s'arrêter seulement aux Versions , Ex-  
positions , Corrections , & Abregez de  
leurs Ecrits. Paris. 1576. in-fol. It.  
Ibid. 1583. in-8<sup>o</sup>.

V. *Scevola Sammarthani Elogiorum*  
liber. 3. Les Eloges de M. de Thou , &  
les additions de Teissier. Les Bibliothe-  
ques Françoises de du Verdier & de la  
Croix-du-Maine. Le College Royal de  
France , par Guillaume du Val.



## JEAN VINCENT GRAVINA.

**J**EAN Vincent Gravina naquit le 18. Février 1664. à Roggiano dans la Calabre Citerieure, à quelques milles de Cosenza, de Janvier Gravina, & d'Anne Lombarda, tous deux de bonnes familles du pays.

On l'envoya dès son enfance à la *Scalea*, fief des Princes *Spinelli*, qui n'est pas éloigné de *Roggiano*, & il y demeura jusqu'à l'âge de seize ans. C'est ce qui a fait croire à quelques personnes qu'il étoit natif de ce lieu.

*Gregoire Caloprese*, fameux Philosophe de ce temps, qui étoit son cousin germain, y eut soin de son éducation, & de son instruction; & le jeune *Gravina* fit par ses soins de grands progrès dans les Belles-Lettres & dans la Philosophie.

Il alla à *Naples* à l'âge de 16. ans, & il s'y appliqua à l'éloquence Latine; à la langue Grecque, & à la Jurisprudence. L'application qu'il y donna, ne lui fit point négliger l'é-

234 *Mém. pour servir à l'Hist.*  
J.V.GRA-tude de sa propre langue dans la-  
VINA. quelle il n'oublia rien pour se per-  
fectionner.

Il aimoit particulièrement l'étude  
& le travail, & il y donnoit encore  
dans les dernières années de sa vie  
jusqu'à dix ou douze heures par jour.  
Quand ses amis l'avertissoient de s'y  
moderer, il n'avoit d'autre réponse,  
si non qu'il n'y avoit rien qui lui fit  
plus de plaisir.

Il passa à Rome à l'âge de 25. ans,  
c'est-à-dire, en 1689. & quelques an-  
nées après il y fut fait Professeur en  
Droit-Canonique dans le Collège de  
la Sapience : emploi qu'il a conservé  
jusqu'à la fin de sa vie.

Il n'eut pas le talent de se faire  
aimer; la manière libre dont il par-  
loit de tout le monde, & le mépris  
qu'il témoignoit pour la plupart des  
gens de Lettres, lui attirerent la  
haine de plusieurs personnes, & en-  
tre autres du fameux *Settemo*, qui  
en a fait la matière de ses Satires.

Lorsque l'Académie des Arcadiens  
s'établit à Rome en 1690. il en fut un  
des fondateurs sous le nom d'*Epico-  
Erinnato*. Mais 22. ans après il fut

schisme avec quelques Arcadiens de ses amis, & voulut établir une nouvelle Academie sous le nom d'*Anti-Arcadia*, dans le dessein d'en être le seul chef. Cette Academie n'eut point lieu, & *Gravins* avec ses confreres furent rayez de la liste des Arcadiens. Cependant après sa mort, *Fincove Lanno* ayant alluré l'Arcadie, qu'il avoit toujours eu de l'estime pour elle, & qu'il avoit témoigné les derniers mois de sa vie beaucoup de desir d'y rentrer, on remit son nom sur la liste.

Plusieurs Universités d'Allemagne voulurent l'attirer, & firent des démarches pour cela; mais rien ne put le faire sortir de Rome. Celle de Turin lui avoit offert la premiere Chaire de Droit, lorsqu'il fut attaqué de la maladie dont il mourut.

C'étoient des douleurs d'entrailles, dont il étoit tourmenté de temps en temps depuis seize années. Il y succomba enfin, & mourut le 6. Janvier 1718. âgé de 54. ans. Il fut enterré dans l'Eglise paroissiale de *S. Blaise*, appelée *della Pagnotta*.

Il avoit fait son Testament le 31.

J.V.GRA-VINA. Avril 1715. & avoit ordonné que son corps fut ouvert & embaumé.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Prisci Censorini Photistici Hydra Mystica : sive de corrupta morali doctrina, Dialogus.* Est via quæ videtur homini justa, novissima autem deducunt ad mortem. Proverb. xiv.

12. *Colonia* 1691. in-4°. pp. 17. C'est le premier Ouvrage de *Gravina*, qui n'y voulut pas mettre son nom, & qui fut imprimé à *Naples*, quoique le titre porte *Cologne*. Il est fort rare, parce que l'Auteur n'en fit tirer que cinquante exemplaires, qu'il distribua à ses amis.

2. *L'Endimione di Erito Cleoneo, Pastore Arcade, con un discorso di Bione Crateo.* In *Roma* 1692. in-12. *L'Endimione* est de *Alexandre Guidi*, qui portoit dans l'Academie des *Arcadiens* le nom d'*Erito Cleoneo*; le discours, qui y est ajouté, & qui tend à faire connoître les beautés de cette pastorale, est de *Gravina*, qui s'y est caché sous le nom de *Bione Crateo*. Je me suis trompé dans l'article de *Guidi*, tom. 27. de ces Mémoires p. 186. lorsque j'ai dit que c'étoit le

nom qu'il avoit dans l'Academie des J. V. GRAE Arcadiens. Il y étoit appelé *Opico VINA- Erimanteo*, comme je l'ai marqué déjà ci-dessus.

3. *Delle antiche Favole. In Roma 1696. in-12.*

4. *Jani Vincentii Gravina Opuscula. Roma 1696. in-12.* Ce petit Recueil contient six Opuscules. Le premier est un Essai de l'ancien Droit. Le 2<sup>e</sup>. un Dialogue de l'excellence de la langue Latine. Le 3<sup>e</sup>. un discours du changement arrivé dans les Sciences, particulièrement en Italie. Le 4<sup>e</sup>. un traité du mépris de la mort. Le 5<sup>e</sup>. un autre de la Moderation qu'on doit garder dans le deuil. Le 6<sup>e</sup>. renferme les loix des Arcadiens.

5. *De Ortu & progressu Juris-Civilis liber, qui est Originum primus. Neapoli 1701. in-8°. It. Lipsia 1704. in-8°.* Dans cette édition, on a retranché ces mots *qui est Originum primus*, pour ôter la pensée que ce fut un Ouvrage imparfait. Gravina envoya depuis les deux autres livres de cet Ouvrage à Jean Burchard Mencken, Gendre de Gleditsch, Libraire de Lipsie, qui avoit donné l'édition précé-

**J.V.GRA-**dence, & qui publica le tout sous ce  
**VINA.** titre: *Origines Juris Civiles, quibus*  
*oritur & progressus Juris-Civiles, Jus*  
*naturale, Gentium, & XII. Tabula-*  
*rum, Legesque ac Senatus-Consulta*  
*explicantur.* Lipsie 1708. in-4°. Je  
 sous ce titre: *Origines Juris-Civiles*  
*libri tres. Accessus de Romano Imperio*  
*liber singularis.* Neapoli 1719. in-4°.  
 deux tomes. C'est la meilleure édi-  
 tion. M. le *Clare* prend dans la Bi-  
 bliothèque ancienne & moderne, que  
 le livre de *Imperio Romano* est l'Ou-  
 vrage, où *Grovina* a fait paroître le  
 plus de génie & de connoissance de  
 l'Antiquité Romaine. It. Lipsie 1717.  
 in-4°. Avec les Opuscules de *Grovina*.  
 Je parlerai plus bas de cette édi-  
 tion. On a accusé *Grovina* d'avoir  
 copié dans cet Ouvrage, qui est ex-  
 cellent, *Arcane Augustin*, *Jacques*  
*Sedesroy*, & *Paul Manusc.*, sans les  
 avoir cités.

6. *Acta consistorialia promotionis Be-*  
*nic. ac Rev. Cardinalium insignita à*  
*S. D. N. Clementis XI. P. M. diebus*  
*17. Maii & 7. Junii anno salutis 1706.*  
*Accessu reverendi Cardinalium Inquisi-*  
*tionario, Calvis 1707. in-4°.*

7. *Della Ragione Poetica libri due.* In Roma 1708. in-4°. It. In Napoli 1716. in-8°. Ce livre est rempli d'érudition; mais l'Auteur y est un peu obscur, & donne trop dans des idées Platoniques. Il y a fait entrer une partie de son *Ouvrage de la critique savole.*

J. V. GRAVINA.

8. *Tragedie cinque.* In Napoli 1712. in-8°. pp. 348. Les cinq Tragedies contenues dans ce volume sont : *Il Palamede. L'Andromeda. L'Appio Claudio. Il Papiniano. Il Servio Tullio.* Gravina dit avoir composé toutes ces piéces en trois mois, sans interrompre le cours de ses leçons; & cependant il declare dans la Préface, qu'il regarderoit comme des ignominies ou des envieux, tous ceux qui se s'accorderont point avec lui à les mettre au-dessus de tout ce que de Tasse, Bonarelli, Trissino, & les autres Italiens & Etrangers, ont composé en ce genre. On voit là une preuve de la bonne opinion qu'il avoit de lui-même.

9. *Orationes.* Neapoli 1712. in-12. It. *Eadem & Opuscula.* Ultrajecti 1713. in-8°. pp. 392. In Neapoli

240 *Mém. pour servir à l'Hist.*

**J.V.GRA-1723.** in-12. Les Opuscules sont ceux  
**VINA** qui avoient déjà paru en 1696. Les  
uns & les autres ont été réimprimés  
à la suite des *Originum Juris-Civilis*  
*libri tres.* Lipsia 1717. in-4°. pp.  
304.

10. *Della Tragedia libro uno.* In  
*Napoli* 1715. in-4°. Cet Ouvrage &  
les deux livres de la *Ragione Poëtica*  
ont été réimprimés ensemble à *Ve-*  
*nise* en 1731. in-4°. Avec le discours  
de *Gravina* sur l'*Endimion* d'*Alexan-*  
*dre Guidi*, & quelques autres pieces.

11. Son Testament écrit en Latin,  
se trouve dans le *Journal de Venise*  
tom. 31. p. 322.

V. Son Eloge par *Joseph Citta*, *Na-*  
*politain* à la p. 205. du premier volume  
des *Notizie Istoriche degli Arcadi*  
*Morti.* In *Roma* 1720. in-8°. & les ad-  
ditions que le *Journal de Venise* y a fai-  
tes dans le tome 34. p. 270. Le même  
*Journal* tome 31. p. 318. *Nova Littera-*  
*ria Lipsiensis Mensis Februar.* 1728.



THO.

## THOMAS ITTIGIUS.

**T**HOMAS *Ittigius* naquit à *Lipsic* le 31. Octobre 1643. de *Jean Ittigius*, Professeur en Physique dans l'Université de cette ville, & de *Sabine Elizabeth Weinrich*. T. ITTIGIUS.

Il fit ses premières études dans sa patrie, où il fut reçu Bachelier en Philosophie l'an 1660. Il passa ensuite à *Rostock*, d'où après deux années d'étude il retourna en 1662. à *Lipsic*. Il s'y fit recevoir Maître-ès-Arts l'année suivante 1663. & commença à faire des leçons en particulier.

En 1664. il se rendit à *Strasbourg*, & y demeura deux ans, pendant lesquels il s'appliqua à la Théologie.

De retour à *Lipsic*, il y donna des preuves de son sçavoir par quelques Theses qu'il y soutint. Appelé ensuite à *Dresde* par quelques Seigneurs, il se chargea de l'instruction de leurs enfans.

Rendu de nouveau à sa patrie au bout de deux ans, il fut reçu en 1670. dans le Collège Philosophique.

T. ITTI-  
SIUS.

Il n'avoit pas dessein de s'engager dans le Ministère, mais ses parens l'ayant souhaité ainsi, il se rendit à leurs desirs & reçut l'imposition des mains le 2. Février 1672. Il fut aussitôt après donné pour Pasteur à l'hôpital de *S. Jean*, qui est dans un Fauxbourg de *Lipsie*; poste auquel il avoit été nommé le 30. Décembre de l'année précédente.

En 1674. il fut fait Prédicateur du matin de l'Eglise de *S. Thomas* à *Lipsie*, & l'année suivante 1675. Prédicateur du soir. Le 30. Janvier 1685. il devint Diacre de l'Eglise de *S. Nicolas*, place de laquelle il passa en 1686. à celle d'Archidiacre, & en 1699. à celle de Pasteur de la même Eglise. Ce fut cette même année 1699. qu'il fut élevé aux dignitez de Surintendant, & d'Assesseur du Consistoire.

Il avoit pris le 13. Août 1685. le degré de Licentié en Théologie, & huit ans après, c'est-à-dire, en 1697. il fut choisi pour remplir une Chaire de Professeur extraordinaire en cette faculté à *Lipsie*, dont il prit possession le 27. Octobre de cette année; mais il la quitta le 3. Mars de l'an-

née suivante 1698. pour passer à une T. Irri-  
autre de Professeur ordinaire, qu'il givs.  
a conservée jusqu'à sa mort.

Il fut reçu le 9. Novembre 1699.  
Docteur en Théologie, & on lui  
donna aussitôt après un Canonat  
de Meissen.

Il jouit d'une santé parfaite jus-  
qu'à la 62<sup>e</sup>. année de son âge; mais  
alors il commença a être attaqué de  
la pierre, & après avoir souffert pen-  
dant plus de quatre ans de grandes  
douleurs il mourut le 7. Avril 1710.  
dans sa 67<sup>e</sup>. année.

Il avoit épousé le 6. Février 1685.  
une veuve nommée *Sophie Elizabeth  
Baeshen*, qui étoit morte le 19. Dé-  
cembre de l'année suivante 1686.  
sans avoir eu d'enfant.

C'étoit un homme fort laborieux,  
comme il paroît par le grand nom-  
bre de ses Ouvrages. Il avoit amassé  
une Bibliothèque fort bien choisie de  
plus de sept mille volumes, Théolo-  
giques pour la plûpart, dont il avoit  
dressé des Catalogues fort exacts.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disputationes tres de Montium  
incendiis. Lipsia in-4<sup>o</sup>.* Ce sont des

. II. IIII- Theses soutenues en differens temps.

CIUS. . La premiere le fut le 24. Mars 1663.

La 2<sup>e</sup>. le 29. Août de la même année.

La 3<sup>e</sup>. le 6. de Juin 1666.

2. *Honoris in Philosophia summi  
xxv. Magistrorum memoria sacrum ere-  
xit Th. Ittigius VII. Cal. Februarii.  
Lipsia 1666. in-4<sup>o</sup>.*

3. *Emblemata xviii. supremis in  
Philosophia honoribus, totidem doctissi-  
morum virorum Juvenum Consecrata,  
exhibuit IX. Cal. Febr. Th. Ittigius.  
Lipsia 1667. in-4<sup>o</sup>.*

4. *Theses Theologicae de tractu homi-  
nium ad Christum exaltatum, ex Joh.  
xii. 32. Lipsia 1667. in-4<sup>o</sup>.*

5. *Argo nova honoribus Magistrorum  
xix. ad VI. Cal. Februarii exstructa.  
Lipsia 1670. in-4<sup>o</sup>.*

6. *Dissertatio Physica de Lacrymis.  
Lipsia 1670. in-4<sup>o</sup>.*

7. *Epinicia, quibus Agones littera-  
rios & partas inde Laureas Magiste-  
riales Hieronicarum numero XXI. pro-  
secutus est die 26. Januarii Thom. Itti-  
gius. Lipsia 1671. in-4<sup>o</sup>.*

8. *Lucubrationes Academicae de Mon-  
tium incendiis. Lipsia 1671. in-8<sup>o</sup>. Il a  
donné ici une nouvelle forme aux*

trois dissertations qu'il avoit publiées T. IIII.  
auparavant sur ce sujet. GIUS.

9. *Discours sur la mort de Sabine Elizabeth Weinrich, sa mere.* (en Allemand) Lipsie 1680. in-fol.

10. *Animadversiones in Censuram Facultatis Theologicae Parisiensis latam in Sorbona die 18. Martii 1683. de propositione: Ad solam sedem Apostolicam divino immutabili privilegio spectat de controversiis fidei judicare.* Lipsie 1685. in-4°.

11. *De Hæresiarchis ævi Apostolici & Apostolico proximi.* Lipsie 1690. in-4°. It. Editio secunda. Lipsie 1703. in-4°.

12. *Appendix Dissertationis de Hæresiarchis ævi Apostolici & Apostolico proximi, cui accedit heptas dissertationum selecta quadam historia Ecclesiastica veteris & novæ capita illustrantium.* Lipsie 1696. in-4°. Cet Appendix a été joint à la seconde édition de l'Ouvrage.

13. *Prolegomena ad Flavii Josephi Opera Græco-Latina.* Dans une édition de cet Auteur faite à Lipsie, sous le nom de Cologne l'an 1691. in-fol.

246 Mém. pour servir à l'Hist.

T. IIII-  
CIUS.

14. *Ad Abucara opusculum de baptismo fidelium ante Christi adventum defunctorum per aquam, quæ ex ejus latere profuxit, Dissertatio.* Lipsiæ 1698. in-4°. It. dans l'Enneas Exercitationum.

15. *Exercitatio Theologica de Evangelio mortuis annuntiato ad 1. Petri IV. 6. in Panegyri doctorali die 9. Novembris exhibita.* Lipsiæ 1699. in-4°.

16. *Bibliotheca Patrum Apostolicorum Græco-Latina. Premissa est dissertatio de Patribus Apostolicis, seu scriptoribus Ecclesiasticis, qui Apostolorum comites & discipuli fuisse perhibentur.* Lipsiæ 1699. in-8°. deux tomes.

17. *Operum Clementis Alexandrini supplementum, exhibens ejusdem 1°. Librum: quis dives salutem consequi possit? 2°. Adumbrationes in Epistolas aliquot Catholicas. 3°. Fragmenta. Collegit, & cum Prefatione sua fasciculoque observationum miscellanearum edidit Thomas Illigius.* Lipsiæ 1700. in-8°.

18. *Oratio parentalis Memoriae Joh. Benedicti Carpzovii Sacra, & die 30. Martii 1700. dicta.* Lipsiæ 1700. in-fol.

19. *Refutatio disputationis de statu Induratorum in praelectionibus publicis ad B. D. Valentini Alberti Interesse Religionum, ejusque Thesim secundam studiosa Juventuti communicata, & à quodam Auditore praelo commissa. Witteberge 1701. in-4°.* T. IIII GIUS

20. *Praelectiones publicae termino Gratiae peremptorio in nupera disputatione de statu Induratorum denuo asserto opposita, & editae à fideli Auditore. 1701. in-4°.*

21. *Epistola ad Auditores suos, quae Praelectiones de statu Induratorum adversus D. A. P. Paranesim nuper editam vindicantur. Lipsiae 1701. in-4°.* Il a fait plusieurs Ouvrages en Allemand sur cette matiere; mais ils n'ont rien d'interessant pour nous.

22. *Exercitationum Theologicarum varii argumenti in Academia Lipsiensi publice propositarum Enneas. Accedunt duae Orationes inaugurales, & totidem Programmata his praemissa. Lipsiae 1702. in-8°.* Les deux discours qui se trouvent ici sont les suivans. *Oratio inauguralis Professioni Theologicae extraordinariae praemissa, pro Joh. Dallei Tractatu de usu Patrum, adversus*

248 *Mém. pour servir à l'Hist.*

T. III-  
GIUS. *Matth. Scriveri Apologiam pro Sanctis Ecclesie Patribus, habita die 27. Octobris 1697. Oratio inauguralis Professioni Theologica Ordinaria premissa, de remediis à Richardo Simonio ad tranquillandas eorum conscientias adhibitis, qui in Gallia ad Romana sacra, amplectenda compulsi de privatione sacri calicis anguntur, dicta die 3. Martii 1698.*

23. *Exercitatio Theologico-Philologica ad verba Davidis Psal. xcvi. v. 10. à nonnullis Interpretibus & Ecclesie Patribus interpolata: Dominus regnavit à ligno. Lipsia 1702. in-4°.*

24. *Paulinus in partem Psalmi 8. Commentarius ad Hebraeos. II. 9. expensus. Lipsia 1702. in-4°.*

25. *Dissertatio ad Luca VII. 47. 48. de iterata absolutione peccatricis, cui peccata jam remissa fuerant. Lipsia 1703. in-4°.*

26. *Exercitatio Theologica de novis Fanaticorum quorundam nostrae aetatis Purgatoriis. Lipsia 1703. in-4°.*

27. *Exercitatio Historico-Theologica de Guillelmo Postello. Lipsia 1704. in-4°.*

28. *De Synodi Carentonensis à Rej.*

Reformatis in Gallia Ecclesis anno 1631. T. HTIN-  
celebrata indulgentia erga Lutheranos, GIUS.  
circa permissam S. Coena. inter Refor-  
matorum participanda, conjugiorum cum  
Reformatis contrahendorum, & Infan-  
tum ex baptismo apud Reformatos  
susceptiendorum libertatem Dissertatio  
Theologico - Historica. Accedunt ejus-  
dem quatuor Programmata festalia tem-  
pore Decanatus anni 1702. ad 1703.  
publico nomine conscripta. Lipsia 1705.  
in-4°.

29. *Historia Synodorum Nationalium  
à Reformatis in Gallia habitatarum, ex  
Actis Synodicis, & aliis scriptoribus  
in epitomen redacta ; observationibus  
nonnullis Theologicis Theoreticis pari-  
ter ac practicis illustrata & in usum  
publicarum Lectionum edita. Lipsia  
1705. & suiv. in-4°.* Des vingt-neuf  
Synodes Nationaux, que les P. Re-  
formez ont tenus en France, on n'en  
voit ici que quatre, qui sont ceux  
de Paris de l'an 1559. de Poitiers en  
1560. d'Orleans en 1562, & de Lyon  
en 1563. L'Auteur prevenu par la  
mort n'a pas été plus loin.

30. *De Bibliothecis & Catenis Pa-  
rum, Variisque veterum scriptorum*

250 *Mém. pour servir à l'Hist.*

*Ecclesiasticorum Collectionibus Tractatus.* Lipsia 1707. in-8°. Cet Ouvrage est curieux & singulier:

31. *Oratio parentalis, Memoria Samuelis Benedicti Carpzovii. Sacra, dicta Lipsia die 17. Januarii.* Dresda 1708. in-fok.

32. *Exercitatio Theologica de Reservato Dei circa terminum gratia.* Lipsia 1709. in-4°.

33. *Dissertationis Ittigiana de Hæresarchis ævi Apostolici & Apostolico proximi, adversus Catalecta F. Lotharii Maria à Cruce, Ord. Minorum; Defensio; autore Thoma de Lipsia, Ordinis FF. Prædicatorum.* Lipsia 1709. in-4°. Ittigius s'est caché sous ce nom.

34. *Historia Ecclesiastica primi à Christo nato seculi selecta capita de scriptoribus & de scriptis Ecclesiasticis, Conciliis, Doctrina, Ritibus, Hæresibus, Persecutionibus & Martyribus, aliisque personis & gestis memorabilibus delineata. Præmissa est de scriptoribus Historia Ecclesiastica recentioribus dissertatio.* Lipsia 1709. in-4°.

35. *Historia Ecclesiastica secundi à Christo nato seculi selecta Capita. Præ-*

missa est de scriptoribus Historia Eccle- T. ITT  
siastica antiquioribus Dissertatio. Lipsia GIUS.  
1711. in-4°.

36. Schediasma de Autoribus, qui  
de scriptoribus Ecclesiasticis egerunt ;  
cura L. Christiani Ludovici, P. P.  
cujus auctuarium & annotationes ac-  
cedunt. Lipsia 1711. in-8°.

37. Historia Concilii Niceni, obser-  
vationibus maxime recentiorum scripto-  
rum illustrata. L. Christianus Ludovi-  
ci recensuit : cujus cura Praefatio, ad-  
notationes & reliqua accesserunt. Lip-  
sia 1712. in-4°.

38. Opuscula Varia ; edita cura L.  
Christiani Ludovici. Lipsia 1714. in-  
8°. Les pieces qu'on voit ici. avoient  
déja paru séparément.

Il a publié outre cela plusieurs  
Sermons, & autres Ouvrages sem-  
blables en Allemand, dont il est  
inutile de parler ici.

V. De Vita, obitu, scriptisque Tho-  
ma Itigii Epistolica Dissertatio scripta  
à M. Johanne Friderico Kernio,  
Schleusinga-Franco. Lipsia 1710. in-4°.  
Cette vie est fort étendue, & on y  
trouve une liste assez exacte des Ou-  
vrages de notre Auteur. Acta Erue-

252 *Mém. pour servir à l'Hist.*  
*disorum Lipsiensia* 1710. p. 221. On  
y voit un abrégé de sa vie.

---

P I E R R E C R E S P E T

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

P. CRES-  
PET. **P**IERRE *Crespét* naquit à *Sens* en  
1543.

Après avoir fait le cours ordinaire des études, il entra à *Paris* dans l'ordre des *Celestins*, & il y prononça ses vœux le 25. Janvier 1562. âgé de 19. ans.

Son mérite l'éleva bientôt aux dignitez de son Ordre. On voit par ses Ouvrages tant imprimés que Manuscrits, qu'il étoit en 1572. Sous-Prieur à *Rouen*, qu'il devint ensuite Prieur, & qu'il l'étoit en 1576. à *Sens*, en 1578. à *Metz*, & en 1586. à *Soissons*.

Il le fut après à *Paris* pendant des temps assez difficiles, c'est-à-dire, en 1589. & 1590. durant les guerres civiles; & témoigna alors beaucoup d'attachement pour la ligue.

Le Cardinal *Henri Cajetan*, Legat du Pape, l'emmena avec lui à *Rome* en 1590. & *Crespét* profita de cette occasion, pour visiter les Monaste-

res de son Ordre , qui étoient en P. CRESC-  
Italie.

PET.

De retour en France au mois de  
Juillet 1592. il fut fait Prieur de Co-  
lombier dans le Vivarez.

Ce fut là qu'il mourut l'an 1594.  
âgé seulement de 51. ans. On s'est  
trompé dans le Dictionnaire de *Mo-  
rery* en reculant sa mort à l'année  
suivante.

Il s'est toujours fait un plaisir de  
l'étude pour laquelle il ménageoit  
tous les momens qu'il pouvoit, com-  
me il est facile de le voir par les  
Ouvrages qu'il a composés, & dont  
la plûpart son demeureés en Manu-  
scrit. Il est vrai qu'ils sont tombez  
dans l'oubli, parce qu'ils roulent  
presque tous sur des sujets de dévo-  
tion, & qu'on en a composé depuis  
sur les mêmes matieres d'autres bien  
meilleurs & bien plus solides.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Commentaires memorables de Dom  
Bernardin de Mendoce, Chevalier,  
Ambassadeur en France pour le Roi  
Catholique, des guerres de Flandres &  
Pays-Bas, depuis l'an 1567. jusques à  
l'an 1577. traduit de l'Espagnol. Paris*

P. CRES-1591. in-8°. L'intention de *Pierre  
RET.* *Crespet*, en traduisant cette histoire, étoit d'engager par son moyen les Parisiens à persévérer dans le parti de la Ligue, comme il le témoigne dans son *Epître* dedicatoire adressée à la noblesse Catholique.

2. *Le Triomphe des Saints, ou leurs gestes, vertus, victoires, merites &c.* sont exprimez en notables Sermons, accommodez aux principales Fêtes de l'année. Anvers 1594. & 1596. in-8°. It. Paris 1595. & 1601. in-8°. deux vol.

3. *Discours Catholiques de l'Origine, essence, excellence, fin, & immortalité de l'Ame.* Paris 1588. & 1604. in-8°. deux vol. dont le premier est dédié au Roi *Henri III.* & le second à *Philippe Hurault*, Chancelier de France.

4. *Deux livres de la haine de Satan & malins esprits contre l'homme, ou sont expliquez les arts, ruses, & moyens qu'ils pratiquent pour nuire à l'homme par charmes, obsessions, magie, sorcellerie, illusions, phanômes, impostures. &c.* Paris 1590. in-8°. Le P. *Delrio* cite souvent cet Ouvrage dans

Les Disquisitions magiques. L'Auteur y fait voir bien de la crédulité. P. CRES-

5. *Le Jardin de Plaisir & recreation spirituelle, divisé en cinq parties, qui contiennent divers discours, tant de la nature, origine, condition, effets, & enormité des pechez, auxquels on doit fermer l'entrée où les extirper du Jardin de l'ame; comme de la nature, effets admirables, dignité, & excellence des vertus qu'on y doit planter, & donner heureuse accroissance.* Paris 1587. in-8°. deux vol. It. Lyon 1598. in-16. deux vol. It. Paris 1602. in-8°. deux vol. Cette dernière édition a été augmentée par l'Auteur. Crespit y affecte beaucoup d'érudition, & y cite beaucoup de traits de l'histoire tant Sacrée & Ecclesiastique, que Profane.

6. *Traité encomiastique de l'excellence de la vertu de Chasteté, Virginité & Continence; Extrait des Archives anciennes des bons Auteurs, & histoires tant saintes que profanes.* A la suite de l'Ouvrage précédent. Il témoigne dans la Préface avoir traduit les six livres de la Continence de d'Espence, & avoir mis à la tête

P. CRÉS-  
RET.

258 *Mém. pour servir à l'Hist.*  
de sa traduction une Epitre liminaire  
sur cette vertu. Je ne trouve point  
quand cela a été imprimé.

7. *Traité de la patience au S. Mar-  
tyre, traduit de Tertullien. Sens 1577.*  
*in-12.* [www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

8. *Summa Catholica fidei, Apostoli-  
ca doctrina & Ecclesiastica disciplina,  
nec non totius Juris Canonici. Lugduni*  
*1598. in-fol.*

9. *La Pome de Grenade Mystique.*  
*Paris 1585. & 1595. in-8°. It. Rouen*  
*1605. in-12.* C'est une instruction  
pour une Vierge Chrétienne.

10. *Le triomphe de Jesus, & Voya-  
ge de l'ame dévote au Calvaire. Paris*  
*1586. & 1588. in-8°. La 2<sup>e</sup>. Edition*  
*est augmentée entre autres choses*  
*d'un entretien que l'Auteur eut en*  
*1573. à Avignon avec des Juifs sur la*  
*venue du Messie. It. Lyon 1594. in-8°.*  
*deux vol. It. Paris 1599. in-8°. 2. vol.*

11. *Le Triomphe de Marie, Mere*  
*de Jesus. Paris 1588. in-8°. It. Ibid.*  
*1594. & 1606. in-8°. deux vol. Ce*  
*font des especes de Meditations, de*  
*même que l'Ouvrage précédent.*

12. *L'instruction de la Foy Chrétiens*  
*ne contre l'Alcoran. Paris 1589. in-8°.*

C'est

C'est la traduction d'un Ouvrage du Pape Pie II. que Crespet a accompagnée de notes. P. CRESPET.

13. *Trois livres du Saint amour de Dieu, & du pernicious amour de la chair & du Monde.* Paris 1590. in-8°.

14. *Douze Dialogues de la vertu.* Paris 1604. in-12. C'est la traduction d'un Ouvrage Italien du P. Evangeliste Marcellin, Minime.

15. *Discours sur la vie & le Martyre de Sainte Catherine.* Je ne sçai point la date de cet Ouvrage, qui est en vers.

5. *V. Gallica Cœlestinorum Congregationis virorum illustrium Elogia Historica.* Paris. 1719. in-4°.

---

## NICOLAS LE COMTE.

**N**ICOLAS le Comte naquit à Paris vers l'an 1620.

N. LE  
COMTE.

Après le cours ordinaire des études, il entra dans l'Ordre des Celestins, où il fit profession le 28. Septembre 1639.

Il sçut mettre à profit le temps, que les observances Monastiques lui

258<sup>e</sup> *Mém. pour servir à l'Hist.*

laissent libres. Il apprit la langue Italienne, & tâcha de se rendre utile au public, en traduisant de cette langue en François des Ouvrages dignes de sa curiosité. C'est le seul endroit par lequel il est connu.

Il mourut le 10. Février 1689. âgé d'environ 69. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Les fameux Voyages de Pietro della Valle, Gentilhomme Romain, traduits de l'Italien. Paris 1662. & suiv. in-4<sup>o</sup>. quatre tomes.*

2. *Histoire nouvelle & curieuse des Royaumes de Tunquin & de Lao, traduite de l'Italien du P. de Marini, Romain. Paris 1666. in-4<sup>o</sup>.*

3. *Louis Coulon, Prêtre & Docteur en Théologie ayant donné en 1643. une histoire des Juifs en 2. volumes in-12. traduite de Joseph & d'Hege-sippe; & ayant depuis travaillé au troisiéme, sans le pouvoir achever; il pria peu avant sa mort Nicolas le Comte, qui étoit son ami, de l'achever. Il le fit, & ce troisiéme volume parut à Paris l'an 1665. in-12.*

V. *Gallica Cœlestinorum Congregationis virorum illustrium Elogia Historica. Paris. 1619. in-4<sup>o</sup>.*

JEAN CARAMUEL  
LOBKOWITZ.

**J**EAN Caramuel Lobkowitz naquit à Madrid le 23. May 1606. de Laurent Caramuel, Gentilhomme de Luxembourg dans les Pays Bas, & de Catherine Frifs, Allemande, de l'illustre famille des Lobkowitz, dont Caramuel joignit le nom à celui de son pere, suivant l'usage des Espagnols.

Il témoigna dès sa premiere jeunesse une grande inclination pour les Mathematiques, qu'il apprit de Jean Efronite, Archevêque du Mont Liban, qui se trouvoit alors en Espagne, & il étoit à craindre que la passion qu'il avoit pour elles, le mît hors d'état d'apprendre autre chose, si son pere n'y eût mis ordre de bonne heure.

Il ne sçavoit pas encore la langue Latine, lorsqu'il soutint des Theses sur le mouvement des Planetes, tirées de la Sphere de Sacrobosco.

Ayant été mis à l'étude des Lan-

J. CARA-  
MUEL.

gues & des Humanitez, il courut cette carrière avec tant de rapidité qu'en un an il apprit la Grammaire & la Poétique, & y fit même des progrès assez considérables pour être en état de composer une centaine de vers en une heure. Il passa ensuite à la Rhetorique, à laquelle il donna deux années.

La Philosophie l'occupa après, & il la fit à *Alcala* sous *Benoît Sanchez*, Peripateticien très-subtil dans le goût de ce temps-là.

Son cours fini, il prit l'habit de l'Ordre de *Cîteaux* dans le Monastere de *la Espina*, au Diocèse de *Palencia*, où il fit profession après son année d'épreuve.

On l'appliqua encore quelque temps à la Philosophie; après quoi on l'envoya à *Salamanque*, où il étudia en Théologie sous *Ange Manriquez*.

Il se trouva bientôt en état d'enseigner lui-même les autres, & il fit pendant quelque temps la fonction de Professeur en Théologie à *Alcala*. Il ne se borna pas cependant à cela pendant le séjour qu'il fit alors dans

cette ville, il voulut aussi s'y instruire dans les langues Orientales. J. CARA-  
MUEL.

Appellé ensuite dans les Pays-Bas, il alla demeurer au Monastere de *Dunes* en Flandres, où il passa quelques années, occupé de la composition de divers Ouvrages, & de la Predication. Il s'y fit une si grande réputation par ses Sermons, qu'on voulut l'entendre dans les principales villes du pays, & que l'Infant d'Espagne, *Ferdinand*, Gouverneur des Pays-Bas, le fit prêcher plusieurs fois devant lui.

Etant à *Lowvain* en 1638. il y prit le bonnet de Docteur en Théologie. le 22. Septembre de cette année.

Son merite l'éleva bientôt aux dignitez de son ordre; il fut fait Abbé de *Melrose* en Ecosse, & non point dans les Pays-Bas; comme *Baillet* le dit mal à propos, & Vicaire General de l'Abbé de *Cîteaux* dans l'Angleterre, l'Ecosse & l'Irlande; mais il ne paroît pas qu'il ait jamais été dans ces pays-là.

En effet ayant été nommé peu après à l'Abbaye de *S. Disibode* ou de *Dissembourg*, dans le bas Palati-

J. CARA-  
MUEL.

nat, au Diocèse de *Mayence*, il s'y rendit aussitôt. Ses premiers soins furent de reparer les desordres que l'hérésie y avoit faits, & de ramener dans le sein de l'Eglise les habitans du pays qui s'en étoient éloignés; ce qu'il fit avec un zèle infatigable, & avec un succès prodigieux. *Anselme Casimir*, Electeur de *Mayence*, pour l'autoriser davantage, le choisit pour son suffragant, sous le titre d'Evêque de *Missy*.

Mais les changemens qui arriverent dans le Palatinat, ayant obligé *Caramuel* à en sortir, le Roi d'Espagne l'envoya en qualité de son Agent à la Cour de l'Empereur *Ferdinand III*. Il y acquit tellement l'affection & l'estime de ce Prince, que non seulement il lui donna les Abbayes de *Montserrat* à *Prague*, & de *Vienne*, qui étoient de l'Ordre de *S. Benoît*, mais qu'il lui accorda encore une pension considérable. Outre cela le Cardinal *Ernest de Harrach*, Archevêque de *Prague* le fit son Vicaire Général.

Cependant la ville de *Prague*, où il demouroit, ayant été assiégée en

1648. par les Suedois , il crut que sa qualité de Moine ne l'empêchoit pas de prendre les armes pour la defense commune, & se mit à la tête d'une Compagnie d'Ecclesiastiques , avec lesquels il repoussa vaillamment les attaques des ennemis. Il avoit fait auparavant la même chose à *Louvain* , lorsque cette ville avoit été attaquée par les François & les Hollandois , & à *Frankendal* dans le Palatinat , où il avoit fait le metier d'Ingenieur , & avoit mis à profit les connoissances qu'il avoit dans l'art des Fortifications.

J. CARATI  
MUELL.

La paix ayant ensuite rendu la tranquillité à la *Boheme* , il travailla à la conversion des Hérétiques , & en convertit un grand nombre. Son zèle & ses succès lui procurerent l'Evêché de *Königsgratz* en Boheme , dont il n'eut cependant que le titre.

Car. *Alexandre VII.* ayant été élu Pape en 1655. l'appella à *Rome* , dans le dessein de lui faire sentir des marques de l'estime qu'il avoit conçue pour lui , pendant qu'il étoit Nonce à la diete de *Cologne*. Mais toutes les

J. CARAMEL: esperances que *Caramuel* avoit lieu de se former, se bornerent aux Evêchés de *Campagna* & de *Satriano* dans le Royaume de *Naples*, unis depuis l'an 1526. qui tous deux ensemble n'étoient que d'un revenu assez modique. Il fut Sacré à Rome dans l'Eglise de *S. Ambroise* par le Cardinal *François Brancaccio*, Evêque de *Viterbe*.

Il conserva ces Evêchés jusqu'à l'an 1673. qu'il s'en démit volontairement & fut nommé par le Roi d'Espagne le 25. Septembre de la même année à celui de *Vigevano*.

Il mourut le 8. Septembre 1682. âgé de 76. ans, & fut enterré dans la Cathedrale de *Vigevano*, avec cette courte Epitaphe sur sa tombe.

*Magnus Caramuel*

*Episcopus Vigevani.*

Mais on lui a dressé cet éloge sur un pilier qui est vis-à-vis.

*En ubi lingua silet & calamus magni Joannis Caramuel, qui vel undecima etatis anno libros scribens, mox Monachus, Pontificibus charus ac Regibus, triginta hominum millia revocavit ab hæresi, obsessam ingenio & ense libera-*  
vit:

vit Pragam, linguas omnes edoctus, & disciplinas, vite annis aquavit volumina in 77. ita veges ut numquam otia tus, demum suis in operibus immortalis nuntio Comete tum nato cum obiit, dum in hac Cathedrali Episcopi aeternum clari pro nata Virginis s. vespera solvebantur, caelo natus terras reliquit anno 1682.

J. CARAMEL.

C'étoit un homme d'une érudition profonde, mais peu solide; d'une imagination extrêmement vive, grand parleur, & grand raisonneur, mais à qui le jugement manquoit.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Steganographia Trithemii & Clavicle Salomonis Germani declaratio & vindicatio.* Colonia 1634. in-4°. On trouve chez Briasson son *Trithemii Steganographia vindicata.* Caramuel dans le vaste dessein qu'il a tracé des Ouvrages qu'il vouloit entreprendre, dit que *Trithemé* avoit in-4°. Ne-riberga 1721, eu une adresse meilleure à trouver des moyens d'écrire en chiffres, mais qu'il étoit né dans un siècle dont l'ignorance n'étoit pas moins surprenante, que ceux qui l'ont condamnée ne l'ont point entendu; que c'étoit le génie de son temps aussi.

J. CARA-  
MUEL.

266 *Mém. pour servir à l'Hist.*

bien que du nôtre, de lire peu, de comprendre encore moins, & de condamner presque tout; mais qu'il l'avoit bien defendu, en montrant que la Steganographie n'est rien moins que la Necromance, & qu'elle est un Art Liberal.

2. *Psalterio de D. Antonio Rey de Portugal, en que confessa à Dios sus culpas, traduzido por Juan de Caramel. Brussellas 1635. in-16.*

3. *Thanatosophia, seu Museum mortis. Bruxellis 1637. in-4°.* C'est un traité de la preparation à la mort.

4. *Theologia Regularis Sanctorum Benedicti, Augustini, Francisci Regulas commentariis dilucidans. Brugis 1638. in-fol. It. Francofurti 1644. in-4°. It. Venetiis 1651. in-4°. It. Duplo auctior. Lugduni 1665. in-fol.*

5. *Philippus Prudens, Lusitania; Algarbia, India, Brasilia &c. Legitimus rex demonstratus. Antuerpia 1638. in-fol.* Il composa ce livre dans le temps que le Portugal commençoit à secouer le joug de la Domination Espagnole. Il pretendit avoir tiré la plupart des choses qu'il avançoit en faveur des Rois d'Espagne, des Mé;

moires de Dom Emmanuel de Portu- J. CARA-  
gal, fils du Roi Antoine, qui les lui MUEL,  
avoit laissez en mourant; mais il est  
à presumer que c'est une adresse de  
Caramuel; qui tâchoit de donner par  
là plus de poids & d'autorité à son  
livre.

6. *Motivum Juris, quod in Curia Romana disceptatur, de Cardinalis Richelii Cisterciensis Abbatis Generalis erga universum ordinem autoritate & potestate. Itemque de quatuor primorum Patrum Abbatum, de Firmitate, Pontiniaci, Clara-vallis, & Morimundi in suas filiationes Jurisdictione. Antwerpæ 1638. in-4°.*

7. *Declaracion Mystica de las Armas de Espanna. Brussellas 1639. in-fol.*

8. *Cœlestes Metamorphoses, sive circulares Planetarum Theorica in alias formas transfigurata. Bruxellis 1639. in-8°.*

9. *Bernardus Petrum Abailardum, & Gilbertum Porretanum triumphans. Lovanii 1639. & 1644. in-4°.*

10. *Scholion climatum ad Regulam S. Benedicti, libellum S. Bernardi de Precepto & dispensatione dilucidans.*

**J. CARA-** *in quo demonstratur sanctum hunc doctorem opiniones benignas semper fovisse.*  
**MUEL.** *Lovanii 1641. in-4°. It. Francofurti 1644. in-4°. It. Venetiis 1651. in-4°. It. Santangelii 1665. in-4°.* On voit par le titre de cet Ouvrage qu'il vouloit faire de S. Bernard un Docteur aussi relâché, qu'il l'étoit lui-même.

II. *Mathesis audax, rationalem; naturalem, supernaturalem, divinamque sapientiam Arithmeticis, Catoptricis, Staticis, Dioptricis, Astronomicis, Musicis, Chronicis & Architectonicis fundamentis substruens exponensque.* *Lovanii 1642. & 1644. in-4°.* C'étoit une imagination bien singulière, que de prétendre résoudre toutes les questions Théologiques, & principalement celles qui regardent la grace & le libre arbitre, seulement à la faveur de la Règle & du Compas, comme Caramuel le fait ici.

12. *Cabala Grammatica specimen.*  
*Bruxellis 1642. in-12.*

13. *Sublimium ingeniorum Crux jam tandem deposita, sive de lapsu gravium.*  
*Lovanii 1642. & 1644. in-4°.*

14. *Repuesta al Manifesto del Reino de Portugal*. Amberes 1642. in-4°. J. CARAMUEL.  
It. *Sant'angelo* 1664. in-4°. Caramuel  
entretenoit à ses depens une Imprimerie à *Sant-Angelo*, pour l'impression de ses propres Ouvrages. Il composa celui-ci en Espagnol, parce que le Manifeste publié en Portugal pour faire valoir les Droits de la Maison Royale de ce Royaume, auquel il se proposoit de repondre ; étoit écrit en langue vulgaire ; mais un de ses disciples, nommé *Leandre van der Bande*, le traduisit en Latin sous ce titre : *Joannes Brigantinus, Lusitaniae, Algarbia, India, & Brasilia illegitimus Rex demonstratus*. Lovanii 1643. in-4°. Cet Ouvrage de Caramuel fut aussitôt attaqué par un Portuguais, nommé *Emmanuel Fernandez de Villareal*, Conseil de sa nation à *Romen* en Normandie, qui publia sa reponse à *Paris* sous ce titre : *Anti-Caramuel, o Defença del Manifesto del Reino de Portugal à la Respuesta que escribe D. Juan Caramuel*. 1643. in-4°.

15. *Perpendicularum inconstantia ab Alexandro Calignono excogitata*, à

**J. CARA-Petro Gassendo Commentario exornata**  
**MUEL: & à Joanne Caramuele examinata &**  
*falsa reperta. Lovanii 1643. in-12.*

16. *Excellentissima Domus de Mel-  
 to. Lovanii 1643. in-fol. Avec fig.*

17. *Severa Argumentandi Metho-  
 dus. Duaci 1643. in-4°. It. Lovanii  
 1644. in-fol. It. Francofurti 1651. in-  
 fol.*

18. *De novem sideribus circa Jovem  
 visis. Lovanii 1643. in-12.*

19. *Solis & Artis adulteria, sive  
 de Horologiis. Lovanii 1643. in-fol.*

20. *Libra de procedemia pro Cister-  
 ciansibus contra Apracenses. Lovanii  
 1643. in-4°.*

21. *Theologia Moralis ad prima ca-  
 que clarissima principia reducia. Lo-  
 vanii 1643. in-fol. L'Auteur est fort  
 relaché dans sa morale. Sa préface  
 l'annonce assez, & l'on doit être sur-  
 pris d'y trouver ces mots: Totum  
 Decalogum à Deo dependere, & divi-  
 nitus mutabilem & dispensabilem esse  
 demonstro.*

22. *Epistola ad Gassendum de Ger-  
 manorum Protestantium conversione.  
 1644. in-4°.*

23. *Epistola ad eundem de infallibi-*

*litato Papa* 1644. in-4°.

J. CARA

24. *Ut, Re, Mi, Fa, Sol, La, Ri:* MUEL.

*Nova Musica. Vienna* 1645. in-4°.

Il composa depuis un autre livre sur le même sujet, comme je le dirai plus bas.

25. *Maria, liber: De laudibus Virginis Matris. Prage* 1647. in-4°. It. *Sanctangelii* 1664. in-fol.

26. *Boëtius, sive ejus vita moralibus Monitiis exornata. Prage* 1647. in-4°.

27. *Benedictus Christiformis; sive S. Benedicti vita iconibus in aëro incisus, carminibus & conceptibus moralibus exornata. Prage* 1648. in-fol.

28. *Philosophia. Lovanii* 1648. in-fol.

29. *S. Romani Imperii pacis licite demonstrata Prodromus & Syndromus. Francofurti* 1648. in-4°.

30. *S. Romani Imperii Pax medullitus discussa & ad binas hypotheses reducta; sub primam condemnata & dissuasa; sub secundam pia, licita, & valida demonstrata, & persuasa. Francofurti* 1648. in-4°. It. *Vienna* 1649. in-fol. Caramuel pretend ici refuter un écrit, qui parut dans le temps

J. CARA-MUEL. qu'on négocioit la paix à *Munster* ; sous le nom d'*Ernestus ab Eusebiis*, & sous ce titre *Judicium Theologicum super Questione, an pax, qualem desiderant Protestantes, sit secundum se illicita*. *Elisopoli* 1648. in-4°. C'est apparemment contre quelque Proposition que *Caramuel* avoit avancée dans sa réponse, qu'a été composé l'Ouvrage, qui a pour titre : *Humani Erdemani Anti-Caramuel, seu Examen & Refutatio Dissertationis, quam de potestate Imperatoris circa bona Ecclesiastica proposuit Jo. Caramuel. Trimonadi* 1648. in-4°.

31. *Encyclopaedia Concionatoria ; seu Conceptus morales, quibus aut Evangelia, aut sanctorum virtutes celebrantur & dilucidantur. Praga* 1649. in-4°. It. *Sanctangelii* 1664. in-fol.

32. *Grammatica audax, pro juvenandis Grammaticis, qui ad Scholam transeunt Philosophicam, docens exempla hujus artis ex Grammaticis mutuare. Francofurti* 1651. in-fol.

33. *Herculis Logici labores tres. Francofurti* 1651. in-fol.

34. *Metalogica. Francofurti* 1651. in-fol. C'est un traité des Universaux.

35. *Theologia Fundamentalis*. Fran. J. CARAMUELFURTI 1651. in-4°. It. Rome 1667. MUEL. in-fol. It. Lugd. 1667. in-fol. Il y a dans ces deux dernières éditions plusieurs solutions, que l'Auteur avoit négligé de donner dans la première, pour exercer la pénétration de ceux qui liroient l'Ouvrage.

36. *Apparatus Philosophicus in IV. partes distinctus*. Francofurti 1652. in-fol. It. Colonia 1665. in-fol. Caramuel parle dans cet Ouvrage en peu de mots de toutes les Sciences & de tous les Arts.

37. *Catalogus omnium suorum operum*. Francofurti 1651. in-fol. A la suite de l'Ouvrage précédent. Charles de Fisch l'a inséré dans sa *Bibliotheca scriptorum ordinis Cisterciensis*. p. 178. L'Auteur marque à la tête qu'il a disposé ses Ouvrages de manière que les derniers renvoyent toujours aux précédens, & que les premiers ne peuvent guères s'entendre sans ceux qui les suivent; qu'ainsi on n'a rien, si on ne les a tous. C'étoit un tour d'adresse pour faire acheter ses livres, qu'il faisoit imprimer pour la plûpart à ses dépens.

J. CARA-MUEL. Il dit ailleurs qu'il n'employoit, ou plutôt qu'il ne perdoit pas son temps à lire les anciens Auteurs, parce que tout ce qu'ils ont dit, se trouve beaucoup mieux dans les nouveaux; & qu'il tiroit même ce qu'il écrivoit de sa seule méditation. Il ne faut pas s'étonner après cela, si les Ouvrages font tombés sitôt dans l'oubli, & si l'on ne s'avise plus maintenant de les lire. Il parle ici non seulement des Ouvrages, qu'il avoit faits, mais d'un grand nombre d'autres qu'il s'étoit proposé de composer, mais qui n'ont pas été jugés dignes de l'impression, ou qui sont demeurés en idée.

38. *Hierarchia Ecclesiastica: de summi Pontificis, Patriarcharum, Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum, Sacerdotum, Diaconorum, Hypodiaconorum, Clericorumque inferiorum ordinum electione, promotione, necessitate & honestate. Praga 1653. in-fol.*

39. *Theologia rationalis, seu Praeceptor Logicus. Francofurti 1654. in-fol.*

40. *Dominicus, sive Historia Vene-*

*rabilis Patris Dominici à Jesu-Maria J. CARA-  
Carmelitani Excalceati, monitis asce- MUEL.  
ticis & politicis exornata. Vienna 1654.  
in-fol.*

41. *Cabala Theologica excidium ;  
sive contra Cabalistas, qui ne unum  
quidem de Deo verbum in Sacris Bi-  
bliis contineri somniarunt. Avec la tra-  
duction Hebraïque des trois pre-  
miers livres de la somme de S. Tho-  
mas contre les Gentils, faite par Jo-  
seph Ciantes, & imprimée sous ce ti-  
tre : summa contra Gentes D. Thomæ  
Aquinatii, quam Hebraïce eloquitur  
Josephus Ciantes, Romanus, Episco-  
pus Marsicensis. Roma 1657. in-fol.*

42. *Apologema pro doctrina de Pro-  
babilitate contra novam Prosperi Fa-  
gnani opinionem. Lugduni 1663. in-4°.*

43. *Metametrika. Roma 1663. in-  
fol.* C'est une partie d'un traité de  
l'Art Poétique, où il traite de la  
quantité des Syllabes.

44. *Theologia intentionalis. Lugdu-  
ni 1664. in-fol.*

45. *Theologia praterintentionalis.  
Lugduni 1664. in-fol.*

46. *Theologia Regularis Tomus al-  
ter, varias Epistolas exhibens, in qui-*

J. CARA-  
MUEL.

276 *Mém. pour servir à l'Hist.*

*bus dilucidantur gravissima circa eam  
difficultates. Lugduni 1665. in-fol.*

47. *Rithmica. Sanctangelii 1665. in-  
fol. It. Duplo auctior. Campania 1668.  
in-fol. C'est une autre partie de l'Art  
Poétique, dans laquelle Caramuel  
confidere les nombres, qui peuvent  
avoir lieu dans toutes sortes de lan-  
gues.*

48. *Jocoseria Natura & Artis. Fran-  
cosurti 1667. in-4°.*

49. *Pandoxium Physico - Ethicum ;  
Tomus primus qui Logicam realiter &  
moraliter examinat. Campania 1668.  
in-fol. Il devoit y avoir deux autres  
volumes, qui n'ont point paru.*

50. *Arte nueva de Musica, inven-  
tada anno de 600. por S. Gregorio,  
desconcertada anno de 1022. por Gui-  
don Aretino, restituida à sa primera  
perfeccion anno 1620. por Fr. Pedro  
de Urenna, reducida à este breve com-  
pendio anno 1644. por Juan Caramuel.  
En Roma 1669. in-4°.*

51. *Matheſis Biceps, vetus & No-  
va, in qua veterum & recentiorum  
placita examinantur, interdum corri-  
guntur, semper dilucidantur, & plera-  
que omnia Mathematica reducuntur spe-*

*culative & practice ad facillimos & expeditissimos Canones. Campania 1670. MUEL. in-fol. deux vol.*

52. *Haplotes de restrictionibus mentalibus. Opus ingeniosissimum, multos sacra scriptura locos ex Hebraicis, Syriacis, & Arabicis fontibus accurate dilucidat; & varias questiones Philologicas, Criticas, Philosophicas, Theologicas, aliasque decidit, precipue de Persarum Petafo Guizilbascio, de funiculis Indicis, de inauribus Ethnicis, de Pythagore Metempsychosi, aliisque. Nunc primum in lucem prodit. Lugduni 1672, in-4<sup>o</sup>.*

53. *Tempio di Salomone. Vigevano 1678. in-fol, trois vol. L'Auteur a voulu composer en toutes sortes de genre. C'est ici un livre d'Architecture, rempli de figures, que Caramuel a dedié à Dom Juan d'Autriche.*

54. *Trismegistus Theologicus. Viglevani 1679. in-fol.*

55. *Logica Moralis, seu Politica. Viglevani 1680. in-fol.*

56. *Leptotatos, Latine subtilissimus; de nova Dialecto Metaphysica. Viglevani 1681. in-fol. C'est une nouvelle*

**J. CARA-MUEL.** Grammaire de l'invention de *Caramuel*, par le moyen de laquelle il prétend que les conceptions ambiguës & obscures des Metaphysiciens & des Théologiens Scholastiques pourront s'enoncer clairement & distinctement. Mais les mots barbares qu'il veut introduire, sont plus propres à embrouïller les choses qu'à les éclaircir.

*V. Nicolai Antonii Bibliotheca Hispana.* C'est l'Auteur qui parle le plus au long & le plus exactement de lui. *Caroli de Visch Bibliotheca scriptorum Ordinis Cisterciensis.* p. 178. Cet Auteur n'ajoute presque rien à la liste des Ouvrages de *Caramuel* donnée par lui-même. *Lorenzo Crasse, Elogii d'Homini Letterati.* tom. 1. p. 356. *Ughelli, Italia Sacra*, dans la liste des Evêques de *Campagna*, & dans celle de ceux de *Vigevano*. On y trouve un détail assez long de ce qui le regarde. *Baillet, Jugemens des Sçavans, & Enfans célèbres par leurs études.*



## THEODORE GAZA.

**T**HEODORE GAZA, mal appelé par quelques-uns de GAZE, comme s'il étoit natif de cette ville, naquit à *Theffalonique* dans la Grece, vers l'an 1398. T. GAZA.

La guerre qui regnoit dans son pays, l'obligea à en sortir, & il passa en Italie vers l'an 1430. pour y trouver la tranquillité dont il ne pouvoit jouir dans sa patrie.

Il s'y distingua bientôt par son esprit & par sa science. La langue Latine qu'il apprit sous *Victorin de Feltre*, lui devint en peu de temps comme naturelle, & il acquit l'habitude de la parler avec facilité & avec élégance.

Le Cardinal *Bessarion* se rendit son protecteur, & lui procura un Benefice dans la Calabre. Ce fut dans ce pays qu'il passa une partie de sa vie, occupé de son travail & de ses études.

Etant allé à Rome pour présenter au Pape *Sixte IV.* quelques-uns de

T. GA-  
ZA.

ses Ouvrages , dans l'esperance d'en recevoir quelque grande recompense , ce Pontife se contenta de lui faire donner cinquante écus ; ce qui causa un tel dépit à *Gaza* , qu'il dit dans sa colere , qu'il n'avoit qu'à se retirer dans la Calabre , puisqu'on avoit à *Rome* le goût si depravé , que le meilleur grain y étoit rejetté par des ânes qui crevoient de graisse. *Jean Pierius Valerianus* ajoute qu'il jetta l'argent dans le Tibre , & qu'il mourut quelque temps après de chagrin.

Il est vrai qu'il mourut quelque temps après , mais ce fut apparemment autant de vicillesse que de chagrin , puisqu'il avoit alors 80. ans. *Matthieu Palmieri* le fait mourir à *Rome* , mais *Paul Jove* veut qu'il soit retourné dans la Calabre , & qu'il y ait fini ses jours ; ce qui est confirmé par ce distique.

*Altrix Roma , parens cui Gracia ,  
Gracia magna  
Fit tumulus , lingua Gaza utrius-  
que vocor.*

Il mourut l'an 1478. suivant les Chroniques de *Matthieu Palmieri* , & de quelques autres Auteurs , étant alors

alors âgé de 80. ans. Cette date souffre cependant quelque difficulté : Z<sup>A</sup>. car on a une Epitaphe Grecque de *Theodore Gaza* faite par *Ange Politien*, dans laquelle il marque qu'il l'a faite à l'âge de 21. ans ; or il avoit 21. ans en 1475. puisqu'il mourut en 1494. âgé de 40. Mais outre que cet âge de 40. ans, qu'on lui donne à sa mort, n'est pas sans contestation, il pouvoit dans l'Epitaphe se faire un peu plus jeune qu'il n'étoit, pour la faire valoir davantage, & se donner un plus grand mérite.

#### Catologue de ses Ouvrages.

I. *Grammatica Græca libri IV. Venetiis* 1495. in-fol. Dans un Recueil de Grammairiens Grecs. It. *Florentiæ* 1515. & 1526. in-8°. It. *Venetiis* 1525. in-8°. It. *Paris*. 1529. & 1540. in-8°. It. *Basilea* 1549. in-8°. Dans toutes ces éditions il n'y a que le texte Grec de *Gaza*. It. *Liber primus & secundus Latine*, *Erasmo Interprete*. *Coloniæ* 1525. in-8°. It. *Græcè & Latine libri IV. Cum interpretatione Latina ab Erasmo*, *Conrado Heresbachio*, *Jacobo Tusano*, & *Cornelio Croco*. *Basileæ* 1522. 1529. in-4°.

282 *Mém. pour servir à l'Hist.*

T. GA-  
ZA. 1540. in-8°. It. *Liber IV. cum ver-  
sione & explanationibus Elia Andreae.*  
Paris. 1554. in-4°.

2. *Liber de Mensibus Atticis. Gracè.*  
Venetiis 1495. in-fol. A la suite de la  
Grammaire, aussibien que dans les  
éditions suivantes. Florentia 1515. &  
1526. in-8°. Venetiis 1525. in-8°. Ba-  
silea 1540. in-4°. Paris. 1550. in-8°.  
It. Gracè & Latinè cum versione Joa-  
nis Perelli. Basilea 1536. in-8°. It.  
dans l'*Uranologium* du P. Petau. Paris.  
1630. in-fol. & Amstelod. 1703. in fol.  
It. Latinè, Perello Interprete. Paris.  
1535. in-8°. & dans le 9. tome des  
*Antiquités Grecque de Gronovius.*

3. *Epistola ad Franciscum Philel-  
phum de Origine Turcarum, Gracè,*  
cum versione Leonis Allatii. Colonia.  
1653. in-8°. Dans les *Symmiela* du  
Traducteur. p. 382. Sebastien Casta-  
lion l'a aussi traduite en Latin, & le  
Catalogue de la Bibliotheque d'Ox-  
ford marque une édition de sa Ver-  
sion faite à Baste en 1556.

4. *Ciceronis liber de Senectute, Gra-  
cè-versus.* Dans l'édition des Oeuvres  
de Ciceron faite par Alde en 1523.  
in-8°. Dans celle que Jean Sturmius

est donnée à Strasbourg en 1540. in-8°. & dans quelques autres. It. séparément. *Græcè & Latinè. Ingolstadii 1596. in-8°.* T. GAZ ZA.

5. *Ciceronis somnium scipianis, Græcæ.* Dans les éditions de *Cicéron* marquées ci-dessus. It. séparément. *Basileæ 1528. in-4°.*

6. *Aristotelis libri ix. Historie Animalium; de partibus Animalium libri iv. & de Generatione Animalium libri ix. Latinè versi. Venetiis 1476. in-fol.* It. *Basileæ 1533. in-fol.* It. dans plusieurs éditions des Ouvrages d'*Aristote.* Quoique *Gaza* en traduisant l'Histoire des Animaux d'*Aristote*, eût profité de la traduction que *George de Trebizonde* en avoit faite auparavant, il ne laissa pas de se vanter dans la Préface, qu'il n'avoit été aidé dans son travail par qui que ce soit; & que son dessein n'avoit pas été d'entrer en lice avec les autres Interprètes, rien n'étant plus aisé que de les vaincre. *Vossius*, qui avoit lu ce détail dans la 90<sup>e</sup>. Epître des *Miscellanea* de *Politien*, a présumé que ces paroles de *Gaza* piquèrent *George* extrêmement. Sur quoi *Baillet*

Aa ij)

T. GA-encherissant dans les Jugemens des  
 2A. Sçavans a pris occasion de dire que  
 la traduction de *Gaza* mit *George* au  
 desespoir. *Politien* cependant n'a pas  
 dit un mot de ce ressentiment de  
*George*, mais tout au contraire qu'on  
 ne pouvoit sans indignation voir que  
*Gaza*, qui avoit dans sa traduction  
 suivi *George* presque pas à pas, ne  
 lui eût rendu que des injures & du  
 mépris pour reconnoissance. (*La  
 Monnoye Notes sur les Jugemens des  
 Sçavans de Baillet.*)

7. *Aristotelis Problemata*, Latinè  
 versa. Venetiis 1494. in-fol. It. Bas-  
 lea 1537. in-fol. It. dans plusieurs édi-  
 tions des Oeuvres d'*Aristote*.

8. *Theophrasti Historia Plantarum  
 libri x.* Latinè versè. Venetiis 1504. in-  
 fol. It. Basilea 1533. in-fol. It. Paris.  
 1529. in-8°. It. dans l'édition Grec-  
 que & Latine des Oeuvres de *Theo-  
 phraсте* imprimée à Leyde en 1613.  
 in-fol. It. Avec le texte Grec, cum  
 Commentariis Joannis Bodæi à Stapel.  
 Amstelod. 1644. in-fol.

9. *Alexandri Problematum libri II.*  
 Latinè versè. Venetiis 1501. 1524.  
 1552. in-fol. It. Basilea 1537. in-fol.

It. dans quelques éditions d'*Aristote*, T. GAZ  
comme dans celle de *Venise* de l'an 1560. in-8°. tome 9°.

10. *Æliani liber de instruendis A-*  
*ciabus*, Latinè. Colonia 1524. in-8°.

It. Paris 1532. in-8°.

11. *S. Joannis Chrysostomi Homiliæ*  
*V. de incomprehensibili Dei natura* ;  
Latinè versa. Dans quelques éditions  
de *S. Chrysostome*.

*V. Pauli Jovii Elogia* N°. 26. *Joan-*  
*nis Pierii Valeriani de Litteratorum*  
*infelicitate lib. 2. Jo. Alberti Fabricii*  
*Bibliotheca Græca tom. 9. p. 192.*

---

## PIERRE NICOLE.

**P**IERRE Nicole naquit à Char- P. N  
tres le 19. Octobre 1625. de Jean COLB.  
Nicole, Advocat au Parlement de  
Paris, & Chambrier de la Chambre  
Ecclesiastique de Chartres, & de  
Louise Constant.

Né avec une grande ouverture  
d'esprit, une mémoire très-heureu-  
se, une docilité raisonnable, une  
pénétration vive & profonde, il pro-  
sta bientôt des instructions de son

P. NI-  
COLB.

pere, qui entendant parfaitement les langues Grecque & Latine, voulut être lui même son précepteur; & lui fit lire les meilleurs Auteurs de l'Antiquité profane.

Ses premières études se firent avec rapidité; car les amis lui ont entendu dire qu'à l'âge de quatorze ans il avoit achevé le cours ordinaire des Humanitez, & lû tous les livres Latins & Grecs, qui étoient en bon nombre dans la Bibliothèque de son pere, & même plusieurs autres, qu'il empruntoit à ses amis.

Son pere voyant qu'il ne pouvoit plus lui rien apprendre par rapport aux Belles-Lettres, & voulant seconder le penchant qu'il avoit pour l'Etat Ecclesiastique, l'envoya à Paris pour y faire sa Philosophie & ensuite sa Théologie.

Il arriva dans cette ville sur la fin de l'année 1642. & après son cours de Philosophie il reçut le bonnet de Maître-ès-Arts le 23. Juillet 1644.

Etant ensuite passé à la Théologie, il étudia en Sorbonne sous Messieurs le Moine & de Sainte-Beuve en 1645. & 1646. & continua son

cours sous M. le Maître, Docteur P. N.  
de la Maison de Navarre. COLE.

Pendant le même temps il s'appliqua à l'Hebreu, & il entreprit de lire dans cette langue tout l'Ancien Testament, de même que la version Grecque des Septante. Mais cette application trop suivie & trop forte affoiblit considérablement sa vûe, & il fut obligé de discontinuer cette étude dans laquelle il étoit fort avancé. La Théologie gagna tout le temps qu'il ôta à ces deux langues; & il l'étudia principalement, sous la direction de M. de *Sainte-Beuve*, dans les Ouvrages de *S. Augustin* & de *S. Thomas*. L'application qu'il y donna ne l'empêcha pas d'employer une partie de son temps à l'instruction de la jeunesse, qu'on élevoit dans les petites Ecoles établies à *Port-Royal*, où il enseignoit les Belles-Lettres.

Ayant fini les trois années ordinaires, il prit le degré de Bachelier, & soutint la Thèse, qu'on appelle *Tentative* le 17. Juin 1649.

Il se préparoit sérieusement à sa Licence, lorsque les disputes qui

**P. Ni-** agitoient la faculté de Théologie de  
**COLL.** *Paris* depuis quelques années, & qui  
 s'augmenterent considérablement  
 dans ce temps-là à l'occasion des  
 cinq fameuses propositions de *Janse-*  
*nins*, lui firent changer de dessein,  
 & le déterminèrent à renoncer au  
 Doctorat, & à se contenter du sim-  
 ple titre de Bachelier.

Cette résolution prise, il en prit  
 une autre qu'il ne tarda pas à exécute-  
 ter; ce fut de se retirer à *Port-Royal*  
*des Champs*. Il demeura en ce lieu  
 jusqu'à la fin de l'année 1655. qu'il  
 revint à *Paris* pour aider de sa plu-  
 me *M. Arnauld*, avec lequel il étoit  
 étroitement lié. Il y fit depuis son  
 séjour ordinaire, mais presque tou-  
 jours *incognito*, & caché sous le nom  
 de *M. de Rosny*. On ignore les raisons  
 qui lui firent faire un voyage en Al-  
 lemagne; tout ce qu'on sçait, c'est  
 qu'il y étoit en 1658. & qu'il y tra-  
 duisit en Latin les Lettres Provincia-  
 les.

Il demouroit à *Paris* avec *M. Ar-*  
*nauld*, & ils allerent ensemble en  
 1664. chez *M. Varet*, qui fut depuis  
 Grand-Vicaire de *Sens*, à *Châtillon*  
 près

près de Paris, où ils passèrent quel- . P. Ni-  
que temps occupez chacun de dif- coll.  
ferens ouvrages.

Il demeura depuis en differens  
endroits, tantôt à *Port-Royal*, tan-  
tôt à Paris, ou ailleurs.

Au commencement de l'année  
1676. sollicité vivement d'entrer  
dans les ordres sacrez, il resolut d'al-  
ler auparavant consulter sur ce sujet  
M. Pavillon Evêque d'*Alet*. Il partit  
au commencement du Printemps,  
pour l'aller trouver, & demeura  
trois semaines avec lui. La décision  
qu'il lui demandoit fut bientôt don-  
née. Pour entrer dans les Ordres Sa-  
crez, il avoit besoin du consente-  
ment de l'Evêque de *Chartres*, son  
Diocésain, & ce Prélat le lui refu-  
soit. M. d'*Alet* lui fit envisager ce  
refus, comme une disposition de la  
Providence, qui vouloit le retenir  
dans le rang où il étoit; & M. Ni-  
cole eut d'autant plus de plaisir de  
cette reponse, qu'il étoit persuadé,  
qu'après cette décision ses amis le  
laisseroient tranquille dans la Cleri-  
cature, où il avoit vécu jusqu'alors.

Il alla ensuite visiter l'Evêque de

P. Ni- *Grenoble*, passa à *Annecy* pour venerer le corps de *S. François de Sales*, qui y repose, & revint après en droiture à *Paris*.

COLE.

Il y demeura tranquille jusqu'à l'an 1677. qu'une lettre qu'il écrivit pour les Evêques de *Saint-Pons*, & d'*Arras* au Pape *Innocent XI.* contre les relâchemens des Casuistes, attira sur lui un orage qui l'engagea à se retirer.

Comme la mort venoit de lui enlever son pere, il prit cette occasion pour aller à *Chartres*. Il n'y demeura néanmoins qu'autant de temps qu'il lui en fallut pour mettre ordre à ses affaires temporelles, & partager avec ses deux sœurs, *Charlotte* & *Marie*, le peu de bien que son pere leur avoit laissé.

Après quelques autres voyages, il se rendit à *Beauvais* auprès de M. *Choart de Buzenval*, qui en étoit Evêque, d'où après quelque séjour, il sortit du Royaume au mois de Mai 1679. & se retira à *Bruxelles*, ensuite à *Liege*, & depuis en différens endroits.

Une Lettre qu'il écrivit à M. de

*Harlay*, Archevêque de *Paris*, pour se justifier de ce qu'on lui avoit attribué à l'occasion de celle des Evêques de *Saint-Pons* & d'*Arras*, facilita son retour en France. M. *Robert*, de *Chartres*, Chanoine de l'Eglise de *Paris*, obtint quelque temps après de ce Prélat, que M. *Nicole* pût revenir secretement à *Chartres*; & il se fendit aussitôt dans cette ville sous le nom de M. de *Bercy*, & y reprit ses occupations ordinaires.

Ce même ami sollicita depuis pour lui la permission de revenir à *Paris*, & il l'obtint enfin en 1683. M. *Nicole* de retour en cette ville, profita du repos qu'il y trouva pour donner de nouveaux Ouvrages au Public.

Des infirmités, qui lui survinrent ensuite, commencerent à l'avertir qu'il approchoit de son terme. Dès le mois de Septembre 1693. voyant que ces infirmités redoubloient considerablement, & que ne pouvant plus rien écrire de sa propre main, il étoit réduit à dicter à son domestique ce qu'il vouloit confier au papier, il resolut de resigner un bene-

P. NI.  
SOLE.

rice de fort modique revenu qu'il avoit à *Beauvais*. C'étoit une Chapelle dans la Collegiale de *S. Vast. M. de Buzanval*, Evêque de cette ville, la lui avoit donnée pour lui servir de titre Ecclesiastique, & le mettre sous sa Jurisdiction; mais il n'en avoit jamais rien retiré, & avoit même été obligé de déboursier du sien pour quelques reparations. Il la resigna en faveur de *Jacques Gavaud*, Prêtre de *Beauvais*.

Les deux années qu'il vécut depuis, il ne fit presque plus que languir & souffrir. Enfin le 11. de Novembre 1695. étant seul dans son cabinet, occupé, selon sa coutume à lire & à mediter sur sa lecture, il se sentit subitement attaqué d'une especé d'Apoplexie, qui ne lui ôtant ni la presence d'esprit, ni l'usage de la parole, lui laissa la liberté d'appeller du secours. On le saigna, & on lui donna de l'Emetique; mais sa dernière heure étoit venue, & sa maladie augmenta jusqu'au 16<sup>e</sup>. du même mois qu'il eut une seconde attaque d'Apoplexie, qui le fit tomber dans une si grande foiblesse, qu'il

expira au bout d'une heure. Il étoit alors âgé de 70. ans.

P. NIE

Il avoit ordonné qu'on l'enterrât sans cérémonie; mais sa volonté ne fut point exécutée en ce point.

COLL.

Personne n'ignore le talent qu'il avoit pour la Controverse, & c'est principalement dans les Ouvrages de ce genre qu'il a fait briller la netteté, & la force de son esprit. Mais comme on n'est pas toujours capable de tout, il avoüe avec sincérité dans ses lettres, qu'il n'avoit nul talent pour les Panegyriques, ni pour les Epitaphes.

» Il y a quelques années, dit-il ;  
» qu'un de mes amis m'ayant mon-  
» tré le Panegyrique d'un Saint qu'il  
» devoit prononcer, & lui ayant dit  
» avec liberté, que je n'en étois point  
» du tout satisfait, il m'engagea à  
» lui en faire un : Je le fis; il l'adop-  
» ta & le declama parfaitement bien.  
» Cependant ayant assisté moi-même  
» à ce Sermon, j'entendis à mes côtés  
» je ne sçai combien de gens, qui  
» ne pouvoient s'empêcher de dire  
» assez haut: le pauvre Sermon! Est-ce  
» là prêcher? Qui a jamais vû un tel

P. NI- » panegyrique ? Etant enfin forti , il  
 COLE. » y en eut qui me vinrent trouver  
 » sérieusement , pour me dire , qu'é-  
 » tant ami du Predicateur , je le de-  
 » vois avertir de ne se plus mêler  
 » d'un metier dont il s'acquittoit si  
 » mal. Le Predicateur néanmoins ne  
 » se rebute pas de ce mauvais succès,  
 » il exigea de moi une seconde fois  
 » la même Corvée. Je l'acceptai pour  
 » avoir une seconde fois le plaisir de  
 » ces jugemens du Monde , & j'affi-  
 » stai encore à ce Sermon. L'amour  
 » propre s'étoit un peu defendu la  
 » première fois contre le jugement  
 » public , parce que le Predicateur  
 » avoit défiguré le premier Sermon  
 » par quantité de lambeaux mal cou-  
 » sus qu'il y avoit ajoutés. Mais la  
 » seconde fois il fut entierement de-  
 » sarmé : car le Predicateur n'ajouta  
 » pas un mot à ce que je lui avois  
 » donné. Il le declama mieux qu'il  
 » ne meritoit ; cependant ce second  
 » Sermon eut le même succès que le  
 » premier , & excita les mêmes plai-  
 » santeries.

Il est à presumer que l'un de ces  
 Sermons est le Panegyrique de S.

*François de Paule*, qui a été imprimé avec ses lettres ; l'autre peut être l'Oraison funebre de la Princesse de *Conti*. En ce cas il faudroit dire que *M. de Roquette* auroit été le Predicateur de l'une & l'autre piece.

P. NI

COLE.

*M. Nicole* a attribué le peu de réussite de ces pieces au peu de disposition qu'il avoit pour les Ouvrages qui demandent de l'invention, & où il faut se soutenir de soi-même & prêter de la beauté à ce que l'on traite. Il lui falloit qu'il y eut quelques choses à prouver & à démôler ; sans cela il tomboit, comme il le dit lui-même. Il auroit pu ajouter que sa maniere de penser & de s'exprimer, toujours ingenieuse, mais quelque fois un peu abstraite & trop concise, ne convenoit gueres à un Sermon, qui étant fait pour le commun des fideles, doit être d'un stile aisé & populaire, qui aille plus au cœur qu'à l'esprit, & qui soit plus rempli d'onction que de pensées recherchées.

Quant aux Epitaphes voici ce qu'il en dit. « Je fus engagé autrefois par  
« *Madame la Princesse de Conti*, de

**P. Ni-** sentences, qu'on voit à la fin, sont  
**COLL.** tirées des meilleurs Poètes & des au-  
 tres Auteurs Grecs, Latins, Espa-  
 gnols, & Italiens : Car on sçait que  
 M. Nicole entendoit parfaitement  
 ces quatre Langues. Sa Latinité est  
 celle de *Terence*, qu'il avoit lû plu-  
 sieurs fois, & sur laquelle il avoit  
 formé son stile.

2. M. Nicole a eu beaucoup de part  
 au livre intitulé : *La Logique ou l'Art  
 de Penser*. Ce fut suivant la Metho-  
 de, & par les Reflexions qu'on y  
 trouve, qu'il conduisit M. le Nain  
*de Tillemont* dans la Philosophie. M.  
*Arnauld* en composant l'Ouvrage,  
 suivit en partie ses Idées ; & outre  
 cette part qu'il eut par-là à la pre-  
 miere édition, il en eut encore da-  
 vantage aux suivantes, auxquelles il  
 fit plusieurs additions importantes.

3. Il a eu part aux principaux E-  
 crits qui parurent en 1654. & 1655.  
 pour la défense du livre & de la doc-  
 trine de *Jansenius*, de même qu'à  
 ceux qui furent publiés en faveur de  
 M. *Arnauld*, au sujet de ses *Lettres  
 à un grand Seigneur de la Cour*.

4. *Propositiones Theologicae duae, de*

quibus hodie maxime disputatur, clarissime demonstrata. 1656. in-4°. Il P. NICHOLAI  
compofa cet Ouvrage conjointement COLE,  
avec M. Arnauld. Les deux propositions, dont il s'y agit, font celles qui firent exclure M. Arnauld du corps de la Sorbonne.

5. *Vindicia Sancti Thoma circa Gratiam sufficientem, adversus P. Joannem Nicolai, Ordinis FF. Pradic. ubi omnia S. Thoma testimonia de propositione Antonii Arnaldi comenta exponuntur, & à perverso sensu illis afficto vindicantur; ac ejusdem Arnaldi propositio & sententia S. Thoma omnino conformis ostenditur.* 1656. in-4°. Cette réponse à un Ouvrage du P. Nicolai a été composée par M. Arnauld & par M. Nicole; on croit aussi que M. de Lalane, Abbé de Val-Croissant, y a eu quelque part. Elle a été inserée dans le Recueil intitulé : *Causa Arnaldina, seu Antonius Arnaldus à Censura anni 1656. Vindicatus suis ipsius aliorumque scriptis in unum collectis.* Leodici Ebur. 1699. in-8°. p. 345.

6. *Fratris Nicolai Theses Molinisticæ novis Thomisticis dispuncta.* 1656.

P. NI-  
COLE.

300 *Mém. pour servir à l'Hist.*

*in-4°*. It. dans le Recueil intitulé : *Causa Arnaldina*. p. 409. L'Auteur de la vie de M. *Nicolas* lui attribue cet Ouvrage, aussi bien que le suivant. Il y a eu du moins part.

7. *Responsio ad Holdenum*. 1656. *in-4°*. c'est une reponse à la lettre qu'*Holden* avoit écrite le 5. Février. 1656. à M. *Arnauld*, pour justifier la Censure que la Sorbonne avoit faite de ses deux propositions. Elle porte le nom de ce Docteur.

8. *Defense de la proposition de M. Arnauld, touchant le Droit, contre la premiere Lettre de M. Chamillard, Docteur de Sorbonne, par un Bachelier en Théologie*. 1656. *in-4°*.

9. *Refutation de la seconde Lettre de M. Chamillard, où l'on fait voir clairement que le passage de M. l'Evêque d'Ipres, d'où il dit que la premiere proposition a été extraite, ne contient rien que de Catholique, par la propre confession de M. Chamillard même*. 1656. *in-4°*.

10. *Vera S. Thoma de gratia sufficiente & efficaci doctrina dilucide explicata. Autore Antonio Arnauld*. 1656. *in-4°*. Quoique cet Ouvrage ne por-

te que le nom de M. Arnauld, parce P. Nic  
 qu'il y a eu la plus grande part, & COLE.  
 qu'il est fait pour sa défense, il est  
 sûr cependant que M. Nicole y a  
 beaucoup travaillé pour le fond, &  
 encore plus pour le stile.

11. *Antonii Arnaldi, super illa pro-*  
*positione SS. Chrysofomi & Augustini :*  
 Defuit Petro tentato Gratia, sine qua  
 nihil poterat, *Dissertatio Theologica*  
*quadripartita 1656. in-4°.* Il faut dire  
 de cet Ouvrage la même chose que  
 du précédent. L'un & l'autre a été  
 inseré dans la *Causa Arnaldina.*

12. Il a eu quelque part aux *Lettres*  
*Provinciales.* Il revit la première  
 avec M. Arnauld, & corrigea seul la  
 seconde. Il donna les mêmes soins à la  
 6<sup>e</sup>. la 7<sup>e</sup>. & la 8<sup>e</sup>. Peu de temps après,  
 il fournit le plan de la 9<sup>e</sup>. de l'11<sup>e</sup>.  
 & de la 12<sup>e</sup>. Il revit & corrigea la  
 13<sup>e</sup>. & la 14<sup>e</sup>. Enfin il donna la ma-  
 tière des trois dernières ; c'est-à-dire,  
 de la 16<sup>e</sup>. de la 17<sup>e</sup>. & de la 18<sup>e</sup>. El-  
 les parurent dans le Courant de l'an-  
 née 1656. jusqu'au 24. Mars 1657.  
 qui est la date de la dernière.

13. *Avis de MM. les Curez de Pa-*  
*ris à MM. les Curez des autres Dio-*

**P. NICOLÈS de France**, sur le sujet des mauvaises maximes de quelques nouveaux Casuistes. in-4°. Il y a dix Ecrits qui portent ce titre, & qui tendent tous à refuter l'Apologie des Casuistes du P. Piro, Jésuite. Le 1<sup>er</sup> est daté du 13. Septembre 1656. & le second ont été composés par M. Nicole, & M. Arnauld conjointement. Ces deux Ecrivains se partagerent ensuite ce travail, & y associerent M. Pascal. M. Nicole fit le 3<sup>e</sup>. de ces Ecrits daté du 7<sup>e</sup>. May 1658. le 4<sup>e</sup>. du 23. du même mois, le 8<sup>e</sup>. du 25. Juin 1659. & le 9<sup>e</sup>. qui fait une seconde partie du précédent. On donne à M. Pascal le 5<sup>e</sup>. qui est du 11. Juin 1658. M. Arnauld a composé les autres, sçavoir le 6<sup>e</sup>. & le 7<sup>e</sup>. On ignore l'Auteur du 10<sup>e</sup>.

14. *Tredecim Theologorum ad examinandas quinque Propositiones ab Innocentio X. Selectorum vota brevibus animadversionibus illustrata.* 1667. in-4°. It. Inferés dans le Recueil intitulé : *Causa Janseniana.* Colonia 1682. in-8°.

15. *Pauli Irenæi disquisitiones sex ad præsentem Ecclesiam tumultibus sedant-*

dos oportuna. 1657. in-4°. It. Dans la  
Causa Janseniana. Ces six disquisi-  
tions ont paru à différentes reprises.

P. NIS  
COLL.

16. *Belga Percontator, sive Francisci Profuturi, Theologi Belga, super narratione rerum gestarum in Convencione Cleri Gallicani circa Innocentii X. Constitutionem, scrupuli, istius Narrationis opifici propositi.* 1657. in-8°. It. dans la *Causa Janseniana*. Cet Ouvrage est contre M. de Marca, Auteur de la Relation, qu'on attaque ici. M. Nicole s'est caché sous le nom de *François Profuturus*, comme il l'avoit fait dans l'Ouvrage précédent sous celui de *Paul Irenée*.

17. Il eut la même année 1657. part à quelques Mémoires qui furent faits au sujet de la bulle d'*Alexandre VII.* du 16. Octobre 1656. qui ordonnoit la signature du Formulaire.

18. *Ludovici Montalti Littera Provinciales de Morali & Politica Jesuitarum, è Gallico Latine versa cum notis per Guillelmum Wendrockium. Accesserunt Pauli Irenaei disquisitiones & alia quadam ejusdem argumenti.* Coloniae 1658. in-8°. M. Nicole s'est caché

P. NI-  
 COLE. ici sous le nom de *Wendrock*. Il ne se contenta pas de traduire l'Ouvrage François, & d'y joindre ses notes; il traduisit de plus une longue dissertation de M. *Arnauld* sur la probabilité, & la mit à la suite de la cinquième lettre, sous le titre de *Dissertatio Theologica de Probabilitate*. Il traduisit encore, & inséra après la dixième Lettre une autre Dissertation que le même Docteur avoit écrite en François contre le P. *Sirmond*; Jesuite, sur l'Amour de Dieu. Dans la suite M. *Nicole* ayant donné une 6<sup>e</sup>. édition de cette traduction des Provinciales & des notes qui l'accompagnent, il retoucha le tout exactement, & augmenta de près de la moitié la Dissertation sur la Probabilité. Il mit aussi au commencement une histoire détaillée de l'occasion & des suites des Provinciales, qu'il avoit composée en 1660. & de la condamnation de l'*Apologie des Casuistes*, & ajouta de plus à la 18<sup>e</sup>. Lettre un Dialogue sur la Grace efficace, pour lui servir d'éclaircissement. Tout cela a été traduit en François, & cette traduction a été imprimée

mée plusieurs fois.

19. *Factum pour les Curez de Rouen*, COLB.,  
*contre l'Apologie des Casuistes*. Cologne  
1658. in-4°. & in-12. L'Auteur de sa  
vie dit qu'on le croit Auteur de cet  
Ouvrage, que j'ai mis avec *Baillet*  
au rang de ceux de *Godefroy Her-*  
*mant*, tome 3<sup>e</sup>. de ces Mémoires p.  
211.

20. Le même Auteur lui donne  
encore une *Reponse*. Latine à la lettre  
*des Jesuites contre les Censures des Evê-*  
*ques*, publiée en 1659. sous le nom  
d'*Optat*.

21. *Ordonnance de M. l'Archevê-*  
*que de Sens contenant la condamnation*  
*du livre de l'Apologie des Casuistes*.  
1659. in-4°. M. *Nicole* est Auteur de  
cette *Ordonnance*.

22. Il a travaillé aussi avec *Etienne*  
*de Lombard* sieur du *Trouillas* à la *Let-*  
*tre Pastorale de M. l'Evêque de Digne*,  
*contenant la condamnation de l'Apolo-*  
*gie des Casuistes*. 1659. in-4°. Cet  
Evêque étoit M. de *Janson*, depuis  
Evêque de *Beauvais* & Cardinal.

23. *Première & deuxième defense*  
*des Professeurs en Théologie de l'Uni-*  
*versité de Bourdeaux*. 1660. C'est une  
Tome XXIX. Cc

**P. Ni-** Reponse à un écrit publié en ce  
**COLE.** temps-là sous le titre de *Lettre d'un*  
*Théologien à un Officier du Parlement*,  
*(de Bourdeaux)* touchant la question,  
*si le livre de Wendrock est hérétique,*  
 où ces Professeurs étoient maltraités:  
 la discussion du fait d'*Honorius*, qui  
 se trouve dans ces défenses, est de  
*M. Arnauld*. *M. Nicole* a eu aussi ap-  
 paremment part avec ce Docteur à  
 trois autres Ecrits, qui parurent sur  
 le même sujet. 1°. *Reflexion sur la*  
*poursuite que les Jesuites font au Par-*  
*lement de Bourdeaux pour faire con-*  
*danner les Lettres Provinciales tradui-*  
*tes en Latin par Wendrock.* 2°. *Resu-*  
*tion des raisons alleguées pour obie-*  
*tir la condamnation des Lettres de Mon-*  
*talte, traduites en Latin par Wendrock,*  
*avec des notes Théologiques.* 3°. *Motifs*  
*de la déclaration qu'on a donné les Pro-*  
*fesseurs en Théologie de l'Université de*  
*Bourdeaux touchant le livre de Mon-*  
*talius.*

24. *Idee generale de l'Esprit & du*  
*livre de P. Amelote. 1661. in-4°. Le*  
*livre, que M. Nicole attaque ici, est*  
*celui que le P. Amelote, Prêtre de*  
*l'Oratoire avoit publié en 1660. en*

Faveur de la signature du Formulaire.

P. Ni-

25. *Memoires touchant les moyens d'appaizer les disputes presentes.* 1661.

COLL.

Il a composé cet Ouvrage avec M. Arnauld.

26. *Difficultés proposées à l'Assemblée du Clergé de France, qui se tient à Paris en cette année 1661. sur les deliberations touchant le formulaire.* 1661.

27. *De l'hérésie & du schisme que causeroit dans l'Eglise de France la signature du formulaire, sans souffrir la distinction du fait & du Droit.* 1661.

28. *Trois Lettres Latines: l'une au Pape Alexandre VII. la seconde au Cardinal d'Est, Protecteur de la France à Rome, & la troisième au Cardinal Rospigliosi, au nom des Grands-Vicaires du Cardinal de Reus.* 1661. Ces Lettres furent écrites à l'occasion d'un Mandement de ces Grands-Vicaires, donné le 8. Juin 1661. sur le Formulaire, qui n'exigeoit pas la créance du fait, mais une simple soumission respectueuse, & qui fut annulé par un Arrêt du Conseil.

29. *Avis à M.M. les Evêques de France sur la surprise, qu'on pretend*

P. NICOLE. faire au Pape, pour lui faire donner quelque atteinte au Mandement de MM. les Vicaires Generaux de M. le Cardinal de Rets, Archevêque de Paris. 1661. Il composa cet Avis conjointement avec M. Arnauld.

30. Lettre de la Mere Catherine Agnes de S. Paul (Arnauld) à M. le Tellier, Secretaire d'Etat. 1661. Ecrite par MM. Arnauld & Nicole.

31. Lettre de la même à la Reine Mere du Roi. 1661. Ecrites par les mêmes. Toutes les deux roulent sur l'ordre qu'avoient reçu les Religieuses de Port-Royal, de renvoyer leurs Pensionnaires, leurs Novices, & leurs Postulantes.

32. Deux Lettres de la Mere Madeleine de Sainte Agnes de Ligny, à M. de Contes, Doyen de Notre-Dame, & Grand-Vicaire. 1661. Sur la signature du Formulaire. Ecrite par les mêmes.

33. Il a eu avec M. Antoine Arnauld quelque part à la Lettre de M. l'Evêque d'Angers (Henri Arnauld) au Roi, sur la signature du Formulaire. 1661. Cette Lettre est datée du 5<sup>e</sup>. Juillet de cette année.

34. Il traduisit en Latin la *Lettre* P. Ni-  
du même Prélat *au Pape*, datée du COLLEGE  
28. Août 1661. sur le Formulaire.

35. *Lettre du même Prélat à M. de  
Lionne.* 1661. Ecrite par M. Nicole  
& M. Arnauld.

36. *Les pernicieuses consequences de  
la nouvelle hérésie des Jesuites contre  
le Roi & contre l'Etat.* Il composa cet  
écrit en 1662. contre une These,  
qui avoit été soutenue dans le Col-  
lege de Clermont à Paris le 12. Dé-  
cembre 1661. & ne se pressa pas de  
le faire imprimer. Mais des *Mémoi-  
res sur l'Infallibilité*, qu'il avoit com-  
posés dans une autre occasion, &  
dont il avoit fait usage dans cet E-  
crit, étant tombés entre les mains  
d'une personne dont on ignore le  
nom, cet Anonyme en composa un  
Ouvrage qu'il intitula: *Défense des  
Libertez de l'Eglise Gallicane contre  
les Theses des Jesuites, soutenues à Pa-  
ris dans le Collège de Clermont, le 12.  
Decembre 1662. adressées à tous les Par-  
lemens de France.* in-4°. de 42. pa-  
ges. Les additions, que cet Auteur  
y fit, ayant déplû à M. Nicole, il  
desavoia l'ouvrage & fit imprimer

P. NI- en 1664. le Traité, dont il s'agit  
 COLE. ici, en y ajoutant une *Refutation des*  
*Chicaneries dont quelques Théologiens*  
*tâchent d'éluder l'Autorité des Conciles*  
*de Constance & de Basle.* Ce qui forme  
 me en tout 47. pages in-4°.

37. *Tractatus de distinctione juris &*  
*fædi in causa Janseniana.* 1662. in-4°.  
 pp. 16. On la inferé depuis à la p.  
 294. de la *Causa Janseniana.* Les Jes  
 suites ayant pris la défense de leur  
 Thèse dans un petit Ecrit Latin, in-  
 titulé : *Expesuis Theses in Glaromon-*  
*zana Collegio propugnata* 12. Decem-  
 bris. M. Nicols & M. Arnauld leur  
 repondirent dans un nouvel Ouvra-  
 ge qu'ils intitulerent :

38. *Les Illusions des Jesuites dans*  
*leur Ecrit intitulé : Expesio The-*  
*scos &c. pour empêcher la condamna-*  
*tion de leur nouvelle hérésie.* 1662. in-  
 4°. pp. 15.

39. *Fæctum pour MM. les Curez*  
*de Paris contre les Theses des Jesuites.*  
 1662. Cet Ouvrage est commun à  
 M. Nicols & à M. Arnauld. Ce der-  
 nier avoit donné dès le mois de Jan-  
 vier de la même année 1662. une bro-  
 chure à laquelle on croit que M. Ni-

sole peut avoir travaillé, & qui étoit P. N<sup>r</sup>  
intitulée : *La nouvelle hérésie des Je-* GOLLE,  
*faites soutenue publiquement dans le*  
*Collegé de Clermont par des Theses im-*  
*primées du 12. Décembre 1661. denun-*  
*cée à tous les Evêques de France.*  
in-4°.

40. Nullités de l'Interdiction du  
sieur Curé de Chars au sujet de la si-  
gnature du Formulaire ; & les nullités  
& injustice de toutes les Censures qui  
pourroient être faites sur ce sujet. 1662.  
in-4°. Cet Ouvrage est encore com-  
mun à M. Nicole & à M. Arnauld.  
Ce Curé avoit été interdit le 11.  
Avril 1662. par M. François de Har-  
lay, alors Archevêque de Rouen.

41. Nullités & abus du troisième  
Mandement des Grands-Vicaires de  
Paris pour la signature du Formulaire,  
publié à Paris le 2. Juillet 1662. Cet  
écrit de M. Nicole parut le 8. du  
même mois.

42. Deuxième lettre de M. l'Evêque  
d'Angers au Roi. 1662. in-4°. It. Dans  
l'*Histoire du Jansenisme* du P. Gerb-  
son tom. 3. p. 17. Cette lettre datée  
du 14. Juillet 1662. est de M. Ar-  
nauld & de M. Nicole.

P. NI-  
COLE.

43. *Lettre de M. l'Evêque d'Angers à M. le Nonce.* 1662. Celle-ci est des mêmes Auteurs que la précédente.

44. Il dressa en 1663. avec M. Girard, Docteur de Sorbonne, cinq *Articles de Doctrine*, sous le nom des Disciples de S. Augustin. On les trouve dans l'*Histoire du Jansenisme* du P. Gerberon tom. 3. p. 47.

45. *Les justes plaintes des Théologiens contre la délibération d'une assemblée, tenue à Paris le 2. d'Octobre 1663. & la défense des Evêques improbateurs du Formulaire, contre l'entreprise de cette même Assemblée.* 1663. in-4°. pp. 58.

Ce qui y est dit de M. de Marca depuis la p. 37. jusqu'à la fin est de M. Nicole, le reste est de M. Arnauld.

46. *La perpétuité de la Foy de l'Eglise Catholique touchant l'Eucharistie.* Paris 1664. in-12. Cet Ouvrage qu'on appelle communément *la petite Perpétuité*; pour le distinguer du grand Ouvrage, qui porte le même nom, fut composé à l'occasion que je vais dire. M. le Maître, frere de M. de Saci, ayant tiré des Saints-Peres des leçons choisies pour joindre au livre

Il connu sous le nom d'*Office du S. P. Nicole* Sacrement pour le jour & l'octave COLE. de cette fête, & pour toutes les semaines de l'année, engagea M. le Duc de Luynes, qui demouroit alors à *Port-Royal*, à traduire cet Office & ces leçons en François, & M. Nicole fit pour servir de Préface un écrit fort court intitulé : *Traité contenant une maniere facile de convaincre les Héretiques, en montrant qu'il ne s'est fait aucune innovation dans la Créance de l'Eglise sur le sujet de l'Eucharistie.* Cet écrit ne fut pas néanmoins employé à l'usage auquel il étoit destiné, parce que l'on jugea qu'il convenoit mieux de ne rien mêler qui sentât la contestation, dans un livre, dont le seul but étoit de nourrir la piété des fidèles. Mais M. Nicole en ayant donné deux ou trois copies, elles se multiplierent, & l'une d'elles tomba entre les mains de M. Claude, qui y fit une reponse. Cela engagea M. Nicole à publier séparément son écrit, & à y joindre une refutation de l'Ouvrage du Ministre; & le tout parut sous le titre de *Perpétuité de la Foy.* &c.

314 *Mém. pour servir à l'Hist.*

P. NI-  
COLE.

47. *Lettres sur l'Herese Imaginaire. in-4°.* Ces Lettres, qui sont au nombre de dix, & qui ont paru ensemble sous le simple titre d'*Imaginaires*, & sous le nom du *Sieur de Damuilliers*, à *Cologne. 1667. in-12.* ont d'abord été imprimées en differens temps. La premier est du 24. Janvier 1664. & la 10. du 20. Novembre 1665. Cette dernière passe pour être plus de *M. Arnauld* que de *M. Nicole*. On y a ajouté dans l'Édition de *Cologne* les deux pieces suivantes, dont la première est de *M. Arnauld. Jugement. équitable sur les contestations presentes pour éviter les jugemens téméraires & criminels; tiré de S. Augustin. Examen de la Reponse à la 1x. bérèse imaginaire.* Cette dernière est datée du 25. Juin 1666. On a joint à une autre édition faite à *Cologne* en 1683. *in-8°.* *Le traité de la Foy humaine*, & une *Lettre de M. d'Alet à M. de Peresix*.

48. *Traité de la Foy humaine. 1664. in-4°.* Quoique cet Ouvrage soit de *M. Nicole*, *M. Arnauld* y a eue aussi quelque part.

49. *Apologie pour les Religieuses de*

*Port-Royal du S. Sacrement, contre les injustices, & les violences du procédé dont on vient d'user envers ce Monastere. in-4°. Cet Ouvrage est divisé en quatre parties, dont la première fut finie dès le mois d'Octobre 1664, excepté la Préface, qui ne fut faite qu'au mois de Janvier 1665. La seconde parut presque dans le même temps, & fut suivie de la troisième, qui est datée du 20. Mars de la même année. La 4<sup>e</sup>. qui est la plus considérable, est du 21. Avril suivant. On croit communément que M. Claude de Sainte-Marthe est Auteur de la Préface & du premier chapitre de la première partie, mais on ne peut pas dire précisément si M. Arnauld ou quelque autre a travaillé au reste. Il est certain que M. Nicole a eu la plus grande part à cet Ouvrage. Il est l'Auteur des deux Requestes des Religieuses de Port-Royal à M. de Peresix, Archevêque de Paris, qu'il a insérées dans la 3<sup>e</sup>. partie de l'Apologie.*

50. *Reflexions sur la declaration de M. de Peresix. 1664. Ces Reflexions, qui regardent encore les Re-*

P. Ni-  
SOLE. ligieuses de *Port-Royal*, sont l'Ou-  
vrage commun de M. *Nicole* & de  
M. *Arnauld*.

§ 1. *Les Visionnaires*. Les huit Let-  
tres, qui portent ce titre, ont été  
données par M. *Nicole* en différens  
temps in-4°. La première est du der-  
nier Décembre 1665. & les sept au-  
tres de l'année suivante. Elles fu-  
rent ensuite réunies & réimprimées  
en un seul corps à *Liege* en 1667. in-  
12. avec des avertissemens, qui sont  
aussi de M. *Nicole*. Elles sont toutes  
contre *Des Mares de S. Sorlin*. M.  
*Nicole* y a joint dans l'Édition de  
1667. deux réponses à M. *Racine*,  
qui avoit écrit contre les *Visionnai-  
res*, à l'occasion de ce qui y avoit  
été dit contre les faiseurs de *Comé-  
dies & de Romans*, lesquelles sont  
de différens Auteurs, & un petit  
traité de la *Comédie*, qu'il avoit fait  
lui-même autrefois. La Lettre de M.  
*Racine* n'est donc point une Répon-  
se à ce petit traité, comme M. de la  
*Moynoye* l'a débité dans la Préface du  
*Recueil de piéces choisies tant en Prose  
qu'en Vers*, qu'il publia à *Paris*, sous  
le titre de *Hollande*, l'an 1714. en

deux volumes in-12. Ce petit Traité fut au contraire imprimé à la fin des *Visionnaires* de l'édition de 1667, comme une espece de réponse à la lettre du jeune Poëte.

52. *Mémoires sur la cause des Evêques qui ont distingué le fait du droit* 1666. in-4°. Ces Mémoires, qui sont au nombre de sept, ont été composés par M. Nicolé & M. Armand conjointement.

53. Il a eu part à un Ouvrage de M. de Lalane, intitulé: *Resutation du livre du P. Annaï, contenant des Reflexions sur le Mandement de M. l'Evêque d'Alay, & sur divers Ecrits où l'on dessein contre ce Pere les Mandemens & les Procès verbaux de plusieurs Prelats, qui ont distingué le fait & le droit, sans exiger la créance du fait* 1660. in-4°. C'est lui qui est Auteur des articles 3, 5, 6, 8, 7. Ce troisième a été réimprimé séparément en 1728. in-4°. sous le titre d'*Idée d'un Evêque qui cherche la vérité*.

54. Il a eu aussi part à la traduction du *Nouveau Testament de Moïse*, qui fut imprimée pour la première fois à Amsterdam chez Elsevir, sous le

518 *Mém. pour servir à l'Hist.*

P. NI-  
COLE,

nom de *Gaspar Migeot*, Libraire & Imprimeur à *Mons*, l'an 1667. Edition qui a été suivie d'un grand nombre d'autres.

55. Il a travaillé avec quelques autres personnes à l'écrit intitulé : *La conformité des Jansénistes & des Thomistes, au sujet des cinq propositions*, 1667. Le Chapitre, où l'on justifie M. l'Evêque d'*Alger* est tout entier de lui.

56. *Défense du Nouveau Testament de Mons contre le P. Maimbourg*, 1667. in-4°. Cette défense qui est l'Ouvrage de M. *Nicole* & de M. *Arnauld*, compose sept parties, qui furent imprimées l'une après l'autre, & que l'on a recueillies en 1669. en un volume in-8°.

57. *Requête de M. l'Archevêque d'Embrun, avec des notes*, 1668. in-4°. La Requête de M. d'*Embrun* étoit contre les solitaires de *Port-Royal*, qui firent à ce sujet présenter une autre Requête au Roi, à laquelle M. *Nicole* peut avoir aussi eu quelque part.

58. *Refutation de la Réponse à la lettre sur la confiance & le courage qu'on*

dit avoir pour la verité. 1668. in-4°. P. N. H.  
La lettre sur la Constance &c. est de COLEA  
M. le Roi, Abbé de Haute-Fontaine,  
& la Reponse du P. Bouhours, Je-  
suite.

59. Lettre à M. l'Archevêque d'Em-  
brun, où l'on montre l'imposture insigne  
de son défenseur touchant la lettre sur  
la constance & le courage qu'on doit  
avoir pour la verité. 1668. in-4°. Cete  
Lettre qu'on attribue à M. Nicole  
est encore contre le P. Bouhours.

60. Relation de l'Ouragan de Cham-  
pagne. Chalons 1669. M. Nicole ayant  
été faire un tour en Champagne,  
après que la paix eut été rendue à  
l'Eglise, fut témoin le 18. Août de  
cette année 1669. d'un orage furieux  
qui s'éleva assez subitement, & qui  
renversa onze grands clochers dans  
le voisinage de l'Abbaye de Haute-  
Fontaine, où il étoit alors avec M.  
le Roi, qui en étoit Abbé, & de Vi-  
try le François. Il crut que cet éve-  
nement méritoit d'être conservé à la  
Posterité, & il en composa alors la  
Relation.

61. La Perpetuité de la Foi de l'E-  
glise Catholique touchant l'Eucharistie

320. *Mém. pour servir à l'Hist.*

**P. Ni-** *defendue contre le livre de sieur Claude.*

**COLL.** *Tome premier. Paris 1669. in-4°. On attribue communément cet Ouvrage à M. Arnauld, mais l'Auteur de la vie de M. Nicole assure qu'il est de ce dernier, & que M. Arnauld n'a fait que l'aider de ses conseils & de ses lumieres; que cependant il jugea à propos que le Public l'attribuât à ce Docteur, à qui il convenoit mieux; qu'à lui qui n'étoit que simple Clerc.*

62. *Reponse Generale au nouveau livre de M. Claude. Paris 1671. in-12. Cet Ouvrage, que M. Nicole composa avec le secours de M. Arnauld, tend à refuter un livre que le Ministre Claude avoit publié sous le titre de Reponse au livre de M. Arnauld, intitulé: La Perpetuité de la Foy. Quevilly 1670. in-4°.*

63. *Factums contre Madame de Nemours pour Madame de Longueville. 1671. M. Nicole composa ces factums avec M. Arnauld.*

64. *Préjugés legitimes contre les Calvinistes. Paris 1671. in-12. Ce livre fut bientôt après attaqué par M. Claude & par M. Pajon, & dans la suite par M. Jurieu. Il negligea de*

repondre aux deux premiers; mais P. NICHOLSON  
 il repondit au dernier, comme on verra plus bas. COLLEGE

65. *Essais de Morale. Paris. in-12.*  
 quatre volumes. La Morale Chrétienne ayant paru à M. Nicole d'une trop vaste étendue pour l'embrasser toute entière, il aima mieux la traiter par parties, suivant que les occasions s'en presenteroient. Le premier volume fut imprimé en 1671. & M. Nicole y prit le nom de *Mombigny*. Le 2<sup>e</sup>. parut la même année, & contient un Traité de l'Education d'un Prince avec quelques autres Traitez de Morale, qui avoient déjà été imprimés l'année précédente, sous le nom de *Chanterène*, & sous le titre general de *Traité de l'Education d'un Prince*, quoique plusieurs des pieces qu'on y trouvoit n'y répondissent point. Le 3<sup>e</sup>. dans lequel M. Nicole prit encore le nom de *Chanterène*, parut en 1675. & contient divers traitez, dont deux avoient déjà été donnez au Public, au moins en partie. Le premier est le *Traité des diverses manieres dont on tente Dieu*, dont on avoit déjà vû une partie, mais

P. NI-  
ROLE

sous une autre forme, & qui est fort augmenté ici. Le second est un petit Ecrit de la Comedie, qui avoit été imprimé dès l'an 1659. pour servir de preservatif contre les Ouvrages de l'Abbé d'Aubignac, qui avoit fait en 1657. l'Apologie du Théâtre. Celui-ci est encore augmenté & reformé en plusieurs endroits. Le 4<sup>e</sup>. volume parut en 1678. & M. Nicole n'y prit aucun nom. Ces quatre volumes ont été réimprimés depuis un grand nombre de fois.

66. *La Perpetuité de la Foy de l'Eglise Catholique touchant l'Eucharistie. Tome second. Paris 1672. in-4<sup>o</sup>.* M. Nicole examine dans ce volume ce que l'Ecriture Sainte & les Peres des six premiers siècles nous enseignent touchant l'Eucharistie.

67. *Oraison funebre d'Anne Marie Martinozzi, Princesse de Conti. Paris 1672. in-4<sup>o</sup>.* Ce discours a été prononcé par Gabriel Roquette, Evêque d'Autun; mais le P. le Long avance sur l'Autorité de M. de la Marc qu'il est véritablement de M. Nicole.

68. *La Perpetuité de la Foy de l'Eglise Catholique touchant l'Eucharistie.*

Tome 3<sup>e</sup>. Paris 1676. in-4<sup>o</sup>. Ce volume contient une Reponse aux passages difficiles des Peres, objectés par les Ministres; & on y rapporte plusieurs nouvelles preuves authentiques de l'union des Eglises d'Orient, & des Grecs en particulier, avec l'Eglise Romaine, sur la presence réelle de *Jesús-Christ* dans l'Eucharistie & sur le dogme de la Transsubstantiation.

69. C'est lui qui est l'Auteur de la *Lettre des Evêques de Saint-Pons & d'Arras au Pape Innocent XI.* contre les relachemens des Casuites, écrite en 1677. comme il le reconnoît lui-même dans ses Lettres.

70. *Traité de l'Oraison.* Paris 1679. in-4<sup>o</sup>. Voici l'occasion qui fit naître cet Ouvrage. La Mere *Angelique de S. Jean Arnaud*, Abbessé de *Port-Royal*, avoit fait un petit traité de l'Oraison mentale qui avoit été imprimé sous le nom de *Phitereme*. Il n'avoit pas plû à M. de *Barcos*, Abbé de *S. Cyrac*, qui fit quelques remarques dessus. Elles tomberent entre les mains de M. *Nicole*, qui fut d'avis contraire, & fit un Ecrit pour le

**P.** Ni-refuter, & défendre l'Écrit de la *Mère Angelique*; mais ne croyant pas cette affaire assez importante pour la communiquer au public, il tena ferma son écrit dans son cabinet. Cependant M. de *Barcos* étant mort le 22<sup>e</sup>. Août 1678. M. *Nicole* revit ce qu'il avoit écrit sur cette matiere, en retrancha tout ce qui sentoit la contestation qui l'avoit fait naître, & se reduisit à ce qui pouvoit remplir le titre qu'il y donna. Ce titre fut conservé dans la seconde édition; mais lorsqu'il en donna une 3<sup>e</sup>. en 1694. il le changea en celui de *Traité de la Priere*. Il mit aussi en cette dernière édition un nouvel ordre dans l'ouvrage, renvoyant à la fin les deux premiers livres qui étoient plus Théologiques que Moraux, & ne divisant ce *Traité* qu'en deux parties. Il s'est fait depuis diverses éditions de cet Ouvrage, & en 1698. on l'imprima à *Amvers* avec l'Écrit de la *Mère Angelique de S. Jean*, les Remarques de M. de *Barcos* sur cet Écrit, & la Refutation que M. *Nicole* avoit faite de ces Remarques & qu'il avoit supprimées. Il ne faut pas omet-

être ici une particularité que l'Auteur de la vie de M. Nicole a ignorée. Ce P. Nicole  
 Cole. scavant ayant chargé son Imprimeur de porter son Manuscrit à M. Pirot, pour l'examiner, lui recommanda de ne le point nommer, mais d'attribuer l'Ouvrage à M. Clopier, Prêtre de S. Gervais, avec qui il en étoit convenu. M. Pirot jugea d'abord que M. Clopier, dont il connoissoit la capacité, n'en étoit pas l'Auteur, il en trouva les principes solides, mais il en retrancha plusieurs endroits où M. Nicole parloit contre les pratiques qui se trouvent dans quelques livres de dévotion du P. Guillozé, du P. de Sainte-Jure, du P. Haynesfoe, & autres.

71. Histoire de Catherine Fontaine, autrement la Prieuse, & la vie de Jeanne Malin. 1680. Il composa cet Ouvrage pendant son séjour à Chartres, pour désabuser le public des idées avantageuses qu'il avoit de ces deux prétendues dévotes. Un nommé Villéri, Prêtre habitué à S. Roch à Paris, qui avoit été exilé à Autun à leur sujet, prétendit les justifier dans un Ouvrage qu'il intitula : *Abregé*

**P. NICOLE.** *de l'Histoire de la vie de Catherine Fontaine, pour reponse à un libelle intitulé : Histoire de Catherine Fontaine, autrement la Prieuse. 1688. in-8°.*

72. *Les prétendus Reformez convaincus de Schisme, pour servir de reponse tant à un Ecrit intitulé, Considerations sur les Lettres Circulaires de l'Assemblée du Clergé de France de l'année 1682. qu'à un livre intitulé, Defense de la Reformation contre les Prejugez legitimes, par M. Claude. Paris 1684. in-12. M. Nicole fut engagé à composer cet Ouvrage par M. de Harlay, Archevêque de Paris.*

73. *De l'Unité de l'Eglise, ou Refutation du nouveau Systeme de M. Jurieu. Paris 1687. in-12, & plusieurs*

\* Se trouve autre fois depuis. \* Ce Systeme de  
 ve à Paris, Jurieu consiste à dire, que l'Eglise  
 chez Briasson. Catholique & universelle est repandue dans toutes les sectes, & qu'elle a de vrais membres dans toutes les societez, qui n'ont pas renversé le fondement de la Religion Chrétienne, quoiqu'elles soient en desunion les unes avec les autres, jusqu'à s'ex-

communier mutuellement.

P. Nic  
COLL.

74. Le premier volume des *Traitéz* de M. Hamon, imprimé à Paris en 1675. in-8°. fut accompagné douze ans après par les soins de M. Nicole d'un second volume, qu'il prit soin de revoir, & dont il composa l'avertissement. Ce second volume parut à Paris en 1687. in-8°. Il avoit été précédé en 1684. d'une explication Latine sur le Pseaume 118. composée aussi par M. Hamon, & que M. Nicole avoit fait imprimer en Hollande sous ce titre : *Agra anima & dolorem suum lenire conantis pia in Psalmum 118. Soliloquia.*

75. C'est encore à M. Nicole qu'on est redevable des autres *Traitéz de Piété* de M. Hamon, imprimés à Paris l'an 1689. en deux volumes in-8°. dont chacun est précédé d'une longue Préface de l'Editeur.

76. Continuation des *Essais de Morale*, en forme de *Reflexions sur les Epitres & les Evangiles de l'année.* Paris 1687. & 1688. in-12. quatre tomes.

77. *Mémoire sur la dispute entre le P. Mabillon, & M. de Rancé, au su-*

P. NI-  
COLE.

*jet des études Monastiques.* Ce Mémoire, qui est de l'an 1692. a été inséré parmi les *Ouvrages Posthumes de Dom Mabillon* publiés à Paris l'an 1724. in-4°. M. Nicole y prend la défense du P. Mabillon.

78. *Refutation des principales erreurs des Quietistes, contenues dans les livres censurés par l'ordonnance de Monseigneur l'Archevêque de Paris du 16. Decembre 1694.* Paris 1695. in-12. C'est le dernier Ouvrage que M. Nicole ait publié lui même.

79. *Système de M. Nicole touchant la Grace universelle.* Cologne 1699. & 1700. in-12. Ce n'est qu'un extrait d'un grand Traité, que M. Nicole avoit composé sur cette matiere, & dont je parlerai plus bas. Ce fut le P. Somaire, Jesuite des Pays-Bas, qui le donna au Public, comme le Testament spirituel de M. Nicole.

80. *Instructions Théologiques & Morales sur les Sacremens.* Paris 1700. in-12. deux tomes.

81. *Instructions Théologiques & Morales sur le Symbole.* Paris 1706. in-12. deux tomes. Dans le 3<sup>e</sup>. & 4<sup>e</sup>. chapitre de ces Instructions, où il est traité

traité de la Reprobation; on trouve P. Nr.  
les semences du Systême de M. Ni-COLE.  
cole sur la Grace generale. Ce qui a  
été changé dans l'édition que *Fop-*  
*pens* a données à *Brucelles* de ces In-  
structions, parce qu'elle a été faite  
sur une copie revue par M. *Arnauld*.

82. *Instructions Théologiques & Mo-*  
*rales sur l'Oraison Dominicale, la Sa-*  
*lutation Angelique, la Sainte Messe,*  
*& les autres Prières de l'Eglise.* Paris  
1706. in-12.

83. *Instructions Théologiques & Mo-*  
*rales sur le premier Commandement des*  
*Decalogue; où il est traité de la Foy,*  
*de l'Espérance, & de la Charité.* Paris  
1709. in-12. deux tomes: La mort de  
M. *Nicole* l'a empêché d'achever cet  
Ouvrage, qui devoit s'étendre sur  
tout le Decalogue. Pour faire con-  
noître le mérite de ces Instructions,  
j'emprunterai les expressions des  
*Journalistes de Tnevaux*, qui parlent  
ici à la p. 187. du mois de Février  
1707. « On y reconnoit M. *Nicole*  
« au soin d'approfondir les matiè-  
« res, & de les digerer dans un bel  
« ordre, à la précision des idées, à  
« la justesse des conclusions, tirées

**P. NI-** des Principes, enfin à la sèche  
**SOLE.** » resse presque inseparable de cette  
 » exactitude Géométrique, dont il  
 » fait profession; on doit ajouter, à  
 » une grande connoissance du cœur  
 » humain, & à une expression tou-  
 » jours pure & delicate. On voit bien  
 » qu'il a suivi l'ordre du Catechisme  
 » Romain. Son dessein a été de de-  
 » gager la Théologie des subtilités  
 » & des longueurs de l'Ecole, & de  
 » la mettre à la portée des gens du  
 » Monde & de certains Ecclesiasti-  
 » ques trop occupez pour s'engager  
 » dans des études profondes. Il a été  
 » au-delà de son projet, & les Sça-  
 » vans peuvent lire ses Instructions;  
 » comme le Système Théologique  
 » d'un Auteur de réputation. L'Ou-  
 » vrage est écrit en forme de Dia-  
 » logues; c'est la meilleure maniere  
 » de composer les Instructions: cet-  
 » te methode contribue beaucoup à  
 » les rendre claires & précises.

84. *Essais de Morale. 5<sup>e</sup>. volume.*  
*Paris 1700. in-12.* Ce volume est ap-  
 pélé le cinquième, parce qu'il con-  
 tient, comme les quatre premiers, di-  
 vers traités détachés; & qu'il en est

La suite. Ces traités ont été disposés dans les éditions suivantes d'une manière différente de celle où ils sont ici ; mais on n'y a rien changé. Ainsi on trouve dans toutes, deux Ecrits qui ne sont point de M. Nicole, & dont on ignore l'Auteur ; l'un intitulé : *Considérations pour une ame abatus par une crainte excessive, & l'autre qui est contre les spectacles.*

89. *Essais de Morale.* 6<sup>e</sup>. tome. Paris 1714. in-12. Ce dernier volume contient neuf Traités ; qui sont suivis d'un *Recueil de Pensées sur divers sujets de Morale & du Panegyrique de S. François de Paule*, qui avoit déjà été imprimé avec les Lettres, & qui n'a été mis apparemment ici que pour grossir le volume.

86. *Lettres choisies, écrites par M. Nicole.* Liege 1702. in-12. Ces Lettres sont travaillées avec autant de soin & écrites avec autant de politesse que ses autres Ouvrages. Elles ne le cèdent pas même à ses *Essais de Morale* pour le tour & les pensées. Chacune contient un point de Morale exposé d'une manière sensible & agréable. On y a joint le

P. Ni-  
COLL.

negyrique de *S. François de Paule* ; qui parut alors pour la première fois. Cette première édition ne contient que 54. Lettres. Une seconde qui parut en 1714. en renferme 103. auxquelles on en a joint cinq de *M. de Rancé*, Abbé de la *Trappe*. Il s'en fit une troisième en Hollande l'an 1718. & on y ajouta un second volume sous le titre de *Nouvelles Lettres de M. Nicole*, parce qu'elles n'avoient pas été encore imprimées.

87. *Traité de la Grace Generale*. 1715. in-12. 2. vol. Ces deux volumes renferment tous les Ecrits que *M. Nicole* a composés sur cette matière. On voit d'abord dans le premier le grand *Traité*, qu'il composa en 1674. & qui est divisé en 5. parties ; ensuite cinq Lettres sur le même sujet ; enfin une *Réponse à un Ecrit sur le sentiment de Jansenius touchant la grace suffisante des Thomistes*. Le second volume contient un autre *Traité de la Grace Generale*, qui est le même que celui du premier, mais tourné d'une autre manière, & avec des augmentations considérables ; ensuite quatre *Dissertations* contre le P. *Hila-*

rien le Monnier, Benedictin de la P. N. COLLE.  
Congregation de S. Vanne, qui s'é-  
toit déclaré contre le Systême de M.  
Nicole; enfin un *Eclaircissement sur*  
*diverses propositions condamnées par*  
*l'Inquisition de Rome, dans le Decret*  
*d'Alexandre VIII. & une Lettre au*  
*P. Quesnel, avec sa réponse. Tout*  
*cela est terminé par un Ecrit de la*  
*part que Dieu a dans la conduite des*  
*hommes, qui n'est pas de M. Nicole,*  
*mais de M. Bourdaille, Docteur de*  
*Sorbonne.*

88. *Traité de l'Usure. Paris 1720.*  
*in-12.*

Bayle lui a attribué dans la Repu-  
blique des Lettres un *Traité de la Vo-*  
*lonté*, imprimé l'an 1684. *in-12.*  
Mais il est de Claude Ameline, Paris-  
sien, Prêtre de l'Oratoire.

V. *sa vie imprimée à Luxembourg*  
*1732. in-12. deux vol. sous le titre de*  
*Continuation des Essais de Morale tom-*  
*me 140. qui ne lui convient point.*



## GUILLAUME CANTER

**G. CANTER.** **G**UILLAUME *Canter* naquit à *Utrecht* le 24. Juillet 1542. de *Lambert Canter*, Sénateur de cette ville, & de *Jeanne de Wyck*, d'une famille illustre du Pays.

On jugea dès qu'il fut né, qu'il auroit une extrême passion pour les Sciences, par le plaisir qu'il avoit de tenir des livres entre ses mains; car rien n'étoit plus capable de le divertir, & de faire même cesser ses cris & ses larmes, que de lui en presenter un. C'est pour cela que son pere lui donna de bonne heure un Précepteur, & prit lui même le soin de l'instruire de toutes les connoissances, qui étoient de la portée de son âge.

- Il avoit a peine six ans, lorsque son pere l'envoya en 1548. à l'école publique d'*Utrecht*, qui étoit alors conduite par un homme fort entendu pour instruire la jeunesse. C'étoit *George Macropedius*, dont les instructions furent très-utiles à *Canter* ;

qui en sçut profiter avec soin.

*Suffride Petri* pretend que *Canter* ne fut pas long-temps sous la discipline de *Macropedius*, parce que ce Grammairien mourut peu de temps après. *Melchior Adam* a dit la même chose après lui; mais ce dernier n'a pas fait attention, qu'en parlant un peu plus haut de *Macropedius*, il avoit marqué qu'il étoit mort au mois de Juillet de l'an 1558. c'est-à-dire, dix ans après l'arrivée de *Canter* à *Utrecht*, & quatre ans avant qu'il sortît de cette ville.

*Canter* après six années de séjour à *Utrecht*, pendant lesquelles il perdit son père, fut envoyé à *Louvain* en 1554. étant alors âgé de douze ans. Il y étudia sous *Cornéille Valère* d'*Utrecht*, qui y professoit la langue Latine, & il s'y appliqua avec beaucoup d'ardeur à acquérir une connoissance parfaite tant de cette langue; que de la Grecque. Comme il avoit une inclination particulière pour cette dernière, *Valère* lui conseilla de l'aller étudier à *Paris* sous *Jean Dorat*.

*Canter* suivit ce conseil, & partit

**G. CAN-** pour se rendre dans cette ville en  
**TER.** 1559. Il ne commença cependant à  
 prendre des leçons de *Dorat* qu'au  
 mois d'Octobre 1560. ce qu'il con-  
 tinua de faire jusqu'au mois d'Août  
 1562. Ces deux années ne furent pas  
 seulement employées à se perfection-  
 ner dans la langue Grecque; il vou-  
 lut aussi s'instruire sous les différens  
 Professeurs qui enseignoient dans  
 chaque Faculté.

Son séjour en France auroit été  
 plus long, s'il avoit été libre de sui-  
 vre son inclination; mais les trou-  
 bles de ce Royaume l'obligerent  
 d'en sortir. Il songea alors à faire le  
 voyage d'Italie & d'Allemagne, &  
 après avoir visité quelques villes de  
 France, & être retourné chez lui  
 pour s'y préparer, il partit pour l'Ita-  
 lie.

Les villes de *Boulogne*, de *Padoné*,  
 & de *Venise* furent celles qui l'arrê-  
 terent le plus, parce qu'il y trouva  
 de quoi satisfaire son goût pour les  
 Sciences, qu'il avoit uniquement  
 en vûe. Il avoit dessein d'aller aussi  
 à *Rome*; mais les chaleurs, qui l'in-  
 commodoient considérablement, le  
 deterr,

déterminerent à passer en Allemagne. Nous ne sçavons d'autre particularité de ce voyage, sinon qu'il demeura assez long-temps à *Baste*.

G. CANT  
TÉR.

De retour dans les Pays-Bas, il se rendit à *Louvain*, où il passa huit ans, occupé de ses études. Il mena pendant tout ce temps-là une vie extrêmement réglée. Il se levoit tous les jours à sept heures, travailloit jusqu'à onze heures & demie, se promenoit ensuite une heure dans un Jardin ou ailleurs, en repassant dans son esprit ce qu'il avoit lû le matin, dinoit, se promenoit ou causoit après pendant une heure, dormoit une autre heure, se remettoit au travail jusqu'à sept heures, alloit faire quelque visite, & revenoit s'occuper jusqu'à minuit de quelque travail, qui ne demandât pas beaucoup d'application; car il ne soupçoit point, & s'il se sentoit de la faim, il se contentoit de manger un morceau de pain & de prendre un verre de vin.

Telle étoit la distribution de son temps, qu'il observoit ponctuellement, sans jamais la troubler: c'est

G. CAN- pour cela qu'il ne traitoit jamais ses  
TER. amis, & qu'il n'alloit jamais man-  
ger chez eux.

Il ne voulut point enseigner en public, parce que, quoiqu'il fût d'un *temperament vigoureux*, il n'avoit pas la voix assez forte pour remplir un Auditoire. Il ne voulut point non plus faire des leçons en particulier, croyant qu'il seroit plus utile au Public par ses écrits, que s'il s'occupoit à instruire la jeunesse. Cependant il recevoit avec beaucoup d'honnêteté ceux qui le consultoient sur leurs études, & il leur faisoit part de ses lumières & de ses découvertes. Il assistoit même de son argent les gens de Lettres qui étoient dans la nécessité, faisant du bien à tout le monde, & ne nuisant à personne. Quoiqu'il ne vecût que de son patrimoine, il menageoit si bien son revenu, qu'il suffisoit à tout.

Il parloit avec modestie de ses Ouvrages & rendoit volontiers justice au mérite des autres. Quoiqu'il fût très-versé dans la Jurisprudence, il ne voulut point prendre le degré de Docteur, afin de pouvoir refuser

les emplois qu'on lui offriroit ; & de G. CANZ  
s'attacher entierement à la lecture & TER.  
à l'étude.

Cet attachement trop suivi à l'é-  
tude abregea apparemment ses jours.  
Il fut attaqué au mois de Novembre  
1574. d'une fièvre, qui le tourmen-  
ta tout l'hyver, & qui le conduisit  
peu à peu au tombeau. Il mourut le  
18. May 1575. n'ayant pas encore  
33. ans accomplis, & fut enterré à  
Louvain dans l'Eglise de S. Jacques,  
avec cette Epitaphe que son frere  
Theodore lui fit.

*Nobili variaque eruditione, utrius-  
que lingua monumentis claro viro, Gui-  
lielmo Cantero, qui 30. annos natus  
minus 66. Diebus, obiit xv. Kalend.  
Junii, anno 1575.*

*Fratri suo Charissimo Theodorus Can-  
terus pos.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Novarum Lectionum libri qua-  
tuor, in quibus prater variorum Au-  
thorum, tam Græcorum, quàm Lati-  
norum explicationes, Athenai, Gellii,  
& aliorum fragmenta quedam in lucem  
proferuntur. Basilea. Oporinus 1564.  
in-8°. C'est la premiere édition. It.*

340 *Mém. pour servir à l'Hist.*

**G. GAN-** *Libri septem. Basilea 1566. in-8°.* C'est  
**TER.** une seconde édition, augmentée de  
trois livres, auxquels Canter ajouta  
un huitième dans la suivante. *It.*  
*Editio 3a. Cui accessit de ratione emen-*  
*dandi Græcos Authores Syntagma, nec*  
*non Aristotelis Pæli fragmentum, cum*  
*aliis, tum integra tabula Deorum &*  
*hominum illustrium progenies complec-*  
*tente auctum. Antuerpia 1571. in-8°.*  
Canter avoit fait un neuvième livre,  
qu'il se proposoit de publier dans  
une nouvelle édition; mais sa mort  
l'a empêché de la donner. Il n'a paru  
que long-temps après sa mort avec  
les huit autres, dans le troisième vo-  
lume du *Thesaurus Criticus* de Gru-  
ter. *Francofurti 1604. in-8°.* Cet Ou-  
vrage fait connoître sa grande lec-  
ture, & sa judicieuse Critique.

2. *Aristidis Orationes Latine, Guil-*  
*Cantero Interprete. His accedunt eo-*  
*dem Interprete Gorgia Oratio in Hele-*  
*nam, Thucydidis funebris in Periclem,*  
*Lesbonactis Hortatio, Andocidis de*  
*pace, Herodis Attici de Republica,*  
*Antisthenis Orationes Ajacis atque U-*  
*lyssis, Lysia contra Eratosthenem, Di-*  
*narchi contra Demosthenem, Alcida*

*mantis oratio contra Palamedem, & G. CAN*

TER.

*Gorgia Oratio Palamedis. Subjungitur de ratione emendandi Græcos Autores ejusdem Syntagma; ac denique Gnomologia Græco-Latina, sive sententia insigniores breviter ex Aristide collecta. Basilea 1566. in-fol. It. Græcè & Latine; Interprete Guil. Cantero, cum ejusdem & aliorum variis lectionibus. Geneva 1604. in-8°. trois vol. On a omis dans cette édition les notes marginales de Canter, qui sont dans la première, le traité de ratione emendandi Græcos Autores, & les discours des autres Orateurs, qu'on y avoit joint d'abord.*

3. *Lycophronis Alexandra, sive Cassandra, Græcè, cum versione Latina duplici, una ad verbum Guilelmi Canteri, altera metrica Josephi Scaligeri, & ejusdem Canteri Annotationibus; nec non Cassandra Epitome Græco-Latina Carmine Anacreontico; eodem Cantero autore. Basilea 1566. in-4°.*

4. *Pythagoreorum quorundam Fragmenta Ethica, è Stobæo desumpta, Græcè & Latine, Guil. Cantero Interprete. Basilea 1566. in-4°. It. A la sui*

G. CAN-  
TER.

342 *Mém. pour servir à l'Hist.*  
te de *Diogene Laerce* dans l'Edition  
de Geneve 1570. in-8°. It. à la suite  
des *Ethiques d'Aristote*. Basle 1582.  
in-fol.

5. *Aristotelis Pepli Fragmentum, sive  
Heroum Homericorum Epitaphia, di-  
stichis Elegiacis composita*. Basilea 1566.  
in-4°. Cet Ouvrage fut d'abord pu-  
blié par *Henri Etienne*, à la fin de  
l'Anthologie des Epigrammes Grec-  
ques à Paris l'an 1566. in-4°. sans  
nom d'Auteur. *Guillaume Canter* le  
donna de nouveau la même année ;  
fit voir qu'il étoit d'*Aristote* ; le tra-  
duisit en Latin, y ajouta des notes,  
& y joignit *Ansonii Epitaphia He-  
roum, qui bello Trojano interfuerunt*,  
parce que cet Auteur à imité en plu-  
sieurs endroits l'Auteur du *Peplus*.  
Ces pieces ont été imprimées de nou-  
veau avec les *Nova Lectiones* de *Can-  
ter* à Anvers l'an 1571. in-8°.

6. *Synesii Conciones aliquot, &  
Hymni, Græcè & Latinè*; *Guil. Can-  
tero* Interprete. Basilea 1567. in-8°.

7. *Cicronis Epistola ad familiares  
cum explanatione & emendatione loco-  
rum quorundam* à *Guil. Cantero*. An-  
tuerpia 1568. in-8°. It. *Cum explica-*

tionibus & emendationibus recognitis; G. CAN-  
TER. TER.  
additis novis locorum aliquot in Episto-  
lis ad Atticum. Antuerpia 1572. in-8°.

8. Scholia in Propertium. Antuer-  
pia 1569. in-8°. Dans une édition de  
ce Poëte: [www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

9. Euripidis Tragedia XIX. Græcè,  
ex recensione Guil. Cameri, cum bre-  
vibus ipsis notis, carminumque ratio-  
ne explicata, & appendice sententia-  
rum Euripidis à Stobæo laudatarum;  
quas Camerus Latinè reddidit. Antuer-  
pia 1571. in-12. On a donné depuis  
une version Latine d'Euripide par  
Camer.

10. Variarum in Bibliis Græcis lec-  
tionum libellus, à Guil. Cantero con-  
cinnatus. Dans le 6°. volume de la  
Bible Polyglotte d'Anvers. 1572. in-  
fol.

11. Joannis Stobæi Eclogarum libri  
duo; quorum prior Physicas, posterior  
Ethicas complectitur, Græcè & Lati-  
nè; Interprete Guil. Cantero. Gemisthi  
Plethæotis de rebus Peloponnesiacis Ora-  
tiones duæ, eodem Interprete. Ejusdem  
libellus de Virtutibus, Græcè tantum.  
Antuerpia 1575. in-fol.

12. Sophoclis Tragedia septem, Græ-

**G. CAN-** *cè, à Guil. Cantero cum notis editis*  
**TER.** *Antuerpia 1579. 1580. in-16.*

13. *Aeschylī Tragedia septem, Gra-*  
*cè, edente cum notis Guilelmo Can-*  
*tero. Antuerpia 1580. in-16.*

14. *Euripidis Tragedia XIX. Gracè*  
*& Latine, ex recensione & cum ver-*  
*sione Guil. Canteri, notisque ejusdem*  
*& Emilii Porti. Heidelbergae 1597.*  
*in-8°. M. Huet témoigne que Can-*  
*ter est un traducteur assez exact, qu'il*  
*a eu raison de nous vanter dans sa*  
*Préface d'Aristide la fidélité avec la-*  
*quelle il a manié cet Auteur, sans*  
*se donner d'autre licence, que celle*  
*que cet Orateur a prise, & sans for-*  
*tit des bornes qu'il avoit prescrites*  
*lui-même à son abondance. Cet assu-*  
*jetissement paroît encore bien davan-*  
*tage dans sa version d'Euripide, puis-*  
*qu'il l'a traduit mot à mot.*

15. *Orationes funebres in obitu ali-*  
*quot Animalium; juxta Gallicam ex*  
*Italico versionem Cl. Pontosi, Latina*  
*facta per Guilel. Canterum. Lugduni*  
*Bat. 1591. in-8°. Cette traduction*  
*de Canter est son moindre Ouvrage;*  
*elle est même si mauvaise, suivant*  
*M. de la Monnoye, qu'on doit moins*

l'appeller une version qu'une per- G. CANJ  
 version. Elle a été inserée dans l'Am- TER.  
*phibeatrum Dornavii*. L'Original Ita-  
 lien est d'*Ortensio Lando*, & *Claude*  
*de Pontoux* l'a traduit en François  
 sous ce titre : *Harengues lamentables*  
*sur la mort de divers Animaux, ex-*  
*traites du Tuscan, rendues & augmen-*  
*tées en prose Française, où sont repré-*  
*sentés au vis les naturels desdits Ani-*  
*maux, & les propriétés d'iceux.* Lyon  
 1570 in-16.

16. Il a fait outre cela deux Ta-  
 bles; l'une des Offices de *Ciceron*,  
 qui d'abord a été imprimée séparé-  
 ment en une feuille, & qui l'a été  
 ensuite avec ses explication des Epi-  
 tres de cet Auteur; l'autre de la Phy-  
 sique de *Corneille Valerius*, qui a été  
 imprimée plusieurs fois avec cet Ou-  
 vrage.

V. *Suffridus Petri de Scriptoribus*  
*Frisa*. C'est l'Auteur, qui a parlé  
 de lui le plus exactement & le plus  
 au long. *Melchioris Adami Vita Phi-*  
*losophorum Germanorum*. Il a copié  
*Suffride Petri. Valerii Andreae Biblio-*  
*theca Belgica. Francisci Sweertii A-*  
*thena Belgica. Les Eloges de M. de*  
*Ihou & les additions de Tessier.*

## JEAN LEUSDEN.

J. LEUSDEN.

**J**EAN Leusden naquit à Utrecht le 26. Avril 1624. de Jacques Leusden, & de Lamberte van Eden, tous deux de familles honnêtes.

Il les perdit tous deux à l'âge de onze ans; mais cette perte ne l'empêcha pas de s'appliquer à l'étude avec beaucoup d'ardeur. Après avoir fait ses Humanitez dans une Ecole de sa ville natale, il entra à l'âge de 18. ans dans l'Academie, qui venoit d'y être érigée.

Il y étudia en Philosophie, & fut reçu Maître - ès - Arts le 3. Juillet 1647. Il se donna ensuite à la Théologie, & aux Langues Orientales dans lesquelles il acquit un habileté peu commune.

Ayant été admis au Ministère en 1649. il alla à *Amsterdam*, pour s'y perfectionner dans la langue Hébraïque sous deux Juifs, dont un qui étoit Arabe & qui possédoit fort bien sa langue lui donna occasion de s'y appliquer avec succès.

Les Curateurs de l'Academie d'Utrecht, instruits de sa capacité, lui DEN donnerent le 2. Juillet 1650. une Chaire de Langue Hebraïque, & il en prit possession le 6. du même mois par un discours public.

Comme il étoit Professeur extraordinaire, on n'exigea de lui que deux leçons par semaine; mais il voulut aller au-delà & en fit trois, enseignant de plus en particulier les langues Orientales & la Théologie.

Etant devenu l'année suivante Professeur ordinaire, il n'oublia rien pour remplir son poste avec honneur.

Il fut jusqu'à l'âge de trente-quatre ans, sans songer à voyager; mais enfin l'envie lui en prit en 1658. & il alla faire un tour dans le Palatinat & dans les Pays voisins. Trois ans après il voulut voir la France, & passa ensuite en Angleterre.

De retour de ce dernier voyage, il songea à se marier, & épousa *Elizabeth Nipert*, dont il eut plusieurs enfans.

Il jouit long-temps d'une santé parfaite; ce qu'il attribuoit à sa frus-

**J. LEV-  
DEN.** galité, & au soin qu'il avoit de faire de l'exercice. Mais enfin il fut attaqué d'une colique néphretique, qui après l'avoir tourmenté quelques semaines, le conduisit au tombeau.

Il mourut le 30. Septembre 1699. âgé de 75. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Pauca & brevia quadam præcepta ad Notitiam linguæ Hebrææ & Chaldaæ veteris Testamenti.* Trajecti 1655. in-8°. It. Avec des additions sous le titre de *Synopsis Hebræica & Chaldaïca.* Ultrajecti 1667. in-12.
2. *Jonas illustratus per Paraphrasim Chaldaicam, Masoram magnam & parvam, item per trium Rabbiorum Salomonis Jarchi, Abrahami Aben-Esra, Davidis Kimchi, textum Rabbinicum punctatum, Hebræicè & Latine; edente & annotatore Joanne Leusden.* Ultrajecti 1656. in-8°. It. *Ibid.* 1692. in-8°.
3. *Philologus Hebraus, continens questiones Hebræicas quæ circa Vetus Testamentum Hebraicum moveri solent.* Ultrajecti 1656. in-4°. It. *Secunda editio.* *Ibid.* 1672. in-4°. It. *Amstelodami* 1686. in-4°. It. *Ultrajecti.* 1693. in-4°.

4°. M. Simon assure dans son *Histoire critique du Vieux Testament* que *Leusden* dans cet Ouvrage & dans les semblables qu'il a donnés au Public n'a fait que suivre *Buxtorf* le fils, qui est le grand Auteur de la plupart des Protestans du Nord.

J. LEUSDEN.

4. *Joël & Obadiah illustrati*. Ultrajecti 1657. in-8°.

5. *Schola Syriaca, cum dissertatione de Litteris & Lingua Samaritanorum*. Ultrajecti 1658. in-8°. It. *Cum Synopsi Chaldaica*. Ibid. 1672. & 1685. in-8°.

6. *Biblia Hebraica correcta à Curiosis Judaeis, secundum praestantissimas editiones & antiquissima Manuscripta, cum Praefatione Latina Joannis Leusden*. Amstelodami 1661. in-8°. deux volumes. Cette Bible Hebraïque imprimée par *Joseph Athias* est fort belle, quoiqu'elle ne soit pas exempte de fautes. It. *Biblia Hebraea accuratissima notis Hebraicis & lemmatibus Latinis illustrata à Joanne Leusden, cum nova ejus praefatione Latina*. Adjecta sunt judicium tum Professorum Leydensium, tum Rabbiorum Amstelodamensium. Amstelodami. Typis Josephi

353 *Mém. pour servir à l'Hist.*

J. LEUSDEN.

*Atbias.* 1667. in-8°. deux volumes.  
Cette seconde édition n'est ni si belle ni si correcte que la première. *Van-der-Hoogbe* a donné en 1705. à *Amsterdam* une troisième édition in-8°. de cette Bible, sur un exemplaire que *Leusden*, qui étoit mort alors, avoit revû & corrigé.

7. *Philologicus Hebraeo-mixtus. Una cum spicilegio Philologico, continens decem questionum & posuionum precipue Philologico-Hebraicarum & Judaicarum centurias.* *Ultrajecti* 1663. 1682. 1699. in-4°.

8. *Onomasticum Sacrum, in quo omnia nomina propria Hebraea, Chaldaica, Graeca, & origine Latina tam in Veteri, quam in Novo Testamento occurrentia explicantur. Cum additamento de Vasis, pecunia & ponderibus sacris.* *Ultrajecti* 1665. & 1684. in-8°.

9. *Tractatus Thalmudicus, Pirkie Avoth, seu Capitula Patrum; una cum versione Hebraica duorum capitulum Danielis.* *Ultrajecti* 1665. in-4°.

10. *Psalteria, Hebraica, Hebraico-Latina, & Hebraico-Belgica.* Ces trois sortes de Pseautiers ont paru par ses soins en 1667. in-12.

11. *Abrogé de la Grammaire Hébraïque & Chaldaïque.* (en Flamand) J. LEUSI  
DEN.  
Utrecht 1668. in-8°. It. *Ibid.* 1686.  
in-8°.

12. *Manuale Hebraeo-Latino-Belgicum.* Ultrajecti 1668. in-8°. C'est un petit Dictionnaire, où tous les mots de la Bible sont expliqués en Latin, & en Flamand.

13. *Philologus Hebraeo-Græcus generalis, continens quæstiones, quæ circa novum Testamentum Græcum ferè moveri solent.* Ultrajecti 1670. 1685. 1695. in-4°.

14. *Clavis Græca Novi Testamenti, cum annotationibus Philologicis.* Ultrajecti 1672. in-8°.

15. *Joannis Buxtorfsi Epitome Grammatica Hebrææ breviter ac Methodicè ad publicum Scholarum usum proposita. Adjecta succineta de mutatione punctorum vocalium instructio & textuum Hebræicorum Latina interpretatio.* Ultrajecti 1673. in-12. It. *Ibid.* 1701. in-12. It. *Tertia editio.* Lugd. Bat. 1707. in-12. Cette édition est plus commode & plus exacte que les précédentes.

16. *Compendium Biblicum conis*

J. LEUSDEN.

§ 51 *Mém. pour servir à l'Hist.*

*nenis ex 23202. versiculis veteris Testamenti, tantum versiculos 2289. in quibus omnes voces tam Hebraica quam Chaldaica, una cum versione Latina inveniuntur. Ultrajecti 1673. 1680. 1685. in-8°. It. Lugd. Bat. 1694. in-16. It. Francofurti. 1704. in-16.*

17. *Compendium Graecum Novi Testamenti continens ex 7999. versiculis, tantum 1898. versiculos, in quibus omnes Novi Testamenti voces cum versione Latina inveniuntur. Ultrajecti 1675. 1677. 1688. in-12. It. Amstelod. 1698. in-12. It. Lugd. Bat. 1702. in-12. It. Francofurti 1704. in-12. It. Magdeburgi 1680. in-12. Cette édition est fort mauvaise.*

18. *Novum Testamentum Graecum ex recensione Johannis Leusden. Ultrajecti 1675. 1688. 1693. 1698. 1704. in-12.*

19. *Georgii Pasovii Syllabus Graeco-Latinus, ex recensione Joan. Leusden. Ultrajecti 1675. in-12.*

20. *Clavis Hebraica & Philologiae Veteris Testamenti. Ultrajecti 1684. in-4°.*

21. *Biblia Graeca LXX. Interpretum studio Joannis Leusden excusa juxta exemplar*

Exemplar Londinens. Amstelod. 1683.  
in-8<sup>o</sup>.

J. LEUSDEN.

DEN. . . . .

22. *Lexicon Novum Hebraeo-Latinum ad modum Lexici Schreveliani Graeci compositum; ad auctum Lexico Chaldaico-Biblico à Joanne Leusden. Ultrajecti 1687, in-8<sup>o</sup>.* La premier partie de ce volume est de Guillaume Robertson, la 2<sup>e</sup>. est de Leusden.

23. *Samuelis Bochari Opera omnia; editio tertia, in qua locupletanda, exornanda & corrigenda singulare studium posuerunt Joannes Leusden & Petrus de Villemandy. 1692. in-fol.* deux vol. Le 2<sup>e</sup>. volume a été imprimé à Utrecht par le soins de Leusden, & le premier l'a été à Leyde par ceux de Villemandy.

24. *Biblia Hebraica, prout illa antehac diligenti opera atque studio Davidis Clodii prodierit, accurate recognita à Joanne Henrico Maio, & ultimo revisa à Joanne Leusdeno, cum antiqua praefatione Clodii, & Nova Maio & Monito Leusdeni. Francofurti 1692. in-8<sup>o</sup>.* La 1<sup>e</sup>. édition de Clodius est de l'an 1677.

25. *Biblia Hebraica non punctata, accurantibus Joh. Leusdenio & Joanne*  
Tome XXIX. G g

334 *Mém. pour servir à l'Hist.*

*Andrea Eisenmengero. Francofurti*

**J. LEUSDEN,** 1694. in-12. La Préface est de Leusden.

26. *Joannis Lightfooti Opera omnia Johannes Leusden textum Hebraicum recensuit & emendavit. Ultrajecti 1699. in-fol. trois vol.*

27. *Novum Domini nostri Jesu Christi Testamentum Syriacum, cum versione Latina. Cura & studio Joannis Leusden, & Caroli Schaaf editum; ad omnes editiones diligenter recensuum, & variis Lectionibus magno labore collectis, adornatum. Lugd. Bat. 1708. in-4°. deux tomes. Schaaf avoit entrepris cet Ouvrage avec Leusden; mais ce dernier étant mort, lorsqu'ils en étoient au verset 20. du 15<sup>e</sup>. chapitre de l'Evangile de S. Luc. Schaaf a achevé seul l'Ouvrage.*

V. Son Eloge par Gerard de Vries, dans le Recueil de George Henri Goëtse, intitulé: *Elogia Philologorum quorundam Hebraeorum. Lubeca 1708. in-8°.*



## CHARLES ANNIBAL FABROT.

**C**HARLES Annibal Fabrot naquit l'an 1580. à Aix en Provence, où son pere, natif de Nîmes en Languedoc, s'étoit retiré pendant les guerres civiles, pour fuir les persecutions des Calvinistes.

Il fit de grands progrès dans les langues Latine, & Grecque, dans les Belles-Lettres, & dans la Jurisprudence, & prit le bonnet de Docteur en Droit en 1606. Après quoi il se fit recevoir Avocat au Parlement d'Aix. Parmi les amis qu'il se fit alors, on doit compter principalement M. de Peiresc, Conseiller de ce Parlement, & Guillaume du Vair, qui en étoit premier President.

Ce dernier procura en 1609. une Chaire de Professeur en Droit à Aix, à Fabrot, qui la remplit jusqu'en 1617. que le President du Vair ayant été fait Garde des Sceaux, voulut l'avoir auprès de lui à Paris.

Du Vair étant mort en 1621. Fabrot retourna l'année suivante 1622,

C. A.  
FABROT.

358 *Mém. pour servir à l'Hist.*

en Provence, & continua les exercices ordinaires dans l'Université d'*Aix*, où il devint second Professeur en 1632. & premier Professeur en 1638.

Il étoit alors absent de cette ville, & étoit venu dès l'année précédente 1637. à *Paris*, pour y faire imprimer des notes de sa façon sur les Instituts de *Theophile*, ancien Jurisconsulte. Il dédia cet Ouvrage au Chancelier *Sognier*, qui l'obligea de rester à *Paris* pour y travailler à la traduction des *Basiliques*, & lui fit donner dans cette vue une pension de deux mille livres, comme *Glande Sarran* nous l'apprend dans ses Lettres.

*Fabrot* se fit alors de nouveaux amis parmi les personnes les plus considérables du Parlement. *Matthieu Moté*, alors Procureur Général, & *Jérôme Bignon*, Avocat Général eurent entre autres beaucoup de considération pour lui.

Son Ouvrage des *Basiliques*, & quelques Historiens de *Constantinople*, qu'il donna ensuite engagerent le Roi à le gratifier d'une charge de

Conseiller au Parlement de Proven- C. A.  
FABROT  
ce, qu'il avoit alors érigé en semes-  
tre : mais les guerres civiles ayant  
fait former d'autres desseins, & abo-  
lir cet établissement, *Fabrot* fut pri-  
vé de cette récompense.

Pendant son séjour à *Paris*, plu-  
sieurs Universités de France s'effor-  
cerent de l'avoir pour Professeur.  
Celle de *Valence* lui offrit la premie-  
re chaire de Droit, en 1637. après la  
mort de *Pacius* ; & celle de *Bourges*  
le demanda avec beaucoup d'ardeur,  
après avoir perdu *Edmond Merille*.  
Mais les occupations qu'il avoit alors  
l'empêcherent de se rendre à leurs  
desirs.

L'application, qu'il donna à l'édi-  
tion des œuvres de *Cujas*, lui causa  
une maladie, dont il mourut le 16  
Janvier 1659. dans sa 79<sup>e</sup>. année,  
laissant un fils, nommé *Guillaume*  
*Fabrot*, Conseiller à la Cour des  
Monnoyes. Il fut enterré dans l'E-  
glise de *S. Germain l'Auxerrois*, la  
paroisse.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Antiquités de La ville de Mars*  
*seille, où il est traité de l'ancienne Ré*

C. A.  
FABROT.

338. *Mém. pour servir à l'Hist. publique des Marseillois & des choses les plus remarquables de leur Etat* par Jules Raymond de Soliers, Jurisconsulte, traduit du Latin par Hector de Soliers, son fils. 1615. in-8°. It. Lyon. 1632. in-8°. Cette traduction est de Charles Annibal Fabrot, dont elle porte le nom dans l'édition de 1632. L'ouvrage Latin, dont ces Antiquités font la première partie, n'a jamais été imprimé.

2. *Ad tit. Codicis Theodosiani de Paganis, Sacrificiis, & Templis. nov. Paris.* 1618. in-4°.

3. *Exercitationes duae de tempore humani partus & de numero Puerperii. Aquis Sextiis* 1628. in-8°. It. Geneva 1629. in-4°. Avec le Traité d'Alphonse Carranza, de *Partu naturali & legitimo.*

4. *Car. Ann. Fabrii Exercitationes XII. Accedunt leges XIV. quae in libris Digestorum decant, Graecè & Latine nunc primum ex Basilicis edita. Paris.* 1639. in-4°. L'Auteur a mis à la tête une Apologie des Interpretes Grecs des Basiliques & du Jurisconsulte Theophile. Fabrot avoit, au jugement de Gregoire Mayans, une

Érudition prodigieuse, & un jugement excellent. C. Ann. FABROT.

5. *Theophili Antecessoris Institutiones, seu Institutionum Justiniani Paraphrasis, Græcè & Latine, ex versione Jacobi Curtii, edente & notatore C. Ann. Fabroto. Paris. 1638. in-4°. It Paris. 1657. in-4°. L'Éditeur a revu la traduction de Curtius, & la corrigée en plusieurs endroits. Jean Doujat a conservé les notes de Fabrot dans l'édition qu'il a donnée de ces Instituts à Paris l'an 1681. in-12.*

6. *Institutiones Justiniani, cum notis Jacobi Cujacii, cura Fabroti editæ. Paris. 1643. in-12.*

7. *Epistola de Mutuo, cum Responsione Claudii Salmasii ad Egidium Menagium. Lugd. Bat. 1643. in-8°.*

8. *Replicatio adversus Claudii Salmasii refutationem, in qua mutuum alienatum esse ostenditur; de Dominio dotis, & de conditione tractatur. Paris. 1647. in-4°.*

9. *Basilicorum libri 60. Græcè & Latine; Interprete C. Ann. Fabroto. Paris. 1647. in-fol. sept volumes. Cet Ouvrage, qui contient les loix Romaines dont l'usage s'étoit conservé*

C. A.  
FABROT.

380. *Mém. pour servir à l'Hist.*  
dans l'Orient, & celles que les Empereurs de Constantinople avoient faites, à paru pour la première fois en entier par les soins de Fabrot, qui l'a traduit en Latin, à l'exception des livres 38. 39. & 60. qui l'avoient déjà été par Cujas, & dont il a conservé la traduction.

10. *Niceta Acominati Choniata Historia, ab imperio Joannis Comneni, Alexii filii, ad Henricum Balduini fratrem; Græcè & Latinè, Interprete Hieronymo Wolphio, cum ejus annotationibus; ex recensione C. An. Fabroti, cum ejus Glossario Græco-Barbaro. Paris. Typ. Regia 1647. in-fol. Simon Goulart avoit donné à Geneve une édition Grecque & Latine de cette histoire l'an 1593. in-4°. Celle de Fabrot n'a de plus que son Glossaire, quelques différentes leçons, tirées d'un MS. de la Bibliothèque du Roi, qui ne tiennent pas une page, & une table fort étendue & assez exacte.*

11. *Georgii Cedreni Compendium Historiarum ab Orbe Conditio ad Isaacum Comnenum, Græcè & Latinè, Interprete Guil. Xylandro, cum ejus An-*  
notis.

notationibus, ex recensione & cum accessionibus Jacobi Goar, ejusque notis, & Caroli Ann. Fabroti Glossario Cedreniano. Item Joannes Scyliizes Curopalates, excipiens ubi Cedrenus deficit, Gracè editus cum Latina versione. Paris. Typog. Regia 1647. in-fol. deux vol.

C. A.  
FABROT

12. Theophylacti Simocatta Historiarum libri VIII. Mauritiï Imperatoris res gestas continentes. Interprete Jacobo Pontano Soc. J. Editio priorè castigatior, & Glossario Graco-Barbaro auctior, cura C. A. Fabroti. Paris. Typ. Reg. 1647. in-fol.

13. Anastasii Bibliothecarii Historia Ecclesiastica, sive Chronographia tripartita & de Vitis Pontificum, ad MSS. Collata, cum notis C. Ann. Fabroti. Paris. 1649. in-fol.

14. Laonici Chalcondyle Historiarum de Origine ac rebus gestis Turcarum libri x. Gracè & Latine, interprete Conrado Clausero. Cum Annalibus Sultanorum, ex interpretatione Joannis Leunclavii. Accessit Index Glossarium Chalcondyle, studio Car. Ann. Fabroti. Paris. Typ. Reg. 1650. in-fol.

C. A.  
FABROT.

15. *Praelectio in tit. Decret. Gregorij IX. de vita & honestate Clericorum.* Paris. 1651. in-4°.

16. *Constantini Manassis Breviarium Historicum, Graecè & Latine, ex Interpretatione Joannis Leunclavii, cum ejusdem & Joannis Mourfii notis, Leonis Allatii & Car. Ann. Fabroti variis lectionibus & ejusdem Fabroti Glossario Graeco-barbano.* Paris. Typ. Reg. 1655. in fol.

17. *Jacobi Cujacii Opera omnia in decem tomos distributa. Editio emendatior & auctior operâ Car. Ann. Fabroti.* Paris. 1658. in-fol. dix volumes.  
Il commença dès l'an 1652. à revoir ces Ouvrages, qu'il enrichit de diverses notes, & corrigea sur plusieurs Manuscrits, & y ajouta plusieurs traités qui n'avoient pas encore vû le jour.

18. *J. P. de Maurize Juris Canonici Selecta, & eorum quae ad usum fori Gallicani pertinent Summa, edita & illustrata per Car. An. Fabrotum.* Paris. 1659. in-4°.

19. *Nota in Theodori Balsamonis Collectionem Constitutionum Ecclesiasticarum.* Avec cette Collection dans

le second volume de la Bibliothèque  
du Droit Canonique d'Henri Justel  
& de Guillaume Voel, imprimée à  
Paris en 1661. in-fol.

C. A.  
FABROT

V. Le Dictionnaire de Morisy. Hen:  
Witten Diarium. Biographicum. Ces  
Auteur est plein de fautes.

---

## SIMON GOULART,

**S**IMON Goulart naquit à Senlis le 20. Octobre 1543. S. Gou-  
LART.

Ayant fait ses études de Théologie à Geneve, il y reçut l'imposition des Mains pour le Ministère le 20. Octobre 1566. & fut fait Ministre ordinaire de cette ville; emploi qu'il a conservé pendant 62. ans; c'est-à-dire jusqu'à sa mort.

Son séjour à Geneve ne fut interrompu que par trois voyages qu'il fit en France, pour les besoins des Eglises Calvinistes, l'un en 1576. dans le Forez, le second en 1582. en Champagne, & le troisième en 1600. à Grenoble.

Au reste les fonctions du Ministère ne l'occupèrent pas tout en-

**S. Gou-** tier; c'étoit un Ecrivain infatigable,  
**LART.** qui sçavoit mettre à profit tous les  
 momens de loisir, & on a de sa fa-  
 çon un grand nombre d'Ouvrages.

Il mourut le 3. Février 1628. âgé  
 de 85. ans, ayant toujours juij-  
 ques-là d'une santé parfaite.

Il avoit une connoissance très-  
 étendue de la Science des livres; &  
 ce fut pour cette raison que le Roi  
*Henri III.* voulant connoître l'Au-  
 teur, qui s'étoit deguisé sous le nom  
 de *Stephanus Junius Brutus*, pour de-  
 biter une Doctrine tout à fait Répu-  
 blicaine, envoya un homme exprès  
 à *Gouhart*, pour s'en informer. *Gou-  
 hart* sçavoit bien tout le Mystere;  
 mais il ne voulut pas le reveler, de-  
 peur d'exposer les Interressez.

#### Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Imitations Chrétiennes. Odes XII.*  
*suite des Imitations Chrétiennes conte-  
 nant deux livres de Sonnets. 1574. in-  
 8°. Avec les Poèmes Chrétiens de B.*  
*de Montmeia.*

2. *Sonnets Chrétiens accommodez à  
 la Musique d'Orlando Bony & Ber-  
 trand à quatre parties. Du Verdier,*  
 qui témoigne que ceci a été impri-

mé, n'en marque pas la date. S. Gou

3. Dix livres de Theodoric Evêque LART. de Cyr touchant la Providence de Dieu, contre les Epicûres & Athéistes. Avec deux autres livres du même Auteur, l'un de la providence divine, l'autre du but de la vie humaine & du dernier jugement, trad. en François. Lyon 1578. in-8°.

4. Chronique & Histoire universelle de Jean Carion, depuis le commencement du Monde jusqu'à l'Empereur Charles-Quint, augmentée par Philippe Melanchthon, & Gaspar Peucer, & traduite du Latin, avec un supplément jusqu'à la mort de Maximilien II. par S. G. S. Geneve 1580. in-8°. deux vol. Quand Goulart ne mettoit pas son nom aux livres qu'il publioit, il le designoit par ces trois Lettres initiales S. G. S. c'est-à-dire, Simon Goulart Senlisien. La date ordinaire de ses Epitres dedicatoires est de S. Gervais, qui est le nom qu'on donne à une partie de Geneve.

5. Histoire de Portugal, contenant les entreprises, navigations, & gestes mémorables des Portugalois, tant en la conquête des Indes Orientales, qu'ès

S. Ger-  
VAULT.

guerres d'Afrique & autres exploits, depuis l'an 1496. jusqu'à la mort du Roi Sebastien en 1578. sous Emmanuel I. Jean III. & Sebastien I. du nom; comprise en 20. livres; dont les douze premiers sont traduits de Latin de Hierome Oserius, les huit suivants pris de Lopez de Castaneda & d'autres Histoires; avec un Discours du Traducteur du fruit qu'on peut recueillir de la lecture de cette histoire. S. Gervais 1581. in-80.

6. Les Devins ou Commentaire des principales sortes de Divinations; distingué en 15. livres, traduits du Latin de Gaspar Peuter; par S. G. S. Lyon 1584. in-2°. Cette édition a été mise aussi sous le titre d'Anvers.

7. Des vies des Hommes illustres Grecs & Romains, comparées l'une avec l'autre par Plutarque de Cherone, transférées par M. Jacques Amyot. Avec les vies d'Hannibal & de Scipion l'Africain, traduites de Latin en François par Charles de l'Écluse. Plus les vies d'Epaminondas, de Philippus de Macedoine, de Dionysius l'ainé Tyran de Sicile, d'Auguste Cesar, de Plutarque, & de Senéque. Item les vies des

neuf excellens Chefs de guerre, écrites  
par *Emilius Probus*. Avec amples  
sommaires sur chacune vie, Annota-  
tions morales en marge, Chronologie,  
divers Indices, & les vives effigies des  
hommes illustres. Le tout recueilli &  
disposé par S. G. S. Paris 1606. in-4°.  
deux tomes. Il doit y avoir eu une  
édition précédente.

S. Gou-  
LART.

8. *Le grand Miroir du Monde*, par  
*Joseph du Chêne*, fleur de la Violette,  
Conseiller & Médecin du Roi, avec  
des Annotations par S. G. S. Lyon  
1593. in-8°. Ce Poëme sur l'Univers  
ne meritoit pas que *Goulart* prît la  
peine d'y joindre ses remarques.

9. *Traité Théologique & Scholastique*  
de l'unique sacrifice & sacrifice  
de *Jesus-Christ*, contre le controvérsé sa-  
crifice de la Messe, écrit en Latin par  
*Antoine de Chandieu*, Théologien, &  
mis en François par S. G. S. Geneve  
1595. in-8°.

10. *Considerations de la Conscience*  
humaine; plus devers autres Traitez,  
Geneve 1607. in-8°.

11. *Apophthegmatum sacrorum loci*  
*communis ex Sacris, Ecclesiasticis, &*  
*secularibus libris collecti.* Geneve 1592  
in-8°.

S. Gou- 12. *Philosophia Morum historica*.  
LART. Geneva 1594. in-8°.

13. *Observationes ad Opera S. Cypriani*. Dans l'Édition de ce Pere faite à Geneve en 1593. in-fol.

14. *Matthie Flacii Illyrici Catalogus Testium Veritatis*, qui ante nostram aetatem Romanorum Pontificum primatui, variisque Papismi superstitionibus, erroribus ac impiis fraudibus reclamant, ex Veterum scriptis Historicis & Dogmaticis collectus; nunc autem auctior, edente Simone Goulart. Lugduni 1597. in-4°. deux tom. It. Geneva 1608. in-fol. Ces deux éditions de Goulart, dont la seconde a un Appendix depuis l'an 1517. jusqu'en l'an 1600. plus que la première, ont été desapprouvées des Sçavans. On s'est plaint avec raison, que Goulart ayant pris la liberté de changer l'économie de l'Ouvrage, & d'y ajouter & retrancher ce qu'il a voulu, n'ait fait connoître par aucune marque ce qui venoit de lui, & ce qui appartenoit à Flacius.

15. *Les deux semaines de Guillaume de Salluste, Seigneur du Bartas, & sa Judith; avec les annotations,*

*Sommaires & explications de S. G. S. S. GOUZ  
Anvers 1591. in-8°. deux vol. It. LART.  
Paris 1623. in-fol. Ily a des éditions  
précédentes.*

16. *L'Histoire des Martyrs Prote-  
stans, donnée d'abord par Jean Cres-  
pin en huit livres, a été augmentée  
de deux livres jusqu'en 1577. par  
Goulart, dans une troisième édition  
qu'il donna de cet Ouvrage à Gene-  
ve l'an 1597. in-fol.*

17. *Anthologie Chrétienne & mora-  
le, contenant divers opuscules, discours  
& traités recueillis de plusieurs Au-  
teurs Anciens & Modernes pour l'in-  
struction & consolation des Ames fi-  
delles. Par S. G. S. Geneve 1618. in-  
8°.*

18. *Consideration de la sagesse de  
Dieu au Gouvernement du Monde. Ge-  
neve 1623. in-8°.*

19. *Les Heures derobées, ou Medita-  
tions Historiques de Philippe Camera-  
rius traduites du Latin par S. G. S.  
& F. D. R. (François de Rosset) Paris.  
in-8°. trois vol. Les deux premiers en  
1608. & le 3e. en 1610. It. sous le  
titre simple de *Meditations Histori-  
ques. Lyon 1610. in-4°. trois vol. Gouz**

376 *Mém. pour servir à l'Hist.*

S. GOU-  
LART.

*lart* a augmenté d'un tiers l'Ouvrage  
de *Camerarius*.

20. *Treſor d'Hiſtoires admirables &*  
*mémorables de notre temps, recueillies*  
*par Simon Goulart. Paris 1600. in-12.*  
*deux vol. It. Geneve 1620. in-8°.*  
deux volumes contenant quatre par-  
ties. Goulart a dédié cet Ouvrage à  
ſon frere, alors Elû à Senlis.

21. *Traité de l'assurance Chrétienn-*  
*ne: Plus un autre traité de l'assurance*  
*profane. Geneve 1609. in-8°.*

22. *Confiderations ſur divers articles*  
*de la Doctrine Chrétienne. Saumur*  
*1608. in-8°.*

23. *Quarante tableaux de la mort*  
*représentés: Nouvelle édition augmen-*  
*tée. Lyon 1606. in-12.* Il n'avoit don-  
né auparavant que trente Tableaux,  
dont on a une traduction Alleman-  
de, imprimée à Caſſel l'an 1605. in-  
8°.

24. *Confideration de la mort & de*  
*la vie heureuſe. Geneve 1621. in-8°.*

25. *Vingt-cinq Méditations Chré-*  
*tiennes de Dieu. Geneve 1610. in-8°.*

26. Il eſt l'Auteur des notes mar-  
ginales & des Sommaires qui accom-  
pagnent les *Annales de Niveus*; in-

primées sous ce titre: *Nicola Acominati Choniata Imperii Græci Historiæ*, à Joanne Comneno anno Christi 1117. ad Henricum Balduini fratrem anno 1206. Græcè & Latine, Interprete Hieronymo Wolfso. Geneva 1593. in-4°.

S. Goussier  
LART.

27. Il a enrichi les Oeuvres Morales & mêlées de *Plutarque* de préfaces générales, de sommaires au commencement des Traictés, & d'annotations en marge; son édition a été imprimée par *François Etienne* en 1582. in-fol.

28. *Le sage vieillard*. Lyon 1605. in-12.

29. *Bayle* parle d'une traduction de toutes les œuvres de *Senèque*, faite par *Goussier*, & imprimée à Paris l'an 1590. en 2. volumes in-fol.

30. N'a donné une traduction de l'Ouvrage de *Jean Wier* touchant l'imposture & tromperie des Diables, suivant *la Croix du Maine*, & *M. de la Monnoye*, qui marque dans ses notes Manuscrites sur cet Auteur, qu'il avoit fait cette traduction sur une seconde édition de l'Ouvrage de *Wier*, qui étoit aug-

372. *Mém. pour servir à l'Hist.* mentée d'un sixième livre; au lieu que Jacques Grevin, qui en avoit donné une auparavant, l'avoit faite sur la première édition, qui ne contenoit que cinq livres.

31. *Brieve & Chrétienne Remon-* strance aux François. Dans le premier volume des *Mémoires de l'Etat de France*. Middelbourg 1579. in-8°.

32. On trouve quelques-unes de ses Lettres parmi les *Epîtres Françaises des personnages illustres & doctes à Joseph Juste de la Scala*, mises en lumière par Jacques de Reves. Harderwyck 1624. in-8°.

33. Recueil contenant les choses les plus memorables advenues sous la Ligue, tant en France, Angleterre, qu'aux autres lieux, sous les Rois Henri III. & Henri IV. Geneve 1590. 1599. in-8°. six vol. Ce Recueil qu'on appelle communément les *Mémoires de la Ligue*; a été fait, suivant Baillet, par Simon Goulart, qui a pris le nom de Samuel du Lis dans les préfaces du 3<sup>e</sup>. & 4<sup>e</sup>. volumes. Il y a une édition précédente en plus gros & en meilleurs caracteres, divisée en trois volumes imprimés en 1587. 1589. &c

1590. On les appelle les petits Mémoires de la Ligue, parce qu'ils ne sont pas si amples que les autres. S. GOULART.

Simon Goulart, son fils, que Witte a confondu dans son *Diarium Biographicum* avec le pere, né à Genève, fut d'abord Ministre de l'Eglise Wallone d'Amsterdam, & embrassa avec chaleur le parti des Remonstrans. Ayant prêché en 1515. contre ceux qui disent qu'en vertu des Decrets de Reprobation, certains enfans qui meurent à la mammelle sans baptême, ou dans le ventre de leurs meres, sont damnés éternellement, on le suspendit du Ministère. Il jouit cependant toujourns des revenus de son poste jusqu'à l'an 1519. qu'il fut entierement déposé & chassé du pays, avec tous ceux qui ne voulurent pas souscrire aux decrets du Synode de *Dordrecht*.

Il se retira à *Arrvers*, d'où il écrivit quelques Lettres, qui ont été inserées dans un Recueil intitulé : *Epistola Ecclesiastica & Théologica. Amstelodami 1684. in-fol.* Et parmi lesquelles il y en a une à son pere datée du mois d'Avril 1620. où il fait

S. Goy. mention d'un livre qu'il avoit fait  
 LARI. imprimer deux ans auparavant sous  
 ce titre : *Examen des Opinions de M.  
 F. Bassacourt contenues en son livre de  
 disputes , intitulé : Election éternelle  
 & ses dependances.*

Il se retira en France après la fin  
 de la Treve des Hollandois & des  
 Espagnols , & demeura quelque  
 temps à Calais , d'où il passa dans  
 le Holstein. *Witte*, qui a mis sa mort  
 en 1628. l'a probablement confondu  
 avec son pere ; comme il a fait par  
 rapport à ses Ouvrages ; faute qui  
 lui est assez ordinaire.

On a encore de lui un Ouvrage  
 intitulé : *Traité de la Providence de  
 Dieu & autres points en dependants ,  
 avec une refutation du Sermon de Je-  
 seph Ponjade contre les cinq articles des  
 Remontrans. 1627. in-12.*

V. *Theodori Tronchini Oratio fune-  
 bris Simonis Gularii , Sylvanectini ,  
 in Ecclesia Genevensi Pastoris. Acces-  
 sorunt Epicedia Variozum. Geneva  
 1628. in-4<sup>o</sup>.* Il y a quelques dates  
 dans ce discours , mais peu de par-  
 ticularités. *Bayle , Dictionnaire.*

## CONRAD PELLICAN.

**C**ONRAD Pellican naquit vers le 8. Janvier 1478. à *Ruffach* en Alsace de *Conrad Cursiner*, & d'*Elizabeth Gall*. Le nom de *Pellican* lui fut donné par un de ses oncles maternels, nommé *Josse Gall*, qui eut soin de l'élever, à la place de celui de *Cursiner* ou *Kurschner*, qui étoit celui de son pere, & qui signifie en Allemand la même chose que *Pellicanus* en Latin, & *Peaussier* en François.

C. PEL-  
LICAN,

*Pellican* commença ses études dans sa patrie en 1484. n'ayant encore que six ans, & fut la même année attaqué de la peste. *Josse Gall* son oncle, qui demouroit à *Heidelberg*, où il fut plusieurs fois Recteur de l'Université, ayant appris les progrès qu'il faisoit dans ses études, le fit venir en 1491. à *Heidelberg*; pour le faire étudier sous ses yeux. Mais ayant peu de bien, & voyant que son éducation lui étoit à charge, il le renvoya chez lui au mois de Septembre de

C. PEL - l'année suivante 1492.

LICAN.

Le jeune *Pellican* retourna chez son pere , & aida pendant quelque temps le Maître d'Ecole de *Ruffach*, dans l'instruction de ses disciples.

Lorsqu'il eut quinze ans, ses freres le sollicitèrent d'entrer dans quelque ordre Religieux, pour soulager sa famille, qui étoit pauvre; & se rendant à leurs desirs il entra dans l'ordre des Freres Mineurs, où il prit l'habit le 25. Janvier 1493.

Il fut attaqué pour la seconde fois de la peste à la fin de son Novitiat; mais ayant été heureusement guéri, il prononça ses vœux solennels au commencement de l'année 1494.

On le fit aussitôt après étudier en Théologie, & il reçut la même année à *Basle* les Ordres Mineurs au mois de Septembre & le Soudiaconat en Décembre.

Au mois de Mars de lan 1496. ses superieurs à la priere de *Josse Gall*, son oncle, l'envoyerent à *Tubinge*, où il prit les leçons d'un Cordelier, fameux Professeur, nommé *Paul l'Ecrivain* (*Scriptor*) disciple d'*Etienne Brulefer*, qui étoit habile dans la  
Phi,

lophilie & dans les Mathématiques.

C. PEL-

*Pellican* profita beaucoup sous ce Maître, auquel il s'attacha, & qui conçut beaucoup d'affection pour lui.

LICAN.

Etant allé avec lui en 1499. pour voir le Vicaire-Général de l'Ordre, il rencontra en chemin *Paul Pfedersbeimer*, qui avoit été autrefois Juif, & qui s'étant converti à la Religion Catholique, s'étoit fait Cordelier.

*Pellican* lui témoigna le desir qu'il avoit toujours eu d'apprendre la langue Hébraïque, & celui-ci lui communiqua un volume d'une Bible Hébraïque, sur lequel *Pellican* commença à étudier l'Hébreu avec tant de succès, qu'en peu de temps il se fit une espèce de Dictionnaire de cette langue.

*Reuchlin* étant venu à *Tubinge*, *Pellican* l'alla consulter sur quelques difficultés qu'il avoit, & ayant tiré de lui les éclaircissemens nécessaires, il s'appliqua avec une nouvelle ardeur à acquérir une connoissance entière de la langue Hébraïque; en quoi il fut secondé par le bonheur qu'il eut de trouver une Bible Hé-

**E. PEL-**braquée entière, qu'il fut avec beau-  
**LICAN.** coup d'application en très-peu de  
 temps, & qui lui servit à achever  
 son dictionnaire. Il se fit même bien-  
 tôt après une Grammaire.

Il fut ordonné Prêtre en 1501. &  
 les Supérieurs l'envoyèrent aussitôt  
 après demeurer dans le Couvent de  
*Ruffach*, où il dit la première Messe  
 le 4. Octobre; jour de *S. François*,  
 en présence de son père & de sa fa-  
 mille.

Son père ne survécut pas beaucoup  
 à cette cérémonie; étant mort de la  
 peste la même année, avec une par-  
 tie de ses enfans.

L'année suivante 1502: *Pellican* fut  
 choisi pour enseigner la Théologie  
 dans son Couvent de *Basle*, où il se  
 rendit au mois d'Août; mais il ne s'y  
 borna pas à cette science, il fit aussi  
 des leçons sur la Philosophie & sur  
 l'Astronomie:

Le Cardinal *Raymond*, Légat du  
 Pape, passant à *Basle* vers le mois  
 de May 1504; voulut gratifier les  
 Cordeliers, en donnant le bonnet  
 de Docteur à quelques-uns de leurs  
 Religieux; *Pellican* fut présent

pour cela; mais son Gardien, peu content qu'il fût revêtu de ce titre, fit si bien que le Légat se contenta de le faire Licentié, lui accordant cependant la permission de prendre, lorsqu'il auroit trente ans accomplis, la qualité de Docteur, sans autre formalité; mais il n'a jamais pris aucune de ces deux.

Le Cardinal le demanda ensuite à ses Supérieurs pour l'emmenier avec lui en Italie; & *Pellican* fut ravi de cette occasion pour faire ce voyage qu'il souhaitoit; mais étant tombé malade en chemin, il fut obligé de retourner à *Baste*, où sa santé s'étant bientôt rétablie, il reprit ses fonctions de Professeur.

Après les avoir remplies pendant six ans à *Baste*; il alla les continuer à *Ruffach*, où on l'envoya demeurer en 1508. avec quelques-uns de ses disciples.

Dans le Chapitre Provincial de son Ordre tenu à *Baste* en 1517. il fut élu Gardien du Couvent de *Pforzheim*.

Il garda cette place, qui ne l'empêcha pas de faire quelques leçons.

C. PEL- de Théologie à ses jeunes Religieux,  
 LICAN. jusqu'à l'an 1514. que *Gaspar Saxger*  
 ayant été fait Provincial, l'engagea  
 à la quitter, pour être son Secre-  
 taire.

Cet emploi l'engagea à l'accom-  
 pagner dans ses visites, & il profita  
 de cette occasion, pour chercher des  
 livres qui lui pussent servir à s'avan-  
 cer dans la langue Hebraïque.

Dans un Chapitre Provincial tenu  
 en 1516. il fut élu pour assister  
 en qualité de Deputé, au Chapitre  
 General indiqué à *Rouen* pour les Fê-  
 tes de la Pentecôte de la même an-  
 née, & il vit à cette occasion une  
 partie de la France.

Un autre Chapitre General ayant  
 été indiqué à *Rome* pour l'année sui-  
 vante 1517. il fut encore choisi pour  
 y assister. A son retour il fut fait Gar-  
 dien de *Ruffach*, où il se rendit au  
 commencement de cette année. Il  
 ne garda ce poste que deux ans, &  
 il le quitta en 1519. pour en remplir  
 un semblable dans le couvent de  
*Basle*.

Les Ecrits de *Luther*, qu'il eut  
 alors occasion de lire, acheverent

Débranler la foy, qui étoit déjà chan- C. PEL-  
celante, depuis qu'il s'étoit entre-LICAN.  
tenu avec quelques personnes qui  
avoient embrassé secrettement les  
nouvelles opinions.

On l'accusa même de Lutheranism  
me dans un Chapitre de son ordre  
assemblé en 1522. mais il sçut se de-  
fendre assez bien pour rendre cette  
accusation inutile.

L'année suivante le Provincial  
étant venu faire sa visite à *Basle*, re-  
çut de grandes plaintes au sujet de  
*Pellican*, de son Vicaire, & de quel-  
ques autres Cordeliers, qu'on accu-  
soit d'être Sectateurs de *Luther*, &  
de contribuer à répandre ses Ouvra-  
ges dans le Public. Ces plaintes de-  
terminerent ce Provincial à déposer  
ces Religieux; mais d'une maniere  
qui mit leur honneur à couvert. Il  
ne put cependant faire ce qu'il avoit  
resolu, car le Sénat de *Basle* lui fit  
declarer, que s'il le faisoit, on chas-  
seroit tous les Cordeliers de la ville.  
Ainsi il fut obligé de se retirer.

Aussitôt après le Sénat interdit les  
Professeurs, qui enseignoient alors,  
& ordonna que *Jean Occolampade* &

C. PEL.  
BIGANI

*Pellican* enseigneroient à leur place?

*Pellican* demeura dans le poste de Gardien jusqu'en 1524. qu'on lui donna un Successeur. Il continua cependant toujours à enseigner, & expliqua publiquement la *Genèse*, & ensuite les *Proverbes* de *Salomon*, & l'*Ecclesiaste* jusqu'en 1526. que *Zuingte* l'appella à *Zurich*, au nom du Sénat de cette ville, pour succéder à *Jacques Ceperin*, qui y enseignoit la langue *Hebraïque*.

Quoique *Pellican* eût déjà enseigné pendant plusieurs années, il crut n'avoir pas assez de sçavoir pour remplir dignement cet emploi, & étoit résolu à se refuser; cependant il suivit le conseil de ses amis, qui l'exhortèrent à répondre à cette vocation; lui représentant qu'il seroit plus utile à la *Reformation*, s'il alloit à *Zurich*, que s'il restoit à *Basle*; où il ne seroit d'ailleurs point en sûreté.

Lorsqu'il fut à *Zurich*, il quitta le frôc, qu'il avoit porté 33. ans, & se maria au mois d'*Août* de la même année 1526. *Anne Fris*, qu'il épousa, lui donna l'année suivante;

un fils, qu'il nomma *Samuel* & mourut au mois d'Octobre 1536. Il prit une seconde femme au mois de Janvier suivant, mais il n'en eut point d'enfans.

C. PEL-  
LICAN.

Il mourut lui-même à *Zurich* le 9. Avril 1556. âgé de 78. ans, après avoir enseigné dans cette ville pendant trente ans.

#### Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Jean Amerbach*, Imprimeur de *Basle*, commença en 1502. à imprimer les Oeuvres de *S. Augustin*, sous la direction d'*Augustin Dodon*, Chanoine de *S. Leonard*, qui mit des Argumens aux premiers livres; mais cet Ecclesiastique étant mort de la peste, *François Wyler*, Cordelier de *Basle*, continua ce qu'il avoit commencé; il n'alla pas cependant bien loin, ayant été tiré quelque temps après du Couvent de *Basle*, pour aller demeurer ailleurs. A son défaut *Pellican* acheva l'Ouvrage, dont il fit même la meilleure partie. Cette édition parut en 1506. en 2. volumes in-fol.

2. *Psalterium Davidis ad Hebraicam veritatem interpretatum*, c'est

C. PEL-  
LICAN. *Scholiis brevissimis. Tiguri 1532. in-8°*

Cet Ouvrage avoit été imprimé auparavant à son insçu à Strasbourg l'an 1527. in-8°. & il fit quelques corrections dans l'édition qu'il donna lui-même.

3. *Commentariorum Bibliorum cùm vulgata editione, sed ad Hebræicam Lectionem accuratè emendata, in quo continentur quinque libri Moÿsis. Tiguri 1532. in-fol. Tomus secundus, in quo continetur Historia Sacra, Prophete inquam priores, libri videlicet Judicum, Josua, Ruth, Samuelis, Regum, & ex Hagiographis Paralipomenon, Ezra, Nehemia, & Hester. Tiguri 1532. in-fol. Tomus tertius, in quo continentur Prophete omnes posteriores, Videlicet Sermones Prophetarum majorum, Isaia, Jeremie, Ezechielis, Danielis, & minorum duodecim. Tiguri 1534. in-fol. Tomus quartus, in quo continentur scripta reliqua, que vocantur Hagiographa, libri videlicet quinque, Job, Psalterium, Parabola, Ecclesiastes, & Cantica Salomonis. Tiguri 1534. in-fol. Tomus quintus, in quo continentur omnes libri V. T. qui sunt extra Canonem Hebræicum*

*cum*, perperam Apocryphi, rectius autem Ecclesiastici appellati, puta *Tobia*, *Judith*, *Baruch*, *Sapientia*, *Ecclesiastici*, libri singuli, *Ezra* duo, *Macchabeorum* duo, cum fragmentis *Danielis* & *Esther*. Tiguri 1536. in-fol.

4. *In Saero sancta quatuor Evangelia & Apostolorum Acta Commentarii*. Tiguri 1537. in-fol.

5. *In omnes Apostolicas Epistolas Pauli, Petri, Jacobi, Johannis & Judae, Commentarii*. Tiguri 1537. in-fol.

Les Commentaires de Pellican sur l'Écriture, dit M. Simon, tom. 3<sup>e</sup>. de sa *Bibliothèque Critique*, sont plus exacts que ceux des autres Protestans. Il s'attache ordinairement au sens littéral, sans perdre de vue les paroles de son texte. Il a mis à la tête une longue Préface, dans laquelle il a fait entrer plusieurs choses dignes de son érudition, mais selon le génie des premiers P. Reformateurs, il y fait trop le Théologien & le Predicant. Il faut d'ailleurs lui rendre cette justice, que bien qu'il ait été fort versé dans la lecture des Rabbins, il n'a point rempli ses com-

**C. PEL-  
LICAN.** mentaires d'une certaine érudition  
Rabbinique, qui se trouve dans la

plûpart des Docteurs Allemands. il a  
plûtôt cherché à être utile à ses Lec-  
teurs, qu'à étaler son Rabbinage,  
quoiqu'il ne soit pas entièrement  
exempt de ce défaut. Comme son  
dessein est de donner un Commen-  
taire court & abrégé, il dit souvent  
beaucoup de choses en peu de mots.

6. *Index Bibliorum, cum Prefatio-  
ne Henr. Bullingeri. Tiguri 1537. in-  
fol.*

7. *Biblia è sacra Hebraorum lingua  
Græcorumque fontibus, consultis simul  
orthodoxis Interpretibus, religiosissimo  
translata in Sermonem Latinum per  
Theologos Tigurinos. Tiguri 1543.*

1544. 1545. 1550. 1564. 1584. 1616.  
Cette traduction, a été faite par dif-  
ferens Auteurs; Conrad Pellican n'a  
fait que la revoir, & mettre à la tête  
une Préface.

8. *Grammatica Hebraica. Argento-  
rati 1540. in-8°. Avec Margarita Phi-  
losophica.*

9. *Chronicon vite ipsius, ab ipso  
conscriptum. Melchior Adam l'a insé-  
ré dans ses vies des Théologiens Al-*

Remands. L'Auteur y entre dans un grand detail. C. PELLICAN.

Il a traduit plusieurs Commentaires des Rabbins sur l'Ecriture; mais ils n'ont point été imprimés; on en peut voir une longue liste dans sa vie écrite par lui même.

*V. Melchioris Adami Vita Theologorum Germanorum. Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. La Bibliotheque Universelle de Gesner & ses Abregés.*

---

MELCHIOR HAIMINSFELD  
GOLDAST.

**M**ELCHIOR Haiminsfeld Goldast M. H. naquit à Bischoffel en GOLDAST. Suisse vers l'an 1576. d'une famille peu favorisée des biens de la fortune.

Il fit ses études de Jurisprudence à Altorf sous Conrad Rittershusius, qui l'eut quelque temps en pension chez lui. Mais Goldast le quitta sans le payer, & étant retourné dans sa patrie où il étoit en 1598. il laissa couler bien du temps sans le satisfaire; on a encore quelques Lettres

M. H.  
GOLDAST.

qui furent écrites à cette occasion ; & cette affaire ne se termina que vers la fin de l'année suivante 1599.

*Goldast* cependant prétendoit être Gentilhomme, mais cette qualité n'a pas empêché qu'il n'ait toujours vécu dans une espèce d'indigence, & que la publication d'un grand nombre d'Ouvrages, dont on lui est redevable, ne lui ait été une ressource pour subsister. La manière dont il trafiquoit de ses livres fait connoître l'indigence où il étoit réduit. Quand il en faisoit imprimer quelqu'un, il en envoyoit des exemplaires aux Magistrats des villes & aux Consistoires, afin qu'on lui fît quelque présent. On lui envoyoit alors un peu plus que le livre ne coûtait, & ses amis s'imaginoient lui rendre un grand service, en lui ménageant ces petites libéralités.

En 1599. il alla à *S. Gal*, où il logea chez un nommé *Schobinger*, qui se déclara son Mecene. Mais il ne fit pas grand séjour en ce lieu, il passa la même année à *Geneve*, & y demeura chez *Jacques Lect*, Professeur de cette ville, avec les fils de

Vassan, dont il étoit Precepteur. M. H.

Il demeura dans cette ville jusqu'en 1602. qu'il se rendit à *Lausanne*, suivant le conseil de *Schobinger*, parce qu'il pouvoit y subsister à moins de frais qu'à *Geneve*. La Lettre, que *Schobinger* lui écrivit sur ce sujet au mois de Février 1602. fait connoître qu'on accusoit *Goldast* d'avoir l'humeur un peu bizarre; & c'est ce qui paroît assez par ses frequens changemens, & par l'inconstance qui ne lui permettoit pas de se fixer en aucun endroit.

A peine fut-il à *Lausanne*, qu'il retourna à *Geneve*, où *Leët* lui procura par ses recommandations une place de Secretaire auprès du Duc de *Bouillon*. Il ne la garda gueres; car il étoit à *Francfort* au mois de Février 1603.

On voit par ses lettres, qui nous instruisent de tout ce detail, qu'il avoit une condition à *Forsteg* l'an 1604.

L'année suivante 1605. il demeureroit à *Bischoffel*, où il se plaignoit de n'être point en sûreté à cause de la Religion Calviniste qu'il profes-

M. H. soit, & où il étoit pour cela odieux même à ses parens.

GOLDAST.

Il étoit retourné à *Francfort* en 1606. Il se maria même en cette ville, & s'y fixa en quelque maniere, faute de trouver quelque établissement ailleurs. Ses amis s'entremêlerent pour lui en procurer, mais ils ne purent y réussir.

Une de ses lettres datée de *Francfort sur le Mein* le 2. Avril 1630. nous apprend qu'il y avoit perdu sa femme quelque temps auparavant.

Il ne lui survêcut que cinq ans; étant mort le 11. Août 1635. à *Bre- me*, âgé de 59. ans. Il a eu la qualité de Conseiller du Duc de *Saxe-Weimar*, & du Comtes de *Holstein-Scharwembourg*, mais je ne sçai quand elle lui a été donnée.

Quoiqu'on puisse le mettre au nombre ceux qui ont fait rouler les presses, pour gagner leur vie, tout ce qu'il a donné au public merite cependant de l'attention; & on lui est redevable d'un grand nombre de pieces qu'il a tirées de l'obscurité, & qu'il a pris soin de réunir en corps.

1. *S. Valeriani, Cimeliensis Episcopi, sermo de bono disciplina, & S. Isidori, Hispalensis Episcopi, de Prælati fragmentum. Edente cum Collectaneis Melchiore Goldasto. Geneva 1601. in-8°.*

2. *Dosithei Magistri liber tertius, continens Adriani Imperatoris Sententias & Epistolas, Græcè & Latine, cum notis Goldasti. Geneva 1601. in-8°. It. dans l'Ouvrage d'Antoine Schultingius, intitulé: Jurisprudentia vetus ante-Justiniana. Lugd. Bat. 1717. in-4°. à la p. 860. It. Dans le 12. volume de la Bibliothèque Grecque de Jean Albert Fabricius. p. 514. La Version Latine est d'un ancien Auteur, il n'y a que les notes qui soient de Goldast.*

3. *Parameticorum Veterum Pars 1. cum notis Melchioris Haim. Goldasti. Adjectæ Conradi Rittershusii conjecturæ in Panegyricos veteres. Insula ad lacum Acronium. 1604. in-4°. Cette première partie, qui n'a été suivie d'aucun autre, renferme les opuscules suivans. 1°. *S. Valeriani Cimeliensis Episcopi de bono disciplina sermo. 2°:**

M. H. *S. Columbani Abbatis Carmina*, *Epistolae & Regula Monachorum*. 3°. *Dinamii Grammatici Epistola ad discipulum*. 4°. *S. Basilii Caesariensis Episcopi Admonitiones*. 5°. *Annai Boëthii de moribus liber*. 6°. *Tyrolis Regis Scotorum, Winsbekii, Equitis Germani, & Winsbekiae, nobilis Germana, Paraneses ad filios, lingua veteri Teutonica*.

4. *Suevicarum Rerum Scriptores aliquot veteres ex Bibliotheca & recensione Melch. Haim. Goldasti. Francofurti 1605. in-4°*. Les Auteurs contenus dans ce Recueil, & dont quelques-uns avoient déjà été imprimés, mais dans un état plus imparfait, sont les suivans. *Anonymi scriptoris de Suevorum origine libellus. Vellei Galli fragmentum de Victoria Suevorum contra Romanos. Isidori Hispalensis Historia Suevorum. Joannis Boëmi Suevia. Henrici Bebelii laudum Suevorum Epitoma. Felicis Fabri historia Suevorum*. Ce Recueil des Historiens de la Suabe fut suivi l'année d'après de celui de Historiens de l'Allemagne.

5. *Alamannicarum rerum scriptores aliquot vetusti collecti, glossis illustrati & editi per Melchiorum Goldastum*.

Francos. 1606. in-fol. 3. vol. It. Ibid.  
1661. in-fol. 3. vol. La plus grande  
partie des pieces de cette Collection  
regarde les matieres Ecclesiastiques.

M. H.  
GOLDAST.

6. *Traëtatus de translatione Imperii  
Romani à Græcis ad Francos, an &  
quatenus à Pontifice Romano facta sit ?  
Autore quodam Jurisconsulto Germano.  
Hanovia 1606. in-4°. It. Dans les  
Politica Imperialia. Francosurti 1614.  
in-fol. à la p. 487. Ce traité tend à  
refuter l'Ouvrage de Bellarmin sur  
cette matiere.*

7. *Sibylla Francica, seu de admi-  
rabili puella, Johanna Lotharinga,  
Pastoris filia, ductrice exercitus Fran-  
corum sub Carolo VII. Dissertationes  
aliquot Coevorum scriptorum Histori-  
ca & Philosophica, in quibus & de  
Magica arte obiter disputatur & histo-  
ria alia complures lectu jucundissima in-  
seruntur. Item Dialogi duo de quærelis  
Francia & Anglia & jure successionis  
utrorumque Regum in Regno Francia.  
Omnia ex Bibliotheca Melch. Haim.  
Goldasti eruta & in lucem perducta.  
Ursellis 1606. in-4°.*

8. *Imperatorum, Cesarum, Regum,  
& Principum Electorum S. Romani Imp-*

M. H. *perii statuta & Rescripta Imperialia à*  
**GOLDAST.** *Carolo Magno, usque ad Carolum V.*  
*studio atque industria Melch. Goldasti.*  
*Francofurtii 1607. in-fol. It. A Carolo*  
*V. usque ad Rudolphum II. Ibid. 1607.*  
*in-fol. [www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)*

9. *Rationale Constitutionum Imperia-*  
*lium extemporale, in quo cum ipsis Con-*  
*stitutionibus argumenta dicuntur, tum*  
*S. R. I. jura adversus Caf. Baronii*  
*Annales præscribuntur. Francofurtii*  
*1607. in-fol.*

10. *De Imaginum cultu varia de-*  
*cretæ Imperatorum in utroque Imperio;*  
*collecta à M. Goldasto. Francofurtii*  
*1608. in-8°.*

11. *Jacobi Nobilis Dani, Friderici*  
*II. Regis Legati, Hodæporicon Ruth-*  
*enicum, editum cum fig. à Melchioræ*  
*Goldasto. Francofurtii 1608. in-4°.*  
 Goldast, qui ignoroit le nom propre  
 de l'Auteur, ne peut le mettre à  
 cette édition, mais l'ayant appris  
 depuis, il le mit à la tête d'une nou-  
 velle qu'il donna sous cet autre ti-  
 tre : *Jacobi Ulfeldii, Legatio Mosco-*  
*vitica, sive Hodæporicon Ruthenicum,*  
*in quo de Russorum, Moschorum & Tar-*  
*tarorum regionibus, moribus, religione*

compendiose exequitur. Accesserunt Cl. M. H. Christophori Lyschandri Epistola de GOLDASTI autore hujus opusculi, cum figuris. E-dente M. Goldasto. Francofurti 1627. in-4°. Ces deux titres ont été cause que George Matthias König a divisé cet Auteur en deux.

12. Constitutions, Statuts, & Rescripts des Empereurs & des Princes de l'Empire, qui concernent le Gouvernement Ecclesiastique & Civil. (en Allemand) Hanau 1609. in-fol. deux vol.

13. Philologicarum Epistolarum Centuria una diversorum à renatis litteris doctissimorum virorum, in qua veterum Theologorum, Jurisconsultorum, Medicorum, Philosophorum, Historicorum, Poëtarum, Grammaticorum libri difficillimis locis vel emendantur vel illustrentur. Insuper Richardi de Buri, Episcopi Dunelmensis Philobiblion, & Bessarionis Cardinalis Epistola ad Senatam Venetam, qua ipsi suam Bibliothecam donat. Omnia nunc primum edita ex Bibliotheca Melc. Haim. Goldasti. Francofurti 1610. in-8°.

14. Note in Petronium. Dans une édition de cet Auteur, cum notis V.

M. H. riorum. *Helenopoli 1610. in-8°. & GOLDAST. dans quelques autres.*

15. *Rever. & Illust. S. Romani Imperii Principum Apologia pro D. N. Imp. Henrico IV. adversus Gregorii VII. & aliorum Patria hostium impias ac malignas criminationes, nunc recensita, de integro emendata, auctoribus suis rescripta, & natalibus restituta, studio Melch. Goldasti. Hanovia 1611. in-4°.*

16. *Reptlicatio pro Sacra Casarea & Regia Francorum Majestate, adversus Jacobi Gretseri Jesuita crimina lese majestatis, rebellionis, & falsi, à Melchiore Goldasto. Hanovia 1611. in-4°.*

17. *Monarchia S. Romani Imperii, sive Tractatus de Jurisdictione Imperiali seu Regia, & Pontificia seu Sacerdotali; deque potestate Imperatoris ac Papa, cum distinctione utriusque Regiminis, Politici & Ecclesiastici, à Catholicis Doctoribus conscripti atque editi, & nunc iterum ex tenebris producti, recensui, ac opposui tractatibus eorum, qui utramque potestatem in spiritualibus & temporalibus aut adulatorie, aut imperite confundunt; studio atque industria Melch. Goldasti Hai-*

*minsfeldii. Hanovia 1611. in-fol. trois M. H. vol. Cet Ouvrage est curieux, de même que la plûpart de ceux que GOLDAST*

*Goldast a publié. Il est à remarquer qu'il a jusques-là mis le nom d'Haiminsfeld avant celui de Goldast, dans l'ordre qu'ils devoient apparemment avoir; mais depuis pour se donner un air de Gentilhomme, il l'a mis seulement après, comme si c'étoit un nom de terre; & s'est nommé Goldast d'Haiminsfeld.*

18. *Roderici Zamorensis speculum omnium statuum totius orbis terrarum, sortem generis humani ejusque commoda & incommoda representans. Accessit Macabri speculum morticinum; edente Melc. Goldasto. Hanovia 1613. in-4°.*

19. *Politica Imperialia, sive Discursus politici, Acta publica, & Tractatus generales de Imperatoris, Regis Romanorum, Pontificis Romani, Electorum, Principum, & Imperii Ordinum juribus, privilegiis, dignitatibus &c. juxta rerum ordinem digesti & editi à Melch. Goldasto. Francofurti 1614. in-fol.*

20. *Constitutionum Imperialium To-*

398 *Mém. pour servir à l'Hist.*

M. H. *mi quatuor. Francofurti 1615. in-fol.*  
GOLDAST. *It. Ibid. 1673. & 1713. in-fol. qua-*  
*tre vol.*

21. *Senior, sive de Majoratu libri tres, in quibus prerogativa Principis senioris in familiis Regiis, Electoralibus & illustribus demonstratur, cum Tractatu de jure representationis in primogenitura Imperii Germanici. Francofurti 1615. in-4<sup>o</sup>.*

22. *Digesta Regia de S. Eucharistia, sive Constitutiones Imperiales de Corporis & Sanguinis Christi Sacramento. Francofurti 1616. in-4<sup>o</sup>.*

23. *Catholicon Rei Monetaria, sive leges Monarchicae generales de rebus Nummariis & pecuniariis, quotquot ab orbe condito ad annum Christi 1620. in quatuor Mundi Monarchiis latae & promulgatae sunt. Accessit Chronologia Autorum, qui de re Monetaria tractarunt. Francofurti 1620. in-4<sup>o</sup>.*

24. *Paradoxon de honore Medicorum, & obiter de honore Theologorum & Jurisconsultorum. Francofurti 1620. in-4<sup>o</sup>.*

25. *De Bohemia Regni, incorporatarumque Provinciarum juribus ac privilegiis nec non de Regia Bohemorum*

*familia hereditaria successione Commentarii à prima inde origine ad presentem aetatem; cum Appendice Documentorum, Diplomatum &c. Francofurti 1627. in-4°.*

M. H.  
GOLDAST,

26. *Consultatio de officio Electoris Bohemiae, jureque in Conventibus S. Romani Imperii Electorum, tam Electorali in actu eligendi, quam Collegiali in Consilio rei publicae sibi competente. Francofurti 1627. in-4°.* Avec l'Ouvrage précédent.

27. *Practicarum Observationum, & sententiarum, in utroque Jure frequentium, usque receptorum, summarum & additionibus illustrata à Johanne Baptista Castillioneo; cum Praefatione Melch. Goldasti. Francofurti. 1629. in-fol.*

28. Dans le premier volume de l'Ouvrage de Fortunio Liceti, intitulé : *De Quasitis per Epistolas à Claris Viris Responsa.* Bononiae 1640. in-4° on trouve une Lettre de Goldast, qui est la 3<sup>e</sup>. Elle est datée de Francofurt sur le Mein le 2. Avril 1630.

29. On en trouve plusieurs autres dans un Recueil intitulé : *Virorum Clarissimorum & Doctorum ad Mel-*

400 Mém. pour servir à l'Hist.  
M. H. chiozem Goldastum Epistola, ex Bibliō-  
GOLDAST. theca Henrici Guntheri Thulemarii J.  
C. edita. Francofurti 1688. in-4°.

30. Il parut en 1600. sous le nom de *Juste Lipse* une harangue de *Duplici Concordia Litterarum & Religionis*, qu'on supposoit avoir été prononcée par ce sçavant à *Jene* le 31. Juillet 1574. Elle avoit été imprimée, non pas à *Leyde*, comme porte le titre, mais à *Zurich*, par les soins de *Goldast*. *Lipse* la desavoüa hautement, & en effet l'on n'y reconnoît point son stile; c'est ce qui a fait qu'*Aubert le Mire* dans la vie de cet Auteur à prétendu que c'étoit une production de *Goldast*.

V. Le Recueil dont je viens de parler. *Bayle*, Dictionnaire. *Hen. Witten Diarium Biographicum*.



MARC

## MARC JEROME VIDA.

**M**ARC Jérôme Vida naquit à M. J. Cremona l'an 1476. de Gelelme Vida, & de Leone Oseafala, d'une famille noble du Pays, mais peu favorisée des biens de la fortune.

Il fit ses premières études dans sa patrie, & à Mantoue, & passa ensuite à Padouë, où il étudia, de même qu'à Boulogne, en Théologie, & cultiva avec beaucoup de soin la Poësie Latine.

Il étoit encore fort jeune, lorsqu'il entra dans la Congregation des Chanoines Reguliers de S. Marc à Mantoue; mais il la quitta quelque temps après, & se rendit à Rome, où il fut reçu dans celle des Chanoines Reguliers de Latran.

Les Poësies qu'il composa depuis l'ayant fait connoître à Leon X. ce Pape le tira de l'obscurité du Cloître, pour l'approcher de lui, & lui donna le Prieuré de S. Silvestre à Tivoli.

Ce fut en ce lieu qu'il travailla à

M. J. *sa Christiade*, qu'il avoit entreprise  
 V I D A. par ordre du Pape; & il en étoit oc-  
 cupé, lorsqu'il apprit la mort de son  
 pere, & celle de sa mere, qui étoit  
 arrivé presque en même temps.

Il perdit peu après le Pape *Leon*  
*X.* qui mourut le 2. Décembre 1521.  
 & cette perte lui enleva un protec-  
 teur, qui le soutenoit dans ses étu-  
 des. Il en trouva un autre deux ans  
 après en la personne du Pape *Cle-*  
*ment VII.* qui lui ordonna d'achever  
*sa Christiade*, & la reçut avec bonté,  
 lorsqu'il la lui presenta.

Ce Pape recompensa son merite ;  
 en le nommant le 6. Février 1532.  
 à l'Evêché d'*Alba sur le Tanaro* dans  
 le *Montferrat*.

*Vida* ayant encore demeuré deux  
 ans à *Rome*, se retira à cet Evêché,  
 où il ne songea plus qu'à s'acquitter  
 des devoirs d'un Pasteur.

Nous apprenons par les Registres  
 de l'Eglise Cathedrale de *Cremone* ;  
 qu'il en étoit Chanoine, & que le  
 14. Novembre 1549. le Chapitre de  
 cette Eglise l'élut Evêque de *Crema-*  
*ne*, à la place du Cardinal *Benoît Ac-*  
*colti*. Mais le Pape *Paul III.* qui avoit

procuré cette Election, étant mort M. J. quatre jours avant qu'elle se fît capi- V I D A :  
tulairement, c'est-à-dire, le 10. No-  
vembre, elle n'eut point de lieu.

Vida ayant gouverné son Diocèse pendant près de trente cinq ans mourut enfin de vieillesse le 27. Sep-  
tembre 1566. âgé de 96. ans.

Il fut enterré dans la Cathedrale;  
& on lui fit cette Epitaphe.

D. O. M.

*M. Hier. Vida, Alba Episcopo ;  
quem probe omnes norunt, Civitas Cre-  
mona, decreto sepulchro sumptu publi-  
co, Civi, qui de universa Civitate B.  
M. est, parentavit V. A. N. Qui ;  
cum quidquid in egregium hominem  
laudis dici potest, in eum beneficio na-  
ture fuerit collatum, immortalitate erat  
dignus, nisi nature communis conditio  
obstisisset. Vivis tamen adhuc apud nos,  
vivetque aeternum ad posteros benef. ju-  
cundiss. ac perpetua recordatione. Qui  
omnibus erga gregem sibi commissum of-  
fisiis fundus, pietate, charitate, fide,  
constantia praeclarus, omnibus carus,  
hominum noxiis à nobis discessit, suo ma-*

404 Mém. pour servir à l'Hist.

M. J.  
V I D A.

gis, quam aliorum tempore. Qui non solum pie & sancte Deum coluit, sed. ita etiam cecinit, ut in caelo locum, ubi beatus evo sempiterno fruatur, & in terris aeternam sibi gloriam, maximo omnium mortalium fructu, comparavit.

Obiit anno 1566. 27. Septembris.

Catalogue de ses Ouvrages.

*Marci Hieronymi Vida Poëmata omnia, tam que ad Christi veritatem pertinent, quam ea que haud plane disjuncta à Fabula. Cremona 1550. in-8<sup>o</sup>.*

Vida a donné lui-même cette édition, où ses Poësies sont divisées en deux parties, dont la première contiennent les sacrées, & la seconde les profanes. Elle a été imitée dans une autre faite à Lyon en 1554. in-12.

Les Poësies Sacrées sont les suivantes.

1. *Hymni de rebus divinis nunc primum editi.* Il s'est fait une édition de ces Hymnes à Louvain en 1552, in-4<sup>o</sup>.

2. *Christiados libri sex.* Ce Poëme est terminé par cette espece d'Inscription. *Quisquis es, Amor te admonitum vult, se non laudis ergo opus adeo periculosum cupide aggressum: verum*

ei honestis propositis premiis à duobus summis Pontificibus demandatum scito, Leone X. prius, mox Clemente VII. ambobus ex Etruscorum Medycum clarissima familia, cujus liberalitati atque industria hac ætas literas ac bonas artes, quæ plene extinctæ erant, excitatas atque reviviscentes debet. Id volebam nescius ne esses. Il a été imprimé d'abord séparément à Cremonne en 1535. in-4°. ensuite à Lyon 1636. in-8°. It. Antuerpia 1553. in-8°. It. Bartholomæo Botta, Canonico Papiensi Interprete. Ticini 1569. in-fol. On voit à la tête de cette édition une lettre en prose de Vida à Botta. Alexandre Lamo de Cremonne en a fait une traduction Italienne qui a été imprimée dans cette ville. M. de Thou nous apprend que Vida fut le premier parmi les Italiens après Jacques Sannazar, qui fit servir la Poësie aux choses Saintes. On peut voir dans les Jugemens des Sçavans de Baillet ce que l'on a pensé de ce Poëte de Vida, qui a ses beautés & ses defauts.

Les Profanes consistent en celles-ci.

3. De Arte Poëtica libri tres. Roma: 1527. in-8°. Avec les Vers à Soye.

M. J.

V I D A

M. J. les Echecs, & les Bucoliques. It. *Paris*  
 N I D A. *ris* 1527. in-8°. *Basilea* 1534. in-8°  
 It. *Autoris vitam præmisit, & Annotaciones adjecit Thomas Tristram. Oxonii* 1722. in-4°. It. 2<sup>a</sup>. *Editio. Ibid.*

\* Se trouve à Paris, l'estime des Sçavans, quoiqu'on y trouve des défauts.  
 chez Briasson.

4. *Bombycum libri duo. Lugduni* 1537. in-8°. It. *Basilea* 1537. in-8°. Ce Poëme est son meilleur Ouvrage. Il est plus correct & plus chatié que les autres, & l'on y trouve plus d'art Poëtique.

5. *Scacchia Ludus*. Cette piece de vers tient le second rang parmi ses Poësies; on y trouve en effet beaucoup d'invention, & le tout en est fort heureux. Elle a été imprimée plusieurs fois, entre autres *cum Commentario Luca Wielii. Argentorati* 1604. in-8°. On en a trois traductions Italiennes, l'une de *Nicolas Antoni* imprimée à *Rome* en 1544. la seconde de *Cosme Grazzini*, qui parut à *Florence* en 1605. & qui a été inserée parmi ses œuvres; la troisième qui fut imprimée à *Faenza* l'an 1616. sans nom d'Auteur, mais qui est at-

tribuée à *Sebastien Martini*, Avocat M. J.  
de cette ville. *Vasquin Philieul*, de VIDA  
*Carpentras*, Chanoine de *Nostre-Da-*  
*me des Doms* en a donné une traduc-  
tion François, qui a été imprimée  
à *Paris* l'an 1559. in-4°. Le Poëme  
Latin avec les deux livres de Vers à  
Soye, & les Poësies diverses de *Vida*  
ont été réimprimés à *Oxford* en 1723.  
in-8°. par les soins de *Thomas Tri-*  
*stam*, qui a fait réimprimer en mê-  
me temps l'Art Poëtique du même  
Auteur.

6. *Bucolica*. Ce sont trois Eglo-  
gues, qui avec ses hymnes sont les  
moindres de ses Ouvrages.

7. *Carmina diversi generis*. Une des  
fautes de *François Arisi* dans sa *Cre-*  
*mona Litterata*, est d'avoir dit que  
ces Poësies diverses parurent pour  
la première fois dans l'édition de  
*Lyon* de 1554. Ce sont là toutes les  
Poësies de *Vida*, qui déclare à la fin  
de cette édition de *Cremone*, qu'il  
desavoüe toutes les autres qui pour-  
roient paroître sous son nom. Ainsi  
on ne peut reconnoître pour son  
Ouvrage *Carmen Pastorale, in quo*  
*deploratur Mors Julii III, in-4°*. qui

M. J.  
V J D A.

lui est attribué par le Catalogue de la Bibliothèque Barberine, & par Ughelli, Ghilini, & Paul Freher; *Epicedion in funere Oliverii Cardinalis Carapha. Romæ 1611. in-4°.* que le Catalogue de la Bibliothèque Barberine lui donne encore; XIII. *Itolorum Pugilum cum totidem Gallis certamen* dont Giraldi, Freher, & Borrichius le croient Auteur.

Il faut maintenant parler de ses Ouvrages en prose; ce sont les suivants.

8. *Dialogi de Reipublica dignitate. Cremonæ 1596. in-8°.*

9. *Constitutiones Synodales Civitatis Alba & Diocesi præscripta. Cremonæ 1562. in-8°.*

10. *Orationes tres Cremonensium adversus Papienses in Controversia Principatus. Cremonæ 1550. in-8°. It. Paris. 1562. in-8°.* Quelques-uns ont nié que ces discours fussent de Vida. Mais François Arista mis ce fait hors de doute, en rapportant une délibération du corps de ville de Cremonæ du 21. Mai 1549. par laquelle on convint de remettre entre les mains de Vida toutes les Ecritures qui avoient

avoient été faites sur ce sujet, afin M. J.  
qu'il en composât un Ouvrage sui-VIDA  
vi, la lettre qu'on lui écrivit le 30.  
du même mois, & sa reponse du 4.  
Juin suivant par laquelle il s'engage  
avec plaisir à faire ce qu'on souhaite  
de lui.

11. Le même *Arisi* rapporte une  
Lettre de *Vida* écrite de *Rome* le 5.  
Février 1520. à la ville de *Cremona*,  
au sujet de son Art Poétique.

12. On trouve une de ses Lettres  
écrite de *Cremona* le 1. Septembre  
1562. à *Antoine Cuccho*, dans l'Ou-  
vrage de ce Jurisconsulte intitulé:  
*Institutiones Juris Canonici. Pavia 1565.*  
*in-4°.*

13. Il y en a une autre adressée à  
*Nicolas Gallina*, Avocat de *Pavie* le  
3. Juin 1556. dans les Poésies de *Gal-*  
*lina*, imprimées à *Cremona* l'an 1563.

Au reste il faut prendre garde de  
confondre notre Auteur avec *Jérôme*  
*Vida* de *Capo d'Istria*, qui vivoit un  
siècle après lui, & dont on a quel-  
ques Ouvrages, entre autres les sui-  
vans.

*Cento Dubbii amorosi. Padoua 1621.*  
*in-4°.* It. *Venetia 1636. in-4°.*

210 *Mém. pour servir à l'Hist. &c.*  
M. J. *Il Sileno, Dialogo, con le sue Rime;*  
V. L. A. *è Conclusionè d'Amore, coll' Imerpre-*  
*tatione di Ottonello Belli sopra il Dialo-*  
*go. In Vicenza. in-8°.*

*Tilliria, Comedia. Venetia. in-8°.*

V. Sa vie à la tête de l'Édition de  
*son Art Poétique faite à Oxford.* Elle  
est tirée avec beaucoup de soin des  
différens Auteurs, qui ont parlé de  
lui, à l'exception d'*Arisi*, que *Tri-*  
*stram*, qui l'a composée, n'a pas con-  
nu. *Celsi de Rosinis Lycaum Latera-*  
*nense. Ghilini, Theatro d'Humini Let-*  
*terati. part. 1. p. 167. Jac. Boissard*  
*Icones virorum illustrium. part. 1. p.*  
*245. Joannis Imperialis Musæum Hi-*  
*storicum. p. 35. Pauli Freheri Thea-*  
*trum Virorum Doëtorum p. 1462. U-*  
*ghelli Italia sacra. Francisci Arisii Cre-*  
*mona Litterata, tom. 2. p. 100.* L'arti-  
cle que cet Auteur en donne, n'est  
qu'un Cahos informe, & plein de  
fautes, où parmi plusieurs recherches  
assez inutiles, on en trouve quel-  
ques-uns qui méritent de l'attention.  
*Les Eloges de M. de Thou & les addi-*  
*tions de Teissiet. Baillet, Jugemens des*  
*Sçavans sur les Poëtes.*

*Fin du Vingt-neuvième Volume.*



**TABLE NECROLOGIQUE**

*des Auteurs contenus dans ce Volume.*

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

**G**UARINO (Guarini) mort le 4<sup>e</sup>  
Decembre 1460.

**GAZA** (Théodore) m. en 1478.

**TRISSINO** (Jean George) m. en  
1550.

**GIRALDI** (Lilio Grégorio) m. en  
Février 1552.

**SYLVIUS** (Jacques) m. le 13. Jan-  
vier 1555.

**PELLICAN** (Conrad) m. le 5. A-  
vril 1556.

**VIDA** (Marc-Jerôme) m. le 27. Sep-  
tembre 1566.

**VALLE'E** (Geoffroy) m. le 9. Fé-  
vrier 1573.

**GIRALDI CINTHIO** (Jean-Bap-  
tiste) m. le 30. Décembre 1573.

**CANTER** (Guillaume) m. le 18.  
May 1575.

**ROY** (Louis le) m. le 2. Juillet  
1577.

**TURRIEN** (François) m. le 21. No-  
vembre 1584.

## TABLE NECROLOGIQUE.

STURMIUS (Jean) m. le 3. Mars  
1589.

CRISPET (Pierre) m. en 1594.

L'ERMITE (Daniel) m. en 1613.

GOULART (Simon) m. le 3. Février  
1628. [www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

GOLDAST (Melchior Haiminsfeld)  
m. le 11. Août 1635.

SPANHEIM (Frederic) m. le 30.  
Avril 1649.

TOMASINI (Jacques Philippe) m.  
à la fin de 1654.

FABROT (Charles Annibal) m. le  
16. Janvier 1659.

MOLIERE (Jean-Bapt. Pocquelin  
de) m. le 17. Février 1673.

CARAMUEL LOBKOWITZ  
(Jean) m. le 8. Septembre 1682.

GIVRE (Pierre le) m. le 5. Juin 1684.

COMTE (Nicolas le) m. le 10. Fév-  
vrier 1689.

SECKENDORF (Gui Louïs de) m.  
le 18. Décembre 1692.

NICOLE (Pierre) m. le 16. Octobre  
1696.

BROSSE (Joseph la) m. le 29. Des-  
cembre 1697.

LEUSDEN (Jean) m. le 30. Septem-  
bre 1699.

**TABLE NECROLOGIQUE.**

**SPANHEIM** le fils ( Frederic ) m.  
le 18. May 1701.

**ITTIGIUS** (Thomas) m. le 7. Avril  
1710.

**GRAVINA** (Jean Vincent) m. le 6.  
Janvier 1718. [www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

**MAIUS** (Jean Henri) m. le 3. Sep-  
tembre 1719.

**BIANCHINI** (Francois) m. le 21  
Mars 1729.

*Fin de la Table Necrologique.*



# T A B L E

*Des Auteurs contenus dans ce Volume,  
selon l'ordre des matieres qu'ils ont  
traitées dans leurs Ouvrages.*

A:

*Antiquités.*

**J.** P. Tomasini ; 165. & suiv.

*Astronomie.*

**F.** Bianchini ; 82. & suiv.

**J.** Caramuel ; 267. & suiv.

C:

*Comedies.*

**J. B. P.** de Moliere ; 176. & suiv.

*Controverse.*

**F.** Spanheim ; 8. & suiv.

**F.** Spanheim le fils ; 18. & suiv.

**G. L.** Seckendorf ; 52

**F.** Turrien ; 134. & suiv.

## TABLE DES MATIERES:

J. Sturmius ,	216. & suiv.
P. Nicole ,	312. & suiv.
S. Goulart ,	367. & suiv.

### *Critique.*

L. G. Giraldi ;	68
G. Canter ,	338

### D.

#### *Droit Canonique.*

F. Turrien ,	134
--------------	-----

#### *Droit Civil.*

G. L. Seckendorf ,	57
J. V. Gravina ,	237
C. A. Fabrot ,	358. & suiv.
M. Goldast ,	394. & suiv.

### E.

#### *Ecriture Sainte.*

F. Spanheim ;	7
F. Spanheim le fils ;	17. & suiv.
J. H. Maius ,	147. & suiv.
J. Leusden ,	348. & suiv.
C. Pellican ,	383. & suiv.

# TABLE

## G.

### *Geographie.*

F. Spanheim le fils , 116

### *Grammaires Orientales.*

J. la Brosse , 30  
 J. Leusden , 348. & suiv.  
 C. Pellican , 386

### *Grammaire Grecque.*

G. Guarini , 127  
 T. Gaza , 281

### *Grammaire Latine.*

G. L. Seckendorf , 56  
 J. G. Triffino , 118  
 J. Sturmius , 212. & suiv.

### *Grammaire Italienne.*

J. G. Triffino , 116. & suiv.

## H.

### *Histoire Universelle.*

F. Bianchini , 83  
 S. Goulart , 365

# DES MATIERES.

## *Histoire Sainte.*

F. Spanheim le fils ; 18

## *Histoire Ecclesiastique.*

G. L. Seckendorf ; 53. & suiv.  
F. Bianchini , 86  
J. H. Maius , 160  
J. P. Tomafini ; 166  
T. Ittigius , 245. & suiv.

## *Histoire de France.*

L. le Roy ; 226. 228  
C. A. Fabrot ; 357.  
M. H. Goldast ; 393.

## *Histoire d'Allemagne.*

F. Spanheim ; 6  
D. l'Ermite , 37.  
G. L. Seckendorf ; 53.  
M. H. Goldast , 392. & suiv.

## *Histoire de Portugal.*

J. Caramuel ; 266. 269  
S. Goulart , 365.

# T A B L E

## *Histoire d'Italie.*

J. B. Giraldi Cinthio ; 78

## *Histoire Orientale.* www.libtool.com.cn

C. A. Fabrot , 360. & suiv.

## *Histoire Litteraire.*

L. G. Giraldi , 66

J. H. Maius , 146.

J. P. Tomafini ; 163. & suiv.

## L.

### *Lettres.*

M. H. Goldast , 398.

### *Logique.*

J. Sturmius , 211. & suiv.

## M.

### *Mathematiques.*

J. Caramuel , 276.

### *Medecine.*

P. le Givre , 59. 60

J. Sylvius , 97. & suiv.

# DES MATIERES.

## *Morale.*

- D. l'Ermite , 37  
P. Grespel , 254. & suiv.

## *Musique.*

- J. Caramuel , 271. 277

## P.

## *Pharmacie.*

- J. la Brosse , 29

## *Philosophie.*

- L. le Roy , 223. & suiv.

## *Physique.*

- T. Ittigius , 243. & suiv.  
J. Caramuel , 268. & suiv.

## *Poësie.*

- J. Caramuel , 276

## *Poësies Latines.*

- D. l'Ermite , 36. 37.  
L. G. Giraldi , 69.

# T A B L E

J. G. Triffino ,	115
J. Sturmius ,	214
M. J. Vida ,	404. & suiv.

## *Poësies Françaises.*

J. B. P. de Moliere ,	176. & suiv.
S. Goulart ,	364

## *Poësies Italiennes.*

J. B. Giraldi Cinthio ;	73
J. G. Triffino ,	114
J. V. Gravina ,	236. & suiv.

## R.

### *Rhetorique.*

J. Sturmius ;	214. & suiv.
---------------	--------------

### *Romans.*

J. B. Giraldi Cinthio ;	74
-------------------------	----

## S.

### *Sermons.*

F. Spanheim le fils ;	24
-----------------------	----

# DES MATIERES.

## T.

### *Théologie Dogmatique.*

F. Turrien ,	132. & suiv.
J. Caramuel ;	275. & suiv.
P. Nicole ,	299. & suiv.

### *Théologie Morale.*

J. H. Maius ,	158
J. Caramuel ,	270

## V.

### *Voyages.*

D. l'Ermite ;	36
N. le Comte ;	258
M. H. Goldast ;	394

*Fin de la Table des Matieres.*

---

## APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le vingt-neuvième Volume des Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres , & j'ai eu qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris ce 11. Août 1733.

www.libtoolkit.com HARDION.

---

## PRIVILEGE DU ROI.

**L**OUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Bailiffs, Sénéchaux, leurs Licutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT. Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuscrit, qui a pour titre: *Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège sur ce nécessaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modèle sous le contre-scel des présentes; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdies Memoires & Catalogue ci-dessus spécifiés, en un ou plusieurs volumes, conjointement, ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caractères conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modèle sous notredit contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de huit années consecutives, à compter du jour de la date desd. Présentes, Faisons

Défenses à toutes sortes de personnes de quelque  
qualité & condition qu'elles soient, d'en intro-  
duire d'impression étrangère dans aucun lieu de  
notre obéissance ; comme aussi à tous Libraires,  
Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer,  
vendre, faire vendre, débiter, ni contre-  
faire lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus ex-  
posé, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns  
Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'aug-  
mentation, correction, changement de Titre, ou  
autrement, sans la permission expresse & par écrit  
dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui,  
à peine de confiscation des Exemplaires contre-  
faits, de trois mille livres d'amende contre chacun  
des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers  
à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expo-  
sant, & de tous dépens, dommages & intérêts.  
A la charge que ces Présentes seront enregistrees  
tout au long sur le Registre de la Communauté  
des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans  
trois mois de la date d'icelles, que l'impression de  
ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ail-  
leurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux  
Réglemens de la Librairie, & notamment à celui  
du 10. Avril 1725. & qu'avant de l'exposer en  
vente, le manuscrit ou imprimé, qui aura servi  
de copie à l'impression dudit Livre, sera remis  
dans le même état où l'Approbation y aura été  
donnée, es mains de notre très-cher & feal  
Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur  
Chauvelin, & qu'il en sera remis deux exem-  
plaires dans notre Bibliothèque publique, un dans  
celle de notre Château du Louvre, & un dans  
celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde  
des Sceaux de France le Sr. Chauvelin, le  
tout à peine de nullité des Présentes ; du con-  
tenu desquelles vous mandons & enjoignons  
de faire jouir l'Exposant ou les ayans cause  
pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il  
leur soit fait aucun trouble ou empêchement.  
Voulons que la copie desdites Présentes qui  
sera imprimée tout au long au commencement  
ou à la fin dudit Livre soit tenue pour dûement  
signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un  
de nos ames & féaux Conseillers & Secretaires,

Poi soit ajoutée comme à l'original. **COMMAN-  
DONS** au premier notre Huissier ou Sergent de  
faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis  
& nécessaires, sans demander autre permission  
& nonobstant Clameur de Haro, Charte Norman-  
de, & Lettres à ce contraires: CAR tel est notre  
plaisir. **DONNE'** à Paris le 28 Novembre l'an de  
Grace mil sept cens vingt-six, & de notre Regne  
le douzième, Par le Roi en son Conseil.

**DE S. HILAIRE.**

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

*Registré sur le Registre V1. de la Chambre Royale  
des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 530.  
Fo. 421. conformément aux anciens Réglemens confir-  
mez par celui du 28. Février 1723. A Paris le  
3. Decembre 1726.*

*Signé, VINCENT, Adjoint*

---

**De l'Imprimerie de GISSEY.**

MMMM  
ent de  
requis  
ition,  
xmas-  
notre  
an de  
Regne

RE.

Ryde  
534  
oufr  
vii

Mj

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

?

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)